

MONONOKE

zine punk hardcore # 02

THE FILAMENTS
ROBOTS IN DISGUISE
HK
PRIKOSNOVENIE LABEL
THE GEEKS
DONA MALDAD
BES
VALUES INTACT



+ chroniques
+ scene-reports
+ textes d'infos

I'm fucking straight edge, but i'm not better than you!
 Youpi! La princesse Mononoké est de retour!! Plus tard que prévue, mais bon, c'est pas bien grave. Si faire un zine doit devenir une corvée, autant laisser tombé! Pour commencer, je voudrais remercier toutes les personnes qui ont acheté, lu ou échanger MONONOKE 1. Ca m'a fait super plaisir! Les critiques et avis ont été positifs et encourageants! Encore merci!! J'ai même été surpris de voir que les 150 exemplaires se soient écoulés si vite! Y'a encore des gens qui lisent des zines papiers alors!! Merci aux distros aussi! Bon parlons un peu de ce numéro deux. Moi qui voulais faire un truc avec moins de pages, c'est raté! Il y en a même plus! Bah, ça vous fera encore plus à lire!! Je pensais m'orienter vers un sommaire plus old school, c'est raté aussi! Bon, il y a tout de même deux groupes dans ce style! Et puis tout bien réfléchi, je n'ai pas envi de me limiter à un seul genre bien précis. J'aime trop de trucs différents. Alors j'en profite en même temps pour vous faire découvrir d'autres trucs. C'est aussi le but d'un zine, je pense. Il existe des gens formidables en dehors du punk!! Faudrait pas l'oublier!! Donc, dans ce numéro, il y a encore du hip-hop, mais aussi de la heavenly-voice et de la zique electro! Et toc! Bon, j'ai pas vraiment eu le temps d'écrire des textes d'opinions, ça sera pour le prochain! Pour "comblé", j'ai récupéré des textes d'infos sur le web... J'ai particulièrement apprécié celui de RAWA, qui remet les pendules à l'heure, concernant les soi-disant gentils de l'Alliance Du Nord, en Afghanistan! Pas le genre d'info qui circule dans les médias officiels! Sinon, je trouve toujours qu'il y a trop de chroniques musiques... J'ai même pas eu de place pour chroniquer des mangas!! Fait chier! Par contre, il y a quelques films et bouquins. Coté mise en page, pas de bouleversements majeurs, mais j'ai tout de même essayé de faire quelque chose de moins froid. Donnez-moi votre avis, SVP. Sûrement pleins de fautes, mais, pfff, je m'en tape! En plus j'ai pas trop eu le temps de tout relire, alors... Bon, je sais plus trop quoi écrire, panne d'inspiration, manque de temps, flemme... Allé, stop, j'arrête cet édit tout pourrave, et je vous souhaite une bonne lecture, en attendant d'avoir votre avis.
 A+ xDAVIDx

PS - un gros merci à toi!!

CARVILLE David
 38 rue docteur Dubois
 58110 Chatillon en Bazois
 FRANCE
dc.fury@wanadoo.fr
www.kawaiiirecords.new



KAWAII rds est mon petit label. Récemment, est sorti (en coprod avec TOWNHALL rds, label de Séoul) le CD discographie de THE GEEKS. Un groupe sXe de Corée du Sud, qui balance du bon HC old school. Dispos contre un chèque de 8,50€ à mon nom. Si vous voulez ma liste de distro, envoyez un p'tit timbre, ou allez faire un tour sur le site www.kawaiiirecords.new.fr

Toujours indispensable, la liste de **STONEHENGE rds**, pleins de trucs diy et génial! STONEHENGE / BP 46 / 33031 bordeaux cedex / France / cybergod@stonehengerecords.com / <http://www.stonehengerecords.com/>

FRAGGLE'ROCK propose une grosse liste, avec du collectors et de l'okaz. FRAGGLE'ROCK / 10 rue du Dr Albert Schweitzer / 31000 Toulouse / France / frag-rock@wanadoo.fr

PANX c'est le label bruit par excellence, avec des milliers de références! PANX / BP 5058 / 31033 Toulouse cedex 5 / France / info@panx.net / <http://www.panx.net>

Grosse liste de Oi, HC, punk chez **RUDEBOIS!** Olivier Rudebois! / BP77 / 75623 Paris cedex 13 / France / rudebois@freesurf.fr / <http://www.rude-boi.com>

Pour **SALVATION rds**, c'est une liste avec pleins d'emo et de HC moderne, avec plusieurs groupes du Japon. Jérôme Moncada / 67 rue Jean Mermoz / 84120 Pertuis / France / order@myownsalvation.com / <http://www.myownsalvation.com/>

SVETLAANA est petit label avec un liste de distro bien cool! Benoit Nicolas / 35 rue Verdun / 29200 Brest / France / svetlaananoise@yahoo.fr / www.svetlaana.fr.st

REJUVENATIONS rds propose une bonne liste de skeuds. Le label doit aussi sortir la version vinylo du troisième album d'EPILEPTIC, "the first day of our second life". C'est un groupe de Poitiers qui joue dans un registre emo/noisy. Greg Sarotin / 51 rue Nollet / 75017 Paris / France / rejuvenation@wanadoo.fr

Chez **MURDER rds**, du HC rapide et violent, du grind, du crust, du bruit... Bref du bon son pour les tympanes! Olivier Lacoste / BP 11 / 33023 Bordeaux cedex / France / mf364s@club-internet.fr

SUBURBANLOSER, est un petit label diy, avec pleins de thrashcore et autres fasteries! / Alex Simon / 57 avenue du Général Morand / 91600 Savigny/Orge / France / ratcharge@yahoo.fr / <http://www.suburbanloser.fr.st/>

Comme d'hab, chez **BOISLEVE rds**, pleins de trucs, en matière de zique ou de zine. Yann Boislevé / Lasciouve / 63640 Saint-Priest-des-champs / France / coinxxcoin@yahoo.fr / <http://www.punk-hardcore.fr.st/>

EMERGENCE rds nous propose toujours de nombreux trucs en distro, alors ne faites pas les difficiles! Vincent Troplain / 29 rue Le Nostre / 76000 Rouen / France / vincemergence@hotmail.com / <http://www.emergencerecords.fr.st/>

HIGH HOPES c'est une petite distro avec pleins de HC old school, alors oui, j'adore!! Christian Courrech Nielsen / 2 allée de la licorne / 77123 Noisy sur Ecole / France / xhighhopesx@hotmail.com / <http://www.highhopesdistro.fr.st/>

PROOF DISTRO est une petite liste d'Angleterre, avec pleins de matos d'Amérique du Sud pour pas chers! PROOF DISTRO / PO Box 53 / Leeds LS8 4WP / ENGLAND / proof@riseup.net

SIN'ART propose de nombreux films en DVD, VCD ou vidéo, ainsi que des zines. En vrac, du gore, du bis, du trash, de l'asiatique, du catégorie 3... Sur leur site, leur zine SUEURS FROIDES est téléchargeable au format PDF. Sin'Art / BP 76027 / 5012 Besançon cedex / France / sinart@wanadoo.fr / <http://sinart.free.fr/>

WGF nous offre encore pleins de K7 et disques de l'Extrême-Orient! Du punk, du HC ou de la oi de Malaisie, des Philippines ou d'Indonésie! WGF / 8 crs Gambetta / 69007 Lyon / France / w.g.f@free.fr

Chez **SOLITUDE URBAINE**, on trouve beaucoup de oi et de street-punk! SOLITUDE URBAINE / BP 70080 / 87002 Limoges / France / solitudeurbaine@hotmail.com / www.solitudeurbaine.fr.st

Qui ne connaît pas **MALOKA** et sa fameuse distro anarcho-punk?! MALOKA / BP 536 / 21014 Dijon cedex / France / maloka.distro@free.fr / <http://maloka.distro.free.fr>

LANGT NER est la petite distro de Johan, du zine DIMWIT, et il y a pleins de trucs de classe! Allé hop, on soutient aussi! Johan Rageot / 27 A rue Pierre Vaux / 71000 Chalon sur Saone / France / langt_ner@yahoo.fr / Envoyez un mail avant, car l'adresse postale n'est peut être plus valable.

LE BOKAL. Ici, un peu de zique, mais surtout beaucoup de lecture, avec des bouquins politisés ou culturels. En plus, souvent des petits cadeaux avec les commandes! Infokiosk Bokal / 3 rue Lazare Carnot / 01000 Bourg / FRANCE / lebokal@free.fr

Chez **ALOAFROMHELL**, vous pouvez acheter de jolis petits sacs en tissus personnalisés. Isabelle peut même vous faire quelques patchs brodés. Esprit diy. Hascoet Isabelle / 47 rue Lortet / 69007 Lyon / France / hisa@alohafromhell.net / <http://alohafromhell.free.fr/>

Vous cherchez la perle rare? Alors demandez la liste d'occasion de Stéphane. Possibilité d'échange en plus! Bonnin Stéphane / 9 allée des Averdines / 18000 Bourges / France / stephane.bonnnux@wanadoo.fr

DARBOUKA rds c'est ma distro préférée, avec pleins de groupes exotiques, de l'Asie aux pays de l'Est, en passant par l'Amérique du Sud et le reste! Fred BRAHIM / 17 rue de la foret / 67340 MENCHHOFFEN / France / darbouka@netcourrier.com / <http://monsie.wanadoo.fr/darbouka/>

IMPURE MUZIK, c'est beaucoup d'emo au rendez-vous! Selvais Mike / 3A chemin de l'Ermitage / 25000 Besançon / France / telliah@voila.fr / <http://www.impuremuzik.com/>

KID FOR LIFE, pleins de trucs fast or die, avec esprit bien diy! J'aime!! Ben / 204/14 rue des Fusillés / 59493 Villeneuve d'Ascq / France / xescobarx@hotmail.com / <http://kfl.free.fr/>

De l'emo à toutes les sauces, du HC, de la mélodie... pour la belle liste de **SANJAM**. Yann / rés. Province / 1 avenue des Franciscains / 44300 Nantes / France / SanjamRec@aol.com / <http://sanjamrec.free.fr/>

STILL HOLDING ON propose de nombreuses références en matières de HC old school. Xavier Lepage / 65 au long pré / 4053 Embourg / Belgium / xshox@hotmail.com / <http://stillholdingon.free.fr/>

WEWEWE propose aussi pas mal de skeud. Demandez sa liste! Avec l'aide de VENDETTA, ils viennent de sortir un superbe split EP en picture-disk de TEKKEN / PEKATRALATAK!! David Sechaud / 25 rue Goudouli / 31240 Saint-Jean / France / david.weewee@laposte.net

LEAN ON ME, c'est pas uniquement un zine, mais c'est aussi une distro pour les kids de la classe ouvrière! LEAN ON ME! / BP 91 / 79102 Thouars cedex / France / leanonme@free.fr / <http://leanonme.free.fr/>

Des tonnes de skeuds, avec beaucoup de HC moderne, chaos emo metal qui kill, chez **BURN OUT rds!** Phil Kieffer / 2 rue de la Colinette / 51110 Bourgogne / France / burn.out@wanadoo.fr / <http://perso.wanadoo.fr/burn-out>

Un peu de hip-hop, ça ne peut pas faire de mal! **Les Sons d'la rue** / BP 34 / 67027 Strasbourg cedex 01 / France / <http://www.sonsdla rue.com>

Les gens de **NEW WAVE** ont aussi une distro super intéressante et variée, axée musique et contre-culture. Celia / BP 6 / 75462 Paris cedex 10 / France / celiableue@netcourrier.com / <http://celiableue.com/>



Yo! The FILAMENTS, c'est un putain de groupe anglais, que j'ai découvert via le zine Earquake. Le label RURAL MUZIK à sorti la version vinyle de leur premier skeud. Musicalement, c'est une rencontre puissante et chaleureuse du punk américain cuivré (façon RANCID), et du mordant du bon vieux punk anglais des 80's. Bon, trêve de bavardage, et laissons la parole à Jon, qui à bien voulu répondre (très rapidement) à cet interview.

1. Oi Oi Oi!! S'avez-vous combien de litres de bières avez-vous pu ingurgiter depuis votre naissance???

Ha, ha, ha, pour être honnête, nous ne sommes plus vraiment les plus gros buveurs du moment! Nous aimons tous boire des bons coups de temps en temps, mais nous essayons de rester un peu plus sobre maintenant, histoire de mieux jouer!

2. Pas trop effrayé de répondre à une interview pour un sXe kid?!? Quel est donc votre avis sur ce mode de vie?

Personnellement on en a rien à foutre qu'une personne soit straight edge ou non. Si des personnes décident de ne pas fumer, de ne pas toucher aux drogues, ou de ne pas boire, alors ça doit être bien pour eux. Personne dans notre groupe n'est sXe. Une chose que nous ne supportons pas, c'est la commercialisation du sXe... comme les t-shirts, les boucles de ceintures... tout ces trucs avec un gros "I AM STRAIGHT EDGE – I AM BETTER THAN YOU!!!"... Nous voulons juste dire à ces personnes, qu'on s'en tape!!!

3. Halte aux conneries, et let's go rock'n'roll! Alors THE FILAMENTS, c'est qui, c'est quoi, depuis quand... Bref, je veux la totale de votre biographie. Comment définiriez-vous votre musique? Quelles sont vos influences?

On a démarré il y a maintenant quatre années. On répétait toutes les deux semaines, et c'était juste pour le fun... ça ne devait pas devenir plus sérieux, et jamais nous n'aurions imaginé faire tous ces concerts à travers toute l'Angleterre et l'Europe! Nous avons sorti un disque pour l'instant, et pour simplifier, c'est un album de punk rock direct, avec une grosse section de cuivres. Nous sommes entrain de réaliser notre nouvel album, avec beaucoup plus de style différent... pas seulement du punk ou de la oi!, mais aussi du ska, du dub, et parfois un peu de psychobilly! Nous sommes influencés par des tas de groupes, des Clash à Virus, de Conflict à Mad Sin. Il y a vraiment trop de groupes à mentionner!

4. Qu'avez-vous réalisé jusqu'à présent? Etes-vous satisfait de vos productions? Avez-vous eu de bons échos dans les zines?

Notre album est maintenant sorti il y a un an et demi, et on a du en vendre 4000 copies, ce qui nous satisfait pleinement. Je dirais que nous en sommes plutôt satisfaits... même si il aurait pu être beaucoup mieux cependant. Personnellement je pense que la section cuivre ne sonne pas comme elle devrait. Nous sommes entrain d'enregistrer des titres pour un split cd avec Bodybag, Beans et BBK, qui devrait sortir bientôt. J'aime vraiment beaucoup les chansons qu'il y a dessus! Pour les zines, hormis une poignée de mauvaises chroniques, la plupart ont été cool avec nous. Généralement, nos morceaux ont bien été perçus, donc on espère faire encore mieux dans les prochains années!

5. C'est quoi cette tête de mort en guise de logo?! Vous n'avez pas honte d'abuser de ce vieux cliché??

Nous aimons cette vieille imagerie classique des têtes de morts, avec ce crane et les os croisés! On en a rien à foutre si cela a déjà été utilisé maintes fois, c'est le genre de trucs que nous aimons bien. Tout comme les images de zombies, ainsi que Vince Ray, sans oublier les graphismes de Coop, donc nous réutiliseront sûrement encore ce genre de truc dans l'avenir!

6. Votre line-up est plutôt conséquent. C'est pas trop dur de gérer l'organisation du groupe? Et sur scène? Y'a pas de problèmes pour le partage des bières?!

C'est clair, que c'est un peu le bordel, d'être aussi nombreux. L'emploi du temps est assez difficile à organiser, surtout lorsque que chacun travaille pendant des horaires différents! Il est vrai, que parfois on se sent un peu à l'étroit sur scène... un peu trop compacté! Et pour le partage des bières... c'est pas vraiment un problème en Angleterre, parce que les groupes ne sont pas traités comme dans le reste de l'Europe, donc il est rare que l'on nous donne les bières prévues!

7. "...Punk and skin..." Plusieurs de vos chansons parlent de l'unité (comme les groupes sXe ^-^). Pourquoi faire? Que représente cette fameuse unité?

Nous chantons au sujet de l'unité dans nos chansons, parce que nous croyons que nous pourrions réaliser tellement davantage en travaillant ensemble. Nous venons de la scène D.I.Y., là où les groupes se sont toujours entraides; c'est un bon moyen pour s'impliquer personnellement. Je ne vois pas le punk comme un style, ou un genre de mode, mais comme un mouvement qui essaie de réaliser des choses positives. Donc, on doit tous rester ensemble pour atteindre nos buts.

8. Je ne connais pas tellement la culture skinhead. Pourriez-vous-m'en dire plus les amis? Quelles différences avec le punk? Comment est perçue l'image des skins par les gens ordinaires? Et celle des punks?

Pour faire simple, je dirais que les skinheads sont des punks sans cheveux!! La seule différence est qu'ils n'ont rien à foutre de la politique, ce qui est pour moi, en tant que punk, très important. Il y a bien sûr des skinheads nazis (comme il existe des punks nazis), mais ils ne sont pas une majorité. Je pense que le gugusse moyen considère les skins comme étant des personnes agressives, violentes, et souvent racistes... c'est aussi cette image que nous donnons les médias... Cependant, suivant mon expérience, ce n'est pas la vérité. Je suppose que les gens considèrent les punks de cette façon aussi, même si ce n'est pas vrai... Ça fait juste partie de tous ces préjugés que notre société crée.

9. L'apolitisme, vous en pensez quoi? N'est-ce pas un prétexte pour être ami avec tout le monde? Une porte ouverte aux sales fachos?

Je suis assez d'accord avec cela, l'apolitisme est une mauvaise chose. Pour je ne sais quelles raisons, il y a pas mal d'éléments des parties de Droite, impliqués dans la musique punk. Pour moi, ne pas s'occuper de ce problème, ça veut dire l'accepté, et donc devenir une partie du problème. Je ne pense pas qu'il soit tolérable que des groupes qui attirent des éléments nazis, n'essaient pas de faire quelques choses... autant chanter des chansons racistes!

10. Vous parlez aussi du racisme en Angleterre. Dites-en davantage, s'il vous plaît. J'ai entendu dire, qu'il existait des mouvements violents très actifs. La police protège t-elle les fachos? Le Front National anglais a t-il beaucoup d'influences?

Le BNP (le Parti National Britannique), est devenu plus actif ces dernières années, et gagne de plus en plus de sièges dans le pays (15 cette année), particulièrement dans le nord du pays. Il y a déjà eu plusieurs émeutes, et dans certaines villes, la tension est très vive. Les médias de droites ne font qu'aggraver la situation, en écrivant des articles très xénophobes sur les demandeurs d'asiles et les immigrés, se qui fait gagner des voix au BNP. La police leur sert de protection durant leurs marches ou leurs meetings. Oui, il y a beaucoup d'attaques racistes ici, c'est répugnant. Dans l'ensemble, j'estime que mon pays est très compromis.

11. Hormis botter des culs, quelles sont, selon-vous, les façons efficaces de combattre ces idées de merde? Peut-on considérer la violence comme une solution valable?

Je soutiens tous ceux qui utilisent la violence contre ceux qui essaient de propager le fascisme... notamment contre les plus actifs qui s'en prennent aux groupes de minorités. Je pense que la rue ne doit surtout pas leur appartenir, et si l'utilisation de la violence est nécessaire, alors c'est acceptable pour moi. Cependant, je pense qu'il faudrait plus d'éducation dans les écoles, et se, dès le plus jeune âge. Il y a aussi tous les problèmes économiques et politiques (les gens de couleurs ont plus de difficultés pour trouver un job), etc. Ce pays créé beaucoup d'inégalités et de ghettos, ce qui n'est vraiment pas sains.

12. Et sur un plan plus social, pouvez-vous en dire un peu plus sur la situation actuelle de votre pays? Sur votre gouvernement, vos lois, vos répressions...

Et bien comme tu le sais, notre Premier ministre est le chien-chien de George Bush, et nous avons profondément honte des deux interventions militaires, en Irak et en Afghanistan. Les violences à laquelle nous assistons de plus en plus (financé avec mes impôts!) sont simplement inacceptables. Quotidiennement, notre gouvernement essaie d'en profiter pour réduire nos libertés individuelles. La lutte contre le terrorisme a donné à la police des moyens considérables, ce qui équivaut à un harcèlement permanent sur la "petite" population. Ils ont essayés de se débarrasser des certaines personnes par des jugements de jury, ou encore en essayant de nous obligé à porter sur nous, une carte d'identité en permanence. C'est la réalité lorsque je dis que la première victime de la guerre contre le terrorisme, c'est notre liberté.

13. Et la scène punk anglaise, elle se porte bien? Depuis les années 80's, elle semble assez discrète. Quels sont les bons groupes, zines, labels... aujourd'hui?

J'aime la scène punk anglaise et tous ses putains de groupes. Parmi les meilleurs, il y a DEADLINE, THE FOAMERS, FIVE KNUCKLE? OPERATION NAILBOMB et CAPDOWN. Si tu n'as jamais rien entendu d'eux, sache qu'ils sont bons et intéressants. Nous avons aussi de très bon label, comme HOUSEHOLD NAME, DECK CHEESE, CAPTAIN OI, et tous ont réalisé de supers disques, et organiser d'excellents concerts.

14. Le look punk, c'est important pour vous? Ca représente quoi? Et quand c'est récupéré par les médias, la mode, voir dans les défilés de haute-couture?

Le look punk en lui-même n'est pas très important pour moi. Ne me méprend pas, j'aime ce style, mais ce n'est pas ça qui fait le punk. Pour moi, le punk n'a rien à voir avec la mode, mais plutôt avec la contestation, essayer de combattre contre toutes les merdes de cette société. Alors que tu ai une crête ou non, ce qui fais que tu es punk se trouve à l'intérieur de toi, et pas sur tes fringues. Je suppose que c'est à cause de toutes ces tendances que la scène se divise, mais encore une fois, c'est pour ça que le punk signifie pour moi beaucoup plus qu'un look.

15. Comment naissent vos morceaux? Comment sont-ils construits? Qu'est ce qui les influences (musiques et textes)? C'est quoi un bon morceau de punk rock?

J'écris la plupart des chansons du groupe, Mike en écrit quelques-une aussi. En gros, je m'assis dans un coin avec ma guitare, en essayant quelques riffs que j'aime, pour créer la base du morceaux, et alors on ajoute les cuivres et les vocaux. Nous ne sommes certainement pas des génies de la ziques, alors on essaie juste de faire des morceaux simples et efficaces! Je suppose que ma façon d'écrire est influencé par pleins de groupes, de LEFTOVER CRACK à CENOBITES, en passant par OXYMORON... la liste est longue. Pour les paroles, je m'inspire sur le monde des affaires, sur les trucs qui me dégoûtent vraiment, mais aussi sur les choses positives de ma vie, mes amiEs, les choses qui me rende heureux. Je ne sais pas ce qu'est vraiment un bon morceau de punk rock... quelques fois une chanson te fait du bien, et tu sais que c'est bon...

16. Faites-vous beaucoup de concerts? Quelques anecdotes? L'ambiance est-elle bonne en Angleterre? Moi, j'aime bien le rap. Vous-même, seriez-vous d'accord pour jouer avec un groupe de hip-hop?

Nous avons fais beaucoup de concerts, nous tournons en Angleterre, et aimons aussi jouer en Europe. Il y a un paquet de trucs amusant qui c'est passé sur la route, mais la pire chose qui nous soit arrivé c'est passé pendant notre première tournée en Allemagne. On avait roulé toute la nuit, et vers 10 heures, en Allemagne, notre van nous a complètement lâché! On était donc bloqué, sans assurance, au milieu d'un pays où nous n'avions jamais été auparavant, et aucuns d'entrent nous ne parlais l'allemand! C'était un cauchemar... comme on ne savait pas quoi faire, on s'est juste bourrés la gueule, et on a joué au foot sur la route! A la fin, DEADLINE (avec qui on tournait), nous on aider, et nous avons loué un autre fourgon pour finir la tournée! L'ambiance des concerts est cool. Nous jouons aussi bien dans les gros concerts, que dans les petits. Parfois, il y a 20 personnes dans une minuscule salle, et parfois, comme au festival "Holidays In The Sun", on a joué devant plus de 1000 personnes... et à chaque fois, ça été excellent pour nous. J'aime bien le hip-hop, et si on en a l'opportunité, alors oui, on aimerait bien jouer avec un groupe de hip-hop!

17. Par rapport à Hiroshima, croyez-vous qu'il soit encore nécessaire d'en parler aujourd'hui? Malgré toute l'horreur, les armes d'aujourd'hui sont toujours plus dévastatrices et meurtrières... Quelques commentaires la dessus?

Hiroshima, c'est quelque chose qui est vraiment terrifiant, et la menace nucléaire est toujours ancré au fond de nous, de plus, c'est toujours d'actualité. La chanson explique que ce terrible incident pourrait se répéter, et que les gens n'apprennent rien des leçons du passé. C'est aussi un appel au désarmement mondial.

18. Si demain on vous propose de bosser 5 heures (maximum) par semaines, pour un salaire mensuel de 10000 euros... dans une usine d'armement, l'accepteriez-vous?

Sûrement pas! Je crois qu'il faut essayer de créer un monde meilleur, et de ne pas participer à la mort de personnes, que je ne connais même pas!

19. C'est qui cette Patricia? Pourquoi tant de haine??

Nous avons écrit cette chanson à l'école!! C'est à propos d'une prof qui nous a pourri la vie! C'est pas une chanson très sérieuse!

20. J'espère ne pas avoir été trop chiant avec mes questions! Si vous avez envi de rajouter quelque chose... Moi je vais boire un jus de fruit à votre santé! X more milk for the punk X

Bien merci pour cette interview, et venez nous voir lors de notre tournée en Europe l'année prochaine... et matez notre site web www.thefilaments.com

J'espère que ces réponses sont ok pour toi... bonne chance!

JON, des FILAMENTS

THE FILAMENTS:

New Blood records / Po Box 52 / Gravesend / Kent DA11 8Z3 / England
thefilaments@hotmail.com / www.thefilaments.com

U.K. NOW

Walking through the station just a couple of weeks ago gotta get home tonight.
But the fucking BNP have got their shit on the wall how can they want another fucking third reich?
Well unite. We must fight, our fists have got to be thrown.
The only fitting place a fucking nazi should be is six feet down below!
The only way to stop them is to meet them on the streets and you can never let them have their say.
And I'll never take any nazi piece of shit that likes to preach the fascist way.
You have the right to show the might and wave C18 goodbye.
This is our mission this is our world, so this'll be our final fight!
Boots to faces, break a racist!
It hurts deep inside to feel the national pride of a people I'm meant to be.
I don't have none I'm filled with disgust and I piss on the grave of Mosley.
Disunited, the hates ignited join to live as one.
I'm waiting for the day we can live in harmony when the sods are all dead and done.



LE RAP ALGERIEN EST DANS LA PLACE!!

Personne ne peut nier que le rap est en train de prendre de l'ampleur en Algérie sa présence est de plus en plus remarquée à la télé et à la radio des groupes se créent d'Alger, à Annaba en passant par Sétif, Tlemcen, Oran, et Sidi Bel Abbès... Le mouvement est entré en Algérie vers le début des années 90, via le canal de la parabole (M6, MTV, MCM...) des groupes comme INTIK, HAMMA BOYS activaient en douce à Alger.

A l'Ouest du pays, à Oran pour être précis, un groupe de jeunes forme en 1991 DEEP VOICE et monte sur scène au CCF moins d'un an après. Les groupes souffrent du manque de moyens mais aussi, hélas, de la censure. Il faut dire que le Rap a commencé à se développer au moment où l'Algérie est en plein dans ce qu'on appelle « le drame national » Entre terrorisme et remous politiques et économiques, tout cela n'a pas empêché les groupes de survivre. Et au rap de s'imposer en tant que style musical revendicateur à part entière. Dès 95, des groupes voient le jour partout à Alger comme. On connaît alors MBS, K2C, SOS, K-LIBRE...et à Oran : T.O.X, PERFECT G'Z, LORD SQUAD, ODS...ces groupes organisent des petits concerts à petit budget, tout à fait en cachette et loin du regard des médias. Autant dire que le rap était «underground» jusqu'à 1997 où le groupe algérois MBS fait parler de lui à la télé, et surtout radio EL BAHDJA, par le titre « Ouled El-Bahdja» Produit par SOS pub, et largement médiatisé, MBS fait une ascension brutale à travers le morceau « Ouled El Bahdja » (les enfants de la joie). Chérif Aflah, producteur et mécène de MBS affirme que ce produit soft et formaté pour passer à la radio a ouvert la voie aux groupes algériens ! Vient alors le jour où un producteur réunit sur une compilation nommée «Alger Rap», une dizaine de groupe parmi les plus en vue. La maquette est achetée par «Virgin France» permettant ainsi au Rap algérois de s'affirmer pleinement à l'étranger.

A Oran c'est une autre histoire, en 1997 le groupe TOX organise un concert qui fut applaudi par le milieu Rap oranais d'autres groupes comme, VIXIT, MCLP, LOST G, WKAM, NO ONE, ODS... franchissent eux aussi le pas et s'affirment sur le devant de la petite scène oranaise. Le problème est qu'ils ne peuvent pas «sortir de produit», du fait que les éditeurs voient dans le raï un meilleur investissement. C'est normal, commercialement parlant. D'ailleurs, le jour où le groupe VIXIT est monté sur scène à Alger pour la clôture d'un concert, il se fait remarquer par les médias, c'est le même producteur algérois de la compilation «Alger Rap», qui lui demande de réunir des groupes d'Oran pour faire une autre compilation 100% oranaise... De retour à Oran, VIXIT fait circuler la nouvelle. L'enregistrement de la compile est tout du suite lancé. Dans le même temps l'institut des langues étrangères de la fac des lettres d'Oran, en collaboration avec la ville d'Oran, organisent la première «Convention du Rap algérien » en invite une dizaine de groupes : d'Alger, quelques groupes de Bel Abbés Tlemcen et Mostaganem sont aussi de la partie. On remarquera que les gars venus d'Alger, furent étonnés de voir le nombre impressionnant de groupes qui exerçaient à Oran. Toujours en 99, MBS sort son deuxième album, avec un titre typiquement commercial « El Aouama » (la nageuse) On constatera que ce titre dansant aux couleurs du Raï, à littéralement envahi les radios. MBS est désormais une affaire qui roule. A l'autre bout du pays, à Annaba, un groupe sort de l'ombre avec un album explicite, c'est le groupe DOUBLE KANON. Le groupe qui ne mâche pas ses mots, y aborde les sujets du sexe, de la drogue, et se fait bien entendre. Il enchaîne coup sur coup avec un deuxième album, abordant les mêmes sujets. Cette fois, le titre phare s'appelle « les enfants la colonne » et passe en clip à la télé nationale. Dans la même période, le groupe TOX d'Oran sort son album le titre « wech-wech » se classe en tête des hits durant quelques trois semaines à Radio El Bahdja. Juillet 1999, contre toute attente, les hauts plateaux, Sétif pour être précis, organisent un concours de Rap. Tous les groupes invités s'étonnent de voir que Sétif avait aussi ses rappeurs. Citons à titre d'exemple : FDL, 6-TEM...d'un autre côté, Sétif abritait une vraie école de break-dance. Le concours s'est déroulé en trois jours. Les résultats ont donné le groupe FDL en première, TOX en deuxième, K2C en troisième position.

On peut dire que 99 fut une bonne année pour le Rap en Algérie. Des groupes comme MBS et INTIK ont signé avec de grosse maison en France. DOUBLE KANON a sorti deux albums sans compter un album solo pour LOTFI (un des membres du groupe). TOX, SOS, WHITE MEN, KILLER HOOD, CITY 16, OULE EL-BAHIA débarquent sur le marché avec chacun son album. Et pour bien finir l'année SOS pub et le gourvenorat du grand Alger organisent le premier festival méditerranéen de Hip-hop, invitant des groupes français tels que PSYCHOPAT, STOR-K, LES SPECIALISTES, K-REEN, ACTIVISTES...avec le concours des groupes locaux. Ce festival n'a pas eu grand public à cause d'une publicité assez faible. Il a toutefois permis au rap Algérien de se faire connaître. En 2000 Le manager de MBS fut assassiné, et dès lors les choses se compliquent pour le groupe algérois installé en France. Beaucoup de groupes sortent des albums à travers tout le pays, les DOUBLE KANON envahissent le marché national, et surtout LOTFI qui enchaîne presque quatre albums en solo, il devient une «rap star», et beaucoup de jeunes s'identifie à lui. En 2002 le groupe INTIK, sort un album de qualité qui tourne très bien en France. On remarquera dès lors que le rap en Algérie, prends de l'ampleur à travers les concerts, émissions Radio et autres manifestations culturelles qui s'organisent : L'émission «Top Bahdja», le concert :«Rap Attaque» à Alger, «Concours du Rap algérien» à Mostaganem, « Festival de rap » à Tlemcen, «Deuxième Convention du rap algérien» à Oran, «Premier concours de Dj's» à Alger ajoutons à cela tous les petits concerts à travers le pays. Alors que le raï s'essouffle, le rap se fait une place tout doucement. Il existe, définitivement.

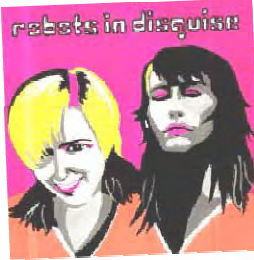
Pour l'an 2003, le rap algérien passe à un autre niveau ; (et le manque de structures en est la principale la cause), c'est l'auto production, la création de labels, et les home-studios, on citera :

La Base Prode (T.O.X), Third Rap Records (THE COMMISSION), The N.A Beats (Dj NAB), Lotfreestyle (LOTFI et DOUBLE KANON)...etc. Pour de Nombreux groupes, c'est l'unique moyen de se faire entendre, on pourra dire qu'il reste beaucoup de travail à faire, mais le rap algérien est en train de faire son petit bonhomme de chemin. [FADA VEX \(defmalik@yahoo.fr\)](mailto:DEFMALIK@yahoo.fr)

robots in disguise

Toujours d'Angleterre, mais dans un style musicale beaucoup plus éloigné que les keupons des pages précédentes, ce duo de p'tit bout d'femme nous distille de façon inventive, une musique électronique, un brin kitsch, qui n'hésite pas à puiser dans la pop, voir le rock. De part la musique ou l'attitude, et peu faire une parallèle avec des groupes comme LE TIGRE ou CHICK ON THE SPEED. Bonne lecture!

1. Coucou les filles! Comment allez-vous? Pourriez-vous vous présenter s'il vous-plait? (line-up, age, activités...)



SUE: J'ai vingt cinq ans, je joue de la basse et de la flûte dans ROBOTS IN DISGUISE et j'aime bien nager au Hampstead Heath le week-end!

Dee: Je m'appelle Dee Plume, j'suis octogénaire mais j'ai fais beaucoup de chirurgie esthétique. Dans RID, je joue de la guitare électrique, du xylophone, et du triangle. Je lis, a

présent "Treasure Island".

2. Depuis quand existe ROBOTS IN DISGUISE? Pourriez-vous me faire un petit historique de votre parcours? Quelle est votre discographie? Combien de disques avez-vous vendues?

Dee: Nous sommes arrivées sur terre l'année 2001. Après avoir manger on-a tout suite sortie un mini-album au Royaume-Uni. Depuis 2002 nous avons vendu 7000 disques en France, alors, je pense que les françaisEs nous aiment bien :)

SUE: RID est né le 00/00/00. Nous nous sommes rencontrées dans l'usine du Robot, et avons été programmées avec un manifeste humano-féministe, pour prêcher tout ça sur votre planète Terre. Jusqu'ici, nous avons fait un album, un mini album et un maxi single. On a bien vendu de chaque.

3. Pourquoi avoir choisi ce nom, RID? Etes-vous des filles déguisées en robots, ou bien des robots déguisés en filles???

SUE: Chaque jours, nous devenons un peu plus humaine. Vous, les humains, êtes assez simples, et nous assimilons facilement vos manières.

Dee: Des androïdes, mec! Bien sur, pour l'instant nous sommes des femmes, mais pour notre prochain album, nous seront des hommes.

4. Faites-vous beaucoup de concerts? Comment cela se passe-t-il? Avez-vous un public type?

Dee: Oui, beaucoup. Tu ne nous as pas vu mon pote? On a

fait une grande tournée en France l'année dernière. Et on va faire deux concerts à Strasbourg et à Marseille, en Septembre, donc fais attention! On



a maintenant des vrais fans qui viennent de partout en Europe, un hardcore qui est venu à notre dernier gig à Londres. Des "vrais croyants" qui nous fabriquent des cadeaux :)

SUE: En ce moment, nous écrivons et enregistrons notre second album, alors nous ne jouons pas beaucoup, mais le moi dernier, nous avons fait des concerts à Londres Bristol. Nous avons une Robot Patrol, nos fans loyaux, qui font des kilomètres pour nous voir. Mais il y existe une multitude de personnes différentes à chacun de nos shows.

5. Question conne n°1: Au moment où vous répondez à cette interview, quels genres de sous-vêtements portez-vous???

SUE: Je suis androïde, je n'ai pas besoin de ces trucs!

Dee: Je porte de culotte bouffante (??), de couleurs arc-en-ciel, comme d'habitude.

6. Si vous deviez décrire votre musique à hum... je ne sais pas... l'actrice Teri Hatcher par exemple, comment vous y prendriez-vous? Quelles sont vos principales influences, musicales ou non?

Dee: C'est quoi cette histoire de Teri Hatcher? Bon, RID fait de la musique indie-dance, ça va dire qu'on joue avec des guitares, mais que tout le monde peut danser. Elle va bien Teri? C'est ton truc? Et moi j'aime les couleurs éclatantes!

SUE: C'est qui Teri Hatcher? Je décrirais notre musique comme de l'indie-electro-disco-punk-rock! Un truc comme ça! [Alors Teri Hatcher est une actrice américaine, qui a jouée entre autre dans la série Lois & Clark, ou aussi dans un James Bond. Je ne



connais pas grand chose sur elle, mais je l'aime bien quoi! C'est ma star à moi :) Voici même quelques photos, elle est mimi, hein?!]

7. On cite souvent Kraftwerk. Etes-vous d'accord?

SUE: 'We are the Robots' da da da.... J'aime Kraftwerk, mais je ne pense pas que notre son sois similaire.

Dee: Pas vraiment. On est des robots comme eux, mais pas du même genre. J'aime bien certaines de leurs chansons mais leur monde est un peu trop froid. En revanche, sur scène nous avons plus de points communs avec les punks.

8. J'ai lu que vous aimiez bien Gainsbourg aussi. C'est vrai? Quels est votre avis sur la culture française?

Dee: J'aime bien Gainsbourg pour sa sensibilité surréaliste. Sa façon de jouer avec la langue française, son humeur. Nos paroles sont très compliquées comme les siennes. En générale, je porte un grand intérêt à la philosophie, à l'art, la musique... En France, vous montrez plus d'intérêts pour les arts qu'en Angleterre.

SUE: Nous sommes toutes les deux francophiles. J'aime bien Gainsbourg. Spécialement "Melody Nelson". Actuellement, mes deux chansons préférées de Gainsbourg sont "Je suis venu te dire que je m'en vais" et "La decadanse".

9. Dans la structure de vos morceaux, je trouve qu'il y a aussi un petit côté rock indie / noisy (ala Breeders, Sonic Youth, My Bloody Valentine). J'ai raison ou pas?

SUE: Je verrais plutôt les Pixies comme influence.

Dee: J'aime ces trois groupes. Je suis rock!

10. Question conne n°2: Vous préférez porter des collants ou des bas?!? Pourquoi?

Dee: J'ai pas de jambes!

SUE: Des collants (sans pieds), comme dans Flashdance!

11. Vous sentez-vous proche de cette scène electro-punk féministe, genre LE TIGRE, CHEEK ON THE SPEED...?

SUE: Nous avons tournées avec CHEEK ON THE SPEED. J'aime leur musique, et ce qu'elles représentent pour les femmes. Pareil pour LE TIGRE. Donc, oui, on est proche. Mais je tiens à dire, que c'est plus l'attitude que la musique qui est similaire.

Dee: On est electro-punk, oui. Et je respecte ce que font ces deux groupes.

12. Vous-mêmes, vous considérez-vous comme des féministes? Concrètement, ça signifie quoi être féministe?

Dee: Oui, bien sûr. Nous sommes deux filles, qui écrivent et jouent de la musique. Etres féministes, c'est avoir le pouvoir de s'exprimer pleinement.

SUE: Oui, nous sommes un groupe féministe. Pour moi, pour qu'une femme soit féministe, ça veut dire avoir de l'attitude, être créatrice, avoir des perspectives forte envers la vie, et soutenir les mouvements féministes.

13. Pourriez-vous-me parlées de vos textes? De quoi parlez-vous? Est-ce important d'avoir un réel message?

Dee: Il faut lire les paroles sur l'album, ma biche!! C'est important de faire quelque chose de bon, ...si on est plus qu'une poupée de Star Academy.

SUE: Nos paroles sont autobiographiquement inspirées sur notre premier album, bien que nous nous livrions à certaines histoires sur le prochain.

14. Et la construction des morceaux, vous pouvez expliquer comment ça se passe?

SUE: Nous avons enregistrées tous nos morceaux à Londres, au studio THE DEN, avec notre charmant producteur, Chris 'X' Corner.

Dee: nein!

15. Question conne n°3: Quel est votre couleur de rouge à lèvres préférée?

Dee: Fraise.

SUE: Jaune.

16. Dans la musique en général, et peu importe le style, les groupes de filles ont toujours été une minorité. Seriez-vous me donné une explication?

Dee: Par ce que la musique moderne tourne autour de la sexualité des mâles. Surtout dans le rock. Donc les filles ne sont pas, en générale, aussi intéressées par la musique de cette façon. Et les filles ne sont pas assez coopérantes entre-elles même.



SUE: Comme dans presque toutes les carrières, exceptées les sous-payées, les femmes occupent un très faible pourcentage par rapport aux hommes. La différence de salaire entre les hommes et les femmes au Royaume Unis, a réellement augmenté récemment. C'est la folie! Donc, dans la musique, c'est la même histoire, alors, très peu de groupes féminins. Mais elles doivent essayer. Et c'est aussi bien difficile pour les mecs que pour les nanas. De plus, la tradition veut que le rock soit le territoire des

hommes, en laissant toujours les femmes à la guitare. Je crois qu'il a eu un peu de changement.

17. Il me semble que par le passé, vous aviez jouées dans un groupe punk. C'était quoi comme groupe? Et actuellement, quelle est votre vision du mouvement punk?

Dee: The Plasmatics.

SUE: 70 Robots In My Kitchen

18. "... ne plaisante pas avec mon art..." Ne trouvez-vous pas que les "artistes" ou auto-proclamés comme tel, ne se prennent un peu trop au sérieux? Qu'ils (elles) se considèrent comme une espèce d'élite supérieure à la masse? D'ailleurs, qu'est ce que l'art? N'est-ce pas une notion totalement subjective?

Dee: Oui, je trouve qu'en générale les musiciens n'ont pas d'humour. C'est pourquoi j'aime les artistes comme Peaches et Gainsbourg qui ne se prennent pas vraiment au sérieux. C'est vrai que c'est difficile de faire du bel art, mais au final, sans le public on n'a rien.

SUE: Je ne connais rien à l'art. L'art c'est quoi? La vie? L'amour? La musique? Parfois, j'aime les mauvais arts. Et je pense, qu'il n'y aucune raison d'être prétentieux par rapport à l'art ou la musique. Faites ce qu'il vous plait! (Je sais, ça sonne prétentieux!!)

19. D.I.Y., concrètement, le Do It Yourself, ça veut dire quoi pour vous? Comment l'appliquez-vous? Est-ce l'unique moyen de créer quelque chose de façon indépendante, et, sans faire de compromis?

SUE: C'est du bricolage!! :-)

Dee: Pour moi c'est Punk. De faire ce qu'on veut sans être de vrais musiciennes. Juste d'avoir des idées et monter sur scène pour faire quoi que ce soit.

20. Avant de vous quitter (oh non!), quels sont vos projets? Si vous voulez rajouter autres choses...

SUE: je projette d'inventée la roue pour la seconde fois!

Dee: J'écris un western! Ciao...

Merci et au revoir. Pour avoir plus d'informations sur ROBOTS IN DISGUISE, allez sur les sites www.robotsindisguise.co.uk, www.recallgroup.com ou rejoignez le chat-group sur www.groups.yahoo.com/group/robotsindisguises

robotsindisguiselondon@hotmail.com
www.robotsindisguise.co.uk

Kazakhstan. Les travailleurs/euses face aux réformes libérales et aux transnationales.

Depuis quelques années, l'Asie centrale constitue un des centres de redéploiement de l'impérialisme américain. Les régimes qui règnent dans divers pays sont rarement analysés; encore moins la situation des salarié.e.s. Une fois de plus le Messenger Syndical (voir ci-dessous) nous offre une analyse minutieuse et des informations sans égales. réd.

Le président du Kazakhstan, Narsoultan Nazarbaïev, est à la tête du pays depuis 1986, d'abord en tant que président du Conseil des Ministres, ensuite, à partir de 1989, en tant que premier secrétaire du comité central du parti communiste, et enfin, depuis 1991, en tant que président élu au suffrage universel avec 99% des voix. Il a ensuite par deux fois dissout le Parlement kazakh, en 1994 et 1995, fait passer par référendum, en 1995, la prolongation du mandat présidentiel à 7 ans. Sa réélection a donc eu lieu en décembre 1998, avec cette fois "seulement" 82% des voix. Les dernières élections législatives, quant à elles, datent de 1999, et a amené au pouvoir des députés entièrement contrôlés par le président. Enfin, dernière pièce à ce tableau autocratique, Nazarbaïev a fait adopter, en 2000, la "loi sur le premier président", qui lui assure personnellement une retraite paisible, tant du point de vue financier que politique. La loi lui laisse un grand nombre de pouvoirs, notamment celui d'opposer son veto aux lois proposées par le Parlement. Le débat politique dans le pays se concentre actuellement autour de la question de savoir si le Kazakhstan va évoluer ou non vers un régime autocratique de type clanique. La vie politique se réduit à des luttes pour des postes et pour le partage de la propriété privée, ces affrontements étant surdéterminés par les divisions claniques.

En juillet 2002, le pouvoir en place a fait adopter une nouvelle loi sur les partis politiques. Désormais, ne peuvent prétendre au statut de parti que les organisations qui sont présentes dans la moitié des régions du Kazakhstan et qui regroupent au total 50 000 membres (rappelons que la population totale est de 14 millions!). Ces critères très restrictifs sont redoublés par la difficulté pratique que rencontrent les partis politiques pour faire enregistrer leurs sections régionales. Cela explique qu'à l'heure actuelle, seulement trois partis ont été enregistrés, tous pro-présidentiels. Même le parti communiste (héritier de l'ex-PCUS) ne parvient pas à se faire reconnaître officiellement comme un parti. Les prochaines élections législatives (prévues en 2003), qui seront sans doute organisées selon le principe exclusif du scrutin de liste, vont donc offrir au président un parlement encore plus sur mesure. La pente autoritaire du régime se manifeste aussi par les nombreuses arrestations de militants associatifs, syndicaux ou politiques, accusés sur des prétextes fallacieux de "terrorisme" ou "d'atteinte à la dignité du président", et emprisonnés pour des mois, voire des années.

Autoritarisme et ultra-libéralisme

Au Kazakhstan les réformes vont bon train, mais à un rythme plus rapide, et dans un sens encore plus autoritaire et libéral qu'en Russie. En effet, l'opposition parlementaire y est encore plus faible et la pression des compagnies étrangères est très forte.

L'aspect libéral des réformes s'illustre tant par les privatisations massives, y compris des voies ferrées, des télécoms et de la poste, que par la réforme du code du travail, opérée dès la fin de l'année 1999. La législation du

travail actuelle est très proche de celle que V. Poutine a fait passer en Russie. Alors que la mobilisation de certains syndicats en Russie a fait reculer le gouvernement sur certains points, les syndicats kazakhs n'ont, dans leur majorité, pas mené le combat, et le nouveau code du travail est très rétrograde socialement. Le droit des syndicats à s'exprimer sur les licenciements, y compris de leurs membres et dirigeants, est aboli. Sont levées toutes les limites régulant l'usage du contrat à durée déterminée. Est légalisé le droit des chefs d'entreprise au lock-out (renvoi massif des grévistes dès le premier jugement reconnaissant une grève illégale). Le droit de grève ne figure même pas dans la loi, et l'ancienne loi régulant la grève est de fait remise en question. Les femmes enceintes sont privées de tous les droits dont elles bénéficiaient auparavant. Enfin, la semaine de travail passe à 56 heures sans autres limitations que l'obtention de "l'accord du salarié".

Les conditions de travail sont très dures, en particulier dans les entreprises étrangères et dans le secteur "informel", très développé au Kazakhstan. Comme un seul salaire ne permet pas de (sur)vivre, la plupart des salariés travaillent dans deux ou trois endroits différents. Les petites firmes privées ne déclarent pas leur main d'oeuvre, elles peuvent licencier à n'importe quel moment, payer (ou ne pas payer) le salaire qu'elles veulent. Elles ne paient aucun impôt sur les salaires et ne supportent presque aucune charge sociale, privant leurs salariés de toute protection sociale. La situation est encore pire pour les chômeurs, les allocations de chômage étant quasi inexistantes.

Les richesses nationales offertes aux multinationales. Quant à la forte présence des compagnies étrangères, elle constitue sans doute l'aspect le plus spécifique du Kazakhstan, à tel point qu'il est possible de parler de colonisation rampante par les compagnies transnationales. Celles-ci ont commencé à s'installer dans le pays au milieu des années 90 et détiennent aujourd'hui près de 90% des grandes entreprises et des gisements du pays, les 10% restant appartenant au président et à ses proches. La plupart des centrales électriques et des usines de traitement de l'eau étant privatisées, les nouveaux propriétaires ont toute liberté de relever les tarifs. Cela a pour conséquence le fait que le coût des charges communales dépasse depuis longtemps le niveau supportable pour la population, en proie à des coupures régulières d'électricité et d'eau courante.

L'installation d'une multinationale va de paire avec l'instauration d'une politique ultra-répressive à l'égard des syndicats, avec des licenciements massifs, avec la détérioration des conditions de travail. Et, la plupart du temps, les firmes étrangères, maniant avec dextérité relations humaines et bakchichs, reçoivent le contrôle des morceaux les plus juteux de l'économie kazakh à des prix largement sous-évalués.

Le gisement de gaz condensé d'Aksai (Ouest du Kazakhstan), deuxième plus grand gisement au monde, a ainsi été cédé pour 40 ans à un consortium de firmes étrangères (comprenant Adjip, British Gaz, etc.). Les grandes multinationales du pétrole se sont ruées vers l'or noir du Kazakhstan. Une firme britannique, Ispat-Karmet a racheté le combinat métallurgique de Karaganda pour seulement 1 million de dollars. Elle a licencié plus de 10000 salariés depuis son arrivée, en 1996. La productivité a été multipliée par deux, sans que les salaires n'augmentent d'un centime (le salaire mensuel tourne autour de 200\$). Cette même firme a racheté la plupart des mines de charbon de la région.

Les luttes sociales

Le mouvement syndical et ouvrier, par certains aspects plus radical et dynamique qu'en Russie, tente de s'opposer à la politique du pouvoir présidentiel et des multinationales, mais il a à faire à forte partie. Ainsi le mouvement ouvrier "Solidarnost" a organisé plusieurs grèves, meetings et manifestations contre les agissements de la direction du groupe "CC Saipen", une compagnie italienne de construction chargée de l'aménagement du site gazier d'Aksai. Celle-ci n'emploie les salariés que sur des contrats de trois mois, renouvelables. Elle inflige aux salariés des amendes énormes pour la moindre faute ou tentative de résistance.

Elle ignore superbement toutes les normes d'hygiène et de sécurité. La dernière grève, au cours de l'été 2002, a rassemblé 10000 salariés qui protestaient contre l'intoxication alimentaire massive provoquée par la mauvaise qualité des produits de la cantine. Face à cet arbitraire des transnationales, le Ministère d justice tout comme le Ministère du travail ne font rien, au nom du maintien du sacro-saint "climat favorable pour les investissements étrangers".

De mars à juin 2002, les mineurs d'un bassin minier de la région de Karaganda, sous le contrôle de la firme britannique Ispat-Karmet, se sont mis en grève pour réclamer le paiement des salaires, non versés depuis six mois. Un meeting de plusieurs milliers de personnes a eu lieu en janvier 2002 dans le combinat métallurgique de Karaganda, appartenant à la même firme britannique, pour obtenir une augmentation de salaire de 20%. Cette firme, connue dans la région pour sa politique de prédation des ressources naturelles et de surexploitation de la main-d'oeuvre, concentre depuis longtemps le mécontentement de la population. En signe de protestation contre cette politique, Alexandre Shoupik, un membre du mouvement "Solidarnost" et de l'association des syndicats indépendants de Karaganda (ANP) a mené une grève de la faim du 24 février au 29 mars, exigeant la renationalisation des gisements, le licenciement des fonctionnaires et juges corrompus et la réembauche des mineurs licenciés injustement (lui-même a été victime d'un licenciement). Son action a été soutenue par des grèves dans les autres mines et entreprises de la région, par des meetings permanents du mouvement "Solidarnost" et par une campagne internationale de soutien. Suite à cette mobilisation, la direction de la compagnie a en partie cédé. Elle a réembauché quelques dizaines de mineurs au chômage et a augmenté de 10% le salaire de tous les mineurs de la région.

Des conflits du même type ont lieu dans d'autres entreprises. Grèves et meetings (non autorisés par les pouvoirs locaux) à l'initiative du comité syndical FPK dans les raffineries du Sud, appartenant à la compagnie étrangère "Schnoss". Grèves dans la fabrique de volailles d'Almati, détenue par des Palestiniens où les femmes et les enfants employés dans l'usine sont forcés à travailler 14 heures par jour sans repos. Grèves dans des mines d'extraction de l'or, etc.

Les organisations associatives, politiques et syndicales

Il existe deux grandes confédérations syndicales:

- la Fédération des Syndicats du Kazakhstan (FKP), héritière de l'ancienne confédération soviétique, dirigée par Moukachev, qui rassemble la moitié des travailleurs du secteur d'Etat et la moitié des syndiqués. Mais, en décembre 2001, neuf fédérations de branche (sur vingt deux) ont été exclues pour avoir critiqué la politique de compromis de la FKP à l'égard des réformes libérales du gouvernement (notamment l'acceptation de la réforme du code du travail). Il

s'agit notamment des pilotes, des mineurs, du syndicat des transports, du syndicat de la métallurgie, etc.

- la Confédération des Syndicats Libres du Kazakhstan (KSPK), dont le président est Solomine. Elle s'est formée autour du Syndicat Indépendants de Mineurs (NPG) qui s'était constitué à l'issue des premières grandes grèves de mineurs de la fin des années 80 (ces grèves avaient eu lieu dans tous les bassins miniers du pays). Jusqu'en 1995 la KSPK est une force syndicale importante. Mais, la direction de cette Fédération, soumise à des pressions du FMI et à une influence croissante de l'AFL-CIO a soutenu de plus en plus ouvertement les réformes, ce qui a provoqué de vives tensions au sein de la Confédération. En 2000 plusieurs fédérations régionales ont été exclues pour avoir exprimé leur opposition à la ligne de la direction. Parmi les syndicats qui ont quitté la KSPK il faut citer l'Association des Syndicats Indépendants de Karaganda (ANP). Les syndicats de branche et de région exclus des deux principales confédérations ne se sont pour l'instant pas regroupés et conservent leur autonomie. Mais leur position commune à l'égard de la politique libérale du pouvoir et de la politique de sur-exploitation des multinationales devrait les amener au moins à coordonner leurs actions.

Pour le moment, cette coordination est assurée essentiellement par le Mouvement Ouvrier "Solidarnost", organisation dont les orientations politiques sont fortement ancrées à gauche. Opposée aux réformes libérales, Solidarnost se bat pour la renationalisation des entreprises privatisées, et insiste sur l'importance et la nécessité des luttes collectives. "Solidarnost", fondé en 1989, rassemble aujourd'hui plusieurs milliers de membres: syndicalistes de tous bords, ex-membres du PC ou du Komsomol, militants n'appartenant à aucun parti. Très actif dans toutes les actions de protestation, les militants de ce mouvement font l'objet d'une dure répression de la part du pouvoir. Plusieurs de ses dirigeants ont passé des mois en prison. Outre son travail syndical, "Solidarnost" mène des actions avec les chômeurs, les mères de famille, les associations de quartier, les retraités, les habitants (sur les questions de l'accès à l'eau, au gaz et à l'électricité).

Enfin, en mai 2002, a été créée une organisation de jeunesse du nom de "Jeune Garde du Kazakhstan", regroupant de jeunes syndicalistes, des militants de "Solidarnost", des anciens membres du Komsomol. Elle compte actuellement environ 70 membres. Cette organisation, en collaboration avec un groupe d'intellectuels progressistes, travaille à la constitution d'une association "Initiative sociale" qui a pour projet de populariser les thèses du mouvement contre la mondialisation libérale. Cette association se propose de lutter en premier lieu contre l'emprise des multinationales et leur politique de surexploitation. Ses militants protestent également contre la dégradation de la situation écologique dans la Mer Caspienne et contre l'implantation de bases militaires américaines sur le sol kazakh (projet exprimé par le Département américain). En articulant leur mouvement avec le mouvement international contre la mondialisation libérale, ils visent à la fois à lutter contre le développement de courants nationalistes dénonçant en bloc l'Occident et à faire connaître la situation intérieure.

Quelques questions à Ainour Kourmanov

Ex-président du comité syndical de l'usine métallurgique de la ville d'Oural'sk, co-président de "Solidarnost", membre fondateur de l'association "Jeune Garde"

Ainour Kourmanov n'a que 26 ans mais a déjà derrière lui un long passé militant. Il travaille depuis 1993 comme tourneur dans l'usine métallurgique d'Oural'sk. Il a adhéré en 1994 à

"Solidarnost" et a participé à toute les grèves qui ont eu lieu dans l'usine depuis cette époque. Il a passé six mois en prison en 1997, pour "injures au président" à cause de graffitis dessinés sur un mur de l'usine avec un copain.

M.S: Comment les grèves étaient organisées, quelles étaient les revendications?

A.K.: Elles étaient très largement spontanées, provoquées par le ras-le-bol des ouvriers. Mais le Comité syndical (FPK) les prenait en charge, en collaboration avec "Solidarnost". Elles concernaient surtout le non-paiement des salaires. Plus récemment, nous avons organisé plusieurs meetings contre la hausse des tarifs de l'eau et de l'électricité dans la ville.

M.S: Comment es-tu devenu président du comité syndical si jeune?

A.K: Le militantisme et le dynamisme ne se mesurent pas à l'âge. Les gens ont vu que j'étais de toutes les actions, que je prenais des responsabilités dans l'organisation et dans les négociations. Ils m'ont élu à la tête du comité syndical en février 2000. Nous sommes ensuite entrés en grève en septembre 2000, pour obtenir le paiement des salaires non versés depuis six mois. Et nous avons gagné. Les salaires ont été payés. Mais la direction de la FPK a commencé à me regarder de travers, à me trouver trop radical et trop oppositionnel. Ils m'ont démis de mes fonctions au printemps 2002. En fait, aujourd'hui la place est vacante, il n'y a plus de président du comité syndical. On peut même dire qu'il n'y a plus de comité syndical. Il a été détruit par la direction, qui menait en fait l'usine à la faillite. C'est ce qu'elle a presque obtenu aujourd'hui. Sur 3500 salariés, il n'en reste plus que 200. Je suis, de fait, licencié.

M.S: Quel est ton avis sur la situation des luttes sociales au Kazakhstan?

A.K: Je considère que le dynamisme est plus grand qu'en Russie. Les ouvriers, surtout, sont prêts à se mobiliser. Il faut dire qu'ils n'ont plus grand chose à perdre depuis que les privatisations à outrance et les réformes libérales leur ont tout enlevé. L'effritement des deux principales confédérations syndicales qui développait une politique de collaboration avec le pouvoir, nous permet d'espérer une reconstruction d'un mouvement syndical fort et radical. Bien sûr, nous faisons face à une répression musclée. Mais les réactions du pouvoir et en particulier la répression des militants ouvriers traduisent paradoxalement la faiblesse de ce pouvoir, où les clans proches de Nazarbaïev s'affrontent violemment pour le fauteuil présidentiel. De plus, la politique économique d'exploitation des matières premières commence à donner des signes de faiblesse, la dette extérieure augmente et les revenus des concessions aux étrangers s'amenuisent. Dans ce contexte, il est décisif que les travailleurs s'organisent et se mobilisent pour faire reculer ce pouvoir, d'autant plus autoritaire et répressif qu'il est confronté à de sérieuses difficultés.

M.S: Un message aux syndicalistes occidentaux?

A.K: Dans les conditions de l'arbitraire policier et juridique, nous avons besoin urgent de la solidarité internationale. Surtout, nous essayons de rompre le blocus de l'information qui entoure les agissements criminels des multinationales et de leur complice Nazarbaïev contre le peuple du Kazakhstan.

Contacts: rdks-karaganda@land.ru

Pour toute correspondance : *Messenger Syndical*/c/o

D. Paillard, 156 rue Oberkampf, 75011 PARIS.

Email : carine.clement@hotmail.com

Source:

ALENCONTRE

case postale 120, 1000 Lausanne 20

Salut!

Nous sommes un groupe militants anarchistes de Craiova (ROUMANIE), et nous allons y ouvrir un info shop dans peu de temps. C'est un local avec deux étages, mais nous ne pourrons y utiliser que le premier, où il y aura une librairie, des tables de presses, et nous pensons y organiser aussi des réunions, des groupes de travail, des projections de vidéos, etc. Le local est situé au centre de la ville, ce qui est très pratique, et nous espérons qu'ainsi l'impact de nos activités sera très grand. Donc, ce dont nous avons besoin, si vous pouvez soutenir notre projet: des revues, des fanzines, des livres, des cassettes vidéo ou audio... bref tout ce qui peut être édité dans un but anarchiste. Vous pouvez aussi faire connaître votre projet, et nous envoyer du matériel, c'est important.

Merci!

Pour nous écrire:

revolutionshop@hotmail.com

Et pour nous envoyer du matériel:

POPESCU ADI

Aleea Teatrului

Bl. T2: Apt 21

Craiova, Doly 1100

ROUMANIE



VALUES INTACT est un excellent groupe straight edge d'Italie jouant du HC old school très puissant et moderne. J'ai découvert ce groupe alors que je désirais entrer en contact avec NO WAY OUT. Cependant ce dernier ayant splitté, leurs membres respectifs ont donc formés ce récent projet. Après quelques échanges de mail et de disques, j'ai commencé à bien apprécier leur nouveau son, beaucoup plus sombre et personnel. Comme ils avaient aussi des textes pas trop génériques, il m'a semblé intéressant de leurs donner la parole. C'est donc le chanteur Giovanni qui s'y colle!

1. Comment ça v'a les amis? Heureux de répondre à cette petite interview?

Ca va merci... Oui, je suis tout content de répondre à cette petite interview! Eh eh eh, comme les autres, c'est un honneur!!!

2. Pouvez-vous vous présenter et dire ce que vous faites? (dans le groupes, la scène, la vie...)

Ok, je suis Giovanni et je suis chanteur dans un groupe formé par quatre jeunot: moi, Andrea à la basse, Marco M. à la guitare et Marco G. à la batterie. Moi, Andrea et Marco sommes étudiants (Andrea et moi à l'université... Marco est encore au lycée. Il est encore très jeune, il a 17 ans!), Marco G. travail dans une boîte d'assistance pour informatique. Que dire de plus?? On se bouge vraiment le cul pour le bien de notre scène. Comme tu le sais, nous vivons à Palermo (*Palerme*) en Sicile (une île au sud de l'Italie) et comme dans tous les pays du Sud la vie est beaucoup plus dure, à tout points de vue... C'est pas évident de trouver un job et vraiment chaud pour créer quelque chose de cool... On a grave bossé ces dernières années pour enfin voir quelque chose de bon dans notre ville. Et à ce jour, je peux dire que notre scène est une des meilleures d'Italie!! Tous les groupes d'Italie veulent venir joué là car c'est trop la fête!! Pleins de bordel, des singalong... tous pareils, pour chaque groupes tu peux voir la folie dans le pit et je pense que c'est la meilleur ambiance qu'on pouvait espérer pour notre scène!!!

3. Comment c'est formé VALUES INTACT? Dans quelles circonstances, le groupe c'est-il créé?

Ok, VALUES INTACT est né des cendres de notre précédent groupe xNOWAYOUTx... on a eu quelques brouilles avec notre ancien chanteur et donc, quand il est partie du groupe, nous avons décidé de changer le line-up (je jouais de la gratte dans xNWOx) ainsi que le nom du groupe!! On trouvait que ce nouveau nom collait mieux à notre image et à notre de style de zique... Alors nous voilà!!!

4. Votre style (old school HC) est un peu plus sombre et haineux que la moyenne, non? Quelles sont vos influences?

Eh eh, ouais je pense la même chose. Mmm pour les influences... je dois dire que pas mal de groupes actuels nous ont marqués... De AMERICAN NIGHTMARE à CHAMPION en passant par THE PROMISE et TEN YARD FIGHT... Mais je précise que nous n'oublierons jamais le passé et les meilleurs groupes de 88, qui resteront pour toujours dans mon cœur... YOUTH OF TODAY, GORILLA BISCUIT, CHAIN OF STRENGTH...

5. Etes-vous satisfait de votre premier CD "hope of freedom" (sur Diehard collective)? Des regrets? Comment a-t-il été accueilli?

Yeah! Je dois dire que nous sommes réellement satisfait par notre CD. Pas de regrets pour l'instant. Le label a fait du bon boulot (pour info www.diehardcollective.hu), de plus ce sont de bons amis, des gens formidables qui se bougent pour la scène HC. Je pense que pour un p'tit groupe, on peut être fier de nous. Ce CD a été très bien percuté, de bon échos... comme dans notre ville où il est considéré comme une des meilleurs prod italienne de l'année! Je pense que c'est tout de même exagéré! Quant aux autres villes d'Italie et aux autres pays, ça semble être très appréciés aussi!!! Très bientôt devrait sortir une version 7" du CD sur un label Sud Américain nommé EVERCLEAR rds (du Chili) et une version K7 sur un label d'Asie (ONE VOICE rds de Singapour)... plus quelques titres sur des



compilations...

6. Vous êtes tous sXe dans le groupe? C'est important de le revendiquer? "more than drug free", ça signifie quoi exactement?

Nous sommes straight edge! Oui, c'est très important pour nous. Nous l'affichons ouvertement et nous voulons que des gens nous questionne à propos de ce mode de vie. Mais on ne se comporte pas comme des connards avec les non sXe! On apprécie tout les gens qui essaie de faire quelques choses de bien dans ce monde, dans cette scène HC. "More than drug free" signifie beaucoup pour nous... Rester vrai avec les gens autour de nous, ne pas limiter le sXe à la triplète "no smoke, no drink, no fuck", mais s'ouvrir sur d'autres choses en ce monde, comme avoir une vision politisée bien particulière, ou prendre position par rapport à la libération animal... Oui nous sommes sXe, mais plus que drug free!!

7. Êtes-vous végétarien / vegan? Si oui, quand et comment en êtes vous arrivés là? Comment à eu lieu cette prise de conscience?

Tout le monde dans le groupe est vegan. C'est quelque chose de vraiment très important pour nous. Nous sommes arrivés à ce choix via le mouvement HC underground. Un jour on a entendu parlé de la libération animal, vu des documentaires, lu des bouquins ou regardé des films, et on a beaucoup réfléchi là dessus. Donc on préfère vivre notre vie loin de toutes cruautés envers les animaux!!! Nous avons choisis d'être vegan parce que pour nous, chacun a le droit de vivre dans ce monde... les animaux aussi. C'est une décision éthique contre le spécisme qui nous entoure!! Alors si vous voulez avoir plus d'infos sur ce sujet, écrivez nous quelques mots, on vous répondra rapidement, ou bien allez voir les liens sur la libération animal dans notre page web :)

8. Moi, je pense que l'on peut être sXe sans être vegan, mais le contraire est-il plausible?

Je ne pense pas, parce que justement les clopes et l'alcool en général sont toujours testés sur les animaux!!! Alors personnellement je désapprouve les vegans qui ne sont pas sXe, mais si tu produis ton alcool, et que tu n'en achète pas (parce que c'est toujours testé et toujours fabriqué par l'Etat), alors je pense que oui, de cette façon tout le monde peut être vegan... mais personne ne fait ça!!! C'est ma vision des choses... (dc- en posant cette question, je pensais surtout au milieu anarcho-punk ou crust, où beaucoup sont vegan, mais aussi très portés sur la pécote!!!)

9. Sur la pochette du cd, votre chanteur porte un t-shirt de l'ALF. Que pensez-vous de leurs actions? Le recours à la violence, pour sauver des animaux, est-ce justifiable selon-vous? Et jusqu'à quels points?

Personnellement, je pense que les actions de l'ALF (Animal Liberation Front) sont vraiment quelques choses de bien dans notre monde... et bien sûr l'utilisation de la violence pour sauver des animaux est une très bonne chose je crois. De quel droit des hommes tuent des animaux au nom de la science et du progrès?? Pourquoi le font-ils?? Pourquoi des animaux sont-ils forcés de vivre dans de minuscules cages alors qu'ils sont nés dans de grands espaces libres... Oui, je justifie la violence pour la libération animale, et je voudrais vraiment remercier l'ALF d'exister!!! C'est une très bonne initiative!!!

10. Pouvez-vous me parler des textes de votre cd? Qu'essayez-vous de faire passer à travers vos paroles?

Avec nos textes, nous essayons de parler de tout ce qui nous entoure!! Nous parlons d'amitié, de la vie de l'homme en général, à propos du respect des animaux et de notre mère Gaïa, de l'amour, du sXe ou non, de notre position contre toutes les idées nazis et fascistes... Avec nos paroles, nous voulons dire à tout le monde de penser à ces trucs, même pendant une minute... et nous espérons qu'ils y réfléchiront, les gens peuvent



changer leur vision de leur vie sur quelques points...C'est tout...

11. Certains sont plutôt négatifs (ou réalistes!). Selon-vous, l'humanité est-elle la pire chose qui soit arrivée à la planète??

Je pense que ouais, certains sont négatifs parce que notre réalité est négative aussi!!! Et oui, je crois que l'humanité est la pire des choses qui pouvait arriver sur la planète Terre, et maintenant ça pourrait arriver aux autres planètes aussi! Tu peux voir ça partout, écoute les belles promesses des politiciens et autres, regarde toute la merde autour de toi, les problèmes économiques, sociaux, écologiques... Ouais mec, ça craint!!!

12. Amitié, sincérité, engagement... sont des mots qui reviennent régulièrement chez les groupes old school. C'est important d'en parler? N'est ce pas aussi un passage obligé?

Je pense que ces mots ne sont pas uniquement présent dans la musique old school, mais en chaque humains qui apprécies réellement la vie!! Et je pense que c'est plutôt important d'en parler aussi, parce que comme je te l'ai dis, l'humanité est une merde, le monde est arrivé au bord de la destruction, et si nous ne restons pas ensemble, si nous ne nous parlons pas avec sincérité ou si on ne s'implique pas personnellement dans les dernières bonnes choses de ce monde, alors on est perdu pour de bon!!! Ce n'est pas un passage obligé mais un passage que chacun doit ressentir dans sa vie!!

13. L'Italie est très réputée pour son réseau de squats et de centres sociaux autogérés. Pourriez-vous-m'en parlé un peu? (fonctionnement, rapport avec les autorités...). Sont-ils tous politisés? Est-ce une menaces pour l'Etat et la propriété privée?

Ok. Je v'ai d'abord te dire qu'en Italie il y a réellement beaucoup de centres sociaux... mais beaucoup ont fermés aussi... Pour les centres que je connais, oui, ils ont une position politique bien affiché et n'ont pas de très bonnes relations avec les autorités, même si il y en a quelques uns aujourd'hui qui n'ont plus d'embrouilles avec les autorités aussi... Je pense qu'actuellement ils sont encore une excellente menaces pour l'Etat, mais moins que par le passé...

14. Depuis les événements de Gènes, y a t-il plus de contrôles et de répressions sur tous les mouvements radicaux (anti-capitalistes, anarchistes, libertaires, punks...)? J'aimerais bien avoir quelques infos sur la situation politique de votre pays, alors allez-y! (gouvernement, situation social, nationalisme...)

D'accord... Personnellement je dois dire que je reste un peu à l'écart de ce qui est politique en Italie. Je n'aime ni notre gouvernement de droite ni sa politique, parce que nous sommes en trains de vivre une grosse période de crise économique et social, et d'après tous ce que je connais ici en Italie, il n'y pas tellement de gros mouvements radicaux... Le nationalisme est très présent ici, mais ce n'est pas d'aujourd'hui, c'est quelque chose qui fait partie de notre passé. Pour nos conditions social, il n'y a rien de bon ici... Tu vois des pauvres et de nombreuses personnes vraiment, mais vraiment, riche. Le fameux (beurk!) mode de vie italien "dolce vita" est toujours bien ancré dans notre pays. Dans ma ville, tout est encore plus critique, car nous vivons au sud de l'Italie, et ici les problèmes socio-économiques sont encore plus assidus que dans les autres régions du pays!!

15. Chez nous, notre gouvernement de droite (avec le soutien du MEDEF), se focalise sur la "valeur du travail", redonner goût au travail (!!), travailler pour le bien de la patrie... Ca vous évoque quoi? Pensez-vous que l'Europe soit en train de devenir un nouvel Etats-Unis?

Je pense que le travail est quelque chose de vraiment bon pour l'humain, car sans travail on resterait à la maison en ne faisant rien pour nous... Mais je suppose qu'il y a deux visions du travail en général. Pour ma part je n'aime pas les gens qui bosse uniquement



pour l'argent (*dc- désolé, mais moi j'bosse pas vraiment pour le plaisir!!*), ou pour accroître leur pouvoir. Le travail devrait être plus axé sur la communauté. Tout le monde devrait travailler ensemble et dans la même perspective, et ce n'est pas se qui se passe dans notre société où il faut travailler plus que d'autre, où quelqu'un ira contre son frère ou son ami... Et il est clair que l'Europe prend le voie pour devenir assez vite les nouveaux Etas-Unis, mais en plus craignos, car l'Europe ne sera qu'une très mauvaise copie de ce putain de mode économique américain!

16. Le plus inquiétant, c'est qu'il n'y a quasiment pas de résistance sérieuse! Condamné à travailler ou bien crever!! Les lieux de travaux et les moyens de productions contrôlés par les prolétaires, c'est réalisable, ou bien est-ce une utopie de plus?

En ces jours où seul l'argent contrôle nos vies, je pense que c'est une douce utopie. Nous voyons tout les jours se qui se passe dans le monde, nous voyons dans quelles conditions les humains sont obligés de vivre... Alors actuellement je pense qu'on n'a plus le temps de faire comme dans le passé et vivre grâce à une production autogérée par les prolétaires... et ça me dégoûte! Sincèrement!! (*dc- Je reste persuadé que nous pourrions réellement changer la donne... si on le voulait! D'où l'intérêt de montrer qu'il existe des alternatives, qu'une autre façon de vivre est plausible...*)

17. "Dance floor justice". Trouvez-vous légitime les danses violentes dans les concerts de HC (musique violente = danse violente)? Avez-vous déjà été confronter à ce genre de problèmes?

Je conçoit la violence dans les concerts HC comme de la pure merde... Nous voulons uniquement nous amusé dans une soirée et pas finir à l'hôpital pour faire soigné un bras cassé, eh, eh, eh! Je préfère voir pleins de stage-diving, singalong et fingerpoint que les autres tendances stupide actuel!! (*dc- Fuck violent dancing!*) Heureusement on a pas ce genre de problèmes dans les concerts de Vxl, car comme je te l'ai dis, les gens sont là pour s'éclater... Et je pense qu'ils apportent énormément de fun, eheheh ;)

18. Avec le revival thrashcore, il y a un regain d'intérêts pour tous les vieux groupes HC. Est-ce une bonne chose? Est-ce "profitable" pour les vieux groupes italiens? (INDIGESTI, NEGAZIONE, RAW POWER, WRECTHED...)

Je pense que les vieux groupes d'Italie ont laissé des traces dans la scène italienne (et même dans la scène internationale aussi). Je crois que c'est une très bonne chose, parce que ça me rend malade de voir tous ces kids suivrent la mode et la musique branchée du moment, donc un retour dans le passé peut nous être bénéfique pour (re)trouver le vrai esprit HC, quand le HC existait pour le fun et pas pour la thune, seulement pour être avec ses amiEs et pas pour épater les petites minettes! Je n'ai pas vu de revival des vieux groupes HC italiens... mais plutôt une renaissance du HC en général, et j'espère que ce ne sera pas une tendance de plus.

19. Pouvez-vous me parler de votre scène actuelle? (groupes, zines, labels, distro...)

OK, pour la scène de ma ville, tu sais qu'une petite ville est petite en tout... et la scène aussi... Alors nous avons quelques groupes et quelques distros, mais tu peux y voir le meilleur esprit HC dans les shows, car je pense qu'ici tu peux trouver pleins de gens simples qui continuent toujours à aller à un concert uniquement pour passer un bon moment!!!! C'est vraiment une très bonne chose!!!!

20. Euh... c'est vrai que tous les Italiens aime le foot, les pâtes et les pizzas, roule en vespa, et sont de grands séducteurs?????

Yeah! Tu m'étonnes!! Chacun d'entre-nous aime ces trucs (nous aimons les pizza aussi, mais nous sommes vegan, alors on la mange sans fromages...)... Et tu connais pas la dernière?? Les italiens sont les meilleurs... eheheheh

21. Alors, avant de finir, quels sont vos projets? Et au fait, pourquoi ce nom Vxl?

Nous avons fait notre seconde tournée en Europe l'été dernier, alors notre projet est d'abord de jouer un max dans toute l'Europe et pour cela on fera notre 3^{ième} euro-tour avec plus de 20 dates... de l'Espagne à la Pologne... On est très heureux de ça! Nous avons juste enregistré deux nouveaux titres qui seront sur une compilation qui sera éditée par le label de Hongrie DIEHARD COLLECTIVE rds, avec des groupes du monde entier, et l'année prochaine nous enregistrerons notre nouveau matos. Tenez-vous au courant. Pourquoi VALUES x INTACT?? Mumm, c'est très simple, dans un monde où règne violence, guerre, mode, argent, médias spectacles, drogue, mort... c'est très important pour nous de garder nos valeurs intactes... uniquement dans cette voie, et en restant toujours les mêmes, je pense que nous pouvons vraiment vivre notre vie, sans embarras et sans regrets!!

22. Si vous voulez dire autre chose...

Je voudrais te remercier pour cette très courte interview, eheheheh, et pour l'intérêt que tu as accordé à mon groupe... Merci beaucoup. Grosse bise à tous ceux et celles qui l'iront cette interview et à tous les kids de France. Stay drug free.
XgiovyX



Pour infos et contact, écrivez à:

Giovanni D'Agostino

Via Lenin Mancuso,15

90131 Palermo

ITALY

xjovyx@hotmail.com

www.valuesxintact.com

SCENE-REPORT CANADA

(Jeff Lambert – 2003 - jeffx@gqhc.com)



BURDEN

La scène underground canadienne a toujours été très abondante et active par le passé, et c'est un plaisir pour moi de voir

qu'elle a portée ses fruits aujourd'hui. Avant de commencer, je voudrais remercier les gens du E-zine BULLET pour cette opportunité, et les lecteurs pour l'intérêt porté à notre scène. Maintenant le Canada est peut être un pays énorme, mais nos scènes sont situées dans des lieux bien spécifiques. Je détaillerais par provinces. Prenez une carte pour avoir une idée des lieux plus précise!

■ QUEBEC

Même si le Québec est considéré comme le mouton noir du Canada, car étant une province francophone, nous avons toujours été réputé pour nos innombrables exportations de groupes hardcore de qualité. Montréal est particulièrement placé en tête de liste, avec ses tonnes de groupes locaux, et ses activistes impliqués dans tous les derniers shows de la ville. Un des groupes qui mérite le plus d'attention cette année, est sans aucun doute FINAL WORD (Montréal). Ils ont un ep sur Indecision records, appelé "Fools Like You". Le line-up est le même que pour A DEATH FOR EVERY SIN (Alveran / Eulogy rds), mais la musique, stompin'HC, sonne plus authentique. THE BONDS, aussi de Montréal, on un Cdep intitulé "Not A Phase", sur Turned To You rds. Ils ont de fortes influences positive youth crew HC. A PERFECT MURDER, sont dispatchés dans divers endroits du Québec, et ils ont un lp sur Goodfellow rds, qui a reçu un accueil international favorable. Ce sont de vrai guerriers de la route, car ils sont constamment en tournées. Ils ont un son brutal et heavy, proche de GODBELLOW, THROWDOWN, PANTERA et CROWBAR. Pas mal d'enregistrements sont prévus pour 2004. Donc, restez à l'écoute. XRADICAL ATTACKx sont de Sherbrooke, et ont aussi passé l'été sur la route. Ils font du HC rapide et thrashy, avec pas mal de dance-part. Vous pouvez les comparer à un mélange de THINK I CARE, MENTAL et DEAD SERIOUS. En 2003, ils ont réalisés une demo, un split cd avec NEVER SAY DIE (du Maine), et apparaissent sur quelques compilations. Pour début 2004, ils doivent faire un split ep avec TALK HARD, de Boston, sur Moo Cow rds. Québec city possède les maléfiques MI AMORE, qui ont tourner aux USA cet été, ALL-STARs qui ont un son brutal NYHC, COMMANDO, qui font un rafraîchissant mélange de pop-punk de et HC rapide. Les autres groupes à surveiller: SAY NO MORE (Drummondville, maintenant sur Lockin' Out rds), AS THEY FALL (sXe youth crew de Jonquieres), THE PAYBACK (du brutal moshin'HC façon ANOTHER VICTIM, de Trois-Rivières), JAWS OF LIFE (straight forward core, Montréal), THE VICE (HC ala DEATH THREAT, Montréal), FIVE SEVEN (NYHC / rapcore crossover, Montréal), OBSERVING THE FALLING TREE (metal-core technique, Montréal), BLACKLIST (metal-core

mélodique, avec des ex-IN DYING DAYS, Montréal), BORN DEAD ICONS (de Montréal, ils sont TOUJOURS sur la route, et ont des tas de disques, Deadalive rds), INEPSY (punk HC crade, Montréal), et encore des tas d'autres, ainsi que des nouveaux groupes, que je mentionnerai une autre fois.

www.gqhc.com (web-scene site)

■ ONTARIO

Je pense que tout le monde connaît le principal groupe d'Ontario: NO WARNING. Ils ont sorti leur premier album "I'll blood" (Bridge Nine rds) en 2002, qui a fait parti du Top 10 de tout le monde et est toujours considéré comme un des meilleurs disques sorti au Canada. CURSED, de la plus grande région d'Ontario (GTA), ont reçu des éloges monumentaux pour leur album (sur Deathwish rds), qui est absolument brillant. OUR WAR s'est séparé en 2003, juste après avoir sorti une nouvelle demo, qui a été re-pressé en vinyle par Deranged rds. HAYMARKER sont réputés pour leurs shows violents, ainsi que par leur texte et musique brutal. CAREER SUICIDE et FUCKED UP ont aussi sorti leurs disques sur Deranged rds, et vous devez donc chopper leurs matos, si vous êtes à fond dans le pissed and fast hardcore. Toujours dans la GTA, THE KILL DECIBEL avaient convertis beaucoup de monde avec du HC très puissant qui puisait ses influences dans la scène New-Yorkaise, et comportait quelques éléments de la première vague thrash-metal. BURIED INSIDE, d'Ottawa, sont un puissant groupe de screamo metal-core avec deux LP, et un autre de prévue pour 2004. MILES BETWEEN US, Ottawa, ont un LP sur Think Fast rds (Floride), qui a été extrêmement bien accueilli dans le milieu sXe / youth-crew. Mais ils ont malheureusement splitté avant d'avoir pu sortir autre chose. Certains des membres du groupe ont



COMEBACK KID

formés THE TRANSIT. NOW OR NEVER est un nouveau groupe d'Ontario, parfois comparé à CHAIN OF STRENGTH. HOPE TO DIE, c'est du pur fast HC à l'arrache, bien brutal, mais gardant toujours une touche old school. D'autres groupes que l'on peut mentionner: THIN ICE (sXe HC ala STRAIGHT AHEAD – Ottawa), IN TIME (qui sonne comme TRIAL), A TASTE FOR BLOOD (nouveau groupe de metal-core, avec des ex-DAY OF

MOURNING), TWO KNIFES (Sainte Catherine mosh-core, fan de xDISCIPLEx AD).

londonhardcore.com (web-scene site)

ontariomusic.com (web-scene site)

■ PRAIRIES

Prairies inclue les provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Par le passé, il y avait très peu d'activités dans ces provinces, car elles se trouvent littéralement au milieu de nul part, mais tout cela a bien changé, comme vous pouvez le constater. Déjà, nous avons les fameux FIGURE FOUR, qui ont joués à travers toute la planète, soutenant activement leur dernière production, sur Solid State rds. Quelques membres de FIGURE FOUR ont formé un projet plutôt old school, THE COMEBACK KID, qui est devenue par la suite un groupe à part entière, mais les membres sont toujours impliqué dans chacun des groupes. COMEBACK KID ont réalisé un LP "Turn It Around" sur Facedown records, label qui a aussi sorti les deux

premiers albums de **FIGURE FOUR**. **MALEFACTION**, encore de Winnipeg, font du brutal grind / metal-core. Ils sont maintenant sur G-7 Welcoming Committed. Un autre groupe qui vient de Winnipeg, **ROGUE NATION**. Ils ont l'ancien batteur de **FIGURE FOUR**, donc vous imaginez aisément le carnage. Cette année, ils ont tournés au Québec avec **xRADICAL ATTACKx**, et ont sorti leur première tuerie sur Uprising rds (la maison de **7 ANGELS 7 PLAGUES**, **VEGAN REICH**, **VIETNOM**), qui a surpris tout le monde par une intense rencontre de straight up HC et de guitares mélodiques travaillées, porté par d'intelligents textes politisés. Tout comme Ontario, la région Prairies de web-scene, et donc c'est dur pour chopper des infos sur les nouveaux groupes, et sur ceux qui splittent.
indeklein.net (web-scene site)

■ BRITISH COLUMBIA

British Columbia, nous envoie lentement mais sûrement, du HC de qualité. Les héros old school **BURDEN**, sont là depuis un bon moment, et sont particulièrement bien populaire en Europe, où ils ont réalisés plusieurs disques, qui ne sont même pas disponible au Canada. Ils sont de fervents défenseurs du straight edge et des principes D.I.Y. du HC. Malheureusement ils se sont séparés fin 2003. **BLUE MONDAY**, est un tout nouveau groupe qui vient de sortir un 7" sur Stab And Kill rds (Boston, MA). **GO IT ALONE** est un furieux groupe de HC rapide, qui vient de la région de Vancouver. Ils ont démarrés pendant l'été 2002 et ont aussi un EP sur Straight On rds (Californie). **BRAND NEW UNIT** sont des vétérans de la scène punk HC. Ils ne montrent aucun signe de ralentissement, ils sont là pour toujours.

www.vancouverhardcore.com/burden

www.bluxmonday.com

vancouverhardcore.com/goitalone

flexyourhead.net (web-scene site)

SCENE-REPORT AUSTRALIE

Mon nom est Cade, et je vis en Australie. David m'a demandé de lui faire un petit scene-report pour son zine. J'ai essayé de faire du mieux possible, mais je précise que je suis plutôt branché par le bon vieux punk hardcore bien rapide. Donc, vu que le temps me manque, je suis resté sur ce trip. L'Australie contient des tonnes et des tonnes de groupes, dans pleins de styles différents, qui ne m'intéresse pas forcément... donc n'hésitez pas à utiliser les contacts, pour en savoir davantage.

Groupes:

VICIOUS – drunk punks. www.uglypunx.com

DRAFT DODGER – excellent punk HC rapide, avec une touche originale et bizarre. Une demo et un 7" sont dispo. www.draftdodger.live.com.au

TOGETHER – Un nouveau groupe, rien n'est sortie, mais c'est du youth crew HC directe.

together_ncyc@hotmail.com

NEW SETTLEMENT ROUGE – Très bon, dans le genre HC ala Raised Fist. www.nsr.live.com.au

LAST NERVE – Du bon HC directe dans la gueule, façon Shark Attack. Une demo de sortie, et bientôt un 7" sur Resist rds. www.lastnervesydney.com

TAKING SIDES – Des melodies dingues pour du HC toujours heavy. Une demo. Je pense qu'ils devraient faire un truc sur Resist rds, prochainement.

CAUTION – Un side-project, avec des membres **DEADTSARE**, **TAKING SIDES** et **FAR LEFT LIMIT**. Un

putain de HC sXe, totalement taré. Une demo est sortie.

deadstareforlife@hotmail.com.

THREE FOUND DEAD – Thrashcore crade pour délinquant! Je crois qu'ils viennent juste de se séparés. Mais il y a un split 7", avec **DYING BREED**, sur Gash rds. threefounddead@hotmail.com

ST ALBANS KIDS – Dans le genre screaming emo. Un split avec **GEORGE W BUSH** (le groupe!!) sur Gash rds. 10 Winchester Ave Hove 5048 stalbanskids@hotmail.com

Labels, groupes, zines:

BARCODE THE WORLD – Beaucoup de trucs dispo. Po box 341 Fivedock. NSW. 2046 Australia

bctw@start.com.au

PERSONALITY LIBERATION FRONT – Gros zine, sérieux et réfléchi. Le dernier numéro comprend une compile de groupes australiens. PO Box 3023 South Brisbane. BC. Qld 4001, Australia. unigeek@yahoo.com

Il y a une excellente nouvelle distro qui vient juste de démarrer, c'est **ENDLESS BLOCKADES**, par Aaron, du label In League With Satan. Surtout du hardcore rapide, thrash, crust. www.endlessblockades.live.com.au

MIC POINT DISTRO – Petite distro, avec pas mal de trucs straight edge. Po Box 668

Booval DC, Qld 4304 Australia.

xtroydestroyx@hotmail.com

SNAPSHOT Records – Pas mal de prods, et une bonne distro. Po Box 175

Georges Hall, NSW 2198 Australia.

Jay_snapshot@hotmail.com

(PC) records – Un paquet de prods et de cd sont sortis - 31 coora Rd, Westleigh. NSW. dsuplina@hotmail.com

DEPLORABLE – Quelques 7" de dispo. PO Box 191, Balmain, NSW 2041 www.deplorablerecordings.com

GASH – Un bon label, avec une poignée de 7" dispo. Po box 239 Nth. Carlton Vic. 3054 davegashrec@hotmail.com

ON FIRE – Dan fait ce zine. xonxfirex@hotmail.com

COMMON BOND-NEWER – label, avec 2 cd de dispo, mais d'autres sont. Ryan s'occupe aussi du zine **REST ASSURED**. PO Box 459 Engadine NSW 2233

commonbondrecords@yahoo.com

DRY RETCH – Plus d'une dizaine de 7" sortis, grind, grind, grind. Une grosse distro aussi. PO Box 1200

Hobart Tas. 7001

SPIRAL OBJECTIVE – Enorme distro et label.

spiralobjective@adelaide.on.net www.spiralobjective.com

RESIST records – Probablement le plus gros label actuellement. www.resistrecords.live.com.au

Cade Perrin
27 Rutledge St.
Coolangatta
QLD
4225
AUSTRALIA

circleonezine@hotmail.com

Cade fait aussi le zine **NO IDOLS**.

D:\dossier ...\nous sommes le pouvoir.bmp

PRIKOSNOVENIE

Un peu de tendresse dans notre monde de brute, voilà ce que je vous propose ici, avec l'interview de ce label créatif et entreprenant. Leur style de prédilection c'est principalement l'heavenly-voice. Le plus souvent du temps menée par un magnifique chant féminin, il s'agit d'une douce musique atmosphérique, appelant à la rêverie, sur fond d'ambiances féeriques, moyenâgeuses ou encore orientales, dans la lignée des légendaires DEAD CAN DANCE et autre COCTEAU TWINS. Je souhaite sincèrement que cet entretien vous donnera envie de plonger dans leur monde mystérieux et magique. Soyez ouvert, vous ne serez pas déçu!

1. Avant tout, j'aimerais avoir une petite présentation de toute l'équipe de PRIKOSNOVENIE, s'il vous-plait.

Sabine Adélaïde: label manager, photographe. Frédéric Chaplain: label manager, producteur. Arno Pellerin: promotion, webdesigner.

2. Au tour du label maintenant! Pourriez-vous me faire un bref historique de votre parcours, des débuts tumultueux à la gloire actuelle!!

Plaquette ci-jointe:

3. Quelle est donc la mystérieuse signification du nom PRIKOSNOVENIE? Et je veux tout savoir, hein!!

PRIKOSNOVENIE veut dire effleurement en russe. C'est un film russe que nous avons vu au Festival des 3 continents à Nantes en 1990.

4. Comment est née cette folle idée de créer un label? Dès le départ, saviez-vous quelle en serait la ligne directrice?

C'est ma rencontre avec Sabine. J'étais dans le son, elle dans l'image. J'avais le projet de faire une cassette compilation et l'idée d'avoir un superbe design était excitant. La réalisation de ce projet nous a pris deux ans et nous n'avions pas d'autre projet en tête que de sortir cette cassette compilation "Sacrilège".

5. A propos, vous sentez-vous proche d'autres labels, de part le démarche ou choix musicaux?

Au départ, c'était 4AD (COCTEAU TWINS, DEAD CAN DANCE) et VISA le label alternatif français. Maintenant, on peut citer ECM mais en réalité nous devenons notre propre référence.

6. PRIKOSNOVENIE comporte plusieurs sous-divisions (IRIS, LYCH, FIZZ, HOD). Pouvez-vous me parler de leurs propres particularités? Pourquoi avoir choisi des sous-divisions? N'est-ce pas une façon de limiter les genres? De poser des barrières?

Non, désormais, il n'y a plus de sub-divisions, tous les albums sont rassemblés sous la même bannière PRIKOSNOVENIE, label world féérique. Les artistes s'inspirent de leurs racines et font leur propre musique à partir de cela, cela peut donc aller de voix aériennes ukrainiennes à de l'electro world orientale. Le thème commun c'est le voyage.

7. Comment se passe la distribution de vos disques? Et niveau ventes, ça se passe bien? On peu avoir quelques chiffres?

Nous sommes distribués dans le monde entier (France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Rép. Tchèque, Pologne, Japon, Taiwan, USA, Mexique...). Les ventes nous suffisent à vivre mais elles restent peu élevées. Les meilleures ventes: ORANGE BLOSSOM en 1^{er} et en 2^{ème} LES SECRETS DE MORPHEE, 3000!!! Nous avons une dizaine d'albums entre 2000 et 3000 et tous les autres sont entre 1000 et 2000.

8. Combien de productions avez-vous réalisé jusqu'à présent? De quels disques êtes-vous les plus fiers? Vos préférés? Des déceptions peut-être?

82 CD à ce jour. Je n'ai pas de préférence, j'assume tous les albums sortis. L'album

il était une fois... PRIKOSNOVENIE

UNE RENCONTRE FEERIQUE

Nantes, 1990, la rencontre de deux étudiants en cinéma Frédéric Chaplain (passionné de son) et de Sabine Adélaïde (photographe avertie) engendre le label associatif Prikosnovenie. Cette douce caresse venue des steppes kazaks a pour but de présenter des musiques originales dans des packaging luxueux. Prikosnovenie est née de la mouvance alternative 'new-wave' en pleine croissance à l'époque. Prikosnovenie pouvait se définir alors comme un croisement du label Visa (pour son militantisme indépendant) et du label anglais 4AD pour son esthétisme sibyllin. La première cassette se nomme 'Sacrilège' et réunit 12 groupes aux tendances new-wave, poétique et romantique. Elle rencontre son public.

Fin 1991-1993: Exilés à Paris pour parfaire leurs études, Frédéric étudie à l'école Louis Lumière en son et Sabine se perfectionne à l'école de Photographie des Gobelins. (Italie).

FEMINITE, LEGERETE, MELANCOLIE et FEERIE

1993, sera l'occasion de réaliser la première compilation CD TRES HORS qui réunit 13 groupes underground de l'époque dont Clair Obscur, Von Magnet, Dazibao... C'est pour la chaînes de diffusion. 1994: Le retour à Nantes s'accompagne de la sortie du premier CD complet d'un groupe: il s'agit de CHERCHE-LUNE, formation nantaise néo-classique avec basse, violon, hautbois et voix première fois l'opportunité d'être distribué dans le circuit commercial des grandes féminine. Ce CD rencontre un véritable succès au-delà des frontières hexagonales: Allemagne, Mexique, Japon, Hongkong...

1994-1997: Ce CD fondateur va marquer fortement le label et l'image démarque qu'il veut instaurer. Frédéric et Sabine ont trouvé leur ligne éditoriale: la féminité, la légèreté, la mélancolie et la féerie. La collection IRIS est née: c'est une collection d'album de voix féminines avec orchestrations acoustiques (XVII^e VIE, Rajna, Les Secrets de Morphée, Jack Or Live...).

ELECTRO ET MUSIQUES DU MONDE

1997: Marque la signature avec un groupe qui détone à Prikosnovenie: ORANGE BLOSSOM. Frédéric enregistre l'album en 15 jours dans le studio de la STPO à Rennes. Sabine crée une pochette qui restera l'une des plus belles. Le groupe nantais transelectro-trip-hop rencontre un véritable succès. Avec plus de 10000 ventes, Orange Blossom permet au label de prendre un essor et de se professionnaliser. Après 6 ans de bénévolat, Frédéric reçoit son premier salaire en temps que CES.

Prikosnovenie ouvre ses premiers bureaux officiels rue Jean Jaurès à Nantes.

Entre 1997 et 2000, parallèlement à la collection IRIS, Prikosnovenie cherche à développer un sous-label électronique surfant sur la vague du succès d'Orange Blossom. C'est la subdivision LYCH qui voit sortir des groupes comme Atlas Project, Phil Von, Mimetic, Phil VON. Cette subdivision verra son point culminant lors d'une soirée LYCH organisée au BATOFAR en Mai 2000.

RENCONTRE ET ENREGISTREMENT A CLISSON

En 2001, le duo décide de quitter la vie citadine, bruyante de Nantes et s'installe dans le cadre grandiose de la garenne Valentin à Clisson. Cette ville médiévale et charmante va devenir la muse du label. C'est aussi une période d'ouverture sur le monde avec des signatures d'artistes internationaux: Grèce, Italie, Ukraine, Russie, Japon, Bulgarie....



qui me tient le plus à cœur: le LOVE SESSIONS. C'est une rencontre que nous avons organisée dans notre petit studio avec Francesco Banchini (Italie), Louisa John-Krol (Australie), Spyros Giasafakis (Grèce) et moi-même. C'est pour moi, un moment très fort du label.

9. De quelles manières choisissez-vous les artistes? Comment se sont fait les contacts?

Nous choisissons les artistes avec notre cœur. Chaque artiste est un cas unique. Pour les artistes locaux, nous en entendons parler, nous les voyons en concert. Pour les artistes étrangers, nous recevons leur démo ou nous entendons des titres sur des compilations. Internet est fondamental pour cela.

10. Vos productions sont assez cosmopolites (France, Italie, Grèce, Japon, Russie, Ukraine, Australie...). Est-ce une façon de faire voyager les auditeurs et auditrices? De leurs apportés d'autres cultures?

Exactement, PRIKOSNOVENIE c'est avant tout un voyage.

11. Vous-même, voyagez-vous beaucoup? Quels souvenirs ou rencontres vous ont marqués?

Personnellement, la musique a été un moyen de voyager pour moi. Je n'ai pas encore beaucoup voyagé dans le concret mais cela se profile. Mon plus beau voyage, c'est le Mexique: extraordinaire.

12. Imposez-vous certaines conditions pour "coller" à l'image du label? (choix des morceaux, durée, son...)

Je n'emploierais pas le mot "imposer" mais disons que les artistes doivent s'intégrer à l'esprit du label. Quand ils arrivent à PRIKOSNOVENIE, ils savent qu'ils rentrent dans une famille et c'est bien souvent le travail graphique de Sabine qui fait le lien entre les différents artistes du label. Il y a une unité graphique dans son travail.

Sabine répond aux 3 questions suivantes.

13. A travers les pochettes (magnifiques), on se rend compte que le support visuel (photo, dessin, digipack) est un élément indispensable de votre label. Je me trompe? Vous pouvez développer?

Dès la création du label nous avons l'envie d'allier l'image à la musique afin de créer de beaux objets, sonores et visuels à la fois. L'idée est de proposer un voyage dans l'univers PRIKOSNOVENIE, un univers coloré, merveilleux, onirique, dépayçant. Sabine Adélaïde, qui se définit comme photographe, puisqu'elle mélange photographie, aquarelles, photoshop, a peu à peu créé cet univers visuel, au cours des années, comme un reflet de son évolution intérieure et des musiques du label.

14. Où situez-vous la place de l'image dans la musique?

L'image a une place très importante car lorsqu'on a un disque en main, c'est elle le premier contact avec la musique. Elle lui donne sa couleur. L'univers créé par l'image va s'entremêler avec celui de la musique, l'un et l'autre se répondant et s'enrichissant mutuellement. On peut dire que l'image oriente la musique : plutôt froide, chaude, abstraite, colorée, lumineuse ou sombre...Je pense que le visuel a une grande influence sur l'écoute d'un disque.

15. Qui réalise le design des pochettes? Qui les choisies, les groupes ou vous-mêmes?

Sabine Adélaïde réalise le design de la plupart des pochettes (quelques groupes préfèrent gérer leur image, comme COLLECTION D'ARNELL ANDREA, par exemple). C'est un travail de collaboration et de confiance où le groupe amène ses idées, ses envies, et ensuite confie le soin à Sabine de les mettre en image; C'est donc la rencontre de deux univers.

16. Avez-vous songé à sortir autres choses que des disques, comme par exemple des recueils ou des livres d'arts?

Non, nous songeons cependant à travailler sur support vidéo. Nous ajoutons d'ailleurs sur nos derniers CD des plages vidéo.

Prikosnovenie installe également ses propres studios d'enregistrements.

En 2002, Prikosnovenie organise dans ses studios d'enregistrement une rencontre d'artistes entre Louisa John-Krol (Australie), Francesco Banchini (Italie), Spyros Giasafakis (Grèce). Les artistes se rencontrent et créent en direct un album complet de nouvelles chansons.

Prikosnovenie réalise alors un de ses rêves: devenir un centre catalyseur de création et de rencontre d'artistes. Le fruit de ce travail sera un superbe digipack intitulé Love Sessions.

DES IMAGES DANS LES AILES

Cette même année, Sabine Adélaïde crée une exposition du label qui présente tout son travail graphique et son rapport à la musique. Cette exposition se présente sous la forme d'une borne musicale accompagnée de cadres photographiques. Elle voyage depuis lors de médiathèques en médiathèques.

MUSIQUES DU MONDE ET FEERIE

2003 marque l'arrivée d'Arno, nouveau membre à part entière de Prikosnovenie. Cette arrivée dynamise le label qui refond son image de marque. Prikosnovenie réunit désormais ses artistes sous la bannière World-Féérique. Prikosnovenie rapporte des musiques et images du monde entier: ces musiques sont créées par de jeunes artistes qui puisent dans leurs racines culturelles. Ils retranscrivent leur culture et leur sensibilité avec personnalité, originalité et intégrité dans une perspective lumineuse, dans un imaginaire rêveur proche des contes et de la féerie.

C'est ainsi que naît la compilation livre Fairy World 1. Ce CD livre retrace les dix ans d'activité du label et présente l'image de marque du label aujourd'hui: des couleurs, de l'originalité, de la profondeur, du mystère, de la Joie et des fées!

2003 aura été l'occasion d'une tournée en Europe des artistes Louisa John-Krol (Australie) et Francesco Banchini. Cette tournée s'est achevée à Rennes lors du concert Prikosnovenie 'La nuit des fées'.

ET LE VOYAGE CONTINUE...

2004 arrive. Avec plus de 70 références au catalogue, Prikosnovenie est un label établi. En éternel effervescence, l'équipe souhaite développer de nouveau support: vidéo, DVD, Internet... de nouveaux territoires sonores: la musique de relaxation, de nouveaux partenariats. Prikosnovenie est encore plus en soif d'ouverture et de rencontres pour faire connaître son monde intérieur et l'offrir au monde...



17. Le domaine féérique est très présent chez vous. D'où vient cette passion? Que vous inspire cet univers?

Je crois que cela vient du plaisir de rêver et d'échapper à un monde parfois très terre à terre. Nous avons donc créé notre propre mythologie.

18. Il est vrai que votre région s'y prête assez bien. Vous intéressez-vous aux légendes locales? Clisson m'a l'air d'être une charmante petite bourgade, c'est le cas?

Nous ne sommes pas spécialement tournés sur le passé et ses légendes. Clisson est une ville merveilleuse par sa beauté et sa magie, cela nous donne beaucoup d'inspiration.

19. Pour en revenir à la musique, à quelles scènes pensez-vous appartenir? (gothic, dark...) Qui achète vos prods? Comment définiriez-vous votre label?

Une partie majeure de notre public vient de la mouvance gothique, une autre vient des nouvelles spiritualités ou autres mouvances alternatives. Globalement notre public est constitué de gens sensibles qui sont curieux, raffinés, en recherche d'ouverture. C'est ainsi que je définirais Prikosnovenie: en ouverture.

20. Dernièrement, vous avez sorti plusieurs compilations de Fairy Voices. Pourquoi? Qu'est ce qui les différencies?

Je préférerai parler de notre sampler livre Fairy world: il présente 17 de nos artistes dans un superbe emballage... nous préparons un Fairy world 2. Ces compilations sont des superbes objets que nous avons offerts gratuitement à tous nos clients.

21. Si je vous dis punk, que me répondez-vous?

Punk, ça veut dire moche? Non? Cela me rappelle mon adolescence, la révolte, la provoque: OBERKAMPF, LUCRATE MILK, les BERRURIERS... c'est un passage quand on n'est pas bien dans sa vie. On veut faire réagir la société, plus tard quand on va plus loin, on se rend compte que la révolution est avant tout intérieure. Qu'on ne changera pas le monde, si on ne se change pas d'abord. Il y a quelque chose de merveilleux de découvrir son Punk intérieur et de n'en parler à personne.

22. Arrêtons-nous ici. Si vous pensez avoir oublié quelques choses... allez-y...

Grands mercis à toi.

The Fairy world label
E-mail: prikos@wanadoo.fr
<http://www.prikosnovenie.com/>
PRIKOSNOVENIE
5, place de la trinité
BP 9423 C
44194 CLISSON Cedex - France
Tel: (+33) 2.40.54.23.44
Fax: (+33) 2.40.54.27.56



AVALON



Avalon, dans la mythologie Arthurienne, c'est l'île où repose les guerriers morts. Ici c'est un film du réalisateur japonais Mamoru Oshi (Ghost In The Shell). Même s'il officie dans un registre résolument cyber-punk, la référence à cette légende est clairement affichée. Le scénario est assez complexe et le déroulement du film pas toujours facile à suivre. Plusieurs visions seront nécessaire pour bien s'en imprégner. L'ambiance générale, ainsi que l'influence majeure, se situe dans le monde du jeu vidéo et des hackers. L'action se déroule dans un futur proche, car réaliste et crédible. Quelque part dans une ville semblant sortir d'un passé d'après-guerre (paysage urbains froids et tristes, population renfermée, soupe populaire, coupure d'électricité...) la jeunesse, qui pour combler une existence vide de sens, se réfugie dans un jeu virtuel illégal nommé Avalon. Ce jeu de combat est réputé pour être très dangereux, car entraînant une réelle dépendance, voir une mort cérébrale. Nous faisons connaissance de l'héroïne Ash (Malgorzata Foremniak), une jeune femme désabusée et solitaire... en dehors de son fidèle chien de compagnie! Ash est très expérimentée et semble faire partie des meilleurs. Lors d'une discussion, elle en apprend un peu plus sur une énigmatique rumeur prétendant l'existence d'un niveau ultime, appelé classe A. Un niveau sans échappatoire possible (no reset). Outre le fait d'avoir acquis une expérience et des caractéristiques maximum, il faudra, pour avoir accès à ce niveau, trouver un personnage caché, le ghost. Voilà en gros la trame du film. On peut considérer AVALON comme un essai expérimental, une envie de faire un film différent, de par sa conception très spéciale. L'image par exemple reste dans des tons jaunâtre, sépia (plus particulièrement dans le monde virtuel), ce qui donne une ambiance pour le moins étrange. Le monde réel n'est pas des plus joyeux non plus, le gris domine et accentue le côté sans vie. A signaler que le tournage a eu lieu en Pologne (avec des acteurs et actrices locaux). Côté effets spéciaux, rien à redire, on touche à l'orfèvrerie! Étonnant mélange de scènes réelles et d'images de synthèses. Les scènes de combats sont splendides, surréalistes, chargées d'onirismes même! L'effet de mort virtuelle est assez bien trouvé aussi (un arrêt sur image, puis une explosion façon brique de verre). La



musique, très lyrique (façon Final Fantasy 8) est très présente et joue beaucoup dans l'ambiance. Je pense que les personnes ayant aimés GHOST IN THE SHELL devraient y trouver leur compte, car les similitudes et thèmes abordés sont relativement proche (déshumanisation, monde virtuel, hacking, propagation et dépendance de l'informatique, ambiance générale...). J'ai donc vraiment aimé ce film un peu à part, faisant peut être office de porte ouverte à un nouveau genre, pour une nouvelle génération de réalisateurs hors-normes. L'avenir le dira...

CANNIBAL HOLOCAUST



La jaquette indique: "Le film le plus controversé de l'histoire du cinéma". Et après vision, on comprend pourquoi! Et plus de vingt années après (le film est sorti en 1980, âge d'or du cinéma d'exploitation ou bis, en Italie notamment), il est toujours aussi controversé. Pourtant, lorsque l'on regarde la télévision actuelle, on se dit que Ruggero Deodato (le réalisateur) avait presque des dons de visionnaire par rapport au pouvoir de l'image et la façon où elle est exploitée/interprétée. Car même si CANNIBAL HOLOCAUST est avant tout un film bien gerbant, il apporte aussi son lots de questions et de réflexions sur notre société actuelle basée sur l'image et le sensationnalisme, comme la recherche de l'audimat, la télé réalité, la censure, les reportages scabreux (doit-on tout montrer pour informer?)... Bref, revenons au film! L'introduction commence bien, vue en contre-plongé sur le gigantesque paysage de l'Amazonie, avec en fond une musique bien langoureuse... Ah, vive les clichés! Quatre journalistes (bien boeuf!) partent en expédition pour enquêter sur des tribus cannibales. Malheureusement, plus aucunes nouvelles, l'équipe semble avoir disparue... Ensuite, nous faisons connaissance avec le professeur Monro (et son look José Bové) qui est décidé à partir à leurs recherches, avec l'aide d'un guide mercenaire. Pour se faire, une bande de militaire capture brutalement un indigène, qui servira entre-autre de monnaie d'échange... Suite à une longue marche à travers la jungle (avec images exotiques, probablement tirées d'un documentaire animalier), nous assistons à la première entrevue avec les cannibales (peuple des marais), avec une scène très malsaine: Une femme ayant commis l'adultère se fera explicitement violée par son compagnon à l'aide d'une pierre taillée!! Là, on serre déjà les dents! Il lui remplira le vagin avec de la boue, pour finalement lui fracasser le visage! Le tout sur une musique ultra-oppressante. Plus tard aura lieu la rencontre avec le peuple de l'arbre... et des restes de l'équipe journalistique. Le professeur arrivera à négocier pour



récupérer des bobines de films. Retour à New York pour la vision de ces bobines. On entre alors dans l'étape "film du film", dont le concept sera outrageusement pompé par BLAIR WITCH PROJECT. Et là, ça se corse

vraiment! Les hostilités commencent avec la présentation de l'équipe, avec notamment la vision d'un de leurs anciens reportages "The Lost Road To Hell". Il s'agit d'images malsaines (réelles?) d'exécution publique, en dictature africaine. Passé ce petit hors d'œuvre, place à l'aventure en compagnie des 4 journalistes (3 hommes et 1 femme), qui feront rencontres avec les tribus... mais bon, plutôt que de tout vous raconter, je vais plutôt énumérer les scènes chocs! Sujet à polémique, le massacre d'animaux, hélas réalisé sans aucun trucages... On nage en pleins snuff-movies! La mutilation et découpe en gros plans d'une tortue géante en est l'exemple le plus flagrant. Un déluge de tripes sur une musique bien tragique... un avant goût du reste à venir... Suite à une morsure de serpent (qui finira en rondelle), le guide y laissera la un orteil, puis la jambe et finalement la vie, laissant l'équipe livrée à elle-même... On apprend que leur but est de devenir riche grâce à ce reportage, et personne ne s'étonnera de la tournure des événements, comme lorsqu'ils arrivent au village en jouant les terreurs et en humiliant ce peuple: tire en l'air, maltraitance des animaux, feu aux pailotes avec des personnes à l'intérieur (mais juste pour le spectacles, hein! Ils les laisseront sortir à la fin!!)... Ils n'hésiteront pas



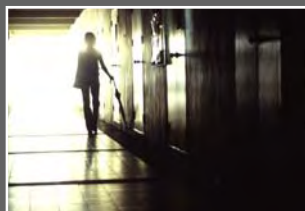
n'ont plus à filmer les dernières heures d'une mourante, ainsi qu'un "avortement live" (le fœtus est arraché du vagin et enfouie dans la boue! La femme se verra lapidée par d'autres femmes)... Vers la fin, ils commenteront l'erreur de violer collectivement une femme indigène, sous l'œil de la caméra... Etant devenue impure, elle se fera empaler sur un poteau (entrant par le vagin et ressortant par la bouche!!). Cette image culte et choc à fait le tour du monde. La vengeance sera terrible... Le film prend des allures beaucoup plus chaotique, avec de nombreuses coupures et changement de bobines. L'équipe est poursuivie, il n'y aura aucun survivant... l'un se fera transpercé par une lance, la femme violée par les hommes, finira massacrée à coup de gourdin puis décapitée par les femmes, un autre aura le sexe tranché, et le reste du corps mutilé, avant de se faire étripé à mains nues... La camera film toujours, c'est la danse des boyaux!! Ca va vite, c'est confus, ça se mange, ça s'arrache, bref c'est un pur carnage en guise de final! Et nous, on en ressort tout bizarre devant une telle avalanche de bidoche et d'immoralité. Car ce n'est pas tant les scènes sanglantes qui dérangent (y'a eu beaucoup pire en matière de gore), mais plutôt l'ambiance malsaine qui règne, ce côté volontairement réaliste et snuff (tuerie d'animaux). Tout à

été fait pour faire croire à un documentaire. L'image, très granuleuse et tremblante, avec caméra d'épaule, le rythme rapide sans fioriture, les coupures, la qualité du son qui peut baisser, voir disparaître... tout a été conçu pour nous faire croire que ce n'est pas un simple film. Qu'on le veuille ou non, que l'on aime ou déteste, CANNI BAL HOLOCAUST est un film culte, qui restera dans les annales du cinéma transgressif. D'ailleurs, il donnera suite à de nombreux clones, avec plus ou moins de réussite (CANNIBAL FEROX, MONDO CANNIBAL...).

THE EYE



Y'a pas à chier, le renouveau du cinéma fantastico-horifique se trouve actuellement en Asie. Il suffit de regarder des films comme THE RING, DARK WATER ou encore PHONE, pour voir que les films de fantômes bien flippant ont le vent aux poutes. C'est de Thaïlande que nous arrive THE EYES, un chef d'œuvre signé par les frères Oxide et Danny Pang (auteurs de BANG KOK DANGEROUS). Man, une jeune femme d'une vingtaine d'années, est aveugle depuis l'âge de deux ans. Elle doit donc subir une transplantation de la cornée, avec l'espoir de retrouver la vue, soutenue par sa sœur et sa grand-mère. L'opération se déroule sans problèmes. A l'hôpital, Man se lie d'amitié avec un jeune enfant atteint d'une tumeur au cerveau, Yng Yng. Petit à petit, sa vue revient, elle doit apprendre à se réadapter, à rééduquer ses yeux. Ça nous donne l'occasion d'assister à une scène pleine d'émotion, lorsque pour la première fois elle se voit dans un miroir (plus tard, une scène assez identique sera plutôt synonyme de terreur). Mais les premiers troubles apparaissent, sous formes de visions étranges: une silhouette sombre accompagne une patiente... Au petit matin, Man apprendra que cette même patiente est décédée dans la nuit... Nous faisons connaissance avec le Dr Lo, qui l'assistera dans son suivi psychologique afin de l'aider à se construire une mémoire visuelle. Les visions mystérieuses continuent, de façon intensive, avec toujours cette silhouette noire. Elle seule semble les voir. Ses nouveaux yeux lui font voir d'autres choses... des fantômes... Malgré tout, elle se confie au Dr Lo, qui malgré son incrédulité (au début), décide de l'aider, en partant à la recherche d'information sur le donneur d'organe..... Je vous laisse le plaisir de voir la suite! A première vue, ce n'est pas forcément un script original. Nombreux sont les films abordant la vision de fantôme, sauf qu'ici la femme est aveugle, et ne sait donc pas forcément différencier le



normal du paranormal. La première partie du film est vraiment terrible, avec un énorme travail sur les ambiances et le son, renforçant la parallèle avec THE RING. Les scènes de terreurs pures sont nombreuses, sueur froide garantie! Preuve que ce ne sont pas les plans sanglants qui procure la peur. Une simple ombre énigmatique sera toujours plus efficace. La seconde moitié du film est moins flippante et plus axée sur le pourquoi du film. Mention spécial au dernier quart d'heure du film. Un vrai final inquiétant et stressant! Pour finir, précisons que le film est tiré de divers faits réels: les scènes de fantômes proviennent de témoignage, le final d'un tragique accident. Et même la trame du film est inspirée d'une histoire vraie: une femme ayant subi le même genre d'opération, se suicide après avoir eu de nombreuses visions...

HAUTE TENSION



"... Je laisserai plus jamais personnes se mettre entre nous... Je laisserai plus jamais personnes se mettre entre nous..."

HAUTE TENSION, rare sont les films pouvant s'arguer de si bien porter leur nom. Encore plus rare, de pouvoir visionner un film de ce genre... français! C'est Alexandre Aja (FURIA) le réalisateur. Coté actrices et acteurs, on trouve Cécile de

France, Maïween et Philippe Nahon. Générique: une alternance de plans du film et d'écran noir, rythmé par des flash blanc aveuglant, avec musique cauchemardesque (entre timide mélodie et bruit saturé). L'intensité monte, avec la même sensation éprouvée devant MASSACRE A LA TRONCONNEUSE. D'ailleurs la parenté est affichée. Deux amies, Alex et Marie partent à la campagne (chez les parents de l'une d'elles) pour pouvoir réviser en toute tranquillité. La maison est très isolée, au milieu des champs. Un furtif plan nous montre qu'un tueur sanguinaire rode dans les parages... L'action se déroule sur une seule journée.

Il y a peu de musique, hormis des parasites sonores et les bruitages, et ça renforce bien l'impact sur le spectateur, qui s'identifiera sans problèmes aux personnages. A partir de là, ça va vite. Le premier meurtre, du père, est très brutale, avec une décapitation originale! La scène se déroule sans aucune musique et ça fait un drôle d'effet. On se sent vraiment confronté à la violence des images. Alex, l'héroïne est témoin de la scène. Paniquée mais lucide, elle efface toutes traces de sa présence et se cache dans sa chambre. Le tueur arrive dans cette chambre et fouille

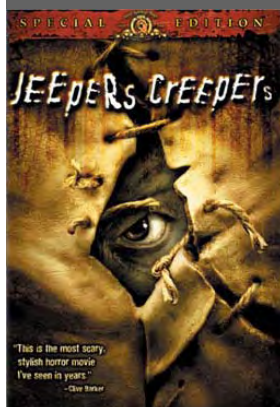


méthodiquement la pièce. Alex est planquée sous le lit, et la tension est énorme. On se retient de crier! Sans résultat, il visite les autres pièces. On entend Marie hurlée... Son fils est aussi froidement abattu à l'aide d'un fusil à chasse. C'est brut! La mère y passe à son tour, d'une manière très sanglante... et nous on s'en mord les doigts tellement on stress!! Le tueur enlève Marie dans sa camionnette... où Alex a réussi à s'infiltrer. Petite pause à la station essence, avec encore une scène de boucherie (le pompiste en fera les frais). S'en suit une scène de cache-cache dans les toilettes, avec encore une fois une tension à son comble. Cette partie fait pensé à MANIAC. Le film continue comme cela, avec une course-poursuite qui se terminera dans les bois... avec un final très déroutant... mais chut... ..

Franchement, j'avoue que ça "gâche" un peu le film. Je sais pas pourquoi le réalisateur a fait ce choix! C'est du déjà vu en plus!! Mais bon, ça reste une grosse surprise, bien réalisé, où les sensations fortes sont nombreuses. N'empêche, que si la fin aurait été plus "normale" je suis certains qu'il aurait atteint le statut de film culte, au même titre que LA DERNIERE MAISON SUR LA GAUCHE ou MASSACRE A LA TRONCONNEUSE. Son prochain film sera peut être un sans fautes...

"... Je laisserai plus jamais personnes se mettre entre nous... Je laisserai plus jamais personnes se mettre entre nous..."

JEEPERS CREEPERS



JEEPERS CREEPER, de Victor Salva, est considéré par beaucoup de cinéphile comme un des meilleurs films fantastiques nouvelle génération, en redorant notamment le thème de la créature diabolique, digne descendant du mythique LES GRIFFES DE LA NUIT (alias Freddy). Je ne le conteste pas, mais personnellement, c'est justement la partie fantastique (soit la seconde moitié du film) qui

m'a le moins intéressé! Je préfère nettement la première, beaucoup plus glauque et troublante. Voyons un peu de quoi il en retourne! Ca commence avec un travelling sur une longue et typique route américaine, dans un grandiose paysage isolé. L'Amérique profonde de base! C'est sur cette même route que roule un jeune couple bien insouciant des dangers qui se préparent... Dans le rétroviseur de la bagnole, on aperçoit une camionnette qui se rapproche de plus en plus. Cette camionnette est très lugubre et sa simple vision fout les boules! Le gars dira plus tard: "c'est le genre de fourgon pour transporter des serials killer..." D'ailleurs par la suite, on apprendra qu'un couple fut

sauvagement assassiné dans la région, il y a de cela plusieurs années. Le fourgon cherche volontairement à provoquer un accident. Il y a un côté très DUEL dans cette scène. Bref, après s'être remis de leurs émotions, le couple reprend la route et en passant devant une vieille demeure, remarque le fameux fourgon... ainsi qu'une étrange silhouette jetant deux grands paquets dans un puits. Ces paquets ont l'apparence de corps humains enveloppés dans des draps tachés de sang... L'ambiance est très flippante, d'autant qu'en plus le taré les repères! C'est la grosse panique! S'en suit donc une infernale course-poursuite, qui finira dans un champ pour la voiture... le fourgon poursuivant sa route. Après moult hésitations, nos deux tourtereaux (sur assistance du gars) décident d'aller jeter un œil vers la baraque, en espérant encore pouvoir sauver quelqu'un. Vraiment une idée trop cinglée!!! Il s'agit d'un fait d'une église abandonnée et le puits est une sorte d'entrée pour une cave... Cette partie du film est vraiment terrible et il y a de quoi se chier dessus tellement on flippe! On nage vraiment dans le genre psycho-killer ultra malsain, avec la découverte de nombreux corps ayant subis d'effroyables mutilations, genre haute-couture artisanale!! Le couple tentera de trouver du secours dans une petite bourgade voisine. Pendant qu'ils s'expliquent avec les flics, des témoins les alertes en affirmant avoir vu un cinglé qui fouillait la voiture du couple, en reniflant les vêtements du gars... A partir de maintenant, le film prendra une tournure beaucoup plus fantastique, en faisant la part belle à l'action. Une chose est sur, le cinglé du fourgon n'est pas qu'un simple détraqué... La peur et le besoin de la créer semble être une clé essentielle du scénario. Bon comme je l'ai déjà dit plus haut, j'aurais vraiment préféré que le film reste dans une veine plus crédible, car il avait tous les atouts en mains pour surpasser le SILENCE DES AGNEAUX ou autre SEVEN. Quoi qu'il en soit, cela reste un excellent film fantastique inventif qui ne lésine pas sur les émotions fortes. Depuis une suite est sorti.



<http://www.gorezone.net>
<http://www.grandguignol.net>
<http://medusafanzine.free.fr>
<http://mad-movies.com>
<http://ohmygore.multimania.com>
<http://sinart.free.fr>
<http://suspirialefanzine.site.voila.fr>
<http://www.uncutmovies.fr>
<http://www.trash-times.com>
<http://www.troma-france.net>
<http://www.toxicproduction.com>
<http://www.cinehorreur.com>
<http://www.devildead.com>
<http://aaahhhbeurk.webdynamit.net>
<http://www.b-movie.com>
<http://www.classic-horror.com>
<http://www.fantasfilm.com>
<http://membres.lycos.fr/hhouse>

doña maldad

DONA MALDAD est un très bon groupe anarcho-punk du Venezuela. Un groupe qui a la rage. Un groupe qui a du vécu. Un groupe qui ne demande qu'à être écouté et soutenu. J'avoue avoir été un peu déçu par cette interview. Je trouve que les réponses sont très courtes et pas tellement développées. Peut être un problème de communication? Je ne parle pas un mot d'espagnol... Ou alors ils ont eu du mal à capter mon anglais pourrie!! Je sais pas... En plus il manque les 2 dernières questions!! Enfin, c'est la vie... Pour avoir plus d'infos sur la situation du Venezuela, je vous invite à suivre le lien www.nodo50.org/ellibertario (il y a des textes en anglais) ...Sachez qu'ils seront aussi en interview dans WE'RE GONNA FIGHT n°7.

1. Et si vous commenciez par me faire un bel historique de DONA MALDAD. Line-up, quand et comment c'est formé le groupe...

Merci pour l'interview, et pour nous avoir donné cette l'opportunité. DONA MALDAD c'est formé vers 1997... mais nous avons commencés à prendre ça plus sérieusement en 2000. Nous sommes trois gars jouant du punk/HC.

2. Pourquoi avoir choisi ce nom, DONA MALDAD? Que signifie t-il?

DONA MALDAD est la personnification des toutes les merdes et saloperies de cette putain d'humanité... corruption – misère – tuerie – argent...

3. Pouvez-me dire quelques mots sur votre discographie? Qu'avez vous sorti? Faites-vous des reprises? De qui?

Voici notre discographie: split CDr avec ATENTADO – split K7 avec APATIA NO – K7 "y el estado hipocrita" – split EP avec LOS DOLARES – split K7 avec PUNKORA – un triple split avec AUTONOMIA et LOS DOLARES – un split EP avec GENERACION PERDIDA – et un LP "y el estado hipocrita". Nous ne faisons pas vraiment de reprises... juste une chanson d'un groupe appelé PIPERRAK, juste pour le fun.

4. J'ai remarqué que beaucoup de groupes d'Amérique du Sud sortaient leurs titres sur des cassettes. Est-ce un support important pour les scènes punk HC latines? (Ici, en France, il y en a de moins en moins, sauf dans le hip-hop, avec les mix-tape). Que pensez-vous des CDr?

Ici, c'est beaucoup moins cher de sortir des trucs sur K7... Les CDr sont trop chers... Mais maintenant, les groupes font leur propre label, et chacun se soutient mutuellement... l'autogestion, quoi! Mais le CDr est un bon moyen pour diffuser notre matos.

5. Et les vinyles, il y en circule beaucoup sur votre continent? Au Venezuela, il y a des endroits pour en fabriquer?

Les vinyles c'est chers... et il n'y a pas tellement de demandes... du moins dans notre coin. Il n'y pas d'usine pour en faire pressé, en plus... Nous avons quelques vinyles, parce qu'ils sont sortis sur d'autres labels, comme NOSEKE rds, LES NAINS AUSSI, DEPRAVED rds...

6. Quelles sont vos influences? Les groupes que vous écoutez? Connaissez-vous des groupes d'Europe?

Nous aimons les groupes comme LOS CRUDOS, MIGRA VIOLENTA, GENERACION PERDIDA, FRENTE URBANO, POLIKARPAS, PARAGRAF 119, APATIA NO, DIRT, DOOM... et pleins d'autres encore...

7. Moi, je ne parle pas un mot d'espagnol... donc, pourriez-vous me dire de quoi parlent vos textes?

Les textes parlent de nos visions des choses, contre la misère qui découle du système capitaliste... Fuck!

8. Quels sont les livres qui vous ont marqués récemment?

Nous lisons principalement des trucs comme des zines, ou quelques bouquins, bons et mauvais... J'ai lu quelques pages de différents livres... Nous ne sommes pas de grands intellos...

9. Le peuple vénézuélien a-t-il facilement accès à la culture? Y a-t-il beaucoup de bibliothèques? Le taux d'alphabétisation est-il important?

Il y a très peu de bibliothèques... Et oui, seul les gens riches ont accès à la culture, en général. Le gouvernement essaie de maintenir le plus de gens possibles dans l'ignorance!!!

10. Pourquoi, selon vous, les gens (et peu importe leurs pays), préfèrent-ils regarder la télévision, plutôt que lire un livre?

Oui!!! Les gens préfèrent regarder la télé!!!

11. En Europe, en connais surtout @PATIA NO. Il y a de nombreux groupes au Venezuela? Pouvez-vous me parler de votre scène punk HC?

Il y a pleins de groupes, de plus en plus... mais il n'existe pas de scène... beaucoup de groupes à la mode aussi.

12. Vous considérez-vous comme un groupe anarchiste? Que représente l'anarchie à vos yeux? Le mouvement anarcho-punk est-il bien implanté au Venezuela?

Ca représente la liberté, l'autogestion, la solidarité... Il n'existe pas de mouvement anarcho-punk, juste quelques personnes qui progressent pas à pas. Vous pouvez chopper des infos sur le web-site de notre journal, EL LIBERTARIO, c'est le cœur des anarchistes ici. www.nodo50.org/ellibertario

13. Il y a sûrement plusieurs mouvements et collectifs de résistances dans votre pays. Pouvez-vous-m'en parler? Qu'en pensez-vous? Les idées libertaires touchent-elles des personnes non punk?

Il n'y a pas plusieurs mouvement de



résistances! Ca se limite à quelques groupes de personnes ayant un message libertaire...

14. Y a t-il déjà eu des manifestations contre le capitalisme, le FMI... Vous y avez participé? Il y a de la répression contre tous ces activistes? Pensez-vous que ces contres-sommets peuvent avoir un réel impact sur les "maîtres du monde"?

Oui... Nous y avons diffusés des matériels et nos idées. Distribuer des tracts à l'université, peindre des slogans... Il y a eu quelques démonstrations (à Caracas) et de bonnes journées libertaires. Bien sûr, énormément de répressions! Les démonstrations peuvent avoir de l'impact sur au moins une personne, et ça, c'est très important.

15. L'autogestion, ça signifie quoi exactement? A quels niveaux l'appliquez-vous? Est-ce un moyen concret de faire tomber le capitalisme? (en contrôlant les moyens de productions, par exemple)

L'autogestion est un des rouages les plus importants pour contrer le capitalisme. Nous essayons de tout faire par nous-même, et je veux aussi dire, dans notre vie.

16. Les squats, vous en avez? Est-ce illégal? Tout juste toléré par la loi? Si vous pouvez en dire un peu plus...

Si tu parles des squats comme en Europe... non, pas au Venezuela. Quelques personnes occupent des propriétés privées... et cela devient habituel.

17. Et l'armée? Vous aimez bien?!? Est-ce que le service militaire est obligatoire chez vous? Si oui, combien de temps ça dure? Il y a des combines pour y échapper?

Bien sûr que nous DETESTONS l'armée... qui est effectivement obligatoire.

18. Votre pays est-il touché par les guérillas? Qu'en pensez-vous? Quelles sont leurs tendances? (nationaliste, révolutionnaire, dictature...)

Il y a eu quelques guérilleros dans les années 60... tendance Marxiste. Comme dans toute l'Amérique du Sud, les Marxistes cherchaient le pouvoir.

19. On sait qu'il y a eu une énorme crise en Argentine et en Uruguay. Qu'en est-il au Venezuela? Avez-vous des informations sur le plan social?

Pour avoir de meilleures infos, vous devriez aller sur www.nodo50.org/ellibertario

20. Pouvez-vous aussi me parler du coup d'état contre le président Chavez? Que pensez-vous de lui et de sa politique? Il est de gauche, n'est-ce pas? Est-ce vrai que certains punks et anarchistes le soutiennent?

www.nodo50.org/ellibertario

21. Avez-vous un avis sur le vote? N'est pas une façon de choisir son maître? Voter à gauche ou du côté du moins pire, est-ce une solution? Expliquez-moi comment fonctionne le système électoral du Venezuela?

www.nodo50.org/ellibertario

22. Voici une liste de mots. Dites moi ce que vous en pensez:

- **USA** = impérialisme = mort
- **Frontières** = divise y fanceras... son mierda! (*Pas tout à fait sûr, car j'ai eu du mal à déchiffrer son écriture!*)
- **Internet** = nous pouvons l'utiliser pour l'attaque!
- **Communisme** = une énorme dictature... Ca n'a jamais existé!!!
- **Straight edge** = un bon choix... mais pas pour moi!

Juan Pablo Nunez
AP 10536 - Bella Vista

Maracaibo 4002 "A"
VENEZUELA - South America
www.no-pasaran.org
cruste@no-pasaran.org

Tout ce que vous vouliez savoir sur le chavisme et sur l'anarchisme aujourd'hui au Venezuela et que vous n'osiez pas demander.

1 - Les anarchistes sont-ils des "escualidos"??

Escualido est avant tout une qualification médiatique, dépréciative, qui ne signifie rien sur ceux qu'elles désignent. Nous aurions besoin de définir ce que cela signifie pour évaluer quelqu'un désigné comme tel. Mais si dans tous les cas sont nommés ainsi, ceux qui ne veulent pas soumettre leur liberté et leur autonomie, à l'autoritarisme d'une personne, d'un parti, d'un mouvement, alors nous le sommes. Mais si avec ça on veut dire que nous soutenons des courants identifiés comme libéraux, ou des élites qui expriment du mépris envers les majorités et retournent à des formes d'organisation socio-politiques dépassées par l'histoire et à des visions démocratiques restrictives dans la pratique, nous ne le sommes pas.

* **escualidos** : employé par les chavistes pour désigner l'opposition réunie autour de la coordination démocratique (ou l'ensemble des partis opposés à Chavez). Signifie gringalets.

2 - Ne pas soutenir le régime de Chavez, signifie-t-il appuyer la Coordination Démocratique?

De fait nous n'appuyons ni le régime de Chavez ni la Coordination Démocratique: une chose ne signifie pas son contraire. Nous pouvons coïncider dans quelques actions proposées par les uns et les autres, avec certaines déclarations des uns et des autres, mais fondamentalement nous critiquons la majorité des faits et des discours des deux groupes. Nous répudions la frustration des espérances de ceux qui ont appuyé Chavez, mais nous refusons d'exalter les obscures manœuvres d'un groupe d'opportunistes qui a pris les rênes de manière transitoire de la protestation d'opposition. Et surtout, nous ne pouvons pas, par principes, appuyer ceux qui fondent la recherche d'une vie meilleure en subordonnant des personnes à la hiérarchie étatique, ce que prétendent les deux groupes.

3 - Chavez parle de souveraineté populaire et de participation. Ceci ne fait-il pas partie du projet anarchiste?

Il n'y a pas de leadership permanent dans l'anarchisme, mais il peut y avoir des personnes déléguées, sous contrôle de ceux et celles qu'elles représentent, et dans des circonstances précises. C'est ça l'expression de la souveraineté et de la participation, ce que n'existe pas dans le processus de Chavez, ni dans aucun autre basé sur le pouvoir et l'Etat. Chavez dit beaucoup de choses mais c'est lui-même qu'il faut regarder, ce qu'il fait et non ce qu'il dit. Ce qu'il fait n'a rien à voir avec la souveraineté populaire et tout d'une souveraineté militaire*. Le chavisme soutient la participation populaire des gens tant que celle-ci le légitime. Et il suffit de voir la réaction des chavistes sur le référendum, soutenu par ses adversaires, pour comprendre ce que Chavez entend pas participation.

* dans le sens d'une oligarchie militaire qui détient le pouvoir.

4 - Chavez appelle à s'opposer à l'oligarchie et à l'impérialisme. Même si son projet n'est pas libertaire, ne serait-il pas mieux de faire une alliance stratégique avec lui, et une fois tombée l'oligarchie et le golpismo (stratégie du coup d'état), essayer de faire la révolution anarchiste?

Etablir des alliances stratégiques est une forme d'action politique destinée à la prise du pouvoir par un groupe allié, alors que nous, anarchistes, nous cherchons la destruction du pouvoir et la participation de tous et toutes. La déroute de l'oligarchie et du golpismo (expressions de propagande

chaviste), si cela arrivait, servira seulement à consolider le pouvoir dans les mains de ceux qui l'ont gagné, ce qui nécessairement créerait une nouvelle oligarchie. Le pouvoir ne se distribue pas mais se concentre. Cela rendrait réellement plus difficile la révolution anarchiste. Et en plus il est inexact d'identifier le chavisme à une lutte contre le gopismo, sa propre origine remontant au coup d'Etat fomenté par Chavez en 1992. La lutte contre le gouvernement de quelques uns (l'oligarchie), dans les régimes étatiques se résume à remplacer une oligarchie par une autre. Quand à la lutte contre l'impérialisme, il suffit de regarder ce qui se passe dans l'agriculture, dans le pétrole, dans l'industrie et dans le travail pour se rendre compte qu'ils sont plus les valets de l'impérialisme que ses ennemis.

5 - S'il y avait des élections anticipées ou un référendum, comment voteraient les anarchistes?

Les anarchistes n'ont jamais considéré que le vote électoral était la bonne manière de participation, parce que, élire des maîtres ne nous rend pas plus libres. Parce que le référendum est un média nouveau, il faudrait plus débattre sur la conduite spécifique à avoir, d'autant plus lors d'un référendum consultatif. Nous soutiendrions un référendum révocatoire de tout le pouvoir si cela signifiait le commencement d'une démocratie directe, par la base et la participation de l'ensemble de la société.

6 - Les "Cercles Bolivariens" sont des groupes communautaires et horizontaux de participation populaire. Les anarchistes ne devraient-ils pas appuyer toutes les organisations de base?

L'identification idéologique et l'apparente subordination des cercles à la politique officielle est un obstacle trop important pour pouvoir initier à partir d'eux un mouvement autonome, de base. Pour ce que nous avons vu du fonctionnement des cercles bolivariens, c'est incompréhensible de parler de participation horizontale quand ses membres ne font que répéter les opinions venant du "leader indiscuté du processus". En plus nous avons l'expérience au Venezuela de nombreuses autres organisations de base (comme les syndicats, sans aller plus loin), qui fonctionnent comme les tramways : en recevant le courant depuis le haut.

7 - Les anarchistes se trompent quand ils critiquent l'armée. La force armée vénézuélienne, à la différence des armées impérialistes est de racine populaire, nationaliste et peut soutenir un projet révolutionnaire.

Depuis que sont apparues les armées modernes en Europe, aux 17 et 18^{ème} siècles, les soldats sont toujours venus des couches populaires et les troupes des dictatures latino-américaines n'ont pas été constituées par les couches sociales privilégiées. La raison d'être de l'armée, qui est la défense d'une structure de pouvoir et de ses détenteurs, n'appuiera jamais une révolution en faveur des opprimés. Au mieux elle pourrait changer une personne par une autre et quelques règles de la structure du pouvoir, mais en aucun cas elle pourrait l'éliminer parce que son essence est le commandement et l'obéissance. Pour cela nous ne supportons aucune armée, ni la police, ni les privilégiés qui peuvent utiliser la force et les armes contre d'autres gens, à leur seul profit. Le nationalisme n'est pas une vertu défendue par l'anarchisme, parce qu'il implique de limiter les intérêts à certaines personnes, enfermées artificiellement dans un territoire-nation, qui se considèrent différentes, parfois même supérieures aux autres. Nous sommes les ennemis de tous types de privilèges, que ce soit par naissance, race, culture, religion ou lieu d'origine.

8 - Selon Chavez, son projet est de faire une révolution pacifique et démocratique. Les anarchistes ne devraient-ils pas attendre que la révolution soit un peu plus avancée avant de critiquer le processus?

Chavez parle de révolution, mais ses paroles ne sont pas suffisantes pour nous faire croire qu'il la fait et qu'il doit être soutenu. Il y a trop d'autocrates sur ce continent qui ont dit la

même chose sans qu'il y ait eu des possibilités raisonnables de les soutenir. Dans notre cas il y a eu une révolution dans le sens ou notre façon de vivre a été bouleversée dans plusieurs domaines, mais le peu de construction qu'on voit ne nous pousse pas à appuyer cette révolution. Aider à sa consolidation c'est rendre les choses plus difficiles à changer, parce que les changements auxquels nous aspirons vont dans une direction bien différente de celle prise par le processus, qui se montre inefficace, de travers, avec des attitudes et des personnages que nous répudions comme ces signes évidents d'autoritarisme.

9 - Il y a des libertaires qui disent appuyer le Processus Bolivarien. Si on dit d'eux qu'ils sont moins anarchistes, cette accusation n'est elle pas contraire à l'esprit antidogmatique de l'anarchisme?

L'anarchisme n'est pas un état animique, c'est une manière d'affronter les changements de circonstances sociales, en cherchant le bien-être de chacun-e, avec des propositions qui viennent des individu-e-s, qui se discutent, sont adoptées ou refusées par tout le monde selon des circonstances spatio-temporelles déterminées. Tout le monde peut s'auto définir anarchiste, nous n'avons pas de carnet, ni de baptême qui nous identifie. Seule l'interaction mutuelle peut nous situer et ce sont les autres anarchistes qui nous rendent compte de notre appartenance ou non au mouvement, en fonction de notre conduite et de nos idées. Un principe fondamental de l'anarchisme est la fusion entre la fin et les moyens, autant en théorie qu'en pratique. Eloigner ces aspects, fruits des conjonctures ou des opportunités, sont des décisions qui doivent être évaluées avec honnêteté par tout un chacun, selon ses apports à l'idéal libertaire.

10 - Les anarchistes ne font que critiquer sans rien apporter. Quelles sont leurs propositions pour sortir de la crise actuelle au Venezuela ?

Notre lutte n'est ni conjoncturelle, ni de circonstances. Nous devons adopter la vie collective et individuelle avec de nouvelles modalités, ce qui consiste en ce que notre existence soit en nos mains propres, de manière sincère et honnête, en nous éduquant dans l'étude des autres et en relation avec eux, en sachant que notre liberté s'étend avec la liberté des autres, en respectant l'égalité, les différences ne créant pas de supériorité. En ayant toujours en mémoire que notre vie est possible grâce aux autres, nous devons faire attention à leurs intérêts pour pouvoir ainsi atteindre les nôtres, intérêts auxquels nous ne devons pas renoncer parce que nous aspirons à profiter d'une existence pleine. Chacun vit sa vie et en est responsable, face aux autres et face à soi, mais personne ne peut assumer notre rédemption. Pour tout cela nous n'avons qu'une recette. Où toutes les propositions et les actions sont le résultat d'un effort conscient, effort auquel individuellement et collectivement, nous apportons notre participation la plus enthousiaste.





ZIA la petite punk... Ou l'histoire du punk au Pérou!!

L'histoire commence dans les années '80, juste au moment où le régime dictatorial pris fin au Pérou. C'est à cette époque que le mouvement débuta, avec une absence totale de ressources... sauf peut être pour quelques groupes inconnus qui commencèrent à jouer, comme KOLA ROCK et BENITO LACOSTA. Ces groupes ne firent pas vraiment partie de la scène underground reconnue. En 1983, LEUZEMIA apparut comme le premier vrai groupe underground du pays. Ils exprimaient leurs idées contre le système. A ce moment de nombreux groupes rejoignirent cette nouvelle scène. L'un d'eux était le groupe DEL PUEBLO, du folk-rock urbain, avec le coordinateur d'un parti de gauche. En 1984, un paquet de groupes débutèrent, et la plus part d'entre eux était d'excellent groupes de hardcore, comme AUTOPSIA, de fusion avec VALIUM ou de punk rock comme ZCUELA CERRADA. En 1985, pleins de groupes: GUERRILLA URBANA, DELIRIOS CRONICAS, NARCOSIS FEUDALES, ERUCTO MALDONADO, PANICA, FLEMA, LUXURIA, PSICOSIS, SOCIEDAD DE MIERDA, JUVENTUD LA CAIGUA, EUTANASIA... Il existait un document vidéo créé à l'Université Thesis, appelé *"Subterranean Screams"*. A la fin de 1985, LEUZEMIA réalisa un LP. C'était, et c'est toujours la première réalisation péruvienne sur vinyle. Il a été produit très négligemment, sans aucune promo, mais ça ne l'a pas empêché d'être épuisé instantanément! C'est une des raisons qui à poussé le groupe à se séparé vers 1986... ainsi que l'émergence d'un marché pirate qui chercha à faire de l'argent avec la scène underground. NARCOSIS splitta aussi, sans avoir pu réaliser un LP. 1986 vit apparaître la fameuse compile avec treize démos de groupes comme FRENTE NEGRO, ERUCTO MALDONADO, EXODO, CONFLICTO SOCIAL, RADICALES, SDM, SOCIEDAD ANONIMA... Les groupes de cette compilation parlaient de répression, de chômage, de génération niquée, du système... Le groupe G-3 apparut en Janvier 86 (quasiment le même line-up qu'AUTOPSIA). Tout comme KAOS, FOSA COMUN, LA RESISTENCIA, plutôt influencé par les groupes de hardcore ricain. GUERRILLA URBANA changea de nom pour ATTAQUE FRONTAL (incluant le chanteur d'AUTOPSIA) et devint un des groupes punk les plus important du Pérou. Le label français, NEW WAVE rds réalisa leur EP en 1987. PANICO devint DESCONTROL, après avoir sorti une demo en '87. A la même époque, c'est au tour de G-3 d'en sortir une, nommée *"un nuevo enemigo"*. ERUCTO MALDONADO réalisèrent l'album *"que pacho"*, puis un second, pour finalement splitter en 1988. Avec l'effort collectif des groupes KAOS GENERAL, Dr. HC et SENTIDO COMUN on eut un super endroit pour faire des concerts. Ca s'appelait THE HC HOUSE. En 1989, beaucoup de groupes crossover émergèrent, genre DESARME, REQUIEM, INSANER, SITUACION HOSTIL... Le premier groupe noisecore apparut en '89, ATROFIA CEREBRAL, qui balançait un point de vue politique bien féroce. Ils

réalisèrent six demos avant de splitter en 1993. En 1991, G-3 réalisa sa seconde demo *"en llmas"* et DESARME sortie la sienne, intitulée *"porque?"*. D'autres groupes firent leur début, comme PATENDO TU CARA, DICTADURA DE CONCIENCIA, NADA TUYO, RUPTURAS, MALA FE, ESTADO DE SITIO, SNA... En 1994, LEUZEMIA se reforma (sans le chanteur d'origine) avec l'album *"a la mierda lo demas"*. En 1995, les groupes DIOS HASTIO, 3 AL HILO, MELCHORMALO firent leurs premiers pas. De nombreuses années ont passées, et nous avons actuellement un mouvement appelé "ESCENA DE ROCK NACIONAL" qui comprend un paquet de groupes qui sont dans le punk mélodique... et le néo-metal de merde! 6VOLTIOS, NI VOZ NI VOTO, DALE VUELTA, DEMENTE COMUN, ATOMICA, SUDA... Tous ces groupes jouent depuis 5 ou 6 années, font des shows avec un max de promo, apparaissent dans les programmes radio ou télé... et le problème est qu'ils se considèrent toujours punk et DIY. Heureusement qu'à coté une scène bien underground s'est développé depuis la fin des années 90, supporté par des groupes comme AUTONOMIA, GENERACION PERDIDA, LOS REZIOS, SABOTAGE, SQP, EX-KUPIDOS, IRREVERENTES, GRITO DE MISERIA, EPIDEMIA PUNK, DESAKUERDO... Des groupes qui se bougent et font beaucoup d'efforts, comme LOS REZIOS par exemple, qui a sorti un split EP avec un groupe d'Allemagne, AUTONOMIA qui a deux demo et maintenant un CD, GENERACION PERDIDA ont une split K7 avec IRREVERENTES et un album *"contra toda autoridad... resistencia anarcho-punk"*. Toujours dans cette même scène, nous avons quelques groupes (ALHAMBRE, SEKO, ANFO, METAMORPHOSIS, DIAZEPUNK...) qui autogèrent leurs propres activités. Par exemple les gars de SEKO s'occupent du petit label RENACER rds (quelques compiles avec de groupes péruviens et sud-américains), ANFO ont aussi leur label, NOSOTROSMISMOS rds. Ils ont sorti deux compiles et leurs deux CD. Ils ont aussi un chouette EP, sorti aux Usa, avec la coopération de divers labels. Honnêtement, je dois admettre que notre scène n'est pas tellement unie... Il y a pleins de personnes qui ne sont pas réellement dans le mouvement punk, genre qui se considèrent comme tel, tout en ayant un manager, ou qui refusent de jouer pour moins de 200 ou 300 dollars... Des groupes comme LEUZEMIA ou MASACRE CHARGE ne jouent pas à moins de 800 dollars pour les gros concerts. Et à l'opposé, t'as des gens qui font de leur mieux pour organiser des soirées sans faire de profits, en perdant quelque fois des thunes, uniquement dans le but de diffuser leurs messages... Justes parce qu'ils sont punk ou du moins croient sincèrement en ce qu'ils font... Hélas, ce genre de principe, n'est pas l'apanage de la majorité des gens qui prétende faire partie du mouvement punk!

Par José du groupe DIOS HASTIOS

José M.

PO box 4370

Lima 1

PERU

dioshastio@yahoo.com



CARNETS NOIR – acte 1, la scène internationale (Editions Esprit du Livre. 30€)

Superbe ouvrage consacré à un mouvement né sur les cendres de la première vague punk, le gothique. Il serait vint de résumer le gothique à un genre bien précis. C'est avant tout une contre-culture où semble planer une mystérieuse aura ténébreuse. Ce volume est un très bon moyen de faire ses premiers pas dans ce vaste univers, chaque chapitre étant dédiés à un sous-genre ou déclinaison de la musique goth, avec historique, groupes et disques essentiels: Le post-punk (WIRE, SUICIDE, JOY DIVISION), la coldwave (IN THE NURSERY, CRANES, AND ALSO THE TREES), la batcave (BAUHAUS, VIRGIN PRUNES, ALIEN SEX FRIEND), le mouvement new-wave et techno-pop (DEPECHE MODE, OMD, NEW ORDER, ANNE CLARK), le gothique américain et le death-rock (CHRISTIAN DEATH, CINEMA STRANGE, GITANE DEMONE, DEVO, CHROME, LONDON AFTER MIDNIGHT), la musique industrielle (THROBBING GRISTLE, COIL, PSYCHIC TV, CABARET VOLTAIRE, EINSTURZENDE NEUBAUTEN, SWANS, BLACK LUNG), le gothic-rock (SIOUXSIE AND THE BANSHEES, SISTERS OF MERCY, THE CULT, THE MISSION, FIELD OF NEPHILIM), l'EBE, pour Electro Body Music (DAF, FRONT 242, SKINNY PUPPY, FRONT LINE ASSEMBLE), le metal-indus (MINISTRY, FETUS, NINE INCH NAILS, MARILYN MANSON, YOUNG GODS, KMFDM, CUBANATE, RAMMSTEIN), le dark-folk (DEATH IN JUNE, CURRENT 93, SOL INVICTUS, DER BLUTHARSCH, ATARAXIA), la dark-wave (DAS ICH, LOVE LIKE BLOOD, BREATH OF LIFE), l'heavenly-voice (DEAD CAN DANCE, COCTEAU TWINS, JACK OR FIVE, BLACK TAPE FOR A BLUE GIRL), le goth-metal (GATHERING, PARADISE LOST, TYPE O NEGATIVE, THEATRE OF TRAGEDY), et toute la vague tekno/electro-indus (SUICIDE COMMANDO, VROMB, PAL, IMMINENT STARVATION). Le seul regret est l'absence volontaire de groupes français, mais bon, ce sera le sujet du volume deux (le 3 sera consacré à la mode et la culture gothique). A l'heure de la récupération où n'importe qui se réclame du gothique, ou s'affiche comme tel (comme pour le punk), se très beau livre est vraiment une aubaine à saisir. De plus, malgré une certaine ambiguïté, les parallèles avec le punk sont nombreuses. Alors vous savez se qu'il vous reste à faire...

CAUSE WE LOVE YOU! (De Fred Skarface & Julie. Manfred Rude rds. 10,50€)

Le troisième volume de la série de recueil photo "Our Culture", consacré ici à la gente féminine, qu'elle soit skin, punk, ou psycho. Il n'y a que des photos, alors franchement, ça manque de textes ou anecdotes!! Bon, sinon j'avoue que c'est sympa à regarder (j'ai pas dit mater!!) Du look destroy punk as fuck à la classe des rudes-girls, tout les style y passent, nous offrant une belle vision de l'imagination créatrice de nos guerrières adorées!! Eh, y'a même une p'tite sXe! Bisou à elle!!

AMERICAN HARDCORE (de Steven Blush. Edt Feral House. 20€)

Même s'il est écrit en anglais, ce bouquin est tout bonnement indispensable pour qui écoute ou s'intéresse un temps soit peu à la scène hardcore, notamment à ses origines. Y est donc décrit ici toute l'histoire de la première vague PUNK/HC américaine (1980/83). C'est vraiment complet, avec des photographies et discographies, des anecdotes, bios, flyers, logos, paroles... Le premier chapitre est consacré aux origines, à la violence (très présente), au sXe, à la police, au machisme, au look... Le second chapitre aborde l'historique des groupes phares de l'époque, comme BLACK FLAG, DEAD KENNEDYS, SSD, MISFITS, BAD BRAINS, DRI, ADOLESCENTS, MDC, MINOR THREAT, FU'S, CRO-MAGS, et pleins d'autres. Quant au troisième chapitre, on y parle du D.I.Y, des médias, de l'art dans le HC... Enfin, la dernière partie fait place à une discographie quasiment complète! Le bonheur total ce book! Il devrait aussi remettre certaines personnes à leur place, notamment ceux qui fantasme un peu trop sur cette époque, car cette scène était loin d'être rose! Rentrer chez soit en sang, non-merci!! Alors que ce soit pour le vieux con plus ou moins nostalgique qui croit tout savoir ou pour le p'tit jeunot qui vient juste de laissé tomber Roksound, ce livre est une perle!

JE HAIS LES PATRONS (de Gisèle Ginsberg. Edt du Seuil. 18€)

Voilà vraiment un livre qui me parle, un livre auquel j'aurais pu moi-même participer. Un gros coup d'boule aux immondes personnes qui avancent que la lutte des classes n'a plus lieu d'être, ou qu'il faut arrêter de voir les patrons comme des ennemis. Mon cul, ouais!! Dans cet ouvrage, Gisèle, journaliste et syndicaliste (ayant déjà écrit "Des prisons et des femmes"), a recueillis des témoignages de divers salariéEs issus des classes prolétariennes (usine, bureau, restauration rapide, hôtellerie...) Entre rage et tristesse, entre dégoût et résignation, les paroles de ces hommes & femmes sont bouleversantes, les salariéEs nous livrent sans état d'âme leurs sentiments, leurs visions, leurs craintes, leurs espoirs aussi, sur leurs entreprises et sur le monde du travail actuel. On y voit clairement les changements qui ont opérés depuis ces 20 dernières années et la fin progressive de certains acquis. Au nom du profit et dans cette malsaine logique de mise en concurrence, ce sont des millions d'hommes et femmes qui trinquent et souffrent, souvent en silence et sans vraiment broncher... La précarité due à des salaires de misère, la flexibilité, les accidents de travail, l'intra concurrence, les humiliations, voir les sanctions, les cadences infernales... Voilà la réalité de ces personnes. Beaucoup sont au bout du rouleau, beaucoup baisse les bras... Un large chapitre est aussi dédié à l'individualisme. Le chacun pour soit, chacun sa merde, je le vois tout les jours au taf. C'est ce genre de comportement (en autre) qui nous à mis dans cette situation. Une autre partie aborde le sujet des syndicats. Certes, par le passé, ils ont fait un boulot énorme, mais quand est-il à ce jour? Elle semble loin l'époque où les syndicalistes étaient considérés comme de véritables ennemis des patrons... Il faut dire que leurs tâches ne sont pas aussi simple. Souvent mis à l'écart (pour les moins modérés) par la direction, ils doivent aussi parfois subir les "attaque" des prolos eux-mêmes!! L'ouvrier fait souvent son tort tout seul!!! Pour une augmentation ou un changement de carrière, ils ou elles sont prêt à tout... J'ai aussi apprécié le témoignage de ces femmes immigrées (certaines sans-papiers) qui se sont fait exploiter chez une filiale d'ACCOR. Ces femmes de ménage qui n'avaient plus rien à perdre ont décidées de lutter seules, en entamant une grève qui à duré presque un an! Elles ont eut gains de cause. La lutte paye toujours! Il faut lire ce bouquin. Le travail est un des piliers de notre société et il est donc logique que la lutte s'y concentre. Alors à tous les prolos, si un jour vous voulez en finir avec l'exploitation, il serait peut être temps d'entré dans une logique de guerre face au capitalisme et au patronat!! Radicalisons nos luttes, n'ayons plus peur d'agir illégalement, faisons-nous violence...

D'UN ANTICAPITALISME SOLIDAIRE (d'Hélène Blanchard & Magalie Bornet. Edt Reflex. 7€)

Ce bouquin au format poche, nous explique toutes les ficelles de ce fameux (hélas) PLAN COLOMBIE, projet élaboré par (et pour) les USA, officiellement pour lutter contre les trafics de drogues et les guérillas... Hahaha!! Quelle blague!! En fait il existe surtout de gigantesques enjeux économiques, avec énormément de matière première pour leurs futurs colossaux projets: le remplacement du canal du Panama... que les USA ne gèrent plus depuis quelques années. Tout cela doit passer par la répression (donc l'élimination) de toutes formes de protestations, que ce soit les guérilleros et surtout les peuples autonomes, premières victimes de ce plan. On y trouve d'ailleurs un bouleversant témoignage d'une paysanne forcée de quitter ses terres... Pour résumer rapidement, le PLAN COLOMBIE équivaut à: la déportation, assassinat, torture, humiliation, exploitation, militarisation, violence, intimidation, destruction, uniformisation... bref l'application à la lettre du capitalisme! A lire d'urgence, pour réellement en savoir plus sur le quotidien des peuples de Colombie.

LE SEXE ET LA LOI (de Emmanuel Pierrat. Edt La Musardine. 12€)

On beau vivre dans un pays "libre" mais il faut savoir que même notre sexualité est contrôlée et réglementée via des textes de lois, censé nous protégés, ou limitant certains abus. Je pense que beaucoup seront d'accord pour certains textes, mais pour d'autres, franchement je comprends pas! Heureusement certains font parties du passé et n'ont donc plus cours aujourd'hui! Le livre est divisé en plusieurs parties, comme tout ce qui touche la violence (sodomasochisme, torture, castration, excision...), les viols et agressions sexuelles, le harcèlement, l'adultère, la pédophilie, l'inceste, la contraception, le voyeurisme et l'exhibitionnisme, la sodomie, l'homosexualité et les transsexuels, la zoophilie, et même la nécrophilie! Il y a donc quelques infos sur les lois actuelles et passées (parfois hallucinant) et beaucoup d'exemples ou anecdotes. Ce qui me plaît dans ce bouquin, c'est qu'il n'est jamais moralisateur. De toute façon, chacun sa morale, chacun ses limites (la belle Carole Rousseau qui à dit ceci!). En plus, La Musardine est un éditeur de livres érotique, alors hein! Le dernier chapitre nous montre la place du sexe dans notre culture (littérature, cinéma, art...). Tout à la fin, on retrouve les textes législatifs et réglementaires en rapport avec les sujets proposés. Voilà, ça se lit rapidement et c'est bien intéressant.



Yo! Je vous l'avais bien dit qu'il y aurait toujours du hip-hop dans mon zine! Pour ce numéro 2, c'est un groupe du nord de la France, BES. Je l'ai découvert grâce à PILOOPHAZE. Même si j'ai moyennement apprécié à son premier CD (d'un point de vue strictement musical), j'ai tout de suite accroché sur sa démarche, sa façon de faire sans s'occuper des autres. Une forte personnalité, des textes forts et une ambiance ténébreuse, bref BES m'intriguait beaucoup. Alors pour en savoir un peu plus et pour l'aider à se faire connaître dans notre milieu, je lui ai envoyé ces quelques questions. Merci à lui et à DJ DN. Et n'oubliez pas d'acheter son nouveau CD!!

01. De qui est composé le groupe BES?

BES: Alors BES n'est pas un groupe, mais une personne, moi. Après il y a des personnes qui m'entourent, Soza (un nouveau MC qui pose sur mon nouvel album au passage) et DJ DN qui s'occupe des scratches, des pochettes et des quelques paperasses.

02. Ça fait longtemps que tu es en activité? Quelle est ta discographie actuellement, mix-tapes comprises? Des débuts à aujourd'hui, raconte-moi l'histoire de BES!

BES: J'ai dû commencer vers 96/97 à écrire mes premiers textes et rapper puis plus tard, un peu par obligation, j'ai fait mes propres musiques, vu que je n'avais personne à l'époque pour m'en faire. Au début j'ai fait énormément de petites scènes dans ma région puis en 99' est sorti mon 1er maxi vinyle qui a vraiment été fait à l'arrache avec peu de moyens et peu de connaissance en la matière, puis en 2000 j'ai sorti mon premier album CD "Maléfice" avec ses qualités et ses défauts. L'année suivante moi et mon DJ, on a réuni des groupes plus ou moins connus de France et même de Belgique pour sortir la street-tape "Expression Libre" qui a reçu un bon accueil. Ensuite en 2002 j'ai sorti mon 2ème album "Politiquement Incorrect" avec quelques invités (L'ouragan, Piloophaz, Ex-Echo, Doc Lecteur). L'année dernière DN s'est occupé de sortir le deuxième volume d'Expression Libre en allant chercher les groupes encore plus loin pour certains (Russie, Roumanie). Et pour finir d'ici peu sort mon nouvel album. Durant tout ce temps j'ai posé sur quelques mix-tapes: *Maximum boycott*, *Koi 2.9 dans l'hexagone*, *T-Roro tape* et d'autres sont à venir dont "Il faut sauver le rap français"

03. Où se situent tes influences? Quels groupes t'ont inspiré?

BES: J'écoute énormément de son de la scène indépendante new-yorkaise, des labels comme Def Jux, Eastern-Conference ou des MC's comme Necro, MF Doom, Kool Keith, J-Zone...

04. L'ambiance qui se dégage de tes morceaux est assez sombre et brute, pour ne pas dire brutale même. C'est le but recherché?

BES: Dès que je commence une instru, je ne me dis pas: "je vais faire un son hardcore", mais au final ça sonne brut, ça sort naturellement, je serais incapable de faire autre chose.

05. Pour les textes, j'y ressens beaucoup d'amertume et de dégoût. Qu'essaies-tu de faire passer à travers tes paroles? Quels sujets abordes-tu?

BES: La rage dans un premier temps car quand je constate

l'état du monde dans lequel on vit je ne peux pas parler d'amour, il y a tellement d'injustice, de corruption, d'abus alors j'ouvre ma gueule. Dans un sens je suis dégoûté car on ne peut rien changer et ça va en s'empirant, soit on reste pleurer sur son sort, soit on gueule son mécontentement, j'ai choisi la deuxième solution.

06. Et dans ta vie personnelle, ça t'apporte quoi? Une catharsis? Un échappatoire?

BES: Faudrait demander à mon psy! Mais plus sérieusement ça me permet d'extérioriser ma colère et puis ça fait vraiment du bien de pouvoir exprimer son opinion, ses idées...

07. Globalement, êtes-vous satisfait de ton second CD "Politiquement Incorrect"? As-tu eu de bons échos dans le milieu hip-hop? Combien de vendus?

BES: Globalement ça va, je sais où sont mes lacunes et j'ai essayé d'améliorer le truc pour l'album qui arrive. Avec du recul, je trouve que mes musiques étaient trop basiques et que mon flow était assez pourri, voilà pour mon autocritique. Mais bon j'ai eu de bons retours de personnes qui ont bien kiffé et ça fait plaisir, ça m'a permis aussi de poser sur d'autres projets extérieurs.

08. Comment le juges-tu par rapport à "Maléfice"? Penses-tu avoir progressé? A quels niveaux?

BES: Disons que "Maléfice" m'a servi d'expérience, c'était la première fois que j'allais en studio, par rapport à "Politiquement Incorrect", ouais je pense avoir progressé dans tout (Flow, instrus). Les 2 albums sont assez différents musicalement, le deuxième était moins sombre, plus varié, je voulais que ça sonne hip-hop actuel, je ne voulais pas reproduire la même ambiance que sur "Maléfice". Sur le nouveau, je reviens vraiment vers des sons beaucoup plus dark, c'est dans ma nature, et j'y peux rien, je me fous littéralement du hip-hop actuel, j'ai fait ce que j'aimais sans penser à qui ça va plaire ou pas, sans but commercial, c'est juste mon putain d'univers!

09. Maintenant parle-moi des différents featuring du disque et comment se sont présentées ces rencontres.

BES: Doc Lecteur et L'ouragan viennent de la même ville que moi, on se connaît depuis pas mal d'années donc comme j'avais l'occasion de sortir un album, je les ai invité. Ils l'étaient d'ailleurs déjà sur le premier. Piloophaz, on était en contact depuis quelques temps, après la sortie de "Maléfice" et j'aimais bien ce qu'il faisait, quant à Ex-Echo, un des membres du groupe a de la famille dans la région, il connaissait L'ouragan et puis le groupe avait posé sur notre Street-Tape.

10. Quelle est ton opinion du hip-hop français? Avec quels groupes as-tu des affinités?

BES: Qu'il crève, 90% de ce qu'il fait aujourd'hui c'est de la merde! Je me rappelle à l'époque il y avait des groupes comme Timide et sans complexe, Ministère Amer, ou même les premiers Assassins ou NTM, des gens qui prenaient pas le micro juste pour faire des belles rimes comme c'est le cas aujourd'hui, y'avait un message, une révolte. Je n'ai pas vraiment d'affinité avec les groupes, je me suis mis volontairement un peu à l'écart, sur mon nouvel album il y a comme invité Loco de La Casa del Phonky et autrement mon pote Soza, je ne me reconnais plus dans le mouvement hip-hop, je fais mon truc dans mon coin sans sucer personne et ça me convient parfaitement.

11. Vous êtes responsable de la mix-tape "Expression Libre", vous pouvez m'en dire un peu plus sur ce sujet?

BES: J'ai lancé l'idée en Mars/Avril 2001 parce que je voulais faire quelque chose pour promouvoir mon rap et celui que j'aime.

DN: Au début ça ne me semblait pas très réalisable vu qu'on ne connaissait pas grand monde (3 groupes) et que même si on y arrivait, il faudrait écouler le peu qu'on aurait fabriqué

(300 ex.). Sans se donner de délai, ni d'objectif à part choisir des mecs sérieux, investis et intéressants, on a chacun cherché des groupes de notre côté. Au bout de 3-4 mois on avait déjà la liste et quelques morceaux de reçus, le projet prenait forme et au final en 9 mois, en décembre, la K7 sortait. Une quinzaine de groupes ou rappeurs solos peu ou pas connus de l'underground à qui on a demandé un titre ou freestyle inédit, thème libre, ont répondu à l'appel et on n'a même pas eu à faire de tri, tout convenait. Y'en avait pour tous les goûts. Pour la distribution on a demandé l'aide des groupes qui venaient de toute la France, les magazines l'ont chroniqué, et elle a reçu un bon accueil.

12. Souhaites-tu rester indépendant? "Gagner sa vie" dans le rap, et surtout sans faire de compromis, c'est possible à ton avis? Comment vois-tu les majors?

BES: Je compte rester indépendant et gagner ma vie sans faire de compromis, les maisons de disques sont là pour faire du business, pas de la musique donc je les emmerde et même si j'ai pas les mêmes moyens que les autres groupes de rap en matière de studio, de promo et de distribution, je m'en bats les couilles car je conserve ma liberté artistique et ma dignité!

13. Tu emmerdes l'alcool, le shit, l'ecstasy et toutes les autres drogues (télé y compris?). Peux-tu être plus clair? Considères-tu les drogues comme un moyen de contrôle? Une façon de canaliser et endormir les esprits trop critiques ou contestataires?

BES: J'emmerde les drogues car je connais les conséquences de toutes ces merdes, si tu veux qu'à 50 balais il te reste que 3 neurones dans le crâne, vas-y consomme! L'autodestruction n'est pas une solution au contraire, au final tu souffres 10 fois plus qu'avant d'avoir commencé et puis moi je veux pas être esclave de quelqu'un ou de quelque chose.

14. D'ailleurs, ne crois-tu pas que toute cette guerre à la drogue ne soit qu'une vaste farce hypocrite? La dépénalisation du cannabis, plutôt pour ou contre?

BES: Ça pue l'arnaque, on est si peu informé, je reste persuadé que si le gouvernement voulait réellement combattre la drogue, on n'en trouverait pas si facilement, je sors de chez moi et si je veux en moins d'un quart d'heure j'ai 3 pilules d'ecstasy et 2 grammes de coke donc elle est belle la guerre contre la drogue! Quant à la dépénalisation, je suis plutôt pour, plutôt que de faire des leçons aux jeunes sur le cannabis, ils devraient plutôt regarder le nombre d'alcoolos qu'il y a dans leur cher beau pays!

15. Le refrain de "Buter un prof" est assez explicite et bourrin, tu n'as pas peur qu'il soit mal pris? As-tu entendu des réactions à son sujet?

BES: Ouais on m'a dit que des enfants pouvaient m'écouter et mal interpréter le truc, mais moi j'en ai rien à foutre, je fais pas de la musique pour les enfants, je ne m'appelle pas Lorie! Certaines personnes m'ont dit également que pour elles ce morceau était un exutoire, tu rentres des cours blasé, tu mets la chanson et ça soulage sans pour autant le lendemain te ramener en classe avec un couteau pour égorger un prof et puis moi je me rappelle quand je revenais de l'école le soir, tellement ils me prenaient la tête j'avais vraiment la rage contre eux. Maintenant faut pas faire de généralités mais il y en a vraiment des cons qui donnent envie de: "buter un prof..."

16. Quelle est ton opinion du milieu scolaire? Qu'est-ce qu'il faudrait y changer selon toi?

BES: Pour moi le système scolaire c'est du dressage, soit tu rentres dans leur jeu, soit ils te foutent sur la paille! Enormément de choses sont à revoir dans leur programme et leur méthode. A 15/16 ans on te demande ce que tu veux faire plus tard mais à cet âge t'as pas forcément assez de recul pour savoir à 100% ce que tu vas faire de ta vie et si tu travailles pas t'es un cancre donc on te fout en apprentissage de merde pour avoir un CAP de merde alors que t'as peut-être

d'autres capacités mais qui ne seront pas exploitées si tu te laisses écraser par leur pédagogie, je pourrais débattre encore longtemps sur le sujet mais bon en gros les méthodes de l'éducation nationale ne sont pas adaptées pour tous.

17. Ici prend fin cette interview. Au fait, que t'inspire le mouvement punk?

BES: C'est un mouvement que je respecte énormément car depuis le début il me soutient, à la base je connaissais pas du tout, mais petit à petit j'ai commencé à m'intéresser au truc, on tient à peu près les mêmes discours et je trouve que le mouvement punk a beaucoup plus d'authenticité que le mouvement hip-hop donc voilà quoi, et puis merci à toi et ton fanzine de m'avoir permis de m'exprimer et bonne continuation!

Le troisième album de BES "intellectuellement autonome" vient tout juste de sortir! Il est dispos contre un chèque de 14€ à l'ordre de BES PRODUCTION. Merci de soutenir le garçon!

BES PRODUCTION

Kernevez-Bihan

29970 Tregourez

France

0667966129

besproduction2@aol.com



Dépositaire d'un quotidien qu'on crame
pour qu'il gonfle / Hé! Faut s'y faire, l'Etat
came le peuple pour qu'il ronfle / Du pain
et des jeux, ils croient que c'est tout ce
qu'on demande

Bes

Constate l'hécatombe quand la poussière
retombe / Les visages sont sombres, on
creuse de nouvelles tombes / On crée de
nouvelles bombes pour les enfants du
monde / Faire un truc moins immonde, c'est
la tâche qui nous incombe

Bes

C'est la guerre y'a pas de trêve, j'n'arrive
plus à me maîtriser / Y'en a qui font la
grève et puis d'autres qui sont trop épuisés

Bes

Intellectuellement Autonome

Allé,
place maintenant à mes
chouchous!! THE GEEKS, c'est du pur old
school XXX bien générique, qui n'échappe pas aux
clichés du style, mais qui transpire la sincérité. Pas
d'évolution, que de la passion! Du pur youth-crew positif joué
par des jeunes sur-motivés. En plus le groupe vient de Séoul,
en Corée du Sud. Les nouvelles de ce pays sont assez
rares dans nos contrées, alors profitez de cet
entretien avec Kiseok. Et s'il vous plaît, faites-
moi plaisir en les contactant!



1. Salut tout le monde! Et si on commençait avec l'indispensable présentation (nom, age, activités, line-up...)?

Mon nom est Kiseok. J'ai 22 ans, je suis dans le HC depuis 7 ans et sXe depuis 7 ans également. Je balance met textes dans THE x GEEKS. Jun (notre guitariste) et moi sommes de vieux amis, et les premiers sXe kids en Corée du Sud!

2. Bon, parlez-moi de THE GEEKS maintenant. Quand et comment s'est formé le groupe? Une petite biographie quoi!



Bon, xTHE GEEKSx c'est formé vers 1999, à Séoul en Corée du Sud. Jun et moi cherchions à démarrer un groupe de HC old school qui aurait un effet positif sur nos vies. Il n'y avait personne qui kiffait vraiment ce style de HC, mais on en avait

rien à foutre! Nous voulions juste jouer ce qui nous plaisait! Alors nous avons fait notre groupe de HC old school ensemble. C'étais Kiseok aux vocaux, Jun à la guitare, Bong à la basse et Ukei (de JINSUN) à la batterie. Le nom du groupe "THE GEEKS", est une réflexion sur notre style de vie hardcore. Nous faisons ça pour répandre notre mode de vie positif, en essayant de ne pas oublier notre attitude et les X sur nos mains.

3. Et quelle est votre discographie actuellement?

THE GEEKS / IN MYPAIN - Together As One ('01 Released)

Info : www.gmcrecords.net

V/A - More Than The X On Our Hands 7" Box Set (2000)

COMMITMENT RECORDS – Info : <http://www.poisonfree.com/commitment>

V/A - Bridging Oceans (2003) Third Party Records (Worldwide

sXe Hardcore comp) Info : www.thirdxparty.com

V/A - We Are The Punx (2003) Skunk Label (Korean Punk / Hardcore comp. 30 songs by 30 bands) Info :

www.skunklabel.com

The Geeks - The Chosen Way Crew Demo (2000)

The Geeks - Live In Japan Tape (2000)

4. Au fait, ça veut dire quoi THE GEEKS? Pourquoi ce nom?

La raison derrière le nom de THE GEEKS était que, même si cela puisse sembler bizarre pour un groupe youthXcrew HC, qu'il reflétait bien notre position. "GEEK" désigne une personne qui est à mort dans son trip. A cette époque, quand nous cherchions un nom de groupe, on était totalement dans le HC. Donc "THE GEEKS" nous correspondait vraiment beaucoup. Un peu comme GORILLA BISCUIT, c'était un nom débile pour un groupe de hardcore, mais ils étaient incroyables. Comme THE GEEKS!

5. Quelles sont vos influences? Les groupes qui vous ont marqués? Votre play-list du mois?

YOUTH OF TODAY, MINOR THREAT, BOLD, CHAIN OF STRENGTH, GORILLA BISCUIT, IN MY EYES, FLOORPUNCH, WIDE AWAKE, TEN YARD FIGHT. Les musiques, idéaux et messages de ces groupes, ont fait ce que je suis aujourd'hui. Ils m'ont marqués à vie. Leur sincérité, leurs messages positifs resteront dans mon cœur pour toujours. La play-list du mois? C'est vraiment chaud à dire, bon disons que ce mois il y a eu: des vieilleries (YOUTH OF TODAY, BOLD "speak out", GORILLA BISCUIT "s/t", CHAIN OF STRENGTH "true till death", UNIT PRIDE "then and now", INSTED "we'll make the difference", POWERHOUSE "demo", IN MY EYES "difference between", SPORTSWEAR "s/t", EYEBALL "talking straight"... liste infinie...). Et pour la nouvelle génération, THE FIRST STEP "open hearts and clear minds", FAR FROM BREAKING "the identity", STAND AND FIGHT "s/t", OVER THE LINE "demo ep", OUR TURN demo, PANIC ATTACK "can't erase the past", NO TIME LEFT "zero effect solution", POINTING FINGER "reason not rules", BLACK FRIDAY 29, VALUE DRIVEN, STAND TO LAST...

6. Etes-vous tous straight edge dans le groupe? Quelle est votre vision de ce mode de vie?

Ca m'a ouvert la voie. C'est une décision que j'ai pris pour ma vie. J'ai fait mon choix. Il n'y pas de regrets et il n'y aura jamais. Je n'ai jamais bu de ma vie, je déteste juste les gens qui boivent et perdent leur esprit, qui font des conneries ou emmerdent les autres personnes. Je n'ai jamais voulu être comme ça. Je ne peux pas me permettre d'être comme ça. Je veux pouvoir me contrôler. Je veux rester vrai avec moi-même et savoir comment je me sent. Les gens boivent pour oublier les mauvaises choses, mais c'est juste une façon d'échapper à la réalité. Je veux ressentir qui je suis et être heureux dans ma tête. Je ne répondrai jamais à l'appel de la drogue ou de l'alcool. La manière d'être straight edge est exactement la manière dont je veux vivre ma vie. J'étais sXe avant même de savoir ce que c'était. Maintenant c'est ce que je suis aujourd'hui.

7. Qui écrit les textes? De quoi parlent-ils? Pourquoi avoir opté pour l'anglais?

J'écris la plus part des textes. Par mes mots, je peux exprimer ce que je ressent vraiment. C'est une façon de sortir ce qu'il y a dans ma tête. Ça parle principalement de rester vrai vis à vis de soi-même, du HC et de son mode de vie positif. Je ne pense guère que cela soit très originale, mais je m'en tape! Le HC, ça me parle. En parlé, est une façon de rester moi-même impliqué dans le HC, et je suis très fier de ça. Ils reflètent juste ce qu'il se passe dans mon esprit. J'ai choisi l'anglais, parce que le coréen ne colle pas vraiment à la musique HC. Si tu étudies le coréen (ben... nan!) je pourrais t'expliquer cela plus facilement, mais là, c'est vraiment trop dur à dire. Pourtant, ces



derniers temps, j'ai commencé à écrire des textes en coréens. Je veux que les kids comprennent les mots et ce que j'essais de dire.

8. N'avez-vous pas l'impression que le HC ne soit plus qu'un genre musical (plus ou moins underground)? Que beaucoup de groupes aient un peu oubliés le côté contestataire et politisé d'origine? Bref, pour vous, que signifie le HC? Est-ce plus que de la musique?

"To you It was just music, but to us it was so much more" : Chain Of Strength – "True till death"

"More than music, It's a way of life" - Brotherhood – "Till Death"

Il y a un paquet de kids qui sont vrais, qui ont ça dans les tripes, et également pas mal de bouffons qui sont là pour la frime. Je suis si heureux de voir ces tonnes de groupes et personnes sincères à travers le monde. Les relations que j'ai entre tous ces amiEs, est la raison qui "me donne envie de vivre". Ca me rappelle le jour où j'ai décidé de consacrer ma vie au hardcore.

9. Ici, on ne connaît quasiment rien de la scène punk HC de Corée du Sud. Pouvez me donner un peu plus d'infos sur votre scène? (groupes, labels) Existe t-il des zines coréens?

La scène punk HC coréenne est très petite. Pour la scène HC, nous n'avons que quelques groupes qui sont à fond dedans. THE GEEKS est l'unique groupe youth-crew HC en Corée. SAMCHUNG, est le premier groupe de HC coréen. Ils ont fait évolués leur style, pour passer du crust, à quelque chose de plus metal-core. 13 STEPS, les SICK OF IT ALL de Corée? Ils sont très énergique sur scène. FIRESTORM fait du HC mi-tempo bien heavy et ils impressionne sur les planches. Tous ces groupes que j'ai mentionné sont de Séoul. STRIKING YOUTH est un super groupe de old school HC. Ils sont très cool et viennent de Teagu. NO TURNING BACK, BOYS ON THE DOCKS, OMADO PROJECTS, sont tous d'excellent groupes old school. Côté punk, ils sont bien nombreux. Je peux citer quelques bons groupes comme RUX, CAPTAIN BOOTBOIS, JIRALTAN 99. Il y a encore pleins d'autres groupes que j'ai pas mentionné, mais ils sont tous terrible. Le plus gros problèmes pour notre scène, c'est le Service National Militaire. Je suis moi-même dans l'armée en ce moment. A cause de l'armée, THE GEEKS doit faire quelques pauses. Le service militaire empêche la scène coréenne de grandir. Fait chier!

10. Comment est perçut le mouvement punk HC dans votre pays? Risque t-on d'avoir des problèmes si on se balade dans les rues avec une crête verte et des clous?

Si tu marche dans la rue avec une crête à Séoul, du côté de Hong Ik University, tu sera le bienvenue. Hong Ik University est le seul endroit où les gens lookés seront acceptés. Il y a pleins de kids avec des crêtes la-bas. Mais si tu v'as dans un autres endroit ou une autre ville, tu risque d'être regardé de travers.

11. Et sur le plan politico-social, comment est-ce que cela se passe t-il? Qu'avez vous à dire sur votre gouvernement, vos conditions de vie...?

Pas de commentaires!!!! (dc- Vraiment dommage! Il aurait été très intéressant dans savoir plus... Mais bon, se sont encore des p'tits étudiants!! J'essaierais de chopper des infos pour le numéro 3)

12. Pourriez-vous me parler du monde du travail en Corée du Sud (salaire, chômage, flexibilité, droit...)? Comment ça se passe? Trouvez-vous légitime de passer sa vie à travailler (pour le profit d'une minorité)?

Je connais pas grand chose au niveau du politique et du social. Mais il y a une chose que je peux te dire, c'est que l'importance donnée au monde du travail est énorme. Tu ne peux quasiment pas avoir de temps libre. Et aussi, il n'y a pas de réelles protections pour les travailleurs. Ca craint grave!

13. En 1997, il y a eu beaucoup de grèves dans votre pays. Pouvez-vous m'en dire un peu plus? Quel est votre avis sur le fait de faire des grèves ou des actions de sabotage sur les lieux de travaux?

En 1997, j'étais au lycée, donc je ne peux pas trop d'en dire là dessus. Mais je me rendait compte que ça commençait à merder dans mon pays. Je le sais, car importer des disques devenait beaucoup plus chers qu'auparavant. A propos des grèves ou des actions de sabotages, je pense que c'est nécessaire. Si tu ferme toujours ta gueule ou si tu ne proteste pas, alors rien ne changera. Tu dois crier pour faire bougé les choses. Tu sais que tu peux réfléchir (penser, agir), alors il faut faire part de tes revendications, dire se dont tu as besoin et se qu'il ne va pas.

14. Suite à ces grèves, il me semble qu'il y eu beaucoup de répression, et notamment l'interdiction de créer de nouveaux syndicats. Est-ce vrai?

Oui, c'est la vérité. Les gens ont eu peur de créer quelque chose de nouveau. Parce qu'ils étaient effrayés d'être l'élément déclencheurs.

15. Revenons à votre groupe. Avez-vous fais beaucoup de concerts? En dehors de votre pays?

D'accord. Comme je l'ai dit, nous ne pouvons pas faire beaucoup de concerts. Je suis dans l'armée maintenant. Jun (le guitariste), à bientôt terminé son service militaire. Bong (le bassiste) est au USA. Il doit revenir vers Décembre. Donc on pourra bientôt se remettre à jouer. Je suis impatient de monter sur scène, et voir des kids qui viennent de loin, pour nous.

16. Comment s'organisent les concerts là bas? Y a t-il de nombreux endroits pour jouer? Existe t-il un réseau D.I.Y.? Des squats?

D'abord, laisse moi te précisé qu'il n'y a pas de culture rock en Corée. Vraiment craignos. Il y a un manque de lieux pour faire des concerts, les gens qui ne se déplace pas tellement, et ils n'achètent pas beaucoup de skeuds. Ils téléchargent seulement des MP3 et ne perdent pas leur temps / et argent, pour voir des concerts. Ils passent plus de temps à se bourrer la gueule. Je les emmerdes! Donc chaque groupes ou labels punk HC est forcément très D.I.Y.

17. A propos des squats, qu'en pensez-vous? Des lieux libres et ouverts, loin de tout esprit marchand? Une



alternative aux loyers trop chers et requins de l'immobilier?

Désolé David, je ne comprend pas ce que tu essaies de dire dans cette question... (DC- pas toujours facile de se comprendre quand chacun pratique un anglais primitif!!)

18. Avez-vous des contacts avec la Corée du Nord? Il y a des groupes là bas?

Que dalle! En fait, c'est juste que cela ne peux pas se produire!! Si j'avais des contacts avec la Corée du Nord, alors je pourrais être arrêté! Et en Corée du Nord, il n'y a pas de liberté. Tu as sûrement déjà entendu parlé de tout ça. Etre en Corée du Nord, c'est comme vivre en enfer. Vivre avec aucune liberté et individualité.

19. Les U\$A ont émis de vives critiques envers la Corée du Nord (et sont armement). Est-ce justifié selon-vous? Dans quels intérêts les U\$A veulent-ils désarmer les autres pays?

20. D'ailleurs il me semble qu'il a plusieurs base de l'US ARMY implantées sur votre sol. Comment les Coréens le ressentent-ils? Une protection? Une invasion? Y a-t-il des sentiments anti-américains?

Beaucoup de coréens n'ont rien à foutre de tout ça. Ils ne sont pas inquiétés par la guerre. Ils sont encore plus occupés que vous imaginez. Je pense que l'US Army nous protèges. Sans eux, la Corée du Nord nous envahirait, et nous ne pourrions pas gagner. Historiquement, ils nous ont déjà aidé à plusieurs reprises. Je ne suis pas pro-américain, c'est juste notre réalité. Nous ne pourrions pas protéger notre pays contre la Corée du Nord sans leurs aides.

21. Un peu partout, à travers le monde, les manifestations contre la mondialisation, le capitalisme, le FMI se déroulent, en prenant de plus en plus d'ampleur. Est-ce déjà arrivé en Corée du Sud? Y a-t-il beaucoup de répression contre les contestataires?

La Corée a eu les manifestations les plus dures du monde. La répression en a forcément découlée avec elles. Ils ont agi violemment, donc la répression policière s'est produite. Il y a de nombreuses manifestations offensives, jours après jours, alors le gouvernement coréen a décidé de mettre en place une police de combat. Comme je l'ai dit, les jeunes coréens doivent passer 26 mois dans l'armée. Avant d'aller à l'armée, ils ont une chance de choisir la police militaire. Etre dans l'armée est une période très dur, très difficile, mais la police militaire donne droit à plus de congé par rapport à l'armée classique. Il y a plus de 10000 policiers militaires. Le gouvernement s'en sert pour protéger les plus importants bâtiments américains, comme les bases de l'US ARMY et les ambassade.

22. Si demain, une grosse major compagnie (genre Virgin ou Geffen) vous propose un contrat, l'accepteriez-vous? Vivre grâce au HC, et sans se compromettre, est possible?

Non, jamais! Nous voulons garder notre cœur pur et propre!! Nous voulons juste jouer du HC comme nous pensons qu'il doit être joué. Le HC est la meilleur façon de m'exprimer, de faire passer mes sentiments. Je joue avec mes tripes pour moi-même, et pour ceux qui sont vraiment dedans. L'engagement, la persévérance sont les raisons qui m'ont poussé à faire ce choix. J'ai décidé de garder un certain état d'esprit, une droiture, quand j'ai découvert le hardcore, car de cette façon nous ne nous vendons pas et nous ne le ferons jamais. Je veux juste faire de mon mieux, dans ma propre voie.

23. Lorsque vous êtes sur scène, dans quels états d'esprits vous trouvez-vous? Quelle ambiance règne à vos concerts?

Je joue juste à cœur ouvert. S'il y a 100 personnes ou une seul... ce n'est pas vraiment un problèmes. Le HC me rend

vivant. J'ai fait ce groupe pour m'amuser avec mes potes. Ainsi, à chaque fois que je joue, j'essaie de faire de mon mieux et me donne à 100%. Je me donne corps et âmes pour moi-même et notre groupe, et ça le public peut le ressentir. Ils sont là pour nous. Voir d'autres gosses qui ressentent la même chose que nous, c'est un moment extraordinaire. Chaque gamins dans le même endroit ressentant la même chose... c'est un moment très magique. Je ne pourrai jamais l'oublier.

24. Quels sont donc vos projets?

Deux compilations sur lesquelles nous participons viennent de sortir. La première est une compilation international de HC sXe nommée "Bridging Oceans" sur le label THIRD PARTY rds (un des meilleurs label hardcore de ces derniers temps, je pense). Je suis si heureux d'être avec d'autres groupes HC du monde entiers vraiment mortel. L'autre est une compilation punk HC coréenne appelée "We Are The Punx" qui doit sortir à la fin du mois. Et nous avons enregistré nos nouveaux morceaux pour un futur split 7" avec SICK AND TIRED, de Boston. Mais rien de sur. Je suis dans la police actuellement (police militaire, comme je les mentionné plus-haut), donc c'est vraiment pas évident pour enregistrer ou répéter. Mais nous le ferons bientôt. Nos nouvelles chansons seront mieux que les précédentes. C'est les meilleurs morceaux que nous ayons fait. Je suis paré pour les enregistrées. Aussi, quand j'aurais terminé ce putain de service militaire, on pourra jouer autant qu'on voudra! Sur qu'on enregistrera des nouvelles demos, ep ou c'qu'on pourra... On fera de notre mieux pour faire une excellent scène HC en Corée. C'est à nous de faire notre propre scène. Nous le voulons définitivement!

25. J'en ai terminé avec vous les petits gars! Si vous avez envies de rajouter quelques choses, je vous laisse la parole...

Merci pour cette interview David! C'est cool d'être en contact avec des hardcoreux français. En outre, je suis trop heureux de voir naître ces liens d'amitiés. A toutes les personnes qui liront cette interview: prenez contact! J'aimerais avoir de nouveaux correspondants à travers le monde! Et je voudrait remercier le milieu HC youthXcrew coréen, mes potes. Et un sincère merci pour tout mes amis à l'autre bout du monde.



Merci pour tout.

Kiseok
Sk Puk Han Apt123 Dong
1501 Mi Ah Dong 1353
Kang Buk Ku
Seoul
SOUTH KOREA
thexgeeks@hotmail.com

youthxcrew@naver.com (for english)
thexgeeks@yahoo.com (Kiseok)
<http://myhome.naver.com/xthegeeksx/>
<http://youthxcrew.ivyro.net/thegeeks>

L'Alliance du nord : les violateurs les plus meurtriers des droits de l'homme

Les taliban, à la mentalité moyenne-âgeuse, ont été broyés en quelques jours de bombardements par les forces américaines avec lesquelles ils collaboraient jusqu'à récemment. Cette fin odieuse arrive malgré les mensonges et la vantardise des taliban et les fatwas du Mollah Omar et de ben Laden pour poursuivre le jihad jusqu'au bout. C'est le résultat du dégoût et de la répulsion que les taliban ont réussi à semer en Afghanistan et partout dans le monde. Les taliban, tout comme leur détestable frère Golboddini du Hezb-e-Islami avant eux, ont trouvé pratique de raser barbe et moustache - à la fin de leur carrière - de jeter leurs turbans et leurs culottes bouffantes, avant de se disperser dans la nature. C'est la destinée finale de tous les bourreaux qui tyrannisent tout un peuple sous couvert de la religion, des traditions et des luttes ethniques.

Certaines personnes à Kaboul et ailleurs sont d'avis qu'au lieu de tuer le Mollah Omar et Oussama ben Laden, il serait plus profitable de les laisser dépérir dans des cages spéciales et de les exposer dans le monde entier "pour l'exemple", aux yeux des fondamentalistes (islamiques ou non) qui rêvent de fonder des régimes religio-fascistes anti-démocratiques.

La destruction odieuse des taliban ignorants et analphabètes devraient surtout marquer du sceau de la honte leurs idéologues, messieurs Isshaq Negargar, Dr. Khalilullah Hashimian, Nabi Mesdaq et al., qui ont écrit et clamé haut et fort leur soutien aux taliban et à leur idéologie. Si ces panégyristes et agents recommandables des taliban n'ont pas assez d'honneur pour se suicider ou se réfugier en Occident "impie et décadent", ils devraient au moins avoir la décence de se livrer aux organisations anti-terroristes des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, pour indiquer à quel niveau ils ont été impliqués dans les attentats infâmes du 11 septembre. En fait, si la coalition anti-terroriste occidentale avait correctement lutté contre les fondamentalistes, elle aurait déjà dû conduire au rassemblement des "cerveaux" taliban et d'al-Qaïda présents en Occident pour les mettre dans un avion et les disperser vers les caches du Mollah Omar et de ben Laden afin de reconforter et de guider les héros locaux arabes et pakistanais au moment de vérité dans le "jihad contre les impies" !

Cette année l'Association Révolutionnaire des Femmes Afghanes (RAWA) souhaitait ardemment célébrer la Journée internationale des droits de l'homme en Afghanistan. Mais, la réapparition des criminels de l'"Alliance du nord" dans différentes parties du pays, au service des forces américaines, a mis fin à cet espoir. L'"Alliance du nord" ne saurait oublier les années 1992 à 1996 lorsqu'elle était au pouvoir, lorsque la bande maudite de Golbodin Hekmatyar (Hezb-i-Islami) a anéanti Kaboul par des bombardements et des tirs de roquettes aveugles ; lorsque la bande infâme de Mazari-Khalili (Wahdat-i-Islami) arrachait les yeux des non-Hazaras ; lorsque la bande sauvage de Sayyaf (Ittehad-i-Islami) enfonçait des clous de 15 cm dans le crâne des Hazaras et les brûlait vifs dans des containers métalliques ; lorsque les bandes perfides de Rabbani-Massoud (Jamiat-i-Islami et Shorai Nazar) massacraient les habitants de Afshar et d'autres quartiers résidentiels de Kaboul et qu'ils blanchissaient les pires meurtriers, violeurs et pillards de l'histoire en terme d'infamies et de barbaries perpétrées contre de nombreuses femmes, filles et garçons innocents et sans défense.

L'"Alliance du Nord" doit savoir que les blessures ouvertes, qu'elle a infligées au peuple afghan durant les années de leur règne, sont encore bien trop ouvertes, trop douloureuses pour nous permettre de croire que ces hommes seront capables de se convertir en un parti respectant les droits de l'homme et qu'une telle déclaration ne serait qu'une insulte de plus au peuple qui a tant souffert sous leur joug. Ces paroles sur la "démocratie" et les "droits des femmes" ne sauraient laver ou cacher leur nature fondamentaliste et terroriste.

En voyant l'apparence douceuse et contrôlée de certains leaders jihadi à la TV, une mère toujours en deuil, torturée par des années

d'agonie et de souffrance, commente : "Je vois le sang de mes fils sur les costumes et les cravates immaculés des leaders de l'Alliance du nord". C'est l'impression de la grande majorité des gens ici.

Le monde doit apprendre à connaître les criminels de l'Alliance du nord. Ce sont des gens qui ont déclaré que la démocratie et les élections étaient des concepts blasphématoires et hérétiques. Ce sont eux qui, aussitôt après avoir usurpé le pouvoir après l'écroulement du régime de paille de Najib, et avant que le peuple afghan n'ait eu l'occasion de faire pression pour la restauration de la paix et le bien-être du pays, ont retourné leur colère pieuse contre les femmes et ont déclaré entre autres restrictions sordides, dans un rassemblement de tous les partis jihadi, que le port du voile serait obligatoire pour les femmes. Le monde doit savoir que bien avant les taliban, le Mollah Younis Khalis (partenaire des jihadis) avait "exécuté" les Bouddhas de Bamiyan à l'artillerie. Le monde doit savoir que les taliban sont loin derrière les hommes de l'Alliance du Nord pour ce qui est des viols massifs de filles et de femmes âgées de 7 à 70 ans. Le monde doit savoir que la liste de massacres, de pillages des biens nationaux et des richesses archéologiques, l'extorsion de larges sommes d'argent auprès de gens sans défense et bien d'autres crimes et atrocités serait trop longue. Tout ce que les leaders de l'Alliance du Nord méritent c'est d'être jugés devant les tribunaux internationaux avec d'autres criminels de guerre et non pas d'appartenir à un gouvernement en Afghanistan.

En raison de la présence de fondamentalistes incorrigibles aux pourparlers de Bonn -particulièrement du grand criminel Homayoun Jarir, dont le maître Golbodin a récemment quitté le camp des taliban- RAWA n'a pu s'empêcher de considérer la réunion de Bonn avec méfiance dès le départ. La composition du gouvernement d'interim incluant des vampires jihadi et deux femmes, dont l'une est leader du parti de mercenaires criminels, le Hezb-i-Wahdat, et l'autre connue comme traîtresse parchami, a prouvé que les Nations Unies n'ont pas aidé notre peuple à se débarrasser des restes putrides de l'Alliance du nord. Les Nations Unies doivent savoir que même en plaçant de telles femmes au gouvernement, jamais elles ne pourraient être considérées comme des emblèmes de liberté et de libération des femmes afghanes.

Les leaders jihadi ont solennellement juré sur l'"honneur" et sur le Coran, sur la Mecque et sur Médine - en présence de leurs maîtres pakistanais, iraniens et arabes, de renoncer au sang (et, bien sûr, ont violé ce serment avant même que l'encre ne soit sèche). Les Nations Unies pensent-elles vraiment que des gens aussi perfides sont dignes de confiance et prêts à respecter un accord signé à Bonn ? Les Nations Unies ne comprennent-elles pas que ces seigneurs de guerre n'auront aucuns scrupules à se revendre à bas prix aux puissances nouvelles ou anciennes avides de pouvoir, et qu'ils convieront leurs maîtres étrangers dès lors que leurs ambitions et leurs intérêts seront fondamentalement compromis ? Ces parvenus ont une soif insatiable de pouvoir et de statut, quel qu'en soit le prix. C'est pour cela qu'ils savent uniquement conspirer les uns contre les autres et s'engorger mutuellement. Les Nations Unies ne comprennent-elles pas que les membres de l'Alliance du nord -qui pillent régulièrement les convois humanitaires des Nations Unies, et que Mahmoud Mistry, représentant du Secrétaire Général de l'ONU en Afghanistan, qualifiait lui-même justement de "bandits"- ne pourront jamais honnêtement gérer des milliards de dollars d'aide à la reconstruction en Afghanistan ?

Une fois de plus, RAWA avertit les Nations Unies et la communauté internationale que tout retard dans l'envoi de troupes de maintien de la paix par l'ONU en Afghanistan, ouvrira la voie à des bains de sang inévitables et à répétition des horreurs et des atrocités des années 1992-96. La lutte actuelle entre les bandes de Dostum et de Hezb-i-Wahdat ne sera plus limitée à Mazar-i-Sharif. Si les Nations Unies sont vraiment concernées par l'indépendance, l'unité et la démocratisation de l'Afghanistan, elles doivent cesser de soutenir l'Alliance du nord, condamner clairement et punir tout pays qui essaierait de fournir des armes et des fonds à ces meurtriers. C'est seulement sous ces conditions qu'un gouvernement dénué de toute arrière-pensée terroriste et fondamentaliste, basé sur des valeurs

démocratiques, pourra voir le jour en Afghanistan, restaurer la paix et la stabilité dans ce pays meurtri et penser sérieusement à sa réhabilitation.

La fin de l'obligation humiliante de porter la burqa ne saurait suffire à prouver un véritable changement de mentalité quant aux droits et aux libertés des femmes. L'Association Révolutionnaire des Femmes Afghanes, seule organisation féministe anti-fundamentaliste en Afghanistan, est d'avis que seul l'établissement d'un gouvernement séculaire et démocratique en Afghanistan permettra aux femmes afghanes de sortir de plusieurs siècles d'oppression et d'être enfin les égales des hommes.

Notre patrie dévastée, dans un deuil interminable, vient de sortir du joug taliban uniquement pour se retrouver dans l'impasse des assassins jihadi ; une "impasse" qui échappe à toute description ou définition, à part peut-être dans les mots puissants d'Ahmad Shamlu. Mais RAWA, avec le soutien du peuple Afghan, n'abandonnera jamais la lutte pour sortir de cette impasse.

**Déclaration de l'Association Révolutionnaire des Femmes
Afghanes (RAWA) à l'occasion de la Journée internationale des
droits de l'homme, 10 décembre 2001**

Association révolutionnaire des femmes afghanes (RAWA)
<http://rawa.fancymarketing.net/>

\$

La bataille et le massacre de El Alto

El Alto, 12 octobre 2003. Trente-six heures de tirs de fusil et de mitraillettes, des balles qui pleuvent de tous les côtés des avenues, n'ont pas réussi à faire plier le peuple de El Alto, le plus pauvre et le plus rebelle de Bolivie, ce pays si éprouvé.

Des milliers et des milliers d'habitants, organisés par pâtés de maisons et par quartiers, affrontent à pied, avec des pierres et des bâtons, des chars légers et des militaires en tenue de combat qui tirent sur tout ce qui bouge. Le massacre qui a débuté le samedi 10 octobre à 7 heures du matin, continuait à faire rage le dimanche dans la nuit.

Ce jour et demi de bataille pour décider du destin du gaz et du pétrole et de l'avenir du Président Gonzalo Sanchez de Lozada a déjà fait plus de vingt morts par balle (dont au moins 18 ce dimanche), et plus de cent cinquante blessés, presque tous des civils, sur une population de 800000 habitants.

Les noms des morts et des blessés, diffusés par de courageux journalistes de radios locales, ne laissent aucun doute: ceux qui sont tombés sont tous des Aymara, des hommes et des femmes humbles, des hommes et des femmes du peuple.

"Nous n'arrivons plus à compter les morts, ils sont en train de tirer contre tout le monde. Les gens sont en train de mourir faute de soins, et il n'y a plus de médicaments" rapporte journaliste de la station de radio Erbol, qui supplie qu'on envoie des médicaments, de l'argent et du sang pour que les blessés ne meurent pas dans les centres médicaux de Rio Seco.

Et dans une lettre ouverte à Sanchez de Lozada, l'Assemblée des droits humains et la Fédération des Journalistes sont formels : "Divers médias ont confirmé l'utilisation d'armes de gros calibre, y compris de mitrailleuses lourdes, contre le peuple bolivien. Nous ne pouvons plus parler d'affrontement, il s'agit d'un véritable massacre".

Les appels à l'aide en provenance d'autres régions se multiplient sur les ondes de Wayna Tambo, la Pachamama et d'autres radios locales qui reçoivent les messages de solidarité avec ceux qui luttent dans les rues poussiéreuses de cette ville située à quatre mil mètres d'altitude, tout près d'un ciel qui ne s'émeut pas des épreuves des pauvres.

"Je demande au nom de Dieu que vous arrêtez de tirer contre le peuple", supplie le petit curé Wilson, de Villa Ingenio, sur les ondes de radio Erbol.

Dans l'hôpital Jean XXIII, les médecins et les infirmières reçoivent les blessés les larmes aux yeux. "Par pitié, plus de morts", pleure une auxiliaire.

De plus en plus de blessés, de plus en plus de morts, dans la région de Los Andes et à Rio Seco, où il n'y a plus de pardon pour le gouvernement néolibéral.

"El Alto debout, jamais agenouillé", crient plusieurs jeunes dans la place Ballivian, et l'écho de ces cris se propage à la Ceja, à Villa Tumari, à Santiago II, à Rio Seco et à l'avenue Jean-Paul II, où la vie s'éteint plus rapidement qu'à Rome.

Comme dans toutes les régions de El Alto, les affrontements sont également intenses à la Ceja, au départ de l'autoroute qui relie cette localité à la ville de La Paz. Dans les collines, les habitants affrontent avec des pierres et des frondes les militaires qui escortent les camions-citernes transportant l'essence pour approvisionner La Paz. Peu à peu celles-ci parviennent à pénétrer dans la ville de La Paz, où se trouve le siège du gouvernement, ville qui est encore semi paralysée par manque de combustible et par la peur et la colère de ses habitants face à ce massacre démesuré, propre aux dictatures les plus sanglantes de la mémoire de la Bolivie.

Vers 19 heures, le 13 octobre, le sanglant objectif consistant à réapprovisionner La Paz en essence et en gaz avait partiellement réussi, même si c'était au prix de beaucoup de sang versé. Mais l'autre objectif gouvernemental, qui était de contrôler et de soumettre les rebelles de El Alto en les noyant dans le sang et les tirs de mitrailleuse, a totalement échoué.

Les tentatives de négociations entreprises jusqu'à cet après-midi par l'Assemblée des Droits humains et la Fédération des Travailleurs de La Presse pour pacifier le pays n'ont pas abouti. Ces organisations accusent le gouvernement de ne pas vouloir négocier.

Avec les ombres de la nuit tombante se multiplient les rumeurs concernant de nouvelles incursions armées de groupes d'élite de l'armée et de nouvelles mesures de répression encore plus importantes contre les habitants de El Alto et contre la presse libre, celle qui informe au lieu de se taire, comme beaucoup d'autres aujourd'hui en Bolivie.

Mais au vu de la situation, cela ne paraît pas avoir une trop grande importance. Accrochés aux pentes, plantés dans les rues et les carrefours de la ville de El Alto, postés dans les versants des montagnes qui entourent La Paz, les rebelles armés de pierres et de frondes croient que le nouveau jour verra l'écroulement de l'injustice et du génocide.

"Même avec l'état de siège, ils ne pourront pas arrêter le peuple. Personne ne peut plus arrêter ce qui est en train de se passer. Si le Gouvernement ne retire pas immédiatement les troupes de El Alto, cela va brûler" a averti le mineur Jaime Solares, dirigeant de la Centrale Ouvrière Bolivienne (COB) en convoquant la population travailleuse à descendre dans les rues de La Paz.

www.alencontre.org



NO ZINE NO SCENE

BAVARDAGES n°4 (80 pages A4 – prix libre)

Encore un zine de St Etienne! Font tous quelques choses dans cette ville!! La chose que l'on remarque avec ce zine, c'est qu'il porte bien son nom. En effet, la rédactrice (Elsa) adore parler et forcément, cela se ressent à travers ces pages, une vraie pipelette la miss!! Il n'y a pas beaucoup d'interviews, seulement deux, mais elles sont bien intéressantes: MADIGAN (chanteuse/violoniste) et HARUM SCARUM (anarcho-punk féministe). Pas tellement de chroniques non plus. Vous l'aurez compris, même si l'esprit est bien punk DIY, ce n'est pas un zine à vocation musicale. Par contre, il y a pleins de live-report avec de nombreuses photos de qualités. Le principal est constitué de textes ou articles sur: LA RUMEUR (groupe de hip-hop), des sentiments liés à la prison, de AAA CORP (très instructif pour l'autogestion maximum), le travail, le punk et la révolution, des comptes rendus de voyages (dans les réseaux squats)... On trouve aussi de nombreux dessins, plus ou moins torturés... J'ai particulièrement aimé celui intitulé "Success Story". Il m'a bien fait cogiter celui-là! Voilà, maintenant à vous de jouer, moi je vous garanti que vous passerez un bon moment avec ce numéro! (Elsa Chevrier / 8 rue Etienne Boisson / 42000 St Etienne)

FANZINE n°3 (48 pages A4 – 1,50€+ port)

J'avais déjà lu le numéro précédent, plutôt agréable dans l'ensemble, mais... Enfin disons que son auteur (un skinhead sXe il me semble) se réclame de l'apolitisme, donc... Bon le gars est clair, pas de malentendus, il crache sur les fachos, mais il flotte toujours cette impression que les sujets politisés sont des choses tabous. Je comprends pas trop cette mentalité! Ou alors c'est peut-être que l'on a pas forcément la même vision du terme politisé, j'sais pas trop... M'enfin, c'est pas moi qui vais changer tout ça! Mais je le répète, pas d'ambiguïté, hormis le choix des groupes, pas toujours très fins, comme l'écurie du label Bord De Seine! Donc de nombreuses interviews avec ALL THAT (ils sont tellement débiles que cela est pénible à lire!), BOOBY TRAP (groupe de filles parisiennes jouant du HC old school ala 7 SECOND... Faut que j'les contact!), G STRING (psycho), PUNISH YOURSELF (indus electropunk), TRANSATLANTIC DANCEHALL CLASH (ska), SONIC MACHINE (disquaire indépendant qui aborde des sujets bien réfléchis sur le DIY. A méditer, même si je suis pas toujours d'accord), KIPROKRO (chaos punk), TRAQUENARD (oi à polémique) et celle du tatoueur Mikael, bourré d'anecdotes. J'apprécie bien cette ouverture d'esprit. Par contre, je trouve que les interviews sont un peu courtes, du moins pour les groupes. Mais bon, en fait c'est plutôt logique quand les questions se focalisent uniquement sur des sujets liés à la musique ou la scène!! Le reste est constitué de chroniques en vrac, disques, livres, zines. Si l'on fait abstraction des quelques relous de services, c'est du bon boulot! (Houp Christophe / 74 Cours De Vincennes / 75012 Paris)

GROBADER n°7 (82 pages A4 – 4€pc)

Cet épais zine ne sort pas souvent, genre un par an, mais il y a beaucoup de lecture et de boulot derrière. On ne peut que s'incliner devant tant d'efforts! Ce qui me plaît bien avec GROBADER, c'est que même quand les groupes ne m'intéressent pas du tout, je reste accroché tellement la lecture des interviews est plaisante! Il vrai que, sauf exceptions, elles sont réalisées en direct, ce qui explique ce ton bien vivant. Le jeu des questions/réponses se transforme en réelle discussions. Faut dire que les questions (pas exclusivement d'ordre musicale) ont longtemps été réfléchies et qu'il y a eu un gros travail de recherche en amont. Le gars a le mérite de s'être renseigné sur les groupes, leurs textes et parcours. Du rock'n'roll au fastcore, avec NASHVILLE PUSSY, F-MINUS, RISE AGAINST, WHN?, CUSTOM MADE SCARE, RAISED FIST, FIELDS OF FIRE et GOOD RIDDANCE. Grosse ouverture d'esprit. Idem pour les nombreuses chroniques, qui sont parfois bien rigolotes, avec des réflexions toutes personnelles. Y'a même des chroniques films et comics et je trouve qu'il aurait été judicieux d'y mettre des illustrations, histoire de nous en mettre pleins la vue! Il vous reste plus qu'à prendre votre plume pour commander ce numéro et encourager Eric pour la suite! (Eric Vitre / 19 rue de Belgique / 49000 Angers)

RATCHARGE n°1 (28 pages A5 – prix libre)

C'est Alex (BLACKLUNG) qui nous a pondu ce zine total destroy fucked up! Un truc à l'arrache, avec collage et écriture manuscrite. Toujours cette envie de s'exprimer, notamment avec des textes perso (compte-

rendu d'une journée, les réformations de groupes légendaires). Aussi un live-report de GASMASK TERROR et FACE UP TO IT! Des articles sur DESTRUCCION, FUCKED UP... Tiens, marrant et original, des chroniques de flyers!! Bref, c'est un p'tit truc sans prétention mais bien sympa. Yeah, la couverture est classe! (voir le zine BLACKLUNG pour le contact)

THANX FOR NOTHING! n°1 (40 pages A4 – 2€+ port)

Ce nouveau venu dans le paysage du fandome français a tout pour me satisfaire, car ouvertement old school / youthcrew HC / straight edge. Il était temps! Pendant un temps, c'est le style que foulait privilégier avec MONONOKE, mais bon, j'aime trop de trucs différents! De nombreuses interviews (dont plusieurs petits groupes du pays) avec TROUBLE EVERY DAY, POINTING FINGER, M16, HOLD TRUE, LAST QUIET TIME (merci pour la dédicace!), CHAMPION + THE PROMISE et 21 ENEMY. Du beau monde hein! Elles sont parfois un peu courtes et trop axées sur la scène, le HC, mais ça le fait bien tout de même! Pas mal de chroniques, dont des trucs que je connais pas énormément (les groupes old school moderne de chez BRIDGE 9 rds). Quelques colonnes d'opinions et live-report complète le tout, avec une pointe d'humour ou de provocation, ce qui ne fait pas de mal! Je suis impatient de voir la suite! Mais elle est où l'adresse du zine?? Il est tout de même pas réservé à l'élite parisienne!?!? (THANXFORTHING@hotmail.com)

THRASHOS n°2 (1 feuille A4 – 1 timbre)

Je sais pas d'où elle réchappe, mais visuellement, cette feuille d'info recto-verso déchire tout!! La présentation, bien que sobre, est originale, avec des textes écrits à la main sur un fond noir, parsemé de gros dessins sympas. Bref, ça a de la gueule!! Les textes justement, ce sont quelques chroniques disques et zines, très bien écrit et non dénués d'humour fracassant. Le registre est plutôt orienté vers le "bien rapide dans ta tronche"! J'espère vraiment que cette newsletter va muer en un vrai zine! J'ose à peine imaginer le résultat!! Allé, on l'encourage!! (Gabory David / 4 rue du Commandant de Champaign / 49000 Angers)

L'ORYCTEROPE n°0 (130 pages A4 – 2€+ port)

Oui, vous avez bien lu, il y a effectivement 130 pages! Whaaa! Ce zine est entièrement dédié au HC moderne, comprenez tendances emo, metal, chaos, rock, math... La mise en page est agréable, avec quelques effets de styles, sans être non plus tape à l'œil. Le choix des polices est également varié. Evidemment, il y a de nombreuses interviews, avec entre-autres ENVY, ROBOCOP KRAUS, TANG, DEAD FOR A MINUTE, COMITY, BANANA'S AT THE ODIENCE, le webzine BLEEDING HEROES, 7 DAYS OF SAMARA, le label ACID FOLIK... Je regrette tout de même le fait que ce soit surtout orienté sur le côté musical. Tiens un truc qui m'a fait bondir, c'est une réponse du groupe ALL ELSE FAILED (HC métallique des USA) "(...) j'aime et soutient mon pays (...) je pense, que la majeure partie du temps, notre politique extérieure est juste et bien intentionnée..." Hallucinant n'est-ce pas! Voilà où mène la dépolitisation de la scène HC! Et le fait d'être ricain doit pas les aidés!!! Il y a aussi une grosse flopée de disques chroniqués, quelques films aussi. Des comptes-rendus de concerts avec de très belles photos. Au milieu de tout ceci, on trouve un intéressant dossier sur l'excision. Comme quoi il n'y a pas que de la zique non plus! Le numéro deux doit être dispos je crois. (ORYCTEROPE / 3 rue d'Estienne d'Orves / 51100 Reims)

FULL OF SHIT n°3 (40 pages demi A4 – prix libre)

Chouette format (A4 coupé sur la longueur) pour ce zine de St Etienne, auquel a participé Stéphane Adamski, jadis auteur du terrible zine SQUAWK (à quand un nouveau numéro??). C'est écrit en tout petit, alors il y a beaucoup à lire... mais attention à pas se flinguer les yeux! Que se soit pour les questions ou les longues réponses, les propos sont toujours intéressants et réfléchis. Les groupes qui s'y collent sont: les danois PARAGRAF 119, TWIST, SHIT + les labels MURDER rds et ALTERNATIVE SYSTEM (qui sont des activistes DIY du mouvement tekno underground). On remarquera plusieurs dessins et collage, un bon lot de chroniques, des textes d'infos (à lire celui de COLERE, un journal mural de St Etienne), plus quelques comptes-rendus de concerts ou de la tournée des HIPPIES OF TODAY. La seule chose que je puisse faire, c'est de vous recommander sa lecture! (Bougerol Guillaume / 41 rue de la Jonayère / 42100 Daint Etienne)

TRASHTIMES n°13 (56 pages A4 – 4,50€+ port)

Voilà un numéro 13 très apocalyptique!! J'ai pas fini de le lire, alors je ne vais pas entrer dans des détails approfondis. Sachez que TRASHTIMES parle de films bis bien cinglés et ne se limite pas à un seul genre. Du moment que ce soit à l'opposé des blockbusters actuels, c'est le principal! L'équipe du zine connaît son rayon, car les articles ou chroniques sont vraiment poussés et documentés. Aucun magazine, aussi intègre soit-il, n'arrive à sa cheville! De plus, la présentation est superbement réussie. Les chroniques sont nombreuses, avec un tas de nanard comme THE BAT PEOPLE, I DRINK YOUR BLOOD, LE TIGRE CONTRE LE NINJA, SCHIZOPHRENIA, COMMANDO DU DIABLE... Mais le hors-d'œuvre du zine, c'est l'énorme dossier sur les films dits "post nuke". Il s'agit de tous ces films qui sont sortis dans le sillage des MAD MAX: après une catastrophe nucléaire, une poignée d'humains tente de survivre dans un monde hostile ultra-violent et dominé par la loi du plus fort. Le point commun de tous ces films, c'est aussi la présence de véhicules customisés à mort. Il y en a eu un paquet dans ce style. Citons LES GUERRIERS DU BRONX, LES NOUVEAUX BARBARES, LE GLADIATEUR DU FUTUR, RUST, LE CHEVALIER DU MONDE PERDU, DIESEL, LE CAMION DE LA MORT... La recherche est impressionnante, car ce dossier s'étale sur plus de 30 pages!! Et ils avaient matières à en faire un autre numéro!! Pas des rigoles chez TRASHTIMES! Bon j'arrête là, car il faut tout de même que je termine ma lecture!! En attendant, je vous invite à le commandez rapidement, car ça part comme des p'tits pains! Et pendant que vous y êtes, allez donc voir le site web www.trash-times.com (TRASHTIMES / Rsd le Voltaire / rue de Suzon / Ent i, appt 270 / 33400 Talence)

BLACK LUNG n°12 (34 pages A4 – 1,80€)

Cette fois Alex nous fait carrément péter une couv' en couleur! C'est rare chez les zines total DIY as fuck. Hormis ceci, la formule n'a pas changée, présentation ciseau + colle, mais le ton général, ou disons plutôt la façon d'écrire d'Alex est de plus en plus agréable. Je sais pas pourquoi, mais ça me rappelle un peu le zine RAD PARTY. Sûrement cette sincérité sans prise de tête, genre je vis mon présent à fond et pour l'avenir on verra bien le moment venu! On se rend vite compte qu'écrire un zine est quelque chose de vital pour ce jeune skateur! Suffit de jeter un œil (pas trop fort!) sur l'édito de 3 pages! Bref, au côté des colonnes d'opinions (sur le HC, la vie, la politique...) on trouve des interviews de SOLITARY NEGLECT (pleins de questions sur le DIY, les labels K7), des russes de GEORGE HARRISON (fastcore de fou), le label PUNX BEFORE PROFITS (encore une occasion d'en savoir un peu plus sur le DIY aux USA) et le groupe brésilien BESTHOVEN (traduction tirée d'un autre zine). Le zine se termine sur de longues chroniques zines et ziques. Ah, j'oubliais, il y a un article sur le naissant FOOT NOT BOMBS parisien. Un zine partie pour être incontournable. Continue de nous surprendre mec! (Alex Simon / 57 avenue du Général Morand / 91600 Savigny sur Orge)

NEW WIND n°7 (24 pages A5 – prix libre)

C'est donc ça le zine de Ben (KID FOR LIFE rds)! Eh, c'est très sympa, du bon boulot pour un rendu total DIY. Dommage que ce soit écrit en anglais, parce que ça ne facilite pas toujours ma lecture, mais bon, je m'en suis sorti quant même! Et c'est un choix compréhensible, surtout quand le sommaire s'oriente faire le HC rapide et à l'arrache (fastcore & youthcrew)... parce qu'en France, cette scène est plus que réduite!! Allé, c'est parti, avec des interviews de SKELETOR TAPE (un label bien classe de Boston, garantie DIY), TEKKEN (en plus de sortir des tonnes de trucs, ils répondent à des tonnes d'interviews! Ils sont partout!!) et LOS REZIOS, du punk HC péruviens. Dommage que cette dernière soit aussi courte. De nombreuses chroniques, avec notamment beaucoup de démos (K7 et CDr) qui nous offre une occasion de découvrir pleins de petits groupes inconnus. Au fait, pas d'excuses, car le zine est dispos contre seulement une poignée de timbres! (Ben KFL / 204-14 rue des Fusillés / 59493 Villeneuve d'Ascq)

RUDEBOI! n°9 (120 pages A5 – 3€pc)

Alors il paraît que ce (bien épais) zine fait grincer pas mal de dents... Mouais, parfois c'est vrai, mais je pense qu'il existe largement pire. Faudra pas compter sur moi pour le descendre en flèche, car et d'une, ça serait pas toujours justifié, et de deux je ne connais pas personnellement son auteur, donc... Après, oui, plusieurs trucs me font tiquer. Ce zine skin (oi/punk/HC/ska) s'affiche fièrement apolitique... Hum, je fais pas partie des gens qui vois des fachos derrière chaque apos... mais faut être vigilant. Le style on se fout de la politique, on est là pour faire la fête ensemble, chacun laissant ses convictions à la maison... Selon moi, c'est une porte ouverte aux dérives de droite, un véritable terrain miné... Comme de nombreux skinheads, Olivier n'est pas fef et n'aime pas la droite, car c'est

politique. Ok, mais alors pourquoi s'acharner sur l'extrême gauche et sur le RASH?? Si j'étais apo, je cracherais sur la gauche ET la droite, ou alors je ne parlerais d'aucunes des deux mouvances! Alors pourquoi passer son temps à descendre la gauche? Peut être que la réponse est plus ambiguë... Au passage, quand les gens du RASH se réclament du communisme, je ne pense pas qu'ils fassent allusion à Staline et compagnie, mais plutôt d'un communisme libertaire et solidaire... Ça fera sûrement l'objet d'une colonne. Revenons à RUDEBOI! Il y a forcément de nombreuses interviews, plus ou moins courtes, axées sur le trip skin, musique, bière, amitié, foot... avec parfois des réponses pas très fines, suivant les groupes!! Par contre, lorsqu'il veut, le père Olivier sait nous pondre des interviews très intéressantes, avec des questions réfléchies et même politisées! Si, si, si!!! C'est marrant car ces questions sont posées à des gens qui ont des choses à dire (en dehors de parler musique), comme GUERRILLA URBAINE & ATTENTAT SONORE, TOM JOAD, le zine BLACK LUNG... et même LES TRAQUENARDS m'ont surpris avec parfois des réponses intelligentes!! Les autres groupes sont en vrac, VODOO GLOW SKULLS, PROTEST, LAWSTREET 16, LES POCHES, ROGER MIRET, GROUPE SKULL, BAD BRAINS, SKARHEAD, FAST SOCIETY, HAIRCUT... Faut pas oublier les chroniques et live-report. Le zine s'est aussi fait taxer de sexiste, car il est vrai qu'il comporte quelques photos de femmes dénudées... Ce n'est pas qu'elles me choquent, mais franchement, où est l'intérêt? Satisfaire les instincts primaires du skin boeuf? Si au moins elles avaient le mérite d'être artistiques ou originales! Dans le même registre, il y a une interview (pas intéressante) d'une actrice porno (une skin girl), et franchement, ses propos sont quasi homophobe... Voilà, il ne vous reste plus qu'à vous faire votre propre idée sur ce zine, qui dans l'ensemble est bien foutu! (Rudebois! / BP 77 / 75623 Paris cedex 13)

WEEWEE n°8 / THIS HEAVEN GIVES ME MIGRAINE n°1 (92 pages A5 – 2€?)

Gros split zine entre WEEWEE et THIS HEAVEN... qui est en fait la suite de IN DUST WE TRUST. La présentation peut surprendre, mais on s'y fait rapidement, presque instinctivement. Commençons par WEEWEE, le zine des groupes morts, avec des interviews de HEADWAY, NEGATIVE APPROACH, ainsi que Philippe Fourcade (AVIS, une asso vegan). On se régale! Le reste des pages laisse place à de nombreuses et longues chroniques, pas toujours des plus tendres! En tout cas, je suis assez d'accord sur sa vision de la scène HC, elle part en couille! Ça se professionnalise grave, la dépolitisation est de rigueur. Cette impression que le HC ait quitté son nid underground et subversif pour se faire une place dans le circuit du rock indépendant, se transformant ainsi en une musique amplifiée de plus pour une jeunesse bien calibrée! Heureusement qu'il reste encore un petit réseau bien DIY... Pour THIS HEAVEN, c'est drôle, car l'approche est assez similaire. Ce ne serait pas des frangins par hasard?! L'édito donne aussi le ton, la scène actuelle pue! Coté interviews, on retrouvera avec plaisir le zine NEW WAVE et les groupes H2OIL, FACE UP TO IT! J'ai bien aimé les longues chroniques zines. Il parle aussi des divers bouquins et disques. Maintenant, vous avez le choix entre un pro-zine tout propre et formaté ou ce zine photocopié qui ne mâche pas ses mots et ne se complait pas dans les concessions! Bon courage pour la suite les gars! (David S / 25 rue Goudouli / 31240 St Jean)

WE'RE GONNA FIGHT n°6 (40 pages A4 – prix libre)

Ce numéro semble un peu moins épais, mais vu que c'est compressé, je vous assure qu'il y a de quoi vous occupez pour un moment! Ce zine, c'est que du bonheur, même si c'est écrit en anglais. Dans celui-ci il y a même une rubrique "courrier des lecteurs"! En fait ce sont des mails qui ont été échangés entre Seb et ses correspondants. Encore une occasion de récupérer des contacts internationaux! Interviews toujours intéressantes et poussées, avec FPO (fastcore sXe de Macédoine), CRASHED OUT (anarcho-punk d'Indonésie), YA BASTA! (ska-punk de France), THE RANCIDOS (punk-rock italien) et un collectif de Malaisie, COMMUNITY COALITION, comparable à FOOD NOT BOMBS. Les chroniques détaillées sont de la partie, tout comme les indispensables scene-report: le Mexique, les Philippines et la scène skinhead du Pérou. Il y a aussi quelques textes d'infos et des colonnes. J'aime trop!! (WGF / 8 crs Gambetta / 69007 Lyon)

ZOOP n°20 (60 pages A5 – prix libre)

Malgré des difficultés financières, les gens du Bokal continuent contre vents et marées à nous proposer leur zine, à une cadence infernale! Ce numéro est quelque peu différent, car orienté sur le mouvement gothic. Je vous rappelle une fois de plus que ce style est né en même temps que le punk et que les points communs sont nombreux. Des grands noms du rock gothic viennent du punk. Tout ça n'est finalement qu'un retour aux sources et pas une hérésie! L'indus ou l'electro sont des genres aussi underground et contestataire que le punk. Evidemment je parle

pas des ces dérivés commerciales et groupes pseudo indus-metal! Il y a ici des interviews de THE VENUS FLY TRAP, SON OF WILLIAM, BLACK TAPE FOR A BLUE GIRL, CLAN OF XYMOX. Même chose pour les chroniques, avec du rock gothic, de l'indus ou du punk. Et comme à l'accoutumé, on retrouve des articles politisés, avec ici des infos sur le salon de l'armement Eurosatory (la France se situe au 3^{ième} rang mondial des ventes d'armes), le carburant à base d'huile végétale (trop court!), le monde associatif... Plus diverses chroniques de livres ou zines, avec justement une interview du zine BISONS (circulant majoritairement dans le milieu gay et dont le but est de donner une image positive des gros). La meilleure chose à faire, c'est de vous abonner pour les soutenir. ([Infokiosk Bokal / 3 rue Lazare Carnot / 01000 Bourg](#))

KEPALA ESKORBUTA / VOMIT FROM DA PIT (20 pages A4 – prix libre)

C'est quoi ce truc de ouf?? Tout simplement un split-zine bien DIY, imprimé sur papier recyclé et qui a bien de la gueule en plus! Commençons par la partie KEPALA ESKORBUTA. Je précise que ce nom, c'est de l'indonésien... et France, il n'y a pas 36 personnes pour choisir un nom pareil! C'est bien sur Seb de WGF. Dans ce zine là, il écrit en français, c'est cool et j'espère que ça donnera à certaines personnes l'envie de découvrir ses diverses activités, comme sa petite distro qui contient pleins de matos d'extrême orient! Pour ce zine, il nous a fait trois interviews. Une toute petite qui présente en peu Vincent (du zine VFDP) et deux autres très étendues: Fred du zine LE RALEUR, bien intéressante, parfois provocante, qui nous en apprend un peu plus sur l'Indonésie. L'autre, c'est celle d'un dénommé David, un gars qui fait le zine MONONOKE et le label KAWALL rds!! Bah ouais, c'est moi!! Ca vous donnera une occasion de me connaître un peu plus! Alors j'attends vos commentaires!! Y'a aussi quelques textes et infos, ainsi que de très longues chroniques, surtout pour les zines. C'est même à la limite de la colonne d'opinion! Seb pense continuer dans cette voie pour WGF. Privilégier la qualité à la quantité est loin d'être un mauvais choix. On devrait s'en inspirer plutôt que de simplement inventorier de sommaire!! Passons à l'autre partie, avec VFDP. Vache! La couverture c'est trop la folie! Une photo d'un black métalleux en pleine vaisselle!! J'adore!! Faut dire que Vincent fréquente assidûment la scène metal underground (grind / death / gore). Mais il reste très ouvert, comme le prouve les chroniques de PARIS VIOLENCE. Coté interviews, on retrouve un long entretien avec Seb WGF (sXe gols in action!!), mais aussi HORS CONTROLE (oil), CTB (punk féminin), PSYCHOBOLTA (death-metal), CEREBRAL TURBULENCY (idem), ATZAAMPOPEK (un label) et KOTS (grindgore). Dommage que ces deux dernières soient extrêmement courtes! Maintenant vous savez à quoi vous en tenir, alors c'est pas la peine de venir chercher des groupes connus ici! ([WGF / 8 crs Gambetta / 69007 Lyon](#))

PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SON NEZ n°3 (40 pages A4 – prix ??)

L'ensemble de ce zine me rappelle BLACK LUNG, avec son coté collage, flyers, total DIY... Et là aussi, comme le prouve les chroniques, c'est très porté sur le versant fast & thrash du HC. Pour les interviews, on trouve deux zines (c'est cool ça), avec INERTIE et justement BLACK LUNG! Coté groupes, c'est UNFIT 2 LIFE et DISUSED MIND qui sont de corvée! Et n'oublions l'ami YANN BOISLEVE qui nous parle de VEG'ASSO. Les questions sont réfléchies et ne se focalisent pas seulement sur la zique. Vraiment bon esprit ce truc! ([Sinsoulieu Arno / 12 rue du Gard / 59800 Lille](#))

ARGYOPE n°9 (45 pages A5 x 2 – prix??)

En fait ce numéro est composé de deux volumes d'une quarantaine de pages, dédié au metal extrême et underground. La présentation du machin est bien foutue et proche de nos zine punk, avec quelques pages en couleurs pour les photos de concerts. Outre des live-report, parfois hilarant, il y a un paquet d'interviews, dont certaines en anglais. T'as eu la flemme de tout traduire?? Beaucoup de groupes death ou thrash: les légendes HIRAX (dont le dernier album est sorti sur un label HC), BLOOD, GORGON (je crois que ce groupe a une réputation plus qu'ambiguë), THANATO, MANGLED, DISINTER (du Pérou) et pleins d'autres. Même si on retrouve souvent des interviews identiques d'un groupe à l'autre, les questions sont bien pensées. Après pour les réponses...enfin...ce sont des métalleux hein! Ils n'ont pas forcément grand chose à dire!! Une chose est sur, c'est que la majorité n'aime pas le rap! C'est pas de la musique qui disent!! Euh... quand on fait du grind tendance pornogore, on est sûrement plus proche du bruit que d'autre chose!! Bah, c'est le genre de réflexion que j'entendais déjà en 1992 (époque où j'étais à mort dans le metal)... Les mentalités n'ont guère évolué à ce que je vois! Pour anecdote, nombreux sont les punks ou hardcoreux qui ont fait la grimace en voyant que j'avais du rap en distro... avec le même genre de propos. C'est pas de la musique, c'es

oujours pareil... Bref, ce zine est une lecture bien sympathique et on sent que l'auteur est un passionné. D'ailleurs il fait deux autres zines, un axé metal/HC/punk et un autre plutôt littérature et science-fiction. ([Saul Essame / 109 rue Victor Hugo / 37000 Tours](#))

WALL STREET DESTROY n°3 (96 pages A5 – prix??)

Il y a des chances que ce gros pavé plaise à la vieille génération! Ici, pas d'impression offset avec couverture couleur et présentation toute propre! C'est tout à l'arrache avec de nombreux collages. Le moindre espace est utilisé, mais vous en faites pas, c'est très lisible! Le sommaire est très punk / HC et ne cherche pas à différencier ces deux genres qui sont à la base identique. Parlons des interviews. Elles ont fait l'objet d'efforts et sont simultanément traduites en français et anglais. Pratique pour réviser! On y trouve les italiens INERDZIA (avec la bassiste de LOS FASTIDIOS), JASON (HC du Brésil), MDC (qu'on ne présente plus!), HARNLEITA (punk HC allemand), THE RESTARTS (punk HC anglais). A lire aussi les comptes-rendus de concerts et notamment la tournée du groupe RATWASTER. On rajoute beaucoup de chroniques, des infos, quelques photos et on a de quoi patienter jusqu'au numéro 4! ([WSD / 75 rue Pajol / 75018 Paris](#))

EARQUAKE n°84 (24 pages A5 – 3 timbres)

Il a tendance à sortir de façon plus irrégulière, mais il est toujours présent, continuant son chemin sans se prendre la tête. Ce numéro 84 est très porté sur le ska, avec deux interviews des groupes PAMA INTERNATIONAL et THE RIFFS. Deux groupes qui ont du vécu et donc de nombreuses choses à raconter. Sinon, toujours autant de chroniques, musicales, zinesques ou littéraires. Bon, c'est pas la peine d'utiliser des tonnes de litres d'encre, car on sait tous que ce zine est indispensable pour notre scène! Bon courage pour la suite Fred! Nouvelle adresse email: earquake@hotmail.com ([Frédéric Leca / 55 rue St Jean / 88300 Neufchâteau](#))

STREET TRASH n°4 (84 pages A5 – prix libre + 3 timbres)

C'est le collectif anarcho-punk breton THEY LIE WE DIE qui nous sort ce bazar. J'imagine qu'il a du demander un énorme boulot, car on dirait presque un bouquin de poche!! Mention spéciale pour la mise en page très réussie qui ressemble à du collage, mais est en fait réalisé par informatique. Ca donne quelque chose de moderne et agréable à l'œil. Beaucoup de choses à lire, avec de nombreux sujets abordés, comme le dossier sur les différentes tactiques d'actions directes, que ce soit par la propagande, l'hacktivisme sur le web, la ré-appropriation, les techniques de luttes anarcho-syndicalistes (par la CNT)... D'ailleurs cette partie m'a grandement intéressé, j'en ferais probablement des photocopies, pour les balancer sur mon lieu de taf... en espérant que... On peut aussi y lire des articles sur la capitalisme et la guerre, l'injustice, une nouvelle anarcho-punk (assez mythol!), le nucléaire (avec un témoignage affolant), la politisation de la scène metal (les aspects positifs et négatifs), la crise, un texte sur l'Inde... où certains propos m'ont agacés, comme le fait d'écrire "ce qui semble être la misère vu de France n'est ici qu'une vie simple et c'est, d'un point de vue humain, une vie beaucoup plus riche que la notre"... Ca me rappelle les gens qui disent que ceux qui vivent avec rien (ou dans des tribus "reculées") sont beaucoup plus heureux que nous. Arrêtons l'hypocrisie! Seriez-vous réellement prêt à abandonner votre petit confort actuel pour aller vivre (et pas seulement tenté une expérience d'un mois) au milieu d'une jungle tropicale?? Franchement, ceci va peut être vous faire chier, mais j'estime que l'on a énormément de chance de vivre en France!! Il y a sûrement mieux, mais surtout pire! Demandez voir à des punks d'Uruguay ou du Kosovo! ... Continuons avec cet article: "La plus grande partie du social est assumée par le peuple lui-même. Ils ont compris qu'il était nécessaire de s'aider soi-même à travers les autres" ... A-t-on le choix quand on vit dans la merde, tout en étant lâchement abandonné par l'Etat?! Le terme de survie est sûrement plus adapté à celui d'autogestion! Donnez leurs les moyens de consommer outrageusement et je suis persuadé qu'ils oublieront leurs voisins!! La société de consommation est le nouvel Eldorado des masses populaires et peu importe leurs origines... "un pays dont on ferait bien de s'inspirer pour le coté peace & tolérant"... Là aussi, je suis plus que perplexe! Tout ce trip peace and love, Ghandi, aimez-vous tous, blah blah blah... moi j'y vois une autre forme de contrôle et un moyen d'endormir le peuple. Le mysticisme hindouiste est bon moyen de canaliser les mouvements sociaux. Et n'oublions pas que le taux d'analphabétisme est très élevé dans ce pays. La question que je me pose, c'est pourquoi avoir mis le titre "Anarchy in India?"... Je comprends pas trop là!! Après, cet article se veut un point de vue personnel d'une personne ayant fait un voyage à-bas et il ne faut y voir non plus une analyse poussée. Pour en revenir au zine, il comprend aussi de nombreuses chroniques zines et ziques, où l'on passe du punk HC au hip-hop, et trois interviews: PHASE TERMINALE, FORME LETALE zine et une courte des BLOCKHEADS. Le reproche à faire c'est que la majorité des textes sont souvent trop bref. Ils auraient

mérités à être plus développés, quitte à diminuer le nombre de sujets abordés. Hormis ce détail, c'est vraiment une lecture que je vous recommande, d'autant plus que c'est prix libre!! Mais où est le contact!!

TRITON n°3 (36 pages A5 – prix libre)

Un matin j'ai reçu une lettre, où Louise me proposait d'échanger son TRITON contre un MONONOKE. Pas de problème pour moi qui aime lire et découvrir de nouveaux zines. Une présentation maison pour un zine DIY qui ne parle pas musique. TRITON est un zine d'opinions bien personnelles, écrit de temps en temps à la main. On y parle de pleins de choses différentes, des écrits amusants, des poèmes, de nombreux délires aussi. Il y a même une petite nouvelle. Retenons par exemples les textes sur le repas de famille, l'homme en bleu (c'est pas un porképi, mais un gars qui fait des happening en ville), l'occupation... J'ai trop kiffé celui sur Goldorack, avec ses diverses explications tordantes sur le pourquoi deux demi-rotations du siège d'Actarus!! Peut être un mystère de résolu?? Un zine tout sympa qui n'attend que vous! ([Louise Massard / 35 rue St Just / 42000 St Etienne](#))

DIMWIT n°3 (36 pages A5 – prix libre)

Avec ce nouveau numéro, Johan a radicalement modifié la présentation de son bébé, car du A4 on passe au A5, avec en plus une mise en page ciseau/colle. Forcément ça le fait bien, en plus j'ai même l'impression qu'il y a plus de chose à lire! Comme la majorité des zines DIY, DIMWIT nous prouve que le punk HC ne se limite pas à une musique cacophonique, puisque des aspects politisés ou personnels sont abordés via certaines questions ou textes d'infos. Il suffit de lire les interviews des HK ou RETCH pour s'en apercevoir. Il est vrai que ce sont aussi des groupes qui ont des choses sensées à dire! Celle de HUMAN ERROR (de Hongrie) est aussi intéressante, même si un peu plus courte que les autres. J'ai apprécié le texte sur le rassemblement du Larzac (originellement paru dans le zine TRAITS NOIRS n°10). Il nous montre, si besoin est, que toute la clique alter-mondialiste (Attack, Bové...) ne cherche qu'à améliorer le système et surtout pas à le changé radicalement. Le Larzac, ou comment faire de la "révolution" un produit destiné à être consommé... Un autre texte aussi, où un détenu nous livre ses sentiments sur la société actuelle. Des chroniques zines et disques (plutôt des trucs violents). A part l'absence d'agrafes (c'est mon côté matérialiste qui parle), rien à reprocher! T'es sur la bonne voie mon gars! ([Johan Rageot / 27 A rue Pierre Vaux / 71100 Chalon sur Saone](#))

WALKED IN LINE n°22 (28 pages A4 – 4,50€)

C'est la première fois que je tombe sur ce pro-zine, papier glacé, couverture couleur, CD offert... Mouais, ça ne casse pas des briques! Y'a du boulot derrière, c'est certains et le gars connaît son rayon (il est disquaire), mais ça ne me parle pas tellement, c'est tout. C'est le genre de zine qui circule plus dans le milieu rock indépendant. Au sommaire (plutôt allégé, coz boulette informatique), des interviews de DICKYBIRD, BOMB FACTORY (des japonais très rock-star!), GOGOL ET LA HORDE, ELEKTROCUTION, BOSS TUNEAGE rds, et THERAPY? (je savais même pas qu'ils étaient encore en activité eux). Le compte-rendu sur les concerts de KILLING JOCK m'a bien amusé, ça fait vraiment très fan-club!! Quelques chroniques musiques et livres, avec un CD en bonus, qui comprend les groupes du sommaire, entre autres. ([WIL / BP 04 / 60840 Breuil le Sec](#))

BURN OUT n°9 (76 pages A4 – 2€)

L'équipe Kieffer nous refile encore un sacré pavé de lecture. Y'a pas à dire, la présentation est superbe, très lisible, variée, avec des polices différentes pour chaque sujet. Comme dans les précédents numéros, on retrouve cette grosse cargaison de chroniques disques, avec toujours pleins de nouveaux groupes à découvrir. Assurément un des points forts du zine. Je note avec plaisir une rubrique zine bien étoffée. Faudra continuer dans cette voie! Pour les interviews, les élus sont: ARTYMUS PYLE, CROWPATH, THIRD DEGREE (qui nous donne quelques informations sur la Pologne), CULT OF LUNA, SHALL NOT KILL, [Sunn OJ], PIG NATION, GANTZ, 27, HURTMOLD (Brésil), ZEBARGE et CATTLE PRESS. Beaucoup de spécialistes de la destruction massive!! A lire aussi, quelques colonnes d'opinions. C'est une valeur sur maintenant! ([Phil Kieffer / 2 rue de la Colinette / 51110 Bourgogne](#))

KEROSENE n°3 (60 pages A4 – 3 timbres pour le port)

Nouveau numéro bien remplis pour ce zine quasi-pro. Ca reste axé sur la musique, avec pas mal de groupes frenchy, comme SLEEPERS, FLYING DONUTS, BORIS, SPARKLING BOMBS, SPARZANZA, TANG... Beaucoup de chroniques aussi, vraiment bien écrites. Certains journalistes spécialisés devraient en prendre de la graine!! Y'a pas mal de pub aussi, normal car le zine est gratuit, et un truc imprimé ça coûte de la maille, donc... Le tout proposé dans une présentation

léchée. A lire, la première partie du compte-rendu de la tournée des THUNDERCRACK aux USA. Un pur moment de rock'n'roll façon Rad Party! ([KEROSENE / 16 rue l'Egault / 85600 Montaigu](#))

DERANGED n°2 (24 pages A5 – 2€)

Très chic pro-zine imprimé sur papier glacé couleur! Dans ces quelques pages, sont détaillé une quinzaine de dvd underground, passant du gore à l'exploitation... parmi lesquels JUNK, FANTOM KILLER 2, FACE OF GORE, GUINEA PIG, CHARLIE'S FAMILY, HOUSE ON THE EDGE OF THE PARK, GRAPES OF DEATH, DAGON... Les chroniques sont bien documentées, avec de nombreuses photos dérangeantes. ([Rob Bewick / 12 Beckenham Av / East Boldon / Tyne and Wear / NE36OEH / England](#))

MPEG n°1 (32 pages A4 – 7€)

L'Angleterre semble regorger de tout ces pro-zines chocs! MEDIA PUBLICATIONS doit être un spécialiste du genre, car ils en éditent plusieurs. A la même adresse, vous pouvez aussi trouver DVD ZONE. C'est le même genre que celui-ci. Des pages bourrées ras la gueule de chroniques dvd ou vcd (pour cd vidéo) spécialisés dans les films d'exploitations. MPEG est classé par genres: jungle, horreur, Fulci, petit budget, requins, historique, France, Turquie (ouais, il y a pleins de films fous la bas! Pour plus d'infos, contactez le zine TRASHTIMES), thriller érotique, érotisme tout court, oriental, musical (avec souvent la présence des vidéos de Mylène Farmer!)... Bref, il y a un large choix de films gravos! Toujours autant de photos crades! ([MEDIA PUBLICATION / Media House / Leswin Place / London N16 7 NJ / England](#))

NEW WAVE n°7 (8 pages A3 – 1,50€+ port)

Une coupe permanente, un maquillage criard, du cuir, des résilles et quelques clous... mais oui, c'est Nikky Sixx, le bassiste de MOTLEY CRUE qui fait la couverture!! Euh, désolé, en fait c'est SIOUXSIE, pourtant la ressemblance est ahurissante!! Il me semble que ce numéro contient plus de chose à lire. La mise en page est plus condensée, même s'il y a encore moyen de faire mieux! L'idéal serait quelques pages supplémentaires! Bon on trouve toujours autant de news, avec de nombreux contacts internationaux à glaner, et beaucoup de chroniques diverses, toujours aussi courtes!! Quelques infos en vrac, comme un scene-report de Bordeaux, une bio de THE DISTILLERS et une page sur les BERURIER NOIR. Il y a une petite interview d'UNSANE et de Romain Slocombe, photographe et romancier. La dernière page comprend la seconde partie de l'historique de Mark Perry. Le ton et les sujets traités me plaisent bien. ([Celia / BP 6 / 75462 Paris cedex 10](#))

EKLEKTIK n°4 (38 pages A4 – 2€)

Il porte vraiment bien son nom ce zine! La couverture, composée uniquement de reproductions de pochettes disques, en est un bel exemple. Coté interviews, c'est axé sur le brutal, avec HUMAN ERROR (grind hongrois), le webzine UNDERSCROUNTCH (dédié au black/death/grind/crust), CIRCE (black-metal), H-TRAY (metal-core), HAPPY FACE (HC), STHYGMA (death-grind) et MUCKRACKER 2.0 (indus-punk). En général, les questions sont bien pensées et pas uniquement musicale, avec souvent un ton humoristique. Le reste des pages cède la place à d'innombrables chroniques ultra-variées. S'y côtoient AGATHOCLES, FUGAZY, JOHNNY HALLYDAIY, OI POLLOI, LA RUMEUR, UNDERTONES, DESTROY, ROD STEWARD... Sacré ouverture d'esprit! La présentation se veut sobre et sans prétention. ([Guillot Pierre / 10 rue François Couperin / 78590 Noisy le Roi](#))

ROTTEN EGGS SMELL TERRIBLE! N°9 & 10 (35 pages A4 – prix libre)

Malgré son nom à la mord moi l'œuf, je l'aime bien ce p'tit zine! Le ton général est très enthousiaste, l'auteur prend son pied à le faire! Qu'il dise pas le contraire, ça se sent dans sa façon d'écrire!! C'est tout à son honneur et c'est beaucoup plus agréable qu'un machin froid et impersonnel. Y'a de quoi lire, avec souvent des groupes français au sommaire et pas mal d'activistes qui sont là depuis pas mal d'années. C'est cool car ils ont pleins de choses à nous apprendre ces vieux!! De plus les questions sont bien cherchées. Dans le numéro 9, les groupes interviewés sont: SENS INTERDIT, HK PEGAR, BOLCHOI, BAKELITE ALL STARS (pas très bavard ce ska-band!), THEE MUCKRACKERS SE (des faux sXe!!), USUAL SUSPECTS (qui m'ont donné envie d'en savoir plus sur eux) et deux vieux acteurs de la scène, avec LAURENT PALLENCA et LAURENT LALOUE. Pour le numéro 10, c'est NEW WAVE rds, WARUM JOE, NO REASON VOICE, DEADLINE, BRIXTON CATS et une vieille interview des CAMERA SILENS. Chaque numéro comprend des chroniques diverses, des infos. La présentation est cool avec en plus de photos assez grandes. ([Mundodrama / BP 17 / 12450 La Primaube](#))

NO IDOLS n°2 (26 pages A4 – 1\$)

C'est en faisant du tape-trading que je suis entré en contact avec Cadé, le brave gaillard au commande de ce zine d'Australie (donc écrit en anglais). Une présentation bien à l'arrache, façon ciseau/colle et machine à écrire! Le sommaire est porté sur le thrash/fastcore, avec des interviews d'ENDLESS BLOCKADES, THE GATE CRASHERS (aaarghhh! Ces p'tits bâtards ont osé faire une chanson anti-hardcore 88 / youth-crew!! Et le revival thrashcore 80's, c'est pas ultra-générique?!), IATNERVE, DRAGT DOOGER. Les pages comprennent un instructif texte sur les vieux groupes HC d'Australie, des chroniques en vrac, et un scene-report de France, par moi-même. Si vous avez l'occasion, toppez-le. (Cadé Pperrin / 27 Rutledge St / Coolangatta / Qld 4225 / Australia)

DOWNSIDED n°6 (44 pages A5 – 1,50€)

Sixième issue pour ce bon petit zine finlandais. J'aime bien comment il est fait, condensé mais très clair. Le menu se veut toujours thrash and fast HC, avec une prédilection pour la scène scandinave ou ricaine. On y retrouve les groupes HAYMAKER, OUT COLD, RYTHMIAIRIO, STRONG INTENTION ainsi qu'un entretien avec deux activistes de la scène australienne. Nombreuses chroniques, dont une bonne rubrique demos, quelques colonnes d'opinions, des comptes-rendus de concerts comme le PUNKFEST 6 d'Umea ou la tournée de deux groupes finlandais en Russie. A lire aussi le texte sur le groupe japonais GISM. Beaucoup de classe dans ces pages! (Toni Eiskonen / Sturenkatu 43. 45-E 77 / FIN-00550 / Helsinki / Finland)

JOLI COEUR n°1 (48 pages A4 – 2€+ port)

C'est le zine du collectif MALDOROR. Et pour un premier numéro, la barre est placée haut! Le zine est imprimé, la mise en page assure, bref visuellement, on ne peut pas être déçu! Ça aide bien d'avoir des notions en infographie! L'intérieur, comme tout bon Kinder qui se respect, réserve de bonnes surprises, avec un ton vraiment pas politiquement correct! Et pourtant c'est une sacrée bande d'emo!! Il y a pas mal d'écrits personnels et quelques live-report. Pour les interviews, c'est axé sur des petits groupes du pays, sans vraiment de barrières musicales, puisqu'on y retrouve TRIJAS, VALUE DRIVEN, 8NOP8, L'INCONSCIENT, ATAXIA et enfin SUBMERGE. Comme vous le voyez, on passe du HC metal au hip-hop, avec un arrêt sur le sXe old school! C'est surtout des groupes qui ont eu l'occasion de jouer dans la région, grâce aux concerts organisés par ce collectif. Coté chroniques, y'a une bonne rubrique lecture, avec des zines et des livres, et de nombreux disques, plutôt orientés emo mélodique. C'est qu'il Jean-Marc est un grand romantique!! Y'a plus qu'à attendre la suite... qui commence à tarder! Pourtant je sais que de source sur, qu'ils ont de quoi faire trois numéros d'un coup!! Allé, on se bouge!!! (MALDOROR / Champrevault / 58170 Luzy)

COUP D'ETAT n°2 (16 pages A5 – gratuit)

C'est un des membres du groupe belge FUCKING CANARIES qui écrit ce petit zine d'opinion. En vrac, on trouve plusieurs collages et dessins, quelques détournements rigolos et textes sur le terrorisme ou le fait d'être gouverné. Sympathique dans l'ensemble, même si cela mérite d'être plus développé. (Tom Kanari / 294E Haut Rejet / 7531 Tournai / Belgique)

REFUSE / RESIST n°3 (16 pages A5 – gratuit)

Mais c'est un titre de SEPULTURA ça!! Ici c'est le zine d'info de la section SCALP des Yvelines. L'ensemble est très clair et intéressant. Les sujets bien choisis, voyez plutôt: No Border, la réforme au travail, le racisme, la vidéosurveillance, la situation des Zapatistes au Mexique, les centres de détentions pour mineurs, les attentats de Madrid... Personnellement, je regrette que les articles soient si peu développés, genre une page par sujet! Surtout que si le zine circule dans notre scène ou dans les milieux militants, il risque fort de passer inaperçu! Après, si c'est la boulangère ou le buraliste du quartier qui tombe dessus, là ça peut devenir intéressant, car les textes ne seront pas trop hermétiques pour le quidam de base. Faut voir se que ça v'a donner avec les prochains numéros! Toutes façons, c'est toujours une initiative à soutenir. Pour le contact, voyez NO PASARAN.

TRASHZONE n°5 (40 pages A4 – 1,80€+ port)

Malheureusement tout à une fin, puisque ceci devrait être le dernier TRASHZONE... Loin d'être bâclé, ce numéro contient de riches interviews, avec L'ETINCELLE (un lieu autogéré d'Angers) où l'on en apprend de belles sur un certain groupe HC qui prétend être différent et moins stupide que d'autres... GOOD CLEAN FUN pour pas les nommer! Il y a aussi FLAMINGO 50, GUERNICA (une asso qui participe à la reconstruction de l'ex-Yougoslavie, sur le plan culturel en autre), la distro CATHARSIS (ici on parle beaucoup metal 80's! C'est

parfois trop hilarant, comme l'anecdote avec la mère d'un membre d'AGRESSOR... J'en pleurais tellement j'ai ri! "... A l'arrêt de bus, on tombe sur la mère d'Alex AGRESSOR ... et on était en train d'écouter un truc style WHITE LION!! Oh la honte!! Alors que d'habitude on écoutait du du thrash! La mère qui avait environ 50 ans arrive à l'arrêt du bus. Elle nous balance: ouais, c'est quoi cette soupe? Moi j'écoute SLAYER et encore, le dernier, je le trouve mou. On est passé pour des lopettes devant la mère d'Alex AGRESSOR". Même dans Hard Force il n'y en avait pas des pareilles!! Sinon, les habituelles chroniques et un texte sur l'ex-Yougoslavie, à la fois émouvant et terrifiant. Je garde le meilleur pour la fin, avec les comptes-rendus de concerts et diverses tournées. Elles sont absolument bien écrites. Je sais que Trash projette de partir sur la route avec des groupes, alors espérons qu'il prendra des notes pour nous retranscrire tout ça sur papier. (Peyer Jean-Charles / 13 route de St Thomas / 42600 Lezigneux)

LEAN ON ME! N°4-66 (4 pages A4 – gratuit)

Toujours ce format newsletter, pour combler un problème de plantage PC. Il doit encore y avoir un numéro à sortir sous ce format. Après, il est probable que Greg reprenne son format habituel. On verra bien! Dans celle-ci, une interview des YOUNGANG, un intéressant groupe oi d'Italie. Suffisamment intéressant pour que j'y prête plus d'intentions. Le groupe a récemment sorti un CD en soutien à l'ABC, avec l'aide de LEAN ON ME! Le reste fait place aux nombreuses chroniques musicales et littéraires, avec un sérieux penchant prolétaire! Allé hop, envoie l'suivant!! (LEAN ON ME! / BP 91 / 79100 Thouars)

SUSPIRIA 4 et 5 (50 pages A4 – 4€+ port)

Ce zine s'améliore bien avec le temps. Par rapport aux précédents, ces numéros là comprennent beaucoup plus de lecture. Dans le 4, il y a la suite du très bon dossier sur le cinéma fantastique des années 80, pas mal de chroniques, un entretien avec James Balaguero (LA SECTE SANS NOM), et des articles sur le film JE SUIS VIVANT et sur Mark Gregory (LES GUERRIERS DU BRONX). Dans le numéro 5, avec au passage une couverture classe, on trouve un intéressant dossier sur Lucio Fulci (un des papes du gore à l'italienne), le festival FANTASTIC'ART de Gérardmer, divers articles sur Zora Kerowa (CANNIBAL FEROX) et le film DANS LES REPLIS DE LA CHAIR. Et toujours quelques chroniques. Le numéro 6 doit bientôt être dispo. (SUSPIRIA / route d'Orain / 70600 Champlitte)

TOTALITARIZM n°29 (54 pages A4 – 3€pc)

Il est pas forcément tout récent, mais c'est le dernier que j'ai choppé. Toute façon Fabrice semble faire une petite pause, amplement méritée! Sortir trois numéros d'un coup, ça épuise!! Hormis quelques infos sur la Colombie et l'Indonésie (avec une interview de CITY CHAOS), ce numéro là est un spécial Mexique, pays au fort tempérament révolutionnaire. Pour l'aspect musical, il y a un historique du mouvement punk HC mexicain, depuis 1979 à 2002 et une interview du groupe NU BOXTE, des punks d'origine indigène. Ensuite on trouve diverses infos sur les luttes, sur Ricardo Flores Magon, les droits des indigènes et un énorme dossier sur la révolution mexicaine (1910-1920). Super instructif et complet, avec pleins de dessins. On trouve quelques chroniques disques ou bouquins et la suite des aventures de Nestor Makhno, en bande dessinée. T'es trop fort Sid! (Fabrice Migeon / Loriges / 03500 Saint Pourçain sur Sioule)

HIP HOP PARTNERS n°11 (20 pages A4 – gratuit)

Magazine indépendant consacré au rap, principalement français, mais il y a tout de même quelques groupes ricains et du... R'n'B...beurk!! C'est bien fait, mais ça fait trop outil promotionnel, avec de nombreuses publicités. Y'a quelques interviews, comme LA RUMEUR, LADY LAISTEE, XZIBIT, des biographies de groupes, des chroniques et même un texte paru dans NO PASARAN. Quand est-ce qu'il y aura un vrai zine hip-hop DIY et politisé?? (HIP HOP PARTNERS / BP 147 / 39 Bvd de la Liberté / 35000 Rennes)

VIOLENCE n° 4 (96 pages A4 – 1€+ port)

C'est la première fois que je lis ce zine polonais, évidemment écrit en anglais. Il y a de quoi faire, vu le nombre de pages proposé! Le nombre d'interviews est aussi impressionnant, même si on retrouve souvent les mêmes questions. Je vais pas m'amuser à énumérer tout le sommaire, mais citons par exemples HELLNATION, NAPALM DEATH, HIRAX, RAMBO, OATH, DROPDEAD, RATOS DE PORAO, REAGAN SS, DISCARGA, CATHETER, RUIDO, CRISPUS ATTUCKS, MUNICIPAL WASTE... Je me demande s'ils ont pas des parts de marché chez SIX WEEK rds!! Pleins de chroniques aussi, avec autant de styles énervés comme le grind, le thrash, fastcore... C'est un zine à découvrir, qui comprend même quelques colonnes d'opinions. (SELFADGOD rds / PO box 46 / 21500 Biala Podl / Poland)

I TURNED INTO A MARTIAN n°3 (108 pages A5 – 5,25€pc)

Ce numéro est passé au format A5, tout en nous proposant un maximum de lectures. J'avoue m'être régalé! On y parle surtout musique, mais je sais pas, les interviews sont passionnantes et richement bien menées. Les groupes présents sont THE (INTERNATIONAL) NOISE CONSPIRACY, FRODUS, SEVEN HATE (très bien, les gars sont au top ici), BUMBLEBESS, DIVISION OF LAURA LEE, ainsi que d'autres trucs plutôt orientés sur la musique électronique et industrielle, comme PUNISH YOURSELF, FAST FORWARD, MUCKRACKERS, TIN.RP, BURNING EMPTINESS Inc, sans oublier les zines FEAR DROP et L'HORREUR HUMAINE. Quelques news, live-report, des illustrations diverses, un texte pas terrible sur les liens entre le punk et l'indus (pour moi, c'est une évidence)... Que rajouter d'autre? Une compilation CD-R?? Ok, en voilà une, avec les groupes du sommaire! Chapeau Fred! (Fred Grand / 11 rue du Plateau / 39160 St Amour)

MEDUSA n°20 (140 pages A4 – 10€pc)

Fidèle à son habitude, le père Didier nous refourgue encore un monstrueux bottin dédié aux films oubliés. Il y a quelques entretiens, avec notamment le grand Dario Argento, mais aussi James Bernard, Ron Perlman et Fabrice Lambot (qui s'occupe également d'un catalogue, anciennement nommé SF COLLECTORS). Le reste du zine? Des tonnes et encore des tonnes de films chroniqués, classés par genre: les films de la HAMMER, le bis, les polars italiens, un peu d'érotisme de la grande époque, de la baston, du cinéma indonésien, des bons vieux western... Vraiment, ce numéro est une mine d'or pour les partisans du bis et autres amoureux de la bonne vieille VHS. (Didier Lefevre / 499 rue Edouard Vaillant / Rés Les Mésanges / Appt 6 / 59450 Sin Le Noble)

CINETRANGE n°17 (42 pages A4 – 6€)

Vu que SUEUR FROIDE a abandonné le format papier pour s'expatrier sur la toile, c'est à CINETRANGE de s'imposer comme chef de file des zines dédiés aux films trash et hors-normes. Ce numéro m'a plutôt surpris, car il est beaucoup plus varié que d'habitude. Toujours fidèle au cinéma indépendant et original, il brasse beaucoup plus large. On remarquera l'absence du rayon boucherie, comprenez films gore. Heureusement la rubrique "Folies Asiatiques" est inlassablement présente! Avec par exemples les films THREE, FULL METAL YAKUSA, STACY, PRINCESS BLADE, JUNK, NAKED WEAPON, ainsi que quelques pages sur les films de tortures orientales comme SHOGUN'S SADISM ou CHINESE TORTURE CHAMBER 1 & 2. Un dossier se penche sur le fétichisme (hum!), avec quelques chroniques livres (FETISH, CHANGER LE CORPS? + interview de l'auteur) et dvd (FETISH NATION et les succulents de films de Maria Betty). Autre dossier, beaucoup plus conséquent, sur le cinéma indien (d'Inde). Si vous aimez les décors exotiques, les scènes kitsch et la danse, alors jetez-vous sur des films comme ABHAY, THE HERO, SOLDIER ou DEVDAS. Autre surprise, la présence de plusieurs films d'animations, comme le très bon thriller PERFECT BLUE, qui est complété par un article sur le phénomène des idoles et autre otaku au Japon, de KAENA (un film français en images de synthèse photo réaliste, comme FINAL FANTASY), LES ENFANTS DE LA PLUIE (avec un entretien) et INTERSTELLA 5555, le space-opera auquel participe le groupe techno-pop DAFT PUNK. Le menu comprend encore pleins de chroniques dvd (celle de 2009 LOST MEMORIES contient plusieurs informations sur la situation politique de la Corée du Sud), l'interview de Nicolas Debot, un réalisateur indépendant de films barrés, qui s'occupe aussi d'une boutique de distribution (www.njutafilms.eu)... Autant dire que ce zine en impose, avec en plus une maquette soignée et une couverture en couleurs. Soutenez-le, sinon ce genre de zines risque d'être de plus en plus rare! (Jérôme Spenlehauer / 52a rue de la Semm / 68000 Colmar)

SINERAMA n°1 (32 pages A4 - prix??)

THE EXPLOITED gueulait "sex and violence"... et c'est un peu, carrément même, ce qui résume le contenu de ce pro-zine anglais. Il doit y avoir une quarantaine de films chroniqués, faisant la part belle au cinéma asiatique, à grand renfort de catégories 3, notamment. Le point d'orgue de tous ces films, c'est l'ultra violence, à tous les niveaux! Citons LOVE TO KILL, FANTOM KILLER, INDECENT WOMAN, 777, ZOMBIE GANGBANG, GUTS OF BEAUTY, INFERNO OF TORTURE, FEMAL MARKET, EVIL DEAD TRAP, LA BELLA E LA BESTIA... Avec un grand nombre de photos choc à l'appui! Si vous pensez avoir tout vu... Voir MEDIA PUBLICATIONS pour le contact.

NAGUAL n°9 (52 pages A4 – 6€pc)

Toujours du fantastique, traité avec sérieux et humour, par exemple la place de l'érotisme dans les comics, avec la sulfureuse Wonder Woman! Il y a d'autres dossiers, comme celui sur la peur au cinéma

(captivant) ou les nains dans le fantastique! Des interviews avec l'acteur Michael Sopkiw (APRES LA CHUTE DE NY, APOCALYPSE DANS L'OCEAN ROUGE), l'éditeur de livres AU DIABLE ROUGE, le cinéaste Sergio Martino (un biseux italien). Beaucoup de chroniques, dont trois pages consacrées aux zines espagnols et, une biographie de l'actrice Jennifer Connelly. Un boulot savamment dosé. (Asso PROJET X / 9 rue Véron / 75018 Paris)

OSHABEL(R)I n°9 (44 pages A4 – 5€pc)

Charmante couverture couleur pour ce zine axé sur le Japon en général. Il y a un peu de musique, avec de la Jpop ou du Jrock (COCO, KANA, B'Z), du cinéma (AFTERLIFE, IKINAL), un zeste d'animation et de culture générale (portrait du peintre Nakashima Kiyoshi). Il y a aussi des dossiers sur des trucs typiques au Japon, comme les dramas (des feuilletons tv bien nases), la place des comédies au Japon et un article intéressant sur les logements, avec ici, les auberges de jeunesse. Histoire de se détendre, on trouvera quelques jeux et délires. (Sandra Barucci / le Vivaldi (A603) / 49-57 Av de Paris / 94800 Villejuif)

ASF n°4 (40 pages A5 – 2€+ port)

Un zine que je conseil à qui voudrais découvrir la culture asiatique. ASF est divisé en deux parties. L'une est consacrée à la japanimation (série tv, dvd, oav), avec des articles sur NARUTO, SAINT SEYA (chapitre Hadès), divers chroniques, un dossier sur INITIAL D, plus un texte sur le célèbre samouraï Miyamoto Musashi. L'autre partie, que je préfère, est dédiée au cinéma d'Asie, que ce soit le Japon, Hongkong, la Corée Sud ou bien la Thaïlande. Beaucoup de films fantastiques, avec PHONE, DOUBLE VISION, 999-9999, toujours des chroniques dvd et un article sur Cecilia Cheung (une actrice). A la fin, il y a une petite bd parodiant BATTLE ROYALE (un monument du cinéma nippon). Ce que je reproche à ce zine, c'est que les articles sont beaucoup trop court, c'est pour ça que je le conseil aux néophytes! Dans la forme, le zine est très pro, avec sa couverture couleur et son papier glacé. (www.asianstrike.net)

BARRICATA n°12 (84 pages A4 – 2,50€+ port)

Ce second numéro, nouvelle formule, s'intitule "feu aux prisons!" Je pensais trouver des infos sur le milieu carcéral en général, mais c'est plus du côté militantisme anti-prisons que cela penche. Les arguments sont fortement responsables et réfléchis, via les entretiens avec Alexandre Dumas (auteur de romans noirs), Jacques et Nicole, deux animateurs radio (RAS LES MURS) et JB Pouvy (auteur de polar). Des individus qui ne parlent pas pour rien dire. Ces interviews ont en plus le mérite de donner matières à réflexions. Toujours dans ce même dossier, on remarquera aussi une lettre d'un emprisonné, un historique d'Alexandre Jacob, quelques mots sur l'ABC, une sélection de livres et un essai sur le système carcéral et les anarchistes. La partie politisée du zine comprend aussi des textes sur la montée d'une violente vague fasciste en Italie, le virilisme, un autre témoignage de l'occupation palestinienne (écrit par des gens qui ont été sur place), un article sur le muralisme chicano (une découverte pour moi)... Côté musicale, de nombreuses chroniques bien entendu, mais aussi plusieurs interviews de groupes comme GUARAPITA, INNER TERRESTRIALS, JEUNESSE APATRIDE, CONFLICT, LA FRACTION (qui nous parle de leur tournée aux USA), ainsi que Gee Vaucher, la graphiste de CRASS et Frederico, chanteur de DIR YASSIN, défunt groupe punk d'Israël. Dans l'ensemble elles sont très bien réalisées, mais je trouve que certains groupes ne se sont pas vraiment foulés pour les réponses! Pour des groupes anars, c'est le comble! Y'a sûrement d'autres trucs, mais je vous laisse le plaisir de tout découvrir par vous-même! Espérons que le zine puisse continuer longtemps comme-ça! (Crash Disques / 21 ter, rue Voltaire / 75011 Paris)

TAKE OVER TRUE n°1 (36 pages A4 – prix??)

STAR SEARCH n°1 (8 pages A4 – prix??)

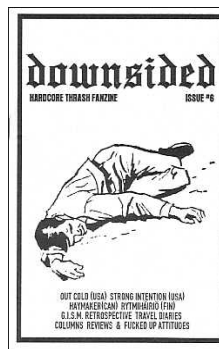
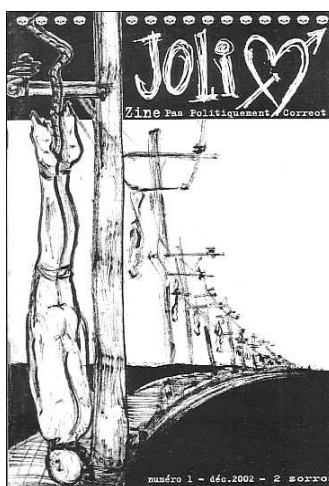
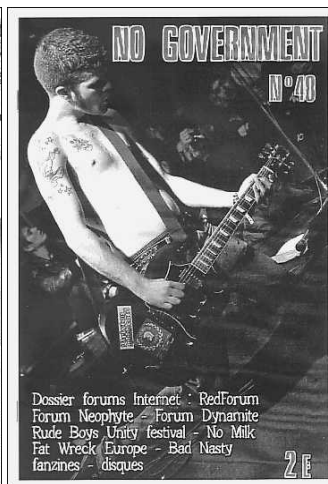
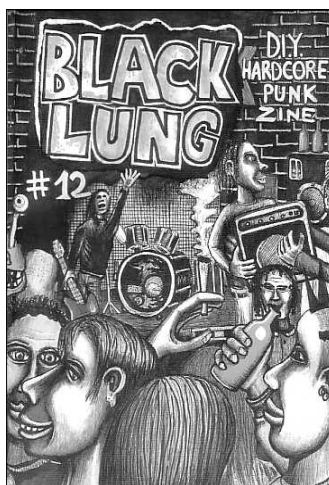
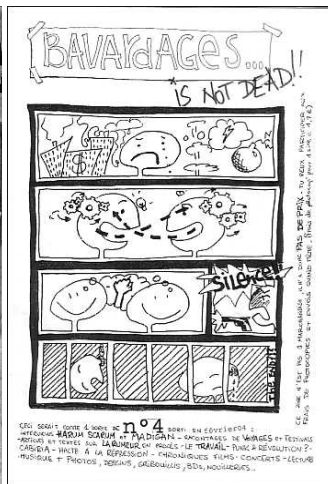
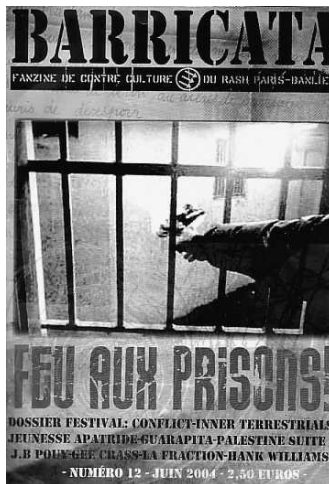
Si je chroniques ces deux zines en même tant, tout en ne faisant qu'énumérer le sommaire, ce n'est pas par paresse ou manque de temps, mais tout simplement parce que ces zines sont indéchiffrables pour moi et la majorité d'entre vous! Pourquoi? Ben le premier vient du Japon et le second de Corée du Sud et les deux sont écrits dans leur langue d'origine!! Pour TAKE OVER TRUE ce sont des interviews de KILLOUT, MAKING SENCE, HOOKY, COUNT OF STRENGTH, LAST ONE STANDING (malheureusement leur guitariste est décédé il y a peu. R.I.P), BORN FROM PAIN (de Hollande), et BLAZE OF TERROR. Plus quelques chroniques, live-report, un texte sur la libération animal. Inlus une K7 avec certains des groupes précités. Le zine est bien mis en page, avec de grandes photos. Pour STAR SEARCH, là c'est beaucoup plus à l'arrache et simpliste! Il y a pleins de chroniques et une longue interview du groupe UNLEASHED ANGER, de Séoul. Respectivement (untilawake@hotmail.com) (xxxchopungxxx@hanmail.net)

NO GOVERNMENT n°48 (26 pages A4 – 2€+ port)

Malgré les années qui passent, NO GOV est éternellement présent et continue d'étancher notre soif de punk rock high voltage. Ce zine nous montre que l'expérience fait souvent la différence, car le duo magique (Arno et Juliette) arrive encore à nous proposer une lecture intéressante au bout de bientôt 50 numéros! Il y a eu des hauts, il y a eu des bas, mais la passion n'a pas bougé d'un poil. L'originalité de ce numéro, c'est qu'il tourne autour des forums Internet. Un sujet rarement abordé dans notre milieu et pourtant le web s'est imposé comme un outil presque indispensable pour la scène. Il m'arrive de traîner de temps en temps sur des forums, mais pas plus que ça... On y trouve pleins d'infos ou nouvelles, des conneries aussi, mais bon, toute façon je peux pas tout faire à la fois! Trois forums sont à l'honneur, à savoir le REDFORUM (par les gens qui s'occupent du label SOLITUDE URBAINE), celui du groupe mal-aimé NEOPHYTE (m'a donné envie de jeter une oreille sur leur zique) et le forum du zine DYNAMITE. Ces trois entretiens sont très enrichissants et nous montrent plusieurs visions, notamment sur la fonction de modérateur, le choix entre censure ou libre expression. Vraiment bien! Autres interviews, avec les groupes NO MILK, BAD NASTY, les responsables du festival RUDE BOYS UNITY (et pourquoi pas RUDE GIRLS & BOYS UNITY??) et l'antenne européenne du label FAT WRECK. Ouais, ben leurs propos de me feront pas changer d'avis! Ce n'est peut-être pas une major, mais n'empêche qu'ils font du business avec le punk, ou plutôt la musique punk... C'est sûrement un boulot plus marrant que d'aller en usine, mais où est l'esprit punk dans cette boîte?? Je suis d'accord quand une des filles dit, en gros, que si on n'aime pas leurs groupes, il suffit de ne pas les écouter et de continuer à soutenir notre scène underground. Mais faudrait pas oublier que ce gros label ricain (avec quelques autres) donne une fausse vision de ce que devrait être le mouvement punk. Ce label a contribué à rendre une partie du punk beaucoup plus docile et propre. Une musique passe partout, avec des paroles fuses pour un public pré-adolescent. Le mieux serait qu'ils arrêtent d'employer le terme punk! Et j'aurais bien aimé que NO GOV en profite pour poser des questions plus pertinentes!! Sinon, pas mal de chroniques disques, livres et zines. Les auteurs n'hésitent pas à en remettre certains à leur place, chez les zines ou groupes apos par exemples! C'est une bonne chose je trouve! Un bon zine, avec une présentation géniale. Oui, ce zine est beau!! (ADRENALINE rds / BP 2176 / 51081 Reims)

LE CHAROIGNARD n°3 (42 pages A4 – 5€pc)

La formule reste identique que pour les numéros précédents, avec pleins de films rares passés au rayon. C'est toujours classé par rubriques. Le bis, avec INQUISITION, LA CHOSE A DEUX TETES, L'AVION DE L'APOCALYPSE, SATAN'S CHEERLEADER, BRAIN OF BLOOD, LADY DRACULA... plus un dossier sur l'italien Luigi Batzella, véritable touche à tout du bis, puisqu'il s'essaya au film de guerre (LA DERNIERE GRENADE), au western (LE COLT ETAIT SON DIEU, LES AMES DAMNEES DU RIO CHICO), l'érotisme fantastique (LES VIERGES MAUDITES DE DRACULA, NUDA PER SATANA), les nazexploitations (ERIKA FILLE SS, HOLOCAUST NAZI = LA BIESTA EN CALOR), l'aventure (LA GUERRE DU PETROLE)... On apprendra qu'une des particularités de Luigi est de tourner plusieurs films dans la foulée, afin d'utiliser les mêmes décors, acteurs ou séquences!! Vive les films fauchés! Dans le même esprit, il abuse des stock shots, des passages "empruntés" à d'autres films. Les autres rubriques sont les mondo-movies (MONDO VIOLENCE, MONDO CANE 4, St TROPEZ INTERDIT, SNUFF, LE MONDE DE LA NUIT), l'érotisme des années 70 et début 80 (MONSIEUR SADE, LES LOIS DE L'AMOUR, LA GRANDE JOUISSANCE, LA CONTESSA IXE, LE TRIANGLE DE VENUS, SALE PUTE), et les films fantastiques du Mexique (LOS VAMPIROS DE COYOACAN, ECHENME AL VAMPIRO, AL ATAUD DEL VAMPIRO, AL VAMPIRO SANGRIENTO). C'est vraiment un bon moyen de redécouvrir des films qui osaient transgresser les bonnes mœurs de l'époque. Les auteurs savent de quoi ils parlent, puisqu'ils publient déjà d'autres zines du même style. (Jean Sébastien Gaboury / 10 rue de Chaud Four / 54280 Velaine-sous-Amance)



HK

HK est un talentueux groupe de Montceau les Mines. Relativement discret, ces quatre jeunes sont dotés d'une forte personnalité, aussi bien musicalement qu'humainement. Je vous laisse le soin de les découvrir par vous-même, via cette longue et passionnante interview. Merci les gars!

1. Allez hop, c'est parti, sans réfléchir, décrivez-moi l'endroit où vous vous trouvez actuellement!!

Rog: Dimanche après-midi devant mon pc en train de m'attaquer (enfin !) à ton interview interminable intéressante inter.....attends je vais changer le disque je reviens...inter...quoi déjà ?

Ben: nouvel appart, ça fait du bien après avoir vécu plusieurs mois à deux dans une petite pièce, de l'air dans les activités, dans les relations, de l'air tout court. C'est blanc, haut de plafond, plutôt vieux style, parquet au sol, je crois qu'il y fait bon vivre.

Nico: je me trouve actuellement dans la cuisine de ma maison, c'est pas très grand mais plutôt agréable à vivre. Mon chien dort à point fermé à côté de moi et il y a aussi trois petits chats qui courent partout et qui foutent un bordel pas possible....

Ben: mais... où est Ryad...?

2. Bon, place aux choses sérieuses! Qui êtes-vous, et que faites-vous? (groupes, activités, jobs, ages, mensurations, groupes sanguins....)

Ben: moi c'est donc Ben, 25 ans, à peu près 15 dans ma tête et 75 quand j'en ai marre. Batteur et parfois "écrivain" de texte dans HK, rappeur solo (TRAUMA) et concepteur d'instrus, notamment pour CALAVERA(rap engagé). Sinon je suis RMIste depuis peu, donc ça va un peu mieux niveau finances. J'organise régulièrement des soirées "micro-ouvert" au Coquillage, un bar de Blanzay près de Montceau. Sinon, divers petits engagements dans divers domaines.

Rog: homo sapiens type caucasien âgé d'environ ¼ de siècle, guitar-hero dans HK, éclairagiste de temps en temps pour me faire croire que je suis riche et claquer mes thunes dans des disques, des livres et du matos et des pizzas, amoureux de Kloré, branleur full time dans Maldoror...

Nico: je m'appelle Nico, j'occupe la place de chanteur dans HK. Je ne joue dans aucun autre groupe pour l'instant. Côté boulot on ne peut pas dire que je travaille de façon régulière puisque je fais des spectacles pour enfants avec un ami et je te laisse imaginer la difficulté pour accéder au statut intermittent par les temps qui courent.... En fait mon vrai boulot c'est R.M.Iste.....J'ai 25 ans depuis pas longtemps et mes mensurations j'en sais absolument rien par contre je connais mon groupe sanguin: o+.

Ben: toujours pas de nouvelle de Ryad donc je me permets de le présenter un peu. Il est brun, basané, sans aucune date de naissance précise, certains disent qu'il est libre, qu'il n'a pas d'âge ou même 1078 ans. Bassiste dans HK, Peintre, sculpteur, dessinateur, mignon, incernable et RMIste... Nous dirons que ses mensurations sont plutôt avantageuses pour faire du break-dance, pour ce qui est de son sang certains n'ont cessé de crier qu'il n'en a pas, moi qui l'ai vu j'affirmerai simplement qu'il est vert, de là à ce que ce soit positif ou négatif...

Rog: m'avait semblé qu'il était translucide...



3. Depuis combien de temps existe le groupe? Pouvez-vous me dire comment c'est formé HK? Comment définiriez-vous votre style? Quelles sont vos principales influences (musicales ou non)?

Rog: A l'instant même j'écoute le dernier et excellent RAVI, sinon ce qui tourne le plus en ce moment chez moi entre autres plein de choses ça va de ORCHID à AMANDA WOODWARD en passant par 60 STORIES ou YAGE, GANTZ, DENALI, TOMORROW, TRANSISTOR TRANSISTOR, FROM MONUMENT TO MASSES, EXPLOSION IN THE SKY et blablabla, beaucoup de choses en fait, qui m'influencent sans aucun doute et sans même que je m'en aperçoive...à vrai dire, je pense écouter trop de zique mais c'est un peu comme pour les bouquins, j'ai du mal à m'en empêcher...le style, quand on me demande, je dis toujours rock'n'roll et quand les gens me disent « ah ouais hard rock, », je confirme...après, je laisse soin aux grands manitous de la « scène » de nous coller ce qu'ils veulent bien sur le front...

Ben: voilà environ 3 ans et demi que HK existe, 6 mois avec bassiste, 1 ans sans basse, 1 ans et demi avec Ryad à la basse, 5 mois sans basse et aujourd'hui 31 mai 2004, Ryad est revenu et après 5 mois sans concert, c'est reparti. Certains d'entre-nous (Nico et moi) jouaient dans un groupe de rap, le groupe s'est arrêté et nous avons du garder la maison d'un pote durant son absence il y avait un local de répétition. On a commencé sans se poser de question, avec une machine d'abord, puis je me suis mis à la batterie. Mon influence principale reste ma vie de tous les jours, les relations que j'y entretiens avec mes proches ou la société, souvent je me dis que je n'écoute pas assez de musique car j'en fait trop et j'avoue que ce que j'écoute peut-être le plus souvent est Radio Nostalgie dans la caisse pour délirer mais peut-être ça me permet de ne pas trop être influencé justement par la musique proche de celle que je fais.

Nico: pour ce qui est des influences, je crois que tout ce qu'on écoute ressort d'une façon ou d'une autre dans notre musique. Mais nous écoutons tout les quatre des groupes et des styles plus ou moins différents et tout cela se mélange donc je crois que se serait un peu difficile de donner des influences principales.

4. Quelle est votre discographie actuellement? Etes-vous satisfait par vos différentes productions? Ont-elles été bien accueillies? (zines, public...)

Ben: 1 demo DIY 3 titres sortie en 2001, un MCD 5 titres nommé "human kaos" sur Maldoror, un split CD avec PLEDGE ALLIANCE sur Maldoror et Impure Muzik et un split 12" avec WITH LOVE sur Maldoror et Chimères. Aucun regret, je crois, chaque morceau représente un moment, la concrétisation d'un état d'esprit. Juste un petit problème avec le son du split avec P.A., on a pas su communiquer comme il fallait avec le type qui nous a enregistré. Les morceaux n'avaient pas complètement mûri, et le rendu ne nous représentait pas complètement mais ça renvoyait aussi à un instant de doute, on s'étaient engagé à faire beaucoup de choses en même temps, depuis on en a peut-être tiré des leçons.

En règle générale, on a toujours eu un bon voir très bon accueil, de la part du public d'une part, des fanzines d'une autre même si nous ne sommes pas énormément chroniqués mais ça vient sûrement aussi du fait que nous n'avons jamais fait beaucoup de promo. En France ou à l'étranger, on est plutôt bien compris puisque souvent pour les personnes qui nous en parle, c'est aussi le split avec P.A. le moins réussi (je parle pour nos titres). On bénéficie d'un bon soutien de la part des gens de la scène et de l'extérieur également, c'est d'ailleurs une grande satisfaction quand des personnes qui ne connaissent pas le style sont touchées par la façon dont nous faisons notre musique.

Rog: Au niveau de la "production", celui dont je suis le plus content est le split LP qui à mon avis colle beaucoup plus à notre façon



de jouer et d'envisager la musique, à savoir qu'on s'est cassé le cul avec l'aide d'un pote dans une maison perdue au fin fond de la campagne pendant 3 jours 3 nuits pour les prises de son et 2 jours de mix chez Yves. Quant à savoir si tout ça est bien accueilli, à vrai dire je m'en fous un peu. Je suis plus sensible à ce que peut me dire quelqu'un après un concert qu'à un jugement arrêté sur un disque...

5. On note un grand soin apporté au visuel (graphisme, présentation...). C'est important pour vous de faire un bel objet? Qui les a réalisés?

Rog: on s'adjoint les services de personnes douées de leurs mains et de leurs esprits créatifs pour rattraper la qualité musicale. Au moins, nos disques sont jolis...

Ben: les pochettes sont une occasion de laisser s'exprimer d'autres personnes que celles du groupe, d'une pierre deux coup en quelques sorte. Nous avons la chance de connaître des "artistes" que notre musique a inspiré et qui se sont laissés aller à faire nos visuels, Sylvain pour le MCD et le split CD avec PLEDGE ALLIANCE et Yves pour le split LP avec WITH LOVE. De plus Yves, qui est graphiste se charge de conception des packaging qui sont devenus aussi un point commun à toutes les prods Maldoror. L'idée de faire des trucs cartons vient principalement du fait qu'on trouve tous le boîtier plastique plutôt laid, et quitte à faire le choix de donner une forme définitive à notre musique autant le faire sous la forme d'un bel objet, les prix s'en ressentent parfois, le packaging nous revient assez cher, mais on a tranché dans ce sens là.

6. Dans le split avec PLEDGE ALLIANCE, vous avez imprimé un petit texte sur la musique HC. Croyez-vous que le milieu HC soit élitiste, trop renfermé sur lui-même?

Ben: j'ai écrit ce truc, alors je vais m'y coller et essayer d'être clair. Je ne pense pas spécialement que la scène hardcore soit élitiste, renfermée, peut-être, oui. Le côté, on se rassemble entre convaincus peut parfois freiner l'évolution. Mais le texte ne concerne pas uniquement la "scène", il aborde bien sûr son côté autosuffisant et l'assurance que donne l'impression de faire partie d'un mouvement, mais cela peut s'appliquer aussi bien à un groupe d'amis ou n'importe quelle forme d'association d'êtres humains (groupe, couple, etc...). Il traite aussi du côté politisé, et de la sale habitude qu'on peut avoir de recréer des doctrines rigides crachant sur celles déjà existantes, il traite surtout des expériences qui soit disant remettent beaucoup de choses en question où l'individualité et les données propres à chaque situation ne sont pas très bien prises en compte. Il va sans dire que je ne nous exclus pas de cette réflexion.

Rog: Le milieu est très milieu et se regarde le nombril mais malgré tout j'y ai fait de très belles rencontres, quelques-uns uns de nos meilleurs concerts et la musique que j'écoute provient en majorité de ce putain de milieu. Cela dit, je laisse volontiers cette carcasse décharnée aux chiens qui se la dispute ardemment, j'ai les crocs un peu trop pourris pour me retrouver dans la meute...

Nico: pour ma part je pense que tout microcosme a sa dose d'élitisme et de personnes qui se regarde un peu le nombril, c'est la même chose partout, dans le milieu HC/PUNK comme ailleurs. Je le prends comme une alternative qu'un véhicule des idées pour contrer le système capitaliste dans lequel on évolue mais en aucun cas j'y trouve une vérité universelle. C'est vrai que je le trouve un peu renfermé sur lui-même car même si le réseau zines/distros est vachement développé, tout cela s'adresse ma foi à des initiés et je ne vois pas beaucoup de volonté d'élargissement là dedans.

7. HK, c'est pour HUMAN KAOS. Pourquoi ce nom, et quels sens lui donnez-vous?

Rog: A la base c'est pas vraiment pour HUMAN KAOS, mais depuis le MCD et une tournée en

Allemagne où sur les affiches les organisateurs n'ont pas voulu mettre HK parce que ce sont les initiales d'un mouvement de fads du côté de Berlin, beaucoup de gens croient que c'est ça (pas un truc fait mais HUMAN KAOS!) En fait ça a pas vraiment de sens ou celui que tu veux y trouver. HUMAN KAOS je trouve ça pas mal parce que j'ai la sensation que nous humains sommes le chaos incarné d'où sortent les pires choses comme les meilleures...

Ben: allez je vais révéler la vérité bien que tout le monde s'en foute. On avait un groupe il y a longtemps dont Rog et moi faisions partie, mais pas à la même place, ça s'appelait HEMLOCK, un jour on s'est rendu compte qu'un groupe utilisait déjà ce nom, donc on a décidé de prendre la première et la dernière lettre H et K. Etant jeunes et cons nous ne savions pas que ça pouvait vouloir dire tant de choses. Le groupe s'est arrêté il y a bien longtemps déjà et quand nous avons monté celui-ci nous avons repris le nom sans nous poser aucune question. Puis tout le monde nous a demandé ce que ça signifiait (le punk est curieux), ce qui a plus ou moins inspiré la pochette du MCD "human kaos", qu'on a appelé comme ça en référence au texte que Rog avait écrit en dehors du contexte du groupe qui avait ce titre. Une somme de coïncidences un peu, pour la signification qu'on donne à HUMAN KAOS, il y a tout d'abord l'histoire racontée par ce texte (les dernières heures d'un type qui se fait péter au milieu d'une foule) puis par extrapolation tout ce qui se rapporte à l'aspect ultra compliqué d'une personne humaine en proie à la confrontation de ce qu'elle croit être sa raison et ses passions.

8. HK, c'est aussi les initiales utilisées pour parler des films de Hong Kong. Affectionnez-vous les films asiatiques? Quelle est votre vision du milieu cinématographique? Vos films cultes?

Rog: Ryad est fan de ce genre de film ce qui prend parfois des proportions schizos ! J'aime mater des films, de bons délires devant des films asiatiques et des mangas mais je n'y connais pas grand chose pourtant, j'aime beaucoup les mater et y perdre me repères, ne rien y comprendre et me laisser transporter, comme ceux que j'ai vu dernièrement de Kurosawa (celui de l'an 2000 pas le vieux). Pas vraiment de films cultes, peut-être "Fight Club" et les Tarantino. J'ai plein d'amis qui me file souvent des trucs à mater. J'achète des k7 d'occas ou à 2 balles comme "Mothra Vs Godzilla" que j'ai pas encore vu... Ces derniers temps je bloque sur les vieux western spaghetti qui mélangent kung-fu et western... Sinon "Mystic River" excellent, j'avais lu le livre qui m'avait déjà tarté... En fait avec Kloé on est relativement boulimiques des livres et du coup ils me touchent beaucoup plus notamment Palahniuk, le gars qui a écrit Fight Club, ou Jim Thompson, Brissolo sur lequel je coïncide en ce moment, Lehanne, K. Dick, Battisti, un obscur polonais dont j'ai oublié le nom qui a écrit un truc où on se retrouve dans le cerveau d'un rat, excellent...

Ben: pour ma part je ne suis pas très cinéphile, mais j'aime regarder, non pas le ciné asiatique en général, mais les films d'arts martiaux, parfois même pourris de préférence. J'aime beaucoup le ciné italien des années 60 (Mastroianni, Sophia Loren,...) et je sais pas pourquoi, ça m'apaise et puis des films que je considère comme du bon divertissement style "Snatch", "Pulp Fiction", "Fight Club", "Jackie Brown", "Summer Of Sam" etc, c'est funky, j'adore ça, ça réveille mon envie primaire de vivre et d'être actif... va savoir... je n'ai pas d'avis sur le milieu du cinéma, j'avoue que je m'y intéresse très peu. Pas de film culte, à part peut-être "Apocalypse Now".
Nico: j'ai découvert pas mal de films asiatiques par l'intermédiaire de Ryad (surtout des films de kung-fu). Personnellement je regarde quelques mangas



et films d'animations. J'ai bien bloqué sur des films comme "L'île", "Tokyo Fist", ou "Bullet Ballet" ces deux derniers sont du même réalisateur que "Tetsuo" mais je ne pourrais absolument pas te dire son nom. (dc- Je vais te le dire! Il se nomme Shinya Tsukamoto) J'allais oublier la série des "Baby Cart" qui est totalement hallucinante et aussi les films de Kitano genre "Aniki mon frère" dont je suis ultra fan et que je conseil a tout le monde. Sinon j'avale quand même pas mal de films, je regarde autant d'indés que des grosses productions. J'aime bien la plupart des films de David Lynch, les début de Gaspard Noé: "Carne" et "Seul Contre Tous", la trilogie du "Seigneur Des Anneaux" et les autres films de Peter Jackson (surtout "Bad Taste"). J'ai ri aux larmes devant "Mars Attacks" que j'ai revus il y a quelques jours et tout les autres films de Tim Burton me font halluciner (sauf "La Planète Des Singes", l'originale était bien mieux...). Je vais finir avec les dessins animés, hormis les mangas j'adore les "Simpsons" et "Futurama" et des trucs plus vieux comme "Albator" et "Ulysse 31". J'arrête la liste parce qu'il y a encore plein de films qui me viennent à l'esprit, il y a tellement de productions cinématographiques qui sortent que l'on ne peut jamais tout voir et comme le prix des places de cinéma est excessivement cher je fais comme beaucoup de monde je loue des K7 et des DVD même si ça ne remplacera jamais une séance au cinéma.

9. Vous chantez en anglais, pourquoi ce choix? Ne trouvez-vous pas problématique le fait qu'une langue nationale (l'anglais), se veuille internationale, se veuille la norme? (surtout dans le milieu punk HC). Peut-on considérer l'Espéranto comme une vraie alternative?

Ben: ça tombe bien que tu parles de ça, nous préparons un premier vrai album en ce moment et nous venons de décider de chanter tous nos morceaux en français. Nous avons fait ce choix dans un désir de plus grande cohérence avec notre musique, car le fait de revenir à une expression plus naturelle permet d'être plus à l'aise avec les mots et le sens de chacun n'en est que renforcé. Nous jouions avant cela dans une espèce d'émotions générale, maintenant nous attachons beaucoup plus d'importance à ce que les textes collent à l'ambiance de la musique et vice versa. Bien sur le fait que l'anglais devienne une norme m'ennui beaucoup, est-ce que c'est encore plus dérangeant dans le punk? Le punk ne recrée t'il pas plus souvent qu'on ne croit les schémas de la pensée dominante? Je n'ai pas beaucoup de connaissances sur l'espéranto, je trouve ça amusant, mais je suis pour la diversité, j'aime les mots, les sonorités différentes et le côté pratique ne doit pas forcément prendre toujours le pas sur ces richesses là. Il tient à chacun de nous de s'essayer à communiquer dans plusieurs langues, moi le premier.

Nico: comme te l'a dit ben les nouvelles chansons sont en français, on a décidé cela dans un souci de cohésion générale du groupe et cela m'a permis de plus m'approprier les textes, du coup je trouve ça vachement moins impersonnel. Il est sur que l'anglais comme norme est problématique, mais comme Ben je serais plutôt partisan d'un effort individuel pour communiquer en plusieurs langues. Après en ce qui concerne l'espéranto je connais pas grand chose à ce sujet, j'ai eu une fois entre les mains une revue traitant exclusivement de cela mais je n'y ai pas retenu grand chose. Le principe d'une langue commune pour communiquer entre les peuples est intéressant si on l'utilise comme un outil parmi d'autres mais en aucun cas cela ne doit devenir une exclusivité.

Rog: Ce temps est révolu ! Maintenant tout est en français parce on s'est rendu compte que c'est quand même beaucoup plus « réel » pour nous.

L'anglais au début parce qu'on s'était jamais vraiment posé la question, que les textes étaient la plupart du temps écrits comme ça. On peut



effectivement voir une expression de l'expansion de la culture anglo-saxonne dans le fait que l'anglais soit la langue "dominante" et pas seulement dans le milieu et c'est peut être sans se poser la question que beaucoup de gens l'utilisent. Mais il est aussi vrai que l'anglais est très musical dans laquelle il est beaucoup plus simple de faire du yaourt. Je trouve l'espéranto curieusement intéressant, de là à ce que la terre entière parle la même langue, il me semble que nous avons beaucoup plus à y perdre qu'à y gagner. Mais comme alternative à l'anglais, pourquoi pas, de la à voir les ricains en tournée parler autre chose qu'anglais...

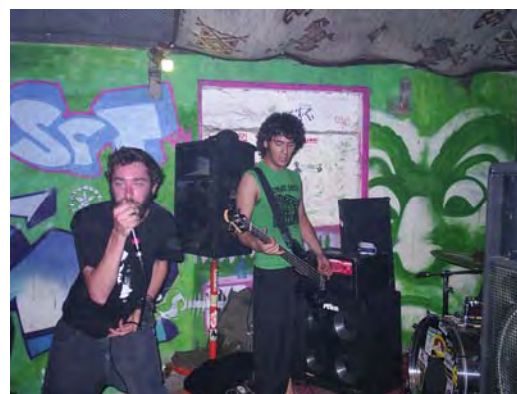
10. Qu'essayez-vous de retranscrire à travers vos textes? Quels sujets abordez-vous? Me comprenez-vous si je dis qu'ils ne sont pas toujours faciles d'accès? (J'ai pas dis intello!!)

Rog: Oui je comprends. Le truc c'est que ce que j'écris est en rapport direct avec ce que je vis, des constats existentiels, des questions, des doutes. Je ne me sens pas à crier des slogans, à rassembler des gens sous une idéologie, un mouvement politique. Ce que j'écris me ressemble et loin d'être un intello, on me dit souvent ne pas être facile d'accès...alors...limite je prends ça comme un compliment puisque cela peut signifier que mes textes me ressemblent et que c'est ce que je cherche à faire... Le truc est que c'est pas toujours évident pour moi d'expliquer le sens de ce que j'écris vu que chacun chacune peut le voir différemment...c'est peut être une solution de facilité mais je vous laisse libre interprétation, comme pour notre musique d'ailleurs, c'est assez étrange parfois la différence qu'il peut y avoir entre ce que nous ressentons et ce que les gens t'en disent après... ma mère pense que je suis déréglé psychologiquement alors que les hardcore tatoués nous jette des pierres et nous disent qu'on est des filles...

Ben: c'est assez difficile de faire une réponse générale, nous sommes 3 à écrire pour le groupe et nous laissons une place importante à l'expression personnelle bien que dans les derniers textes écrits pour l'album nous ayons plus partagé les idées. Il n'y a pas souvent de sujet très précis, beaucoup d'aspects de l'existence y sont abordés. De la difficulté de communiquer avec les autres au désastre écologique, en passant par la décrépidité de nos sociétés à travers les valeurs libérales, nous traitons de beaucoup de choses mais souvent de façon personnelle et imagée. Ce qui peut parfois rendre les textes plus ardues à comprendre, en même temps ils sont là pour aussi nous représenter, nous sommes chargés de doutes donc nos paroles ne peuvent s'afficher comme des vérités. Ça doit d'ailleurs être le sujet principal, la complexité d'être un humain, social et conscient et les conséquences psychologiques que les causes citées plus haut peuvent avoir sur nos cœurs et cerveaux déjà bien encombrés d'angoisses en tout genre. Notre vie est, je crois, a beaucoup été basée sur nos relations proches dans leur profondeur et leur durée, ce qui conditionne notre façon d'appréhender le monde et donc notre façon de retranscrire la vision qu'on en a. Malgré tout, je pense que nous avons fait un effort dans les nouveaux textes afin d'approfondir certains trucs, d'être mieux compris et ça correspond également à l'envie d'une plus grande cohérence, comme j'en parlais avant.

Nico: ce que je retranscris dans mes textes dépend beaucoup du moment où je les écris parce que c'est toujours en relation avec mon présent et ma vie au milieu de mes congénères. Mes textes naissent souvent des périodes de mal être de ma part au milieu des gens, leur insensibilité, la mienne, les résultats sur nos vies du système qui nous entoure et elles sont nombreuses. Comme la

dit Ben le fait que nous traitons ces sujets de façon très personnel peut rendre les textes difficilement compréhensibles mais ils nous représentent entièrement donc



également dans notre complexité et dans ce qui fait de nous des êtres sensibles avec nos paradoxes et nos incertitudes.

11. J'y ressens surtout une volonté de changement, de libération individuelle, de créer un autre futur... Seriez-vous des révolutionnaires?!? Attention je vais vous balancer à Sarkozy!! L'anarchisme, les idées libertaires, ça vous parlent? Si c'est le cas, jusqu'à quels points est-ce que cela interagit dans votre quotidien.

Rog: La question n'est pas de construire un autre futur, mais un futur, et c'est tout ce qui compte à mon avis. Mais ce qui me gêne dans cette idée c'est qu'on oublie que le futur se construit maintenant, qu'on est en plein dedans ce qui fait que tout ça a tendance à se détacher de nos personnes dans le sens où ça reste une projection vers l'avenir. Révolutionnaire dans le sens doctrinaire non mais le côté foulage de bordel m'éclate assez. Les idéaux anar et libertaires me parlent mais je ne les laisserais pas me pénétrer au point de ressembler à tous ces doctrinaires de merde qui se chient mutuellement dessus parce qu'ils sont plus noirs ou rouges que les autres noirs ou rouges. Disons que ces idéaux bicolores restent pour moi des idéaux, des choses assez utopiques qui me permettent de concrétiser mon présent. De là à me considérer comme libertaire, anar, révolutionnaire, je laisse ça à ceux qui se paient le luxe de remplir des cases...

Nico: des révolutionnaires, c'est un grand mot. Pour ma part bien sûr je veux du changement dans ce monde dominé par l'idéologie libérale qui tend à nous faire rentrer dans la norme établie, j'aspire également à m'approcher de la liberté même si je doute encore que l'Homme soit fait pour celle-ci. Tout ceci doit être traité, je crois, d'un point de vue individuel. Je ne prétends pas avoir la vérité tout au plus je détiens une partie de la mienne. En ce sens les idées libertaires d'un point de vue doctrinaire ne me parlent pas trop, j'ai beaucoup de mal avec les choses préétablies qu'il ne faut pas remettre en cause. Je partageais nombres de ces idées avant de savoir que c'était des idées libertaires et je continue donc maintenant peut-être avec plus de conviction qu'avant ayant eu accès à plus d'informations. Dans mon quotidien j'essaie d'être acteur de ma cité comme je le peux, nous avons organisé à Montceau des soirées au cinéma ou des documentaires sur Gènes ou sur le 11 septembre ont été projetés; cela a donné lieu à des débats très intéressants. On découvre des gens qui sans se revendiquer libertaires développent ces idées et qui au final sont plus anarchistes ou libertaires que beaucoup de gens qui crient l'être, haut et fort. J'essaie également de parler avec le plus de gens possible pour confronter mes idées aux leurs, j'essaie également de ne pas trop travailler ou tout du moins de faire un boulot utile pour moi et les autres et qui ne contribue pas à la destruction de cette planète ce qui n'est pas une mince affaire.

Ben: bien sûr que ça me parle mais souvent ça me rebute quand ça s'organise en mouvement style un cerveau pour cent. Mon éducation politique s'est faite personnellement ou grâce à des rencontres, très très peu par des bouquins, j'avoue que j'ai encore du mal à différencier de quelles idéologies proviennent telles ou telles idées, j'm'en fous un peu, j'ai des idées, je suis prêt à les partager, à en discuter, à en écouter d'autres et continuer à construire quelque chose et si ce quelque chose n'a pas de nom, tant mieux. J'en dis pas plus, je ne veux pas que tu me balances...

12. Les termes de fraction, et cassure, reviennent à plusieurs reprises. C'est une façon de dire qu'un réel changement ne peut être possible qu'avec une certaine radicalité? Se mettre en rupture du système, est-il un des moyens de le combattre? Quelles sont vos opinions sur l'action directe, les Black-

Blocks, la lutte armée?

Rog: Ces termes dans mes textes sont plus intérieurs. La rupture est pour moi ces moments



de clairvoyance sur le décalage entre la réalité et ce que je suis au fond, entre ce que je vis et ce que je pense, entre ce que je pense et ce que je fais ou dis, ces instants de suspension où les repères sont floués et où peuvent apparaître de nouvelles choses, bonnes ou mauvaises comme l'envie de serrer quelqu'un dans ses bras ou de flinguer la 1ère personne que tu croises, ou de te laisser crever sur ton canapé devant l'île de la tentation, ou mettre 2 heures à fumer une clope en regardant le ciel... Les actions violentes m'interpellent parce qu'elles sont significatives de l'état du monde. Des gens se sentent poussés à agir ainsi, à tuer, blesser, pas tous forcément conscients de devenir des martyrs. Pour ma part j'y vois volontiers un nouveau moyen de régulation de l'espèce dont nous a doté notre environnement modifié à l'extrême... En ce qui concerne le black block, j'en ai beaucoup appris pendant la dernière tournée où j'ai eu la chance de discuter avec Sasha, qui drivait OFF MINOR en Europe et qui vient de Göttingen en Allemagne, une ville d'où sont partis et partent encore les 1ers mouvements antifas, anarchistes et notamment ou s'est créé le black block. Sasha m'a expliqué que le BB à la base était le service de sécu pas vraiment violent qui « protégeait » les manif anti-fas et que, au fil des années, il est devenu si efficace pour esquiver les arrestations et les bastons keufs/manifestants que les keufs l'ont infiltré pour en faire un mouvement violent. Du coup, c'est la pratique du diviser pour mieux régner, ce mouvement qui prenait une ampleur et commençait à peser dans la balance du pouvoir politique de la ville s'est scindé et n'en subsiste que les casseurs de banques et de stations services que l'on mate tous les ans à la télé à chaque G8... l'action directe et réfléchie est redoutable... mais réfléchie...

Ben: comme Rog, j'envisage plus les cassures au niveau individuel, voir intellectuel, une sorte de mise en danger et quand c'est à un plus large niveau c'est plus des cassures que le système provoque que de celles qu'on peut lui infliger dont il s'agit. J'envisage la violence et la lutte armée comme toutes autres actions, c'est à dire comme possible ou envisageable ou encore pouvant être nécessaire parfois... je ne partage pas la façon d'agir des Black Blocks pour l'instant... je ne la condamne pas, je pense parfois à des actions comme le sabotage ou ce genre de choses mais plus de façon discrète et solitaire.

13. Pouvez-vous expliquer le sens que vous donnez à la phrase "quelques secondes de souffrances pour se relever"? Signifie-t-elle que si on a la volonté d'abandonner nos petits privilèges, notre petit confort, alors on pourra bâtir quelque chose de plus juste pour tout le monde?

Nico: je voyais surtout cela d'un point de vue psychologique, c'était une façon de dire que même si les agressions du système sont permanentes et que l'on en souffre ce n'est pas grand chose par rapport à ce que l'on peut construire en se relevant de cette souffrance. Je pense que l'être humain est capable des meilleures choses quand il est au bord du gouffre ou au fond de ce gouffre. Dans un sens c'est un peu triste de penser que ce n'est que quand on touche le fond que l'on a la plus grande capacité de réagir et de passer à l'action mais cela est vérifié de nombreuses fois dans l'histoire. Cela dit ta vision de cette phrase est intéressante même si je pense qu'il serait difficile pour beaucoup de gens d'abandonner leurs privilèges. On a déjà essayé d'abolir les privilèges et on n'a fait que les remplacer par d'autres qui sont toujours en place aujourd'hui et qui n'ont pas servi à créer un monde plus juste au contraire cela n'a fait qu'accroître les inégalités.

Rog: En lisant ta question, une fois de plus je m'aperçois à quel point notre éducation judéo-chrétienne est importante...merde...



14. Pour moi, rien ne bougera vraiment, tant que les masses ne se réveilleront pas. Alors, quelles sont, selon vous, les solutions

pour les sortir de cette léthargie générale? Comment bouleverser leurs vieilles idées? Discussions? Actions locales? Propagandes diverses (comme poser des tracts/ brochures dans des salles d'attentes, les poster au hasard, les planquer dans des magazines en librairie...)? Et les médias dans tout ça? Selon-vous, y a-t-il moyen de s'en servir à bon escient? L'idéal, ce serait une chaîne télé pirate, non?

Nico: j'ai du mal à croire au réveil des masses tant que nous n'aurons pas individuellement opéré ce réveil des consciences. Je pense effectivement que le dialogue, parler, parler toujours, confronter les idées peut aider à sortir des gens de cette léthargie. Inonder d'informations autour de nous, ouvrir des infos shop même si je crois que ces actes ne suffiront jamais pour sortir la masse de sa léthargie. En fait je ne vois pas beaucoup de solutions contre cela, à part répandre les idées autour de nous le plus possible, le libéralisme est comme un rouleau compresseur qui nous écrase tous un peu plus chaque jour et se rebeller contre cela n'est pas le chemin le plus facile, c'est en ce sens que je ne vois pas de solutions car il y aura toujours plus de gens qui choisiront la facilité et qui courberont l'échine. En ce qui concerne les médias je pense qu'à partir du moment où ce sont des outils il ne tient qu'à nous de les utiliser à bon escient. A la base un journal, par exemple est un formidable moyen d'information mais tout ces médias sont tellement dirigés par l'état que l'on y trouve qu'une information partielle et censurée de toute façon. Pour ce qui est d'avoir une chaîne de télé pirate c'est vrai que ce serait idéal vu le nombre d'heures que certaines personnes passent devant leur écran de télévision (comme mes parents par exemple). Le mieux se serait de pirater un J.T. à 20H une fois de temps en temps et de faire un journal avec une autre information.

Rog: La masse est intrinsèquement inerte. Une masse quoi ! Et puis la masse quand elle est pas contente elle le dit. Je ne crois pas du tout que la masse souhaite un changement radical. Et puis la masse, on en fait tous partie qu'on le veuille ou non. L'idée de « terrorisme » hasardeux et amusant comme plomber des magazines, des produits de supermarchés, des affiches, est amusante. Point. Quant à la télé et autres médias, le militant que je ne suis pas te dirais que oui, approprions-nous ces moyens de communication. Mais je ne crois pas que même avec ça quoique ce soit changera. Quoique la lobotomie positive...perso je ne crois plus au changement de masse, je n'y crois même pas du tout...l'autogestion devient inefficace au-delà de 20 individus... je crois plus en une espèce de réseau reliant tous ces petites organisations qu'au changement massif...

Ben: oui tout, l'important est la création de nouveaux espaces/ temps de partages et d'actions. Ça ne veut pas dire que je les soutiens tous mais si ça bouge et que ça vit, c'est déjà ça au point où on en est, tristement, le temps fera le tri.

15. Les mouvements citoyens, Attac, et autres pacifistes, peuvent-ils apporter quelques choses selon-vous? Car même si réformistes (en ne s'attaquant qu'aux effets et non aux causes), ils pourraient peut-être insuffler un esprit plus critique, et donc faire évoluer les masses dans le bon sens?

Nico: ces mouvements citoyens ne peuvent rien m'apporter personnellement mais je conçois qu'ils peuvent apporter quelques choses à certaines personnes et effectivement insuffler un esprit plus critique mais pour ma part je trouve qu'ils manquent un peu de radicalité; en gros ce sont des mous....

Rog: Attac et consorts ne sont que des nouvelles institutions politiques seulement différentes dans la forme des partis classiques. Le fond est le même. Inexistant et inchangé. De la merde. Alors

pour ce qui est d'insuffler un esprit plus critique que critique...mis à part qu'ils font circuler plus d'infos que les autres, ces gens là pensent être le renouveau de la « politique



», moi je n'y vois que des aigris post 68 (et non sont pas encore tous morts !) qui appelle toujours à voter, manifester et à surtout ne rien changer...de la merde...

Ben: pareil, ils ont qu'à exister mais j'm'en carre, c'est des mous et il ne faut pas trop leur en demander, n'oublions pas qu'ils et elles croient toujours que Manu Chao est un révolutionnaire. Ce qui me gêne, c'est que les médias et les politiques se servent du terrorisme et les dernières élections françaises pour stigmatiser ce qu'ils appellent les extrêmes comme dangereux. Par leur médiatisation, les "mouvements" comme Attac deviennent "l'extrême" gauche acceptable et tout ce qui va plus loin est rejeté en bloc car considéré comme terroriste, et eux avec les idées incarnant la quintessence du mou et de la non-passion, ils se complaisent dans ce rôle et ça m'énervé. J'aime pas les hippies, ils sont sales (c'est bon j'rigole, mais juste pour la dernière phrase, juste parce que j'suis pas lavé depuis 4 jours...).

16. Supposons, qu'un jour, ce réveil des consciences ai lieu. Ne risque-t-on pas de faire face à un mur dans certains endroits? Je pense notamment aux pays du Proche-Orient, où les mouvements sociaux sont pour ainsi dire inexistant, et où seules les traditions et le fondamentalisme religieux prévalent.

Nico: bien sur que nous tomberons face à un mur mais chaque système a ces problèmes et avant de faire face à ce mur il nous reste, je crois, beaucoup de chemin à parcourir. Il faudrait peut être commencer par communiquer avec eux d'une autre façon qu'avec la guerre et essayer de favoriser l'éducation et la culture qui tend à être complètement éradiquer dans ces pays. Mais la religion a tellement une place prépondérante la bas, que faire changer les mentalités sera très dure, à vrai dire je ne sais même pas si c'est notre rôle. Il est très dur d'arriver dans un pays et de prétendre apporter quelque chose de mieux sans passer pour un colonisateur même si on arrive avec les plus belles intentions....

Rog: Si j'ai bien compris ta question, je te dirai que le mur existe déjà. Sinon, lo po compris ! !

Ben: l'organisation politique mondiale est une vaste escroquerie, sûrement bien organisée, certainEs y trouvent sûrement de gros intérêts. Mais y'a comme un truc qui me chiffonne, des gros intérêts oui mais quoi, l'argent ou le pouvoir par l'argent, mais c'est trop nul, on se fait chier quand on a le pouvoir. Ou alors il y a quelque chose que les puissants savent et pas nous, ch'ais pas moi la vie éternelle, les extra terrestres qui leur ont fait connaître des notions de vie que nos petits esprits ne peuvent pas même imaginer et ils organisent le monde de manière à protéger leurs privilèges. Pour moi c'est un truc comme ça, ou alors ils font ça simplement parce que c'est leur vie, leur moyen de la remplir d'activités, en l'occurrence acheter, vendre, faire mourir de gens de faim et détruire l'environnement et surtout, le plus amusant réussir à faire croire que ce n'est pas eux. En ce sens je les trouve non pas monstrueux mais tout à fait humains remplissant plus ou moins bien un des rôles distribués par l'humanité, comme nous un peu remplissant notre rôle d'être leurs ennemis. Je n'arrive pas à éluder le côté psychologique de la chose, je me dis qu'on fait aussi de la politique contre ci ou ça plus parce que ça nous fait du bien de remplir notre vie plutôt que pour une cause réelle, histoire de s'occuper, de rigoler de sentir la passion nous griser un peu quoi, des excuses à vivre... parce que franchement, t'as vu ce que ça ressemble, si on y trouvait pas un peu tous notre compte ça aurait peut-être changé depuis longtemps. De choses à changer en nouvelles erreurs à réparer, on construit une à une de nouvelles morales à faire évoluer et ainsi de suite mais toujours sur des bases faussées, je pense qu'en vérité je ne crois

qu'en une cassure nette pas en une évolution quelconque qui présentera d'autres défauts. Je vais essayer de donner un exemple: ça nous emmerde quand un flic



du même âge que nous, nous impose une morale qu'on a pas choisi, on essaye de se battre contre ça mais son pouvoir de flic c'est nous qui lui conférons au fond, le fait qu'un être humain ait plus de pouvoir qu'un autre nous l'enrêtons dans tous nos schémas moraux. C'est complètement insupportable qu'il soit autorisé à être plus fort que nous et on ne le tue pas car on répond à une autre morale qu'on a choisi (ou pas), c'est pas très clair je sais, mais des flics j'ai souvent eu envie d'en buter mais au fond contre qui je vais me battre après, est-ce qu'on peut réellement arrêter de se battre...

17. Revenons un peu à HK. Avez-vous fait beaucoup de concerts? Où? Avec qui? Vous avez sûrement des souvenirs impérissables, non? Ben alors, racontez!!

Ben: je crois qu'on a fait un truc comme 60 ou 70 concerts en comptant de soirées durant lesquelles, sans être prévus, on s'est essayés à de l'improvisation, ça fait d'ailleurs partie des grands moments, lâchés dans le vide tu ne sais rien du déroulement de l'affaire. Sinon on a pas mal joué près de chez nous, pas dans toute la franche mais dans un rayon restreint à l'Est, et aussi en Europe, Belgique, Hollande, Allemagne, Autriche et presque en Tchéquie. C'est la Tchéquie et ce qui s'y rapporte qui est un des meilleurs souvenirs, Ryad est algérien et ce qu'on ne savait pas c'est qu'en plus d'un passeport il lui fallait un visa spécial. On est donc pas rentré en Tchéquie, partage en couille à la frontière, retour à Vienne, rencontre avec des autochtones, invités à dormir, on se retrouve dans le plus grand appart qu'il nous a été donné de voir. Des gens supers pour finalement une soirée de fous. Voilà pour l'anecdote, sinon tout dans ce groupe constitue un souvenir permanent, on ne tourne pas énormément, on ne se blase donc pas de jouer et de rencontrer plein de monde, la magie se conserve et c'est important pour nous je crois. On a joué avec plein de stars mais je ne te révélerais pas leurs secrets... plus sérieusement parmi tous, un a changé la face du monde pour moi, c'est CATHARSIS, je ne me rappelle pas avoir joué d'ailleurs.

Rog: La tournée avec GANTZ et PLEDGE ALLIANCE et bien sur un gros souvenir: les plans loose à la frontière Tchèque, les endroits les gens la route, l'est de l'Allemagne, la rencontre avec THE SPECTACLES, la baston sur le dernier concert à Gent dans un squat qui ressemblait au Rectum dans "Irréversible". Le dernier Todo Es où on a joué à l'arrache après PAGE99, avec un de leurs chanteurs, celui qui gueulait entre chaque titres "fuck G Bush!", qui dormait juste derrière mon ampli, un concert dans une boîte de nuit où on a joué à 3 heures du mat', en cercle au milieu des gens, les dates avec CATHARSIS, les concerts à feu le squat 13 à Paris, en train et en métro, avec des amendes sur les retours chaque fois, les endroits bizarres comme à Athus en Belgique dans un rade qui ressemble à une boîte échangiste, les plans glauques (encore en Belgique !) comme un SaintNiklaas avec les superstar ricaines de LET IT BURN, et un accident sous nos yeux au moment où on sort le matos pour aller jouer, le concert à remis avec 12 HOUR TURN, les Blasting Days au milieu des metallos virils et musclés et la rencontre avec les cool gars et filles d'Artscenic et ASIDE FOR A DAY.....pfff...la belle vie comme dirait ma mère ! On revient d'un mini tour de 4 jours entre l'Allemagne, la Hollande et Reims et putain c'était excellent...joué avec OFF MINOR, FROM MONUMENT TO MASSES, taper des foot chez Phil, être drivé par Joss croum-croum Tanaka...ouais, vraiment la belle vie, c'est une des raisons pour laquelle je continuerais à faire de la zique, bouger, perdre ses repères, rencontrer des gens et des endroits différents et revenir, ouais maman, t'as bien raison !

Nico: Tous les concerts sont pour moi des souvenirs inoubliables puisque unique à chaque fois, je crois au final n'avoir que des bons souvenirs même les concerts catastrophes ont été rattrapés par d'autres choses comme les gens que l'on a rencontré... En fait tout bien réfléchi il y a quand même un concert qui est moins fun que les autres. C'était le dernier concert de notre première tournée à Gent en Belgique où on s'est quasiment battu au

bout de 4 chansons avec un type qui m'a frappé pendant une chanson. Mais bon un concert pourris sur 70 ça va

18. Comment en êtes-vous venus à travailler avec Maldoror? Ils vous ont proposer plus de thunes qu'Overcomes?! Justement, ces gros labels indies qui se prétendent HC, ça vous dit quoi?

Rog: Effectivement, le contrat était juteux mais on a toujours pas touché un rond! Les gens à la tête de ce groupuscule étrange nous tiennent par les couilles, on ne peut absolument pas en parler. Je ne prendrais pas ce risque. Les labels indies qui se prétendent hardcore ? Qu'ils y aillent et s'en foutent plein les poches, je ne me sens pas concerné...et puis, dans un principe de répartition des richesses, c'est pas plus mal s'ils peuvent gratter des thunes à ces enclûs de Sony ou Universal, mieux vaut que les mecs d'Overcomes bouffent en vendant leurs disques plutôt que le boss de Virgin ouvre un nouveau magasin non? Pour ce qui est des méthodes de la promo, il ne faut pas se voiler la face, que tu sois indie, total diy, que tu fasses des marges sur tes disques ou pas, le but c'est de faire de la thune, qu'elle serve aux skeuds uniquement ou à te faire bouffer, alors, de toute façon...après c'est chacun son éthique et sa conscience...

Ben: le truc c'est qu'on ne travaille pas avec Maldoror, on travaille pour Maldoror (on est exploité). La vérité c'est qu'on a rencontré Jean-marc puis Yves et Sabine, qui nous ont fait découvrir le milieu punk. Ils restaient les seuls membres permanents actifs de Maldoror, nous les avons rejoints et depuis 3 ans maintenant, c'est nous tous Maldoror. Donc autant te dire que personne ne nous a proposé de tunes et qu'on est pas prêt de voir la couleur d'un billet, vu qu'on est la vache à lait du label et qu'on en produit pas vraiment beaucoup et pis si on faisait de la tune on se barrerait avec et on jouerait plus. Pour ce qui est des labels comme Overcomes, j'm'en fous, j'ai pas d'éthique à défendre, je suis pas un inquisiteur, je ne partage pas leur façon de faire, néanmoins je respecte le fait qu'ils essayent de manger de leurs activités.

Nico: comme Ben j'en ai rien à foutre d'Overcomes mais alors rien à foutre du tout.....

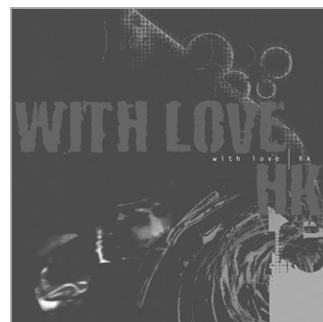
19. Comment naissent vos morceaux? A quel moment, vous vous dites, "ok, on le garde comme ça"? C'est facile d'écrire des morceaux, sans être influencé (indirectement) par ce que vous écoutez? Vous reprenez aussi un titre de PORTISHEAD. Pourquoi? Avec une reprise pareille, cherchez-vous à recréer l'ambiance du morceau original? Ou alors, vous le faites entièrement à votre sauce?

Ben: c'est affolant, si on avait dénombré exactement toutes les questions que tu poses, on n'en serait pas à 22 mais au moins à 60.

Rog: PORTISHEAD c'était un coup de fun en répète'. J'ai trouvé en gratouillant les trois notes de base et voilà, on l'a joué 4 ou 5 fois en live... Et ça se passe comme ça pour tous nos morceaux : l'un de nous part sur un truc, ça suit, se mélange s'emboîte, s'emmêle, jusqu'au moment où on se dit on prend ça, ça et ça et qu'on le travaille, le malaxe pour en faire un morceau précis. On commence par le squelette de la chanson et après se greffent plein de petites choses. On est évidemment influencé par ce qu'on écoute tous mais on se pose jamais la question. On joue et c'est tout en essayant de faire des trucs qu'on aurait envie d'écouter, et puis plus tu joues les morceaux, plus ils évoluent, j'ai parfois la sensation qu'ils ne sont jamais vraiment finis, c'est pour ça que je n'aime pas trop écouter nos disques, cette impression d'être figé me dérange un poil...

Nico: pour la reprise de PORTISHEAD c'est Rog qui a trouvé le riff principal en répète et on s'est mis à la jouer comme ça pour rire et en fait on s'est dit que ça pouvait être une bonne idée de la garder et de l'inclure dans le set. En ce moment on est en train de bloquer sur une reprise de Tom Jones qui va vraiment raire mal, tu verras.

20. Quels regards portez-vous



sur la scène française (groupes, zines, labels...)? De quels groupes vous sentez-vous proches, musicalement ou humainement? Et en Saône-et-Loire, ça s'active un peu? Ça bouge plus que dans la Nièvre??

Rog: La scène en tant que « scène », je m'en fous. Ça va peut être faire frimeur à bloc de dire ça mais j'ai l'impression qu'il y a un sacré paquet d'opportunistes aux dents longues qui prétendent avoir les clés de ce milieu pourri. J'essaie de lire pas mal de zine, on a même tenter d'en faire un, mais je sais pas si j'ai encore l'énergie de continuer... Je suis fan de GANTZ et de leur accent merveilleux, des Stéphanois de Montbrison qui gravitent autour de ce grand brun aux yeux perçants nommé Trash. Musicalement, y a RAVI, APPOLLO PROG., A. WOODWARD, RAWNESS(!), BELLE EPOQUE que je viens de découvrir... Proche musicalement je sais pas trop si tu parles du style ou de la manière de faire, je sais pas trop... J'aime beaucoup SUBMERGE parce que quand tu parles avec eux, tu sens que leur musique leur ressemble et pourtant, c'est pas trop le style que j'écoute le plus, mais SUBMERGE putain...

Sur Montceau il commence d'y avoir quelques groupes nouveaux comme WETBACK, et bien sur des valeurs sûrs qui s'affirment (ou la la la !) comme BLUMEN, les brutaux-mais-doux-comme-des-agneaux HORRID FLESH, les stars de la ôi HORS CONTROL, CALAVERA et TRAUMA et leur anarko hiphop expérimental. D'ailleurs, on s'est tous retrouvés le 19 juin dernier pour un mémorable concert au coquillage à Blanzay, un rassemblement de la scène montcellienne si tu veux. Ça bouge quand même un peu et il me semble que vu que dans cette ville tout est à faire, ça devrait continuer pas mal... ça parle même de copuler entre divers membres de divers groupes et j'ai l'impression qu'ici vont fleurir quelques trucs pas mal...

Ben: j'ai beaucoup de respect pour plein de gens en France, notamment les personnes qui organisent des concerts dans des conditions qui ne sont pas forcément faciles dans ce pays. J'ai l'impression que de part sa position assez confortable mais pas prédominante dans le "mouvement" la franche est assez ouverte et ne pratique pas trop la starification, en même temps la pression exercée sur les lieux de concerts ne permet pas toujours d'offrir des conditions vraiment décentes pour accueillir les groupes. Je suis pas très clair, je crois, mais parfois la scène m'intéresse, je l'aime ou je la hais, parfois j'en ai strictement rien à foutre, je suis assez occupé en règle générale et ce n'est pas mon sujet de réflexion principal. Je dis simplement merci à toutes les personnes actrices de construire un rouage d'un monde un peu meilleur. Les gens dont je me sens le plus proches sont ceux qui font les choses avec le cœur, le contexte, en l'occurrence "da scene" ne restant qu'un vecteur, aussi intéressant soit il, l'intérêt des fanzines pour moi serait de les rendre accessibles à bien plus de gens que les punks. Pour ce qui est des labels et des groupes c'est pareil, le cœur et peut-être aussi l'envie de défendre une vision non passéiste, de rester en mouvement plutôt que d'être un mouvement, c'est à dire quelque chose de reconnu comme ayant des règles établies, immuables donc immobile. Mes groupes français préférés doivent être GANTZ, SUBMERGE, BLUMEN, FLYING WORKERS et AMANDA WOODWARD. Pour ce qui est de la Saône-et-Loire, je n'ai pas trop une vision de ce qui se passe. Je n'y ai pas vu grand chose qui m'intéresse, en tous cas qui sont dans une vision des choses proches de la mienne, à part des personnes sur Chalon qui font la librairie "et après pourquoi pas", le magasin de disques "sneakers" et quelques personnes sur Montceau.

Nico: je pense que la scène française est assez développée, il y a énormément de groupes, de zines et de labels. Le gros problème en France c'est qu'il manque des structures pour faire des concerts. Quand tu vois qu'en Allemagne tu peux faire des concerts tous les jours de la semaine et qu'en France c'est totalement impossible il y a un problème. D'un autre côté c'est pas plus mal si ça peut éviter au public d'être blasé comme souvent en Allemagne. Je crois qu'il est quand même nécessaire de se réapproprier les lieux que l'on peut faire vivre culturellement dans nos villes même si cela reste plus facile à dire qu'à faire. Pour ce qui est des groupes dont je me sens proches je rejoins ben en ce qui concerne GANTZ, SUBMERGE, BLUMEN, mais aussi THE SONS OF SATURN, ASIDE FROM A DAY..... Je sais pas si ça bouge beaucoup dans la Nièvre mais alors en Saône-et-Loire a part Sneakers et la librairie "et après pourquoi pas" il ne se passe pas grand chose. A Montceau il y a un info shop qui c'est

ouvert au début de l'année et qui propose des lectures sur tous sujets alternatifs, sinon au niveau musical la Saône-et-Loire est une zone sinistrée, excepté Montceau les ruines où il y a un fourmillement de groupes assez hallucinant par rapport à la taille de la ville.

21. Avant de finir, dites-moi ce que vous pensez du sXe? Aimez-vous le HC old school? Il est clair que si la réponse est négative, l'interview ira directement à la poubelle!!

Ben: je me suis pas cassé le cul à répondre à toutes ces questions pour que tu ne les publies pas alors, vive Youth of Today et.... En fait ce sont les seuls que je connais et encore j'ai jamais écouté. Sérieusement, on ne peut pas dire que j'apprécie ce style outre mesure, bien que j'aimerais être sur de savoir ce qu'il définit exactement. Quant au sXe, je n'ai jamais réussi à me reconnaître dans un mouvement, j'ai du mal à envisager de répondre à des valeurs qui sont comme des règles qu'on ne peut pas transgresser. Ceci est trop souvent synonyme, pour moi, de non-ouverture d'esprit et de développement intellectuel ralenti car trop centralisé. Quant aux actions personnelles que le sXe propose j'en pense beaucoup de bien, j'en suis d'ailleurs assez proche, si ce n'est que j'aime trop fumer des clopes. Hormis les dérives médiatiques des straight edge, j'aime à savoir que les idées de ne pas boire, se droguer, manger de la viande, etc, se diffusent car, non pas que je crois que s'est une solution, mais ça remet en cause des valeurs établies comme traditionnelles et, que le traditionalisme, je me permets de chier dessus volontiers.

Rog: je n'aime pas le old school ! En fait c'est que musicalement ça ne me touche pas, c'est hyper efficace mais d'une simplicité qui me déconcerte... Le sXe est une philosophie de vie comme il y en a d'autres qui peut être intéressante. Comme toutes les autres, elle résulte d'un choix personnel et ne peut s'appliquer forcément sur tous. Alors quand des connards imposent ça comme la voie, qu'ils crèvent. C'est comme être végétarien, féministe, anar, apolitique(quoique là j'ai un peu de mal à suivre !), skin, punk, cocos, bobos, quoi bon si c'est juste pour s'étiqueter, de la merde !!!

Nico: je pense pas grand chose du sXe chacun fait comme il veut à partir du moment où on ne vient pas me prendre la tête parce que je ne le suis pas. En ce qui concerne le old school je n'ai pas assez de muscle pour m'intéresser à ce style de musique (je rigole bien sur).

22. Allez, stop! Cette question, est pour vous! (projets, infos, play-list...)

Nico: les projets dans un premier temps c'est l'album qui devrait sortir dans le dernier trimestre 2004 si tout va bien et quelques autres sorties ou coproductions avec le label. Sinon en ce moment j'écoute en boucle CIRCLE TAKES THE SQUARE, le split THE DEATH OF ANNA KARINA / THE FLYING WORKERS, KAOSPILOT, CALAVERA, GUYANA PUNCH et bien d'autres groupes encore. Pour finir un petit mot de remerciement pour cette interview marathon et longue vie à Mononoké. Ciao, ciao.....

Rog: Jouer, enregistrer ce putain d'album !! Manger du gâteau au chocolat que Chloé vient de sortir du four, prendre une douche, écouter les 30 disques que je viens de ramener, et puis, on verra demain...

En tous cas merci à toi pour l'interview, et bravo pour ton zine ouvert et honnête ! Long life à kawaii et Mononoké ! Que Satan soit avec toi !!

Ben: Pour finir cette interview je me suis programmé le dernier ZEGOTA, OFF MINOR, NIKAD, CHILDREN OF FALL et AMANDA WOODWARD... Quoique je vois HUMLAUT au loin et je vais peut être bien fêter la fin en le mettant très fort. Ici Montceau, le 29 août 2004, j'ai une tendinite au poignet ça fait chier.

BURTIN Benjamin

55 rue du Petit Bois

Bat A9

71300 Montceau-les-Mines

FRANCE

ben@maldororcollective.com

rog@maldororcollective.com

niko@maldororcollective.com

<http://maldororcollective.chez.tiscali.fr/>



ONE MORE SEASON:

prelude – CDr

Ca doit être la seconde demo de ce groupe féminin de Montpellier, mais vu la qualité de l'objet, on peut le considérer comme un véritable MCD. Par rapport aux précédents morceaux (dont

certain sont présents ici), on remarquera une nette progression chez ces charmantes tigresses. L'influence ROMEO IS BLEEDING laisse place à des sonorités plus personnelles. HC emo mélodieux et écrasant, qui n'oublie pourtant pas d'être riche et varié. Par exemple, remarquez les parties plus ambiancées ou noisy, ainsi que le côté rock du deuxième titre. Un groupe à rapprocher d'un STANDILL ou d'un KURT. Des groupes qui ont quelque chose d'unique dans leur musique. La voix, légèrement en retrait, sait se faire très douce ou au contraire très poussée, hurlée même. On sent que Nadège force beaucoup sur ses cordes vocales. Le dernier titre (un remix atmosphérique) nous prouve leur facilité à maîtriser des genres diablement opposés. ONE MORE SEASON, c'est tout en ondulation, alternant des gifles puissantes à des caresses sensuelles. Un peu comme un orage d'été... J'ai hâte de voir comment elles vont évoluer. Pro jusqu'au bout des ongles, elles nous offrent aussi une partie multimédia, avec vidéo, photos, bio... Les seuls défauts sont l'absence des textes et le gros logo du label sur la pochette principale. (Be Fast rds)

V/A: 1382 the Persian new waves – LP

Incroyable! Je ne pensais pas qu'il y avait des groupes dans ce pays fascisto-islamique! Et pourtant Lukk a réussi à en dénicher quelques-uns! En plus ce sont des groupes actuels!! Ce disque, ce document plutôt, est une compilation de groupes underground de la République Islamique d'Iran!!! Ouais, vous avez bien lu! J'ai pas mis longtemps pour chopper cette galette et peu importe si j'aime ou non! Bon, ça va, dans l'ensemble, pas de mauvaise surprise. Côté son, c'est variable mais cela reste très correct vu les conditions de vie de ce pays. Allé, entamons la balade! Première face: ALOOKAL, très bon punk désespéré et triste, un peu dans la même veine que FLAGRANT D'ELI. BLACK BLOOM, toujours punk, mais tendance bruitiste et glauque, avec machine à l'appui. OOLANBATORS c'est assez bizarre, new-wave tordue et saturée. SUPERMAN & THE JOE ORDINARLES se veut sautillant, du rock qui lorgne sur le ska. FAT RATS c'est mon coup de cœur! Du punk terriblement entraînant, genre NOFX, avec un son bien saturé qui vous secoue les guiboires! Passons à la face B, avec DARK

EARTH, qui nous balance à la tronche un electro-indus très puissant, rythmé par un beat monstrueux. Proche de KMFDM. Dans un style similaire, il y a ensuite EHSAN IMANI, qui peut aussi faire penser à FRONT LINE ASSEMBLY. Le skeud se termine avec plusieurs morceaux de MUD. Très typé 70's leur rock/folk (parfois planant) renvoie à l'époque de Woodstock ou aux PINK FLOYD! Pas mon style, mais ça se laisse écouter! Sure que si ce disque était fourni avec des tonnes d'infos sur cette scène, cela aurait été parfait... mais bon, ça doit pas être facile dans ce pays où la censure à une place de premier choix! Y'a quelques adresses et email, alors tentons le coup, on verra bien! Voilà donc un objet de folie à posséder impérativement... en attendant la compile d'Irak! (Tian An Men 89 rds)

YOUR NEW FRIEND: s/t – 7"

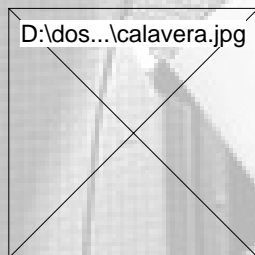
Ce EP a bien failli ne jamais voir le jour. Il s'est écoulé deux longues années entre l'entrée en studio de ce groupe d'Irlande et la sortie de l'objet. D'ailleurs le groupe n'existe plus! Enfin il me semble. Cette galette bleu ciel nous donne quatre titres de HC rafraîchissants et énergiques. Cimenté dans une solide base mélodique, le groupe emprunte tout autant dans le old school, que dans les sonorités plus posées des groupes post HC dischordiens. Au final, les morceaux se baladent entre DAG NASTY et LIFETIME, avec des chœurs proche de nos SEVEN HATE. Ca l'a fait tranquillo! Il n'y a pas les textes, donc je sais pas trop de quoi ça parle, mais le premier titre se nomme "David Lee Roth, I too am running with this devil of which you speak!" Ils reprennent même le logo de VAN HALEN sur le rond du disque! (Revenge Therapy rds)

I STILL BELIEVE: fuck you Jesus – CDr

Je suppose que ceci est la première demo de ce groupe de Troyes. Semble y avoir une scène bien active par la haut. Alors ISB nous façonne ici six p'tites boulettes de HC rentre-dedans, un peu basique sur les bords, avec un chant féminin énervé. Les influences sont à prendre dans l'ancienne génération, celle d'AGNOSTIC FRONT, CRO-MAGS (sans la touche metal) et SLAPSHOT. Pas pour rien si le groupe reprend ici "chip on my shoulder". Je note avec un plaisir non dissimulé, qu'il y a un titre qui fustige la religion. Côté son, no problems, ça envoie sec. (auto-prod.)

CALAVERA: l'humanité combat – CDr

Dans la famille rap politisé, après RAPACES, je demande CALAVERA. La démarche est assez similaire, à savoir du rap anti-marchand et contestataire. Le groupe comprend un gars d'HK. Musicalement c'est plutôt direct, mais avec une bonne dose d'inventivité pour les instrus. On pourrait penser à BES ou au début de la 5^{ème} KOLONNE pour le côté brut. Les textes conscients sont



développés et bien écrits: l'antifa, la guerre, le capitalisme, la répression pour les activistes radicaux... Bref, encore du hip-hop de prolo! Sur la fin, il y a même un morceau de HC! On notera aussi une présentation soignée et typiquement diy. Le groupe doit sortir un split avec TRAUMA. (auto-prod.)

KOCHISE: plus dure sera la chute – 10"

Les nouveaux morceaux de ce vieux groupe anarcho parisien sont très percutants. Je sais pas si c'est le fait de jouer avec CRIA CUERVOS (pour Géraldine), mais le groupe a gagné en puissance. Six titres d'anarcho-punk bien en place, ponctués de passages reggaes et de partie rapide HC. A noter la présence de mandoline et de banjo! Voilà pour la partie musicale. Car KOCHISE est avant tout un groupe, ou plutôt un collectif, politisé. Alors forcément, il n'y a pas que la musique qui compte! Il y a par exemple un superbe livret illustré par des images de l'American way of life. On y trouve bien sur les paroles des chansons avec des traductions: aliénation de la femme dans la famille, l'insurrection zappatiste, l'impérialisme, le vote, la prostitution, les flics. Le tout est accompagné par des textes plus développés. Il y a aussi de nombreux contacts de collectifs alternatifs. Et tout ça pour cinq euros! (Maloka)

TROUBLE EVERY DAY: K.R. kids – CDr

Première demo pour cet agréable petit groupe breton. Leur registre, c'est du punk HC bien dosé en énergie et en mélodie, alternant passages rapides et chœurs entraînants. On peut y voir du GOOD RIDDANCE (mais en plus punk morveux, façon j'te crache à la gueule) ou encore du ADOLESCENTS. Héhéhé, il y a un titre qui s'appelle "less kickback, more blink 182"! Tout à fait d'accord, même si je n'écoute aucuns des deux! A noter aussi, un morceau caché bien rigolo. Une demo très sympa. A suivre... (Warbirth rds)

STRESS: tierra y libertad – K7

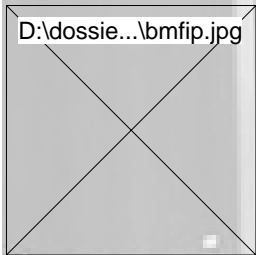
Au vu de la pochette, j'aurais parié que c'était plutôt anarcho-punk style FALLAS. En réalité c'est du grind bien bourrin, avec une voix aigüe et une autre très rauque. Ça joue dans la même cour que SLUM, le truc direct qui racle à mort. Au niveau du son, ça manque un peu de puissance, mais bon, STRESS est originaire du Mexique, donc sûrement pas évident. Toute façon l'esprit est là. Suffit de lire les textes: le patriotisme de merde, la souffrance animal, le féminisme, le capitalisme, les libertés sexuelles... Bref, on est loin des conneries que nous sorte les groupes grind de chez Realapse! Evidemment c'est en espagnol. Allé, tous avec moi: "contra el estado y et capital... tierra y libertad" (Criptas + Rizona rds)

RIISTERROR: täabajärä härdcöre – 7"

Inutile d'écrire des pages, cet EP est une pure orgie sonique. Du dispunk violent, comme on l'aime! Le groupe n'apporte pas d'eau aux moulins, il les détruit tout simplement! En plus, ce n'est qu'un simple side-project! En effet, ce groupe est juste un bœuf entre SICK TERROR (Brésil) et

RIISTETYT (Finlande). Si c'est trop fort, s'est que tu es trop vieux! InDIspensable! (*Hardcore Holocaust rds*)

BY MY FISTS / IN PROGRESS: split – CD



Ces deux là font parties de ces nouveaux groupes pour qui HC ni rime pas forcément avec metal. On s'en plaindra pas! BMF, de Nancy, j'avoue avoir été méfiant au départ. Le coté brutal HC New York style et tous les mauvais clichés liés à ce genre, l'aspect virile, musclor tatoo tough guys... Bref, je partais avec des a priori. Et pourtant, j'ai pris mon pied! Du brutal HC direct, à l'efficacité exemplaire. On pensera à MADBALL, RYKERS mais en moins bestiaux! C'est même relativement entraînant, grâce à une influence oi! La surprise vient aussi du chant qui est en français! Fait rarissime dans cette scène. Une initiative à encourager. Précisons que l'énergie dégagée est très conviviale, très fun. Ca appelle plus à faire la teuf dans le pit, plutôt qu'à mouliner comme des blaireaux! IN PROGRESS sont de Nevers et comprennent des membres de FTX. Personnellement, je les préfère par rapport à ces derniers. Le coté NYHC n'étant pas présent. Les huit titres balancés ici sont dans une veine old school moderne. Comprenez tempo rapide et maîtrisé, passages dansants, mélodies... Ca fait penser à SHUTDOWN, la voix y étant pour beaucoup. J'aime bien aussi le son, un peu rock, façon CARNATED ou SECTION 8. Le seul aspect négatif, pour les deux groupes, c'est l'absence des paroles. C'est pourtant plus utile qu'une longue liste de remerciements! Inclus des vidéos live en bonus. (58 rds + BEN LE MILLIONNAIRE + RUDEBOI + LOF + WAY OF LIFE)

UNLEASHED ANGER: s/t – CDr

Sur que si ce groupe était belge ou ricain, il aurait aucun mal à se trouver sur un gros label HC... Mais voilà, UNLEASHED ANGER est de Corée du Sud! Et malgré les slogans "HC live", "support da scene", il n'y a guère de chance pour qu'il fasse audience en dehors de l'Asie. Dommage, car cette demo est ultra-efficace. Pourtant c'est pas le style que j'affectionne le plus! Ici c'est très brutal, total beatdown moshing HC. Les grattes sont lourdes et urbaines, façon explosion de mâchoire! La voix grave et haineuse est à la limite du death. D'ailleurs il y a une influence metal, bien sombre. Le groupe cite COLD AS LIFE et TERROR comme influence. C'est correct. Tout comme il aurait pu citer ONE SECOND THOUGHT ou ALL AT WAR. Brutal et carré, voilà ce que propose UNLEASHED ANGER. Le line-up comprend Kyusuck, du label Townhall rds. (*auto-prod.*)

SEGUE: s/t – 10"

J'aime bien SEGUE. Malgré une féroce discrétion, ce groupe de Minneapolis en impose. Ceci est leur second maxi.

Toujours plus intense. Toujours plus personnel. Du HC torturé et dissonant comme le pratiquait REVERSAL OF MAN au meilleur de leur art. Sauf qu'ici le chant est mixte. C'est nettement plus glauque aussi. Les bruitages de dingues et la présence d'un violon, apporte une réelle profondeur à l'ensemble. Comme souvent, dans ce genre de magma, les voix sont hurlées à mort. La guitare est semblable à un mur du son suintant la crasse. Certaines parties sont de véritables tentatives d'hypnoses! En gros, SEGUE, c'est l'apocalypse version HC! Les titres de la deuxième face ne sont pas inédits... mais vu le nombre très réduit de personnes les possédants, c'est pas du luxe! N'essayez pas d'échapper à SEGUE! (*Fight For Your Mind + Trujaca Fala + Maloka + Les Nains Aussi*)

BES: politiquement incorrect – CD

Ce rappeur du Nord est de retour avec son second album dans les mains. Il a su analyser les points faibles du précédent. Celui-ci est beaucoup plus abouti et personnel, gagnant ainsi en efficacité et diversité. Son flow est des plus percutant, il a gagné en assurance. Coté instrus, gros boulot également. Un uppercut hip-hop sombre et hardcore. Sans chichis. Il y a la dedans toute la simplicité des vieux groupes de rap, toute la rage d'un mouvement qui n'a pas baissé son froc. Pour les textes, BES n'y v'a pas par quatre chemins. Quand il veut dire quelques choses, il y v'a franco. Pas de blablas. Un vrac, on citera le milieu hip-hop gangrené par les thunes et les poseurs, l'éducation, les galères perso, l'échec de notre société... Ca sent l'amertume et la rancœur à plein nez. A noter quelques invités, dont PILOOPHAZ. Rien d'étonnant, car ils ont de nombreux points communs et semblent tous les deux être un peu à part dans la scène rap. Pour en savoir plus sur le bonhomme, reportez-vous donc à l'interview dans ces pages. (*BES Production*)

SEVEN FEET FOUR / THE FLYING WORKER! Split – 7"

Les FLYING WORKERS, je sais pas d'où ils débarquent (sont français), mais quelle classe! Ce groupe redore le blason de l'emo. L'emo hurlé, à ne pas confondre avec cette pop pleurnichée dans un téléphone! Donc ces travailleurs sont dans la lignée des groupes comme LACK ou UNDONE. La voix est déchirée à l'extrême, les guitares dissonantes crachent de subtiles mélodies sur un rythme suffisamment décalé. C'est intense!! SEVEN FEET FOUR sont des gars suédois qui semblent aimés le rock'n'roll moderne qui fait rougir les popotins! Un truc bien balancé, genre ROBOCOP KRAUS ou BLOODBROTHERS. J'ai pas essayé de lire l'insert, beaucoup trop indéchiffrable! (*Puzzle rds*)

ASBEST: nyt blod – 7"

J'te raconte pas la calotte que je me suis pris en écoutant ce skeud! Découvert via le zine Black Lung, ce groupe reste fidèle au son actuel du Danemark, c'est à dire total destroy punk HC, proche des groupes ricains des années '80/82. Peut être pas

original (on s'en tape), mais terriblement authentique. Ca joue à l'ancienne, pas spécialement rapide, mais sauvage et niqué, avec guitare abrasive. Les morceaux sont très court et sans fioritures. Je peux toujours citer CIRCLE JERK, BLACK FLAG, MINOR THREAT... et pleins d'autres, pas forcément ricains. Il y a un coté un peu haineux, genre IRON CROSS. J'espère vraiment qu'il y aura un LP, parce que c'est trop court là! Précisons que les textes sont en danois. (*Hjernesvind rds*)

V/A: kobenhavn i ruiner – 7"



Vu que le Danemark regorge de groupes de ouf, on v'a continuer dans la lancée avec ce double EP de folie! Tous les groupes sont de Copenhague. Vu la rage que

balance ces groupes, je suppose que ça doit être chaud là-bas. La présentation de l'objet est nickel, avec poster, bien dans l'esprit anarcho-punk. Au total, douze groupes, qui méritent presque tous la mention "très bien". Ca débute avec SNIPERS. C'est du punk très mélodique qui flirte avec l'emo. C'est sympa et le son reste punk. Ensuite c'est au tour de la folie d'AMDI PETERSENS ARME. Comme d'hab, une rencontre à l'arrache entre MINOR THREAT et REAGAN YOUTH. Tout comme DS13 ou ETA, c'est un groupe qui a splitter beaucoup trop tôt. Ensuite, sûrement les plus connus, PARAGRAF 119. Moi c'est ma première écoute et sûrement pas la dernière. Anarcho-punk très rapide et saturé avec un chant mixte qui fout la gouache. Face B maintenant, avec INCONTROLLADOS, du punk HC très vieille école super rythmé. Le son de la gratte est un peu spécial, comme les groupes de l'Est par exemple. Putain, le punk c'est la classe tout de même! GORILLA ANGREG, je connaissais, car Alex m'avait enregistré leur terrible demo. Ces titres là sont moins cramés, un peu plus punk-rock mais toujours insolent. Y'a du piano sur le deuxième morceau! Chant mixte. URA termine cette face avec un titre anarcho-punk super nerveux, avec aussi un chant mixte. Leur nouvel album est beaucoup plus sombre et je vous le conseil absolument! Passons au deuxième disque! LOKUM entame la marche et tout comme SNIPERS, de façon tranquille. Du punk assez bizarre, influencé r'n'r psycho. AKTIV DODSHJAELP relève le niveau en balançant les titres les plus violents de la compile, total fastcore/power-violence qui dépouille. Quant à YOUNGWASTENERS, c'est pas mal du tout. Du punk distordu, un peu décalé, avec de la trompette, qui ajoute de la tristesse à l'ensemble. Sur la dernière face, on trouve NO HOPE FOR THE KIDS avec un du punk à la fois mélodieux et sombre, dans une ambiance nostalgique. SLAVE c'est du punk rapide et bruyant. Ca sature grave! Le dernier groupe est ASBEST. Reportez-vous à la chronique précédente! Ca s'arrête là! Cette

compile nous donne un réel aperçu de la nouvelle scène danoise, alors ne soyez pas stupide, ne ratez pas le coche! Indispensable! (*Kick'n'Punch rds*)

GANTZ / CLEANER: split – CD

Pour commencer, on retiendra la pochette cartonnée super belle. C'est Ryad (HK) qui en est à l'origine. Il est doué le garçon! Depuis le précédent skeud, il y a eu quelque changement au niveau du line-up pour GANTZ. C'est pas ça qui les a empêchés de progresser! Leur screamo HC prend une tournure plus personnelle. Les compos sont toujours aussi tristes, mais il y a, comment dire... une tension plus sournoise peut être. On se sent pris à la gorge. C'est plus sombre, plus métallique, dans la lignée d'un CONVERGE, qui privilégierai l'émotion à la technique. GANTZ reste GANTZ, avec toujours des textes énigmatiques. Pour les japonais de CLEANER, alors là, c'est l'hallu total! Ils sont gravent... en plus d'être talentueux! Allons-y avec l'étiquette de rigueur, genre tarémathcore au fort relent de screamofreejazzchaotic. Mouais, ça colle bien! Ce groupe arrive à inclure dans un même morceau, des passages de HC, ramenant autant à ORCHID ou GREEN BERET pour la folie, qu'une émotion palpable, digne d'ENVY. Jusqu'ici ça déchire à fond. Mais en plus, il y a une influence jazz, bien barrée, qui renvoi à des génies comme MELT BANANA ou NAKED CITY. Il y a un peu de trompette aussi. Et ça swing autant que les derniers BOTCH. Vraiment, je suis sur le cul! Le tout est maîtrisé à l'extrême. Le batteur est trop fou! Je vais tacher de me renseigné sur la discographie du groupe. Si vous cherchez à investir dans du HC moderne et déstructuré, c'est ce split CD qu'il faudra acheter! (*Maldoror + Impure Muzik + Oto rds*)

VA: dying alive... living dead – LP

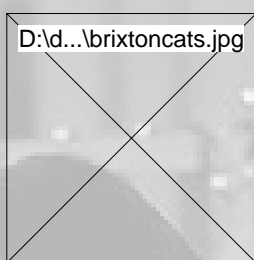
Bel objet ayant vu le jour grâce à la collaboration de onze labels. C'est comme même super la coprod! Sous-titré "*Czech raw hardcore compilation*", cette galette nous donne une excellente occasion de découvrir un peu mieux se qui se passe en République Tchèque, avec douze groupes, friands de sonorités extrêmes. Citons les noms de DREAD 101, SEE YOU IN HELL, MASS GENOCIDE PROCESS, GRIDE, SPACE TO BEING, FRIENDSHIP FOREVER, INNOXIA CORPORA... Ca va du HC au crust, avec arrêt sur le grind ou le fast-punk. Et c'est pas tout, car il y a en plus un pro-zine d'une cinquantaine de page. La moitié est consacrée aux groupes présents (infos, contacts, textes, flyers) et l'autre est composée d'un historique super complet de la scène punk/HC, de 1978 à nos jours! Le boulot réalisé est phénoménal et mérite tout notre soutien. Ne passez pas à coté! (*Insane Society + Ultima Ratio + Badman + Malarie + Impregnate Noise rds...*)

COACCION: desorden – CD

Voilà un bon skeud récupéré sur la distro de Noseke rds. COACCION est originaire du Mexique et envoie sévèrement une rafale de crust-punk ultra puissant. La

parfaite alliance entre DISCHARGE et DOOM. Loin du simple plagiat, le groupe apporte sa touche personnelle, notamment un coté beaucoup plus sombre dans la musique, ainsi que des textes un peu moins clichés. J'aime quand ça latte de cette façon! (*Criptas + Satan Terror rds*)

BRIXTON CATS: demo – CDR



Cette demo est une chouette surprise! Les 6 morceaux sont vraiment prenants. Anarcho-punk mémorable avec chant féminin (voix un peu rauque façon

HEYOKA), avec un coté BRIGADA FLORES MAGON (il me semble qu'il y a un ancien membre de ce groupe). Le son est très bon, ça cartonne bien! Les textes, eut aussi, sont bien foutus: sur la Palestine, le 11 Septembre, les prisonniers, l'amitié... Mention spécial à "*sèche tes larmes*", véritable bouffée d'espoir rageur! BC est un groupe à surveiller de très près. On va en entendre parlé, c'est certains! (*auto-prod.*)

TAKARU / A LIGHT IN THE ATTIC: split – LP

Complètement inconnus au bataillon, ces deux groupes ricains déchirent trop bien leur race, dans un style assez proche. TAKARU (avec des membres de FUNERAL DINER) c'est la calotte en matière de HC moderne et screamo. Une intensité à rapprocher d'URANUS ou REVERSAL OF MAN. Pour A LIGHT IN THE ATTIC, c'est un peu plus déstructuré, avec quelques plans barrés, genre le 10" de JR EWINGS. Ce groupe comprend des gars de YAPHET KOTTO et SUICIDE NATION. La pochette est toute belle, et il y a un zine avec les paroles. (*auto-prod?*)

THE SPECTACLE: s/t – 10"

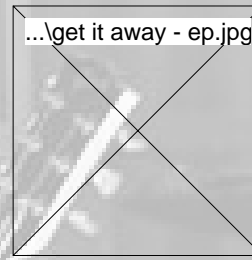
On pourrait sûrement faire un lien avec la chronique précédente, sauf que THE SPECTACLES sont norvégiens. Car musicalement, c'est pas tellement éloigné, mis à part le fait que la tuerie ramassée soit mille fois plus terrible! Imaginez l'intensité que pourrait créer un groupe qui puiserait dans le son de CATHARSIS, LACK et JR EWINGS?!? La folie! J'vous parle même pas du premier morceau tellement je ne m'en suis toujours pas remis! Genre meilleur titre de cette nouvelle ère!! Carrément! Vous pensez que j'en fait trop?? Alors topez ce skeud et on en reparlera après! La pochette livret est bien classe, avec beaucoup de textes contestataires, proche du situationnisme. J'en profite pour dire un gros MERCI à Ben (HK) pour m'avoir conseillé cette perle! (*Smart Patrol rds*)

GODFREE HO: demo – CDR

Du nippon tout à fond pour ce groupe de Kochi. Ces six morceaux de thrashcore au relent power'violence déboulent à fond. Son pas là pour faire du MEATLOAF!! En vrac, on citera SPAZZ, SOUNDLIKE SHIT... Tu vois l'topo? Play fast or don't!

Ce qui est bien, c'est que les titres sont tout de même variés et évite ainsi le piège de la monotonie. Il est vrai que sur six titres en 13 minutes, c'est pas un challenge non plus! Si vous êtes du genre à collectionner les skeuds du label 625 rds, ça devrait vous plaire! (*auto-prod.*)

GET IT AWAY: s/t – 7"



HC ricain pas con du tout et d'excellent niveau! Ces quatre boys de Chicago nous balance une bonne boulette de HC à l'ancienne. Un

tempo bien rapide avec quelques mosh, une voix haineuse, un max de distorsion... Bref tout pour plaire pour aux fanas de NEGATIVE APPROACH ou INFEST. Les textes parlent de l'alcool, des blagues bœuf, de la viande, de la marchandisation du punk... En plus de jouer vite, ils réfléchissent ces gars! Qui a osez dire que les sXe n'avaient rien à dire?!? Recommandé! (*Third Party rds*)

EBOLA VIRUS: no redemption – 7"

Malgré un nom qui peut prêter à confusion, il ne s'agit pas de death-metal!! On en est à mille lieues! EBOLA VIRUS c'est du hip-hop ricain. Une version royale, qui prouve encore que les Etats-Unis regorgent encore de vrais groupes de rap intelligent, loin des bitch et tunning-party! Les instrus sont très puissant et débordent de groove. Il y a même de l'orgue! On pense à des groupes comme CYPRESS HILL ou la clique du WU TANG CLAN. On remarquera aussi des textes développés et très conscients. La religion s'en prend pleins la gueule! Un excellent disque de hip-hop, dispos sur plusieurs distro HC! (*Art Of The Underground!*)

THE FUCKING CANARIES: demoroid – CDR

La pochette bien destroy aurait très bien pu être dessinée par l'équipe des Requins Marteaux; c'est dans le même esprit. A part ça, ce groupe belge aligne une quinzaine de morceaux fortement jouissifs. Punk HC morveux, indéniablement influencé par les premiers groupes ricains, côte Ouest, car relativement entraînants. Faut voir du coté de TSOL, GOVERNMENT ISSUE, CIRCLE JERK, DOA... Le son est très explosif, on distingue clairement chaque instruments. Du bon son, avec en prime l'intro la plus craquante du moment! (*Piaf rds*)

DENY LIFE: from the ashes of hate – CDR

Un groupe de la région parisienne, nous affligeant ici sa botte secrète, le HC metooool écrasse-gueule! Une puissante alchimie de mosh-part, de grind et de death(core). Ca lamine sec! Moi, je pense à INSIDE CONFLICT, mais dans une version plus extrême, plus underground. Le son (très bon) n'est pas trop propre, ça fait plus authentique aussi. Et puis les textes ne sont pas stupides! Si c'est votre style, foncez! (*auto-prod.*)

MIGRA VIOLENTA: superficial – CD

La pochette n'est pas des plus avenante, mais bigre, quel plaisir pour mes tympans! C'est un groupe d'Argentine. Ils et elle jouent un HC hystérique (quelle voix!), très rapide mais néanmoins ponctué de break killers. La parallèle avec des groupes comme LOS CRUDOS ou SIN ORDEN est inévitable, avec quelques éléments typiquement old school. Les textes (politisés) sont en espagnols, avec une traduction. Si vous avez un pc, vous pourrez profiter de la plage multimédia. Encore un skeud recommandé! (*Les Nains Aussi + Chivolo + Noseke + Cryptas rds...*)

D:\...\daymare ep.jpg

DAYMARE: s/t – 7"

Je sais pas si ce groupe de Bordeaux vise le long terme ou si il s'agit seulement d'un "simple" side-project, comprenant

entre-autre Luc (Ratbone rds) et Christophe (Stonehenge rds). Quoi qu'il en soit, c'est une sacré tarte pour nous! Ces cinq titres sont mortels! Ca joue gras, dans un registre à la fois heavy et mélodique, sale et intense, avec un chant mixte passionnant. Ca ne déborde pas forcément d'originalité (c'est pas le but), mais c'est aussi bon que TRAGEDY ou MUGA. Les textes plutôt sombres, sont écrits en français et parlent d'une humanité désabusée et apathique. La pochette poster renvoie au graphisme de CRASS. Aux dernières nouvelles, le groupe n'existe plus... mais ça ne vous empêche pas de chopper ce skeud essentiel. (*Ratbone + Stonehenge rds*)

BOXED IN: s/t – 7"

Je crois que certains membres de ce groupe anglais sont déjà des vétérans de la scène punk HC diy. Mais j'suis plus sur des groupes, alors je vais m'abstenir, plutôt que de raconter des conneries! Donc, BOXED IN c'est du HC très rapide et d'une efficacité remarquable. Ca joue vraiment bien, dans la lignée d'ASSEL, BOYCOTT, EBOLA... Parfois, le ton se fait plus sombre, on pense alors au meilleur de DOOM. Pourtant les premières notes semblaient indiquer un énième clone de slayer-core! Heureusement, c'était une feinte! Ils font aussi une reprise de MELLAKKA. Plusieurs textes parlent de la passivité, et le fait de se bougé, de se prendre en mains pour progresser... Si vous souhaitez vous faire fracasser la tronche, c'est pour vous! (*Busted Heads rds*)

STRONG AS TEEN / SHALL NOT KILL: split – 7"

J'aime bien quand les split présente deux groupes bien différents musicalement. C'est le cas ici. STRONG AS TEEN (du 57) joue un style que beaucoup ont (volontairement ou par snobisme) oublié. Le bon vieux HC d'influence New-Yorkaise. Le vrai, avec de la sueur sous les bras!

Tempo semi-rapide, avec mosh-part et gros chœurs. Loin des délires de gros dur from da street, ces gaziers se démarquent par des propos intelligents, comme le confirme l'explication, en français, de leurs textes. Actuellement, ils ont évolués vers un style beaucoup plus fast. Pour SHALL NOT KILL (du 54), ils explorent plus volontiers le versant sombre du HC. Pensez à des groupes comme DRAGBODY ou JUDOBOY. Chaotic HC bien métallique, avec une voix criée et des parties mélodiques. Des p'tits jeunes qui se bougent! (*213 rds*)

GEORGE HARRISON: s/t – K7

What's that noise?! What's that henk?! RUSSIAN HC THRASH ATTACK!! Le ton est donné pour cet amazing groupe de Russie, à fond (c'est ben vrai ça!) dans le fastcore de tarré, aussi bon que CHARLES BRONSON, avec un p'tit je ne sais quoi de japthrash dans la voix. Les textes sont bien funs, et ils reprennent NEGATIVE APPROACH. Une boulette de ouf! (*auto-prod.*)

D:\dos...\changes.jpg

CHANGES:

alone – Cd

Il dépose bien ce groupe. Du HC old school, dans le fond classique, mais puissamment maîtrisé. On ne s'ennuiera pas une seconde, car

ce groupe de Russie à beaucoup d'énergie à revendre. Histoire de situer un peu plus, je les placerais entre les groupes actuels de chez Revelations (WFAWM) et les débuts percutant d'ENSTAND (avant qu'ils jouent les poseurs). La grosse différence se trouve au niveau du chant, qui est entièrement en russe! Et ça le fait très bien, ça ne sonne pas bourrin, comme on pourrait le croire. Après, c'est clair qu'il ne faut pas me demander de quoi ça parle! Un groupe qui le fait bien, point à la ligne! (*Old School Kids rds*)

KAOS URBANO: no hay vuelta atras – CD

Très grosse oi pour ce groupe d'Espagne. Et lorsque je dis très grosse, n'y voyez aucune exagération! C'est vraiment un mur! La bande-son idéale pour se faire un lynchage de patron!! La voix principale ne fait pas dans la dentelle et les chœurs sont bien brutaux. Avec eux, pas besoin de haut-parleurs pour scander des slogans dans les manifs! Les textes sont en espagnols, alors je préciserais juste qu'ils sont bien à gauche et working-class. Euh... la pochette, elle serait pas tirée d'un magazine de mode gay?!? Oh les skins, c'est de l'humour, alors du calme! Et puis si vous vous sentez vexés, ça voudrait dire que vous seriez homophobe, non? Au fait, vous avez bien pigé que KAOS URBANO c'est de la grosse oi destructrice?!? (*Potencial HC rds*)

ALTERCADO: el ruido y la rabia – CD

J'ai acheté ce CD juste après les avoir vu en concert à Vichy (Kamizole). Ils ont fais

preuve d'un tel enthousiasme ce soir là, que je ne pouvais qu'être conquis! Ils se sont vraiment fais plaisir, ça jouait avec les tripes. Et en plus, ça jouait bien! Ce trio du Chili joue du HC direct et souvent rapide, un peu comme LOS CRUDOS, en moins hystérique. Ca sonne plus moderne que ces derniers, avec parfois des passages plus lourds, des mélodies et pas mal d'émotion. Si vous avez écouté la demo de WEDA à l'époque, c'est parfois similaire. Direct mais pas à l'arrache quoi! La quinzaine de titre fait preuve d'un travail certains. Les textes sont en espagnols, mais avec une traduction en français, ce qui est sympa pour nous. En gros, ils sont politisés et conscients: le capitalisme, leur pays, les U\$A, l'homophobie, la lutte des classes... On en apprend beaucoup sur les conditions de vies difficiles du peuple chilien en général, et, des indiens Mapuches en particulier. Beaucoup de rage et de dégoût envers un gouvernement à la solde du capitalisme. La pochette est digipack, avec une présentation bien diy. "... âmes fatiguées / nous sommes des garçons, nous sommes des petites-filles / et bientôt nous mourons de faim..." (*Fight Fout Your Mind + Desobediencia + Insurgente rds...*)

SIDE WALK: time spent – 7"

Ces jeunes sXe de Chicago jouent parfaitement le genre que j'aime. HC old school rapide, parfois très rapide, bourré d'énergie. De la bonne patate à ranger du coté des SIDE BY SIDE, FASTBREAK ou IN MY EYES. Ils ne révolutionnent rien, mais arrive à me procurer la passion du truc. Ils ont l'air bien sympa en plus! Les textes ne sont pas stupides et parlent du sXe, de pas se faire piéger par le tabac, des poseurs, de vivre sa vie ou encore de l'homophobie dans notre scène: "you're not a punk, how can you be that same ideas as our fucked up society". Bon groupe, bon skeud. (*Organized Crime rds*)

AFTERLIFE: enter the dragon – 7"

Voici une écoute des plus plaisante pour ce nouveau groupe d'Espagne, qui doit, il me semble, comprendre des anciens gars de REFRAINING. Du bon old school énergique qui ne néglige pas pour autant les mélodies. Y'a parfois un coté TURNING POINT. Le groupe reste tout de même ancré dans notre époque, en incluant des parties plus modernes, genre mosh et puissance du son. Le youth-crew des années 2000! Coté textes, on aborde le sXe, les retournements de veste (et c'est pas ce qui manque dans la scène), les groupes qui choppent la grosse tête une fois "célèbre"... Ce bon skeud est dispo chez la distro Highhope, alors vous savez ce qu'il vous reste à faire! (*Crucial Response*)

I OBJECT! Demo – K7

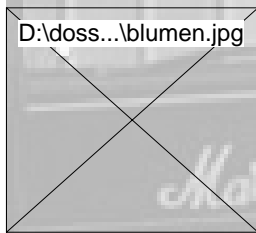
Ce groupe de New York ne se prend pas la tête à nous pondre des titres à la mord moi l'noeud, destinés aux maîtres du solfège! C'est du vrai HC à l'arrache. Des titres courts, simples et rapides. Que demander de plus? C'est certainement influencé par les vieux groupes rcaïns, mais ça reste éloigné de toute nostalgie passéiste. Du

moins c'est l'impression que ça donne. La voix hystérique de la chanteuse donne beaucoup d'effet. Les paroles tournent essentiellement autour de la scène HC (ou se qu'elle devrait être), du diy... Pas de problèmes pour le son. Ça fait toujours plaisir de voir que des labels sortent encore des K7! (*Suburban Losers rds*)

RETCH / AVEN: split – 7"

Une preuve de plus sur l'étonnante vivacité de la scène DIY de St Etienne. RETCH sont toujours fidèle à eux-même, soit du grind pas vraiment rapide, mais puissant, avec une voix bien grave. Ne le prenez pas mal les gars, mais on dirait la voix de STORMCORE!! Pour AVEN c'est très différent et j'ai fort apprécié leur long et unique morceau. Un truc bien lourd, noise-core ala UNSANE, en plus sale et sombre. La basse vibre de partout, tandis que la gratte nous torture le conduit auditif. La voix se veut désespérée, perdue dans le néant. Un petit mot sur le batteur? Bah, imaginez-vous enfermés dans le tambour d'une machine à laver! Ça secoue, ça part en vrille, ça ne s'arrête jamais. J'aime bien ça! (*Full Of Shit + Los Discos De La Biesta rds*)

THE UNFINISHED SYMPATHY /



BLUMEN: split – CD

Alors autant de dire d'entrée, il y a de l'emo ici! Voilà, le principal est fait!! UNFINISHED SYMPATHY, qui sont d'Espagne,

représente une agréable surprise pour moi. Ça sonne carrément pop-rock. J'ai pas tellement de références, mais vous pouvez toujours penser aux groupes anglais, la brit-pop, PLACEBO, BLUR... C'est franchement bien, ce groupe a de la classe. Il en ressort une sorte de groove communicatif, peut être dû à la voix chaleureuse du chanteur. Les morceaux sont assez courts (2,40mn) et gardent donc une certaine dynamique, une urgence punk. Je précise que c'est du live, avec un excellent son. Les régionaux de BLUMEN restent dans la lancée de la demo. Entre emo et noisy-pop, avec une belle voix féminine, style JUPITER. Il y a aussi cette petite touche à la fois décalée et intimiste, un petit brin de folie, dans l'esprit du groupe HELIOGABLE. Ça fait plaisir d'écouter de l'emo qui ne clone pas le hard FM des années '80! Encore une magnifique pochette digipack, dans des tons bleutés cette fois! (*Maldoror rds*)

JEUNESSE APATRIDE: black block'n'roll – CD

Un titre amusant pour ce groupe RASH venant du Québec. J'avoue que ce CD tourne aussi pas mal sur ma platine. On trouve tout de même quelques éléments oi, mais leur musique est beaucoup plus mélodique. Un côté entraînant et rageur, comme les groupes anarcho-punk AHORCADOS ou HEYOKA, avec également un chant féminin. Le groupe a le don de balancer des refrains qui restent

bien dans la tête. Ces même refrains sont soutenus par une deuxième voix féminine, beaucoup plus chanté, beaucoup plus clair. Le son de la gratte grésille bien, ça sent la hargne. Les textes sont fortement réalistes et politisés, sur la misère urbaine, le travail, l'exploitation, la violence conjugale, la jeunesse prolétaire... Si vous avez aimez BRIXTON CATS, c'est pour vous. (*auto-prod.*)

ARMED WITH INTELLIGENCE / THE YOUNG ONES: split

Les deux groupes ici présents ont plus d'un point commun. Ils sont des U\$A, le chant est mixte, ça joue à l'ancienne, textes socio-politisés, grande fierté d'appartenir au mouvement DIY... AWI c'est plutôt punk HC rapide et énervé qui donne envie de danser de tout son corps. Une véritable vibration HC! Je ne vous parlerais pas des textes, car la qualité de la photocopie est illisible. YOUNG ONES sonne un peu plus punk, bien mélodique même. Mais ne vous en faites pas, car c'est bien sale et les voix sont ultra-saturées. Textes sur le DIY, l'amour (qui ne doit pas s'arrêter sur une question de genre), les blagues sexistes... Le genre de skeud qui remonte le moral! (*Art Of The Underground + Punk Before Profits rds*)

WALNUT GROVE: s/t – CD

Composé par d'anciens membres de BODA, ce groupe signe ici son premier album, plutôt réussi, sur ce nouveau label. Beaucoup plus variée et inventif par rapport à BODA (moins attachant aussi je trouve, questions de goût), les Bretons explorent les diverses sphères du HC moderne. Très porté sur le côté émotionnel, les musiciens appliquent une recette semblable à BOYS SET FIRE, en mixant des parties très mélodiques et des passages parfois métalliques. D'ailleurs, je sais pas trop pourquoi, mais la voix me rappelle LIAR!! Mais ça n'a rien à voir, vous faites pas d'bile! Bon, je dois dire que même après plusieurs écoutes, j'ai un peu de mal à rentrer dedans... pas mon truc... ou peut être qu'ils ont trop de personnalité pour moi! Mais les fans d'emo moderne y trouveront largement leur compte, avec en prime une pochette au rendu magnifique. (*Svetlaana rds*)

CHIVAN / THE APOLLO PROGRAM: split – CD

Une chouette pochette digipack pour les nostalgiques de Bouba l'ourson!! Ce split est placé sous le signe de l'emo. CHIVAN, de Brest, sont ceux que je préfère. HC emo intelligent et subtile, où la mélodie s'entremêle avec des riffs torturés, guidé par un chant sur la brèche. Certaines structures font très math-core. Ils savent tirer le meilleur de leurs instruments. Une bonne surprise. Pour APOLLO PROGRAM, côté intensité, ils ont plus ou moins la même vision, mais ils ne brusquent jamais les choses. Du HC emo qui puisse beaucoup dans le noisy, un peu comme 400 YEARS. C'est un split de qualité. (*Svetlaana rds*)

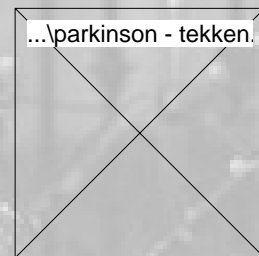
SEOUL MOTHER: s/t – CD

Vite, cachez-moi cette pochette toute laide!

Même Avril Lavigne n'aurait pas osée!! Elle aurait pu servir pour un dossier sur le skate dans Picsou Magazine!!! Bon, passons à la zique, de ce groupe, qui comme son nom l'indique, vient de Corée du Sud. Guère original, leur HC très mi-tempo reste plaisant à écouter. Très plaisant même. Le rythme se veut dansant, fluide aussi, avec une durée assez courte (10 titres en 20 minutes). Côté inspiration, on pense à la scène NYHC et surtout aux SPUDMONSTERS, avec en plus quelques passages dissonant, proche des débuts de SNAPCASE. Le chant est haché, presque rapé, mais jamais forcé. Finalement, c'est pas mal. (*Radio Music*)

DEADLINE: back for more – LP

Second disque pour ce groupe anglais, avec cette fois un vrai line-up complet et aussi plus de personnalité. Toujours du street-punk, mais beaucoup plus mélodique et conviviale. La voix de la chanteuse Liz y est pour beaucoup. Ces nouveaux titres ont toujours le côté mordant bien anglais, mais ça puisse aussi dans le punk californien (mélodies, chœurs, structures carrées). Le compromis idéal pour créer une musique qui donne la pêche. Prenez le titre "last night" par exemple, c'est un tube, un véritable hit en puissance! Pour varier le plaisir, on notera quelques passages r'n'r ici ou là, du ska aussi. Un bon skeud, avec un picture-disk de toute beauté! Après, toute la polémique qui tourne autour de ce groupe, je sais pas trop quoi en penser... En gros, DEADLINE se considère uniquement comme un groupe de musique, pas du tout politisé, pas toujours regardant dans les lieux où il joue, prêt à signer sur une major... Mais bon, je ne connais pas le groupe personnellement et je me méfie des ragots... Donc, wait and see! (*Knock Out rds*)



PARKINSON / TEKKEN: split – 7"

Défrisage de poils (d'où vous voulez!) garantis avec ces deux boys-bands bien violent! PARKINSON, de Malaisie, nous

bombarde à coup de grind très rentre-dedans, chanté, ou plutôt grogné en malais. Ils dépailleraient pas aux cotés de nos BLOCKHEADS. Pour les Toulousains de TEKKEN, certes ils sont toujours autant fêlés, mais semble moins agressif par rapport aux autres morceaux. Ça sonne un peu plus HC, un peu plus décalé, mais bien radical tout de même et toujours rapide, avec beaucoup de dérision bien sur. Bref du bon rock'n'roll moderne!! N'oublions pas la pochette poster, s'il vous plaît! (*Wewee + Jason + 213 rds...*)

SI DOU LE: a dream in our hearts – 7"

Quand j'ai appris que ce groupe allait jouer aux Tanneries (Dijon), je peux vous garantir que j'étais super impatient d'y être! Sûrement un des concerts les plus attendues de l'année pour moi! Vous vous

demandez probablement ce que SDL à de particulier?! Musicalement, rien de transcendant, mais en fait, c'est un groupe de Chine!! Autant dire un rendez-vous à ne pas manquer, tant pour eux, que pour nous. Pour l'anecdote, leur concert c'est mal passé, puisque deux membres du groupe se sont tapés dessus!! J'sais pas trop pourquoi, peut être le stress!! Faut dire qu'ils ont joués en dernier, à plus de 3 heures du matin... En tout cas moi, j'étais super content de les avoir vus, j'en ai profité pour discuter avec eux (un des membres parlait un peu notre langue) et j'ai acheté tout les skeuds qu'ils avaient en distro, et toc! Pour en revenir à ce EP, il comprend deux longs titres de punk très mélodique, avec un coté pop entraînant. C'est bien maîtrisé, tout en restant simple et touchant. A rapprocher de PROPAGANDI ou des débuts de BODA. J'ai beaucoup aimé... et pas uniquement parce qu'ils sont chinois! Un plus ils chantent dans leur langue! Cool!! Ils ont aussi insérés un texte perso, où ils parlent du fait d'être punk en Chine et de leur idéal d'un communisme libertaire. J'espère sincèrement que votre curiosité vous poussera à chopper ce skeud. Je leur souhaite bon courage. (*Drepaved and Devilish rds*)

USUAL SUSPECTS: sur les murs – CD

Les USUAL SUSPECTS, avec Arno du zine No Government au chant, n'en sont pas à leur coup d'essai. Le groupe avait sorti deux EP il y a quelques années. A l'époque ça ne m'avait guère excité. Punk-rock de basse, sans plus... Depuis, le groupe a bien évolué, avec un line-up tout nouveau. Ce MCD fait suite à l'album sorti l'année dernière et nous donne six titres de street-punk solide et percutant, entre le son Combat Rock et l'attitude RASH. Certains titres font vraiment figure d'hymne, genre dès la première écoute, tu lève le poing en l'air en faisant quelques pas de danse sur place! Des titres calibrés pour la scène, comme "antifa". J'espère qu'à l'avenir, la bassiste placera plus de chœurs dans les morceaux. Ça serait dommage de ne pas profiter de sa jolie voix! Les textes sont clairement politisés et antifascistes. Certains sujets sont même originaux, comme la libération animale (plutôt réservé aux crusty et anarcho), le conflit en Corse, le graffiti (qui donne son nom au CD). Seul le titre "punk-rock" fait pâle figure. Sûrement une future valeur sur! (*Combat Rock + Adrenaline rds*)

CRANES: particules and waves – CD

Le duo anglais ici présent, nous offre un des albums les plus délicieux de l'année. Une pop très légère et éthérée, savamment dosée d'influences électronique. Ces dix titres sont vraiment calmes et reposant, avec de nombreuses nappes mystérieuses et atmosphériques. On pensera à une rencontre entre CHEMICAL BROTHER et COCTEAU TWINS. Il y a un coté très lointain, une impression d'être perdue dans le vide interstellaire. D'ailleurs plusieurs titres font références à l'espace. L'autre atout de CRANES, c'est la chanteuse Allison. Sa voix est tout simplement craquante. Toute petite, toute

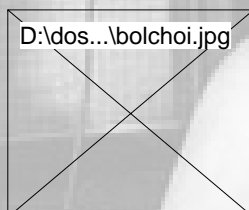
timide, un peu hésitante et fragile. On dirait une gamine de huit ans! C'est trop touchant! Franchement je suis bien content d'avoir découvert ce groupe, en activité depuis de nombreuses années déjà. Qui plus est, cet album est présenté dans une pochette digipack. (*Mute rds*)

FEUD: battling bastard of freedom – CD / for the shake of unity – CD

J'écoute ce groupe des Philippines depuis leur première demo, et je pense que beaucoup les ont découverts sur la compile "Take No Heroes", sur Boisleve rds. "Battling bastard of freedom" est leur production la plus récente. Par rapport à leur début, il y a eu un léger changement, une accélération de tempo, pour être plus précis. Toujours du old school HC, mais joué plus à l'arrache, dans la lignée d'un VITAMIN X. Et tout comme ces derniers, les textes sont loin d'être couillons et ouvertement politisés. Voyez plutôt: notre système, le viol, l'éducation scolaire, la standardisation des genres, le profit, le travail, la compétition... Il y a deux reprises. Une de GI & THE IDIOTS et une excellente version de "déclaration" des NATIONS OF FIRE. C'est positif et plein de rage, j'adore! Quant à "For The Shake", c'est un CD 3" qui reprend les titres de la demo, dans une version réenregistrer. Musicalement, c'est plus typé youthcrew HC, avec plus de textes sur la scène ou le straight edge. Le groupe aurait splitté, mais aux dernières nouvelles, il se serait reformé! Super! (*Where's Your Anger + 625 + T4C + Boisleve + Hell On Earth rds*)

SPARKLING BOMBS: dead dreams from the silver gutter – CD

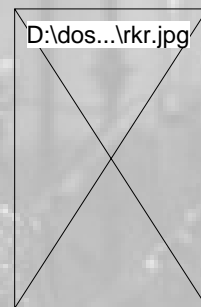
Après un MCD qui augurait un bon départ, les SPARKLING BOMBS (où l'on retrouve Laurent, du zine Coexistence, à la batterie) sont de retour avec cet album ambitieux. Un soin méticuleux a été porté à la présentation: superbe pochette dans un ton rose pourpre du meilleur effet, gros son qui tache, plage vidéo... Le groupe a misé haut. C'est un peu moins punk que le MCD, moins flagrant en tout cas. C'est du pur glam-rock, chaud et provoquant. Laurent m'a dit qu'il y avait un coté plus pop, à chercher du coté des MANIC STREET PREACHRS. J'ai jamais écouté, alors... Par contre, moi j'y vois des influences proches de T-REX ou du bon vieux heavy-rock à paillettes californien. Le tout est bien en place, avec des refrains tapageurs et des guitares à faire mouiller la p'tite pucelle qui s'éclate sur Jenifer! Yeah, comme à la grande époque, les membres du groupe sont maquillés! Leur chanteur, Alyss, a la grande classe! A l'heure où tout le monde se réclame du rock'n'roll, espérons que SPARKLING BOMBS tirent leur épingle du jeu. Le potentiel est là et ce ne sont pas des opportunistes... contrairement à beaucoup! Let's go! (*Coexistence Obscure + Zone 51 rds*)



BOLCHOI: s/t – CD

Voilà un disque que je ne regrette pas d'avoir acheté! Le seul

truc regrettable, c'est que BOLCHOI n'existe plus, hélas. Ce groupe de Limoges nous laisse donc cet album posthume. Mais quel album! Un autre de mes coups d'cœur, et encore de la oi! La BRIGADA FLORES MAGON aurait eu du souci à se faire! Moins bourrine que ces derniers, la musique de BOLCHOI penche plus sur le son des années '80, digne relève des CAMERAS SILENS! Une oi chaleureuse à la rythmique lourde, parfois teintée de reggae, puisant sa force dans la rage et l'espoir (ou désespoir) d'une jeunesse prolétarienne. Des morceaux maîtrisés aux refrains puissants. Un chant mixte, fier et vengeur, qui nous balance des textes édifiants. Ces gens là ont le génie pour écrire des paroles presque parfaites, proche d'une poésie urbaine et nihiliste, comme arrive à le faire PARIS VIOLENCE (en moins glauque). Vraiment à des siècles du simple slogan révolutionnaire. Lisez donc les textes de "silence armé" ou "rien qu'une vie". Même dans les thèmes plus communs (lutte des classes, skinhead, amitié...) ils et elle s'en sortent haut la main! Le dernier morceau aurait très bien pu être écrit en 1936!! Que dire de plus? Le son est très bon, même si personnellement je préférerais le coté roots de EP. Il y a aussi une reprise (traduite) des 4 SKINS. La présentation est très soignée, avec une pochette digipack splendide. L'absence des textes est impardonnable! Vous pouvez toujours les trouver sur leur site web (www.rockstar.net/bolchoi), ainsi que tous les morceaux en téléchargement libre! Je pense vraiment que ce disque apporte une pierre de plus à l'édifice punk! Voilà, alors en attendant d'avoir des nouvelles de leurs futurs groupes, il ne vous reste plus qu'à écouter ce CD en boucle! Oi! Oi! Oi! Hé! Bourgeois! Vise un peu par-là, ton éradication, c'est notre combat... (*Solitude Urbaine rds*)



RAI KO RIS: guerilla – K7

Dans leur petit coin isolé, les Népalais et népalaise, continuent tranquillement leur chemin avec cette nouvelle K7 à leur actif. Une K7 (d'environ une heure) qui m'accompagne régulièrement dans mes virées nocturnes.

Le truc idéal pour pas s'endormir au volant! Recommandé par la sécurité routière!! Le son est bon, un peu roots, mais ça pète! RKR fait partie de ces groupes ayant une vraie identité, avec un style bien particulier qui les démarque de la masse. D'ailleurs c'est pas tellement facile à décrire leur style! Punk diy attachant et relativement mélodique (ala NAKKED AGGRESSION) avec un truc bien personnel. La structure des morceaux est parfois légèrement décalée, comme certains titres des DEAD KENNEDYS ou CRASS, période "how does it feel". Une puissance flirtant avec le HC, voir des sonorités proche de l'emo/noisy. Bref, musicalement et humainement, RAI KO RIS est un groupe riche et original. Du fait de leur isolement, RKR est peut être

moins influençable. Evidemment les textes sont intéressants, avec entre autres des infos sur la situation politico-social du Népal. Vivement que le groupe revienne joué ici! (*auto-prod.*)

AGITATION PROPAGANDE: quel combat? – CDr

Ces derniers temps on voit apparaître de plus en plus de groupes où dans nos contrées, on s'en plaindra pas, surtout que ces groupes s'affichent bien à gauche. Parce que les groupes apos, franchement, mieux vaut être sourd que d'entendre leur connerie. Genre ŒIL POUR ŒIL et son titre "*rac – Rock Anti Caillera*"! Revenons à AGITATION PROPAGANDE et sa où influencée punk chaos '80, notamment pour le rythme basique et nerveux, ainsi que les chœurs. Le chant reste grave, sans être trop poussé non plus. Il y a des comparaisons avec IMPACT. Les textes sont sans ambiguïtés: classe ouvrière et fierté d'être rouge (au sens libertaire). Tant mieux, ça va en faire chié pleins! Pour une demo, c'est pas mal du tout. Y'a plus qu'à essayer de personnaliser un peu plus la zique et ce sera parfait! (*auto-prod.*)

TRAGEDY: vengeance – LP

Le précédent EP des ricains m'avait mis à genoux, et ce nouvel album, même s'il ne m'achève pas, en impose vraiment. Possible que l'effet de surprise se soit estompé... Mais bon, ça calme bien tout de même! Le genre de zique qui annihile tout sur son passage. Gros HC métallisé (mais pas metal!) et crusty qui puise son inspiration au plus profond de la déchéance humaine. Toujours aussi sale et intense, et même plus sombre que le EP. Ces gars sont des tueurs! C'est des punks d'outre-tombe! Ils arrivent à placer la mélodie qui vrille le cerveau, au milieu d'un mur du son. Bon, tout ou presque a déjà été dit sur eux. Ils ont marqués à jamais notre scène, ils font partis des indispensables du siècle! Je me demande où ils vont s'arrêter. J'appréhende même un peu leur prochain disque. Je ne parle pas des textes, trop complexes pour mon anglais! TRAGEDY, ou comment transformer la crasse en beauté... (*Skuld Release rds*)

COUGHING UP BLOOD: assault force – K7

Bon pour gagner du temps, je vous invite à lire la chronique de GEORGE HARRISSON, vu que le style est très semblable!! Thrashcore très rapide et teigneux pour ce groupe des U\$A. Rien de bouleversant, mais ça envoi sévère! Il y a quatre morceaux, avec des textes soit critiques, soit marrants. Too fat to skate! Le label est portugais. (*Asperü rds*)

LA MEUTE: volume 2 – LP maxi

Second maxi pour cet intéressant combo de hip-hop. Musicalement, leur rap est bien construit, à la manière de la KBINE. Le flow, plus coulant, s'aventure plus du côté d'un MATEW STAR. Coté texte, LA MEUTE s'attaque à la justice (à deux vitesses), la censure, les bouffons qui rapent pour être tendance. Un groupe à surveiller. (*auto-prod.*)

DISYOUYH ARMY: my suburb sucks – K7

Première demo pour ces titis parisiens, composés d'ex NO REFLECTION LEFT. Leur zique est toujours aussi sauvage, mais en plus rapide, s'alignant même sur le disbeat! Ils ont beau jouer à l'arrache, les gars tiennent un minimum leurs compos carrées, donc l'efficacité est au rendez-vous. Les neuf titres présents ici envoient à fond les grelots, avec tout de même quelques passages bien old school, histoire de faire son John Travolta dans le pit!! Un truc proche de CHARLES BRONSON, E150, BETTERCORE... Les textes sont bien cyniques et parlent des curetons qui font du porte à porte, de la peine de mort, des quotidiens merdiques, des pseudo-punks opportunistes... J'aime celui nommé "*the enemy within*" qui parle du fait de se retrouver en famille autour d'une table, et d'entendre la conversation glisser vers des propos racistes. Du vécu pour beaucoup d'entre-nous. Un premier jet direct avec un son à la hauteur. (*auto-prod.*)

CAPTAIN BOOTBOIS: all for one as one for all – CDr

Seulement 4 titres sur cette demo, mais heureusement, ils sont tous excellents... et m'ont vraiment donné envie d'écouter plus de où! Cette bande de skinheads vient de Séoul (Corée du Sud, pour toi, qui dormait pendant les cours de géo), et, nous joue ici une grosse où mi-tempo, très entraînante, avec grosse voix et chœurs de hooligans, façon COCKNEY REJECT, avec un son typiquement anglais 80's. Y'a pas les paroles, alors espérons qu'il n'y a pas d'ambiguïté, car j'aime beaucoup! (*auto-prod.*)



DEBLE MEN: tout système à une faille - CD

Y a pas à dire, le hip-hop français se porte à merveille, du moins chez les indépendants bien sur! Ce CD,

c'est un distributeur de beignes! Autant dire qu'il tourne très régulièrement chez moi. Suite à une petite intro, ça attaque très fort, avec "*juste ton blaze*", un brûlot à l'ancienne. Pff, il me donne chaud ce titre! Ça enchaîne avec une tuerie de rap hardcore, "*ça part en couille*", véritable coup de poing dans la gueule, avec sampler de gratte à l'appuis. Un constat amer du mouvement hip-hop sur le mélancolique "*qu'est ce qu'on leur dira*". Et ça continue comme ça, en compagnie de morceaux bien nerveux, comme "*les tripes*", "*le cœur*", "*la tête*", "*droit et fier*", l'arabisant "*mal j'ai*", le refrain raggatomique de "*j'ouvre ma gueule*", et surtout l'hymne, "*justice en banlieue*". Inutile de dire que les textes sont très conscients: le MIB, l'antifascisme (de plus en plus rare dans ce milieu), l'Algérie, le hip-hop... Histoire de conclure, j'ajouterais qu'il y a un gros free-style, un live, et quelques instrus. Aucune faille dans ce skeud! (*De Brazza rds*)

NO TIME TO LOOSE: join the party – CD

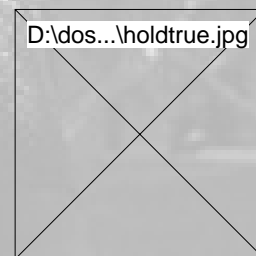
Direction Le Mans, avec ce furieux groupe de HC, ancienne école. Les morceaux sont proches des débuts de SICK OF IT ALL, avec un chant qui cartonne. Quelques passages font un peu HC mélodique (des restes de leur début), ce qui en fait un atout supplémentaire. Comme le côté punk, qui n'est pas en reste. Ils se permettent même de mettre de l'originalité, comme du violon, ou une voix féminine. Les textes sont sur la religion, le machisme dans la scène, le terrorisme, le business HC, Gènes... Que rajouter, sinon que c'est un groupe à soutenir. (*Lean On me! + Middle Class rds*)

SECOND AGE: the tides have turned – CD

Comme on dit dans le milieu journalistique, le second disque de ces sXe polonais est l'album de la maturité! Sérieusement, ils ont bien fait évoluer leur HC old school, en gagnant notamment en rapidité et en personnalité, avec des bonnes idées, notamment dans le placement des chœurs. Il y a même de la trompette sur un morceau! Les textes sont intelligents, et abordent des thèmes comme les standards de la beauté, l'homophobie, les traditions, la place des femmes dans notre scène... Pour simplifier, ce skeud est aussi bon qu'un YOUTH OF TODAY (il y a une reprise), avec de la diversité en rab! (*Refuse rds*)

SPITTING TEETH: don't believe the hype! – 7"

Même si ce groupe de Seattle s'inscrit parfaitement dans le revival thrash, ils ont ce petit truc en plus, celui qui fait la différence. Peut être un côté positif... Bref, ça joue vite et l'arrache (façon j't'emmerde connard), tout en restant dansant et amusant (merci le old school!). Je citerais bien un FACE UP TO IT croisé avec du GOOD CLEAN FUN... vous voyez où je veux en venir?? Donc j'aime beaucoup! En plus les membres du groupe ont une dentition encore plus pourrie que la mienne, alors respect!!! Le vinyle est rouge. (*Havoc rds*)



HOLD TRUE: nothing can destroy me, nothing can stop me – CD / invincible – CD

Ce groupe sXe de Hongrie est en fait le nouveau nom du groupe ALJAS

INDUKBOL. Notez que c'est beaucoup plus facile à retenir maintenant! Musicalement, pas de gros bouleversements majeurs, sauf peut être une voix plus éraillée. Aucun doute possible sur l'influence principale, qui se nomme ATARI. Donc, c'est du HC old school très rapide et méga entraînant, avec pleins de mélodies dans les chœurs de guitares fortement imprégnés par d'ancestrales influences heavy-metal (y'a des fans de Running Wild dans le groupe)..

Le dernier morceau sonne un peu plus punky. "Invisible", le dernier MCD, reste dans la même lignée, quoiqu'un peu plus mélodique, mais toujours rapide et passionnant. Il y a une reprise TEN YARD FIGHT. Moi j'kiffe à mort! C'est un des meilleurs groupes old school selon-moi! (Diehard Collectif rds)

V/A: nettoyage ethnique – CD

Ce mini CD représente une partie du milieu hip-hop strasbourgeois, avec cinq groupes intéressants. Ca débute avec les filles de MEUFIA, avec un bon morceau contre la marchandisation des femmes (prostitution, porno, publi-sexisme). L'ASSOCE KLANDESTINE prend le relais, et nous pose un texte sur l'apathie des masses face aux médias, le tout sur une zique envoûtante. RAZBOOL, c'est du pur rap conscient, lignée CERCLE FERME. NEUHOF MILLIMETRES nous conte un triste constat du système scolaire, et on termine (mal!) avec POING D'IMPACT, qui nous balance sa foie en l'Islam... Pas de commentaire... oh puis si, toutes les religions puent du derche! (Les Sons d'La Rue)

ACAB: unite and fight – K7

ACAB, c'est un groupe skinheads de Malaisie. Cette K7, disponible chez WGF, regroupe leur premier EP & demo (96 & 95). C'est donc de la oi, pas du tout bourrine, et même carrément entraînante, surtout sur les titres de la demo. On pourrait faire un rapprochement avec 4 SKINS ou LAST RESSORT, en beaucoup plus mélodique. A noter, un ska terrible, avec de l'orgue. Vraiment une excellente K7. Si ce groupe avait été américain, sur qu'ils auraient cartonnés dans le milieu street-punk. (Bouver Brigade rds)

ON A SOLID ROCK: where kids don't plat – 7"

Ce groupe sXe de Finlande nous prouve que l'on peut jouer du HC old school et être original! D'ailleurs c'est pas tellement évident à décrire. Les morceaux sont moyennement rapides et assez dansants, le son est très clair, les mélodies côtoient les mosh-part et la voix est parfois chantée. J'aurais tendance à dire que ce sont les BURN des années 2000! Les textes, pas toujours roses, sont assez liés à l'enfance. Pas mon skeud fétiche, mais ça reste intéressant. (Commitment rds)

NON STOPBODY: turn off – CD

Très bon groupe de nanas débarquant de Corée du Sud. Elles envoient du pur punk de riot-girls, un poil garage sur les bords et bien saturé. Le rythme est super nerveux et elles balancent pleins de "oi oi oil" et autre cris hystériques à tout bout d'champ! La voix rauque de la chanteuse est proche de Julia d'APATIA NO. Elle chante en coréen en plus! Ca sonne plus agressif que le japonais. Le genre de groupe qui me botte à mort! (Ben Ten rds)

IN DESPAIR / ATTITUDE: split – 7"

Un p'tit tour dans l'Est avec ces deux groupes de Slovaquie, ayant la particularité d'avoir des nanas au chant. IN DESPAIR, sa tue! Du HC très rapide et sur-vitaminé,

genre FAST TIMES ou R4L. Il y a juste un morceau plus moshant. Paroles majoritairement en anglais, sur Tchernobyl, le mépris dont sont parfois sujets les groupes de l'Est, la guerre, l'avenir des gosses... ATTITUDE c'est moins speed, on trouve plus de mi-temps ou de mélodies. Ca sonne plus gentil, mais c'est agréable à l'oreille. Textes plus personnels, sur la nature ou le végétarisme. Bon skeud.

(Kamit + Taste Of Blood rds)



APATIA NO: el ruido de antes – LP
Ah! Un des groupes que j'écoute le plus! APATIA

NO est un excellent groupe anarcho-punk du Venezuela, même si certains de ces membres ont immigré en Allemagne. Ce disque reprend tous les morceaux de leurs nombreux split EP, dans une version réenregistrer, avec la nouvelle chanteuse, Julia. C'est vraiment trop bon! Punk HC rapide et tripant, à la limite du crust, avec chant mixte de fou! J'adore, ça donne trop la rage! Sérieux, Julia a les capacités pour beugler dans un groupe de grind!! Le disque est accompagné d'un gros livret avec pleins de textes sur la situation politique du pays: le coup d'Etat, Chavez, les mouvements de résistances... Un super disque pour ce groupe incontournable! (Noseke + Skuld Releases + Alerta Antifascista rds)

COLLECTION D'ARNELL ANDREA: tristesse des Mânes – CD

Ce nouvel album de cette formation d'Orléans est tout de même différent par rapport à leurs précédents disques, qui sonnaient plus "rock", plus proche de la coldwave. Sachez que Prikosnovenie les réédites en ce moment. En tout cas, ce disque m'a conquis! Très proche de l'heavenly-voice, leur style emprunte également beaucoup au néo-classique, voir à la musique de chambre, avec une instrumentation très riche (beaucoup de violon, piano, violoncelle). Le tout est gracieusement mis en valeur par un magnifique chant féminin au allure poétique et automnal, qui semble inspiré par les mystérieuses rives de la Loire. Très belle pochette digipack, d'une exquise simplicité. Un beau disque à savourer! (Prikosnovenie Label)

LA K-BINE: tél 93600-3000 – LP maxi

Je crois que ce groupe de rap parisien a déjà sorti un album avant ce maxi. Je sais pas si c'est du même niveau, mais lui il dépouille bien. Du hip-hop lourd, école Bastion Crew (DOC, SOUL CHOC), avec de très bon instrus, plutôt classique, mais bien percutant. Le flow sonne à l'ancienne et débite pas mal. Pas de problèmes pour les textes qui ont les yeux rivés sur des problèmes actuels. Je vais tacher d'en savoir un peu plus maintenant. (BER prod.)

MATEW STAR: s/t – CD

Premier album pour ce rappeur au style bien personnel. A part "Manifestation",

véritable orgie hardcore, la ligne générale des morceaux est beaucoup plus posée. Une force tranquille qui dépouille sans jouer les cailles des quartiers! Y'a des sons bien old school aussi. Beaucoup de scratch, ce qui devient rares! Coté textes, il évite aussi les clichés du genre. C'est conscient, réfléchi, mais toujours positif et sincère. MATEW STAR ne cherche pas à se donner un style, il apporte sourire et espoir dans le hip-hop! Le titre "où est le respect?" est une bombe! (Bad#diez prod.)

WITHLOVE / HK: split – LP

Commençons avec les Italiens de WITHLOVE. J'ai plutôt été déboussolé par leur nouvelle orientation musicale. Hormis un titre bien frénétique (genre rockin'emoviolence), le reste est très zarbi. De longs instrumentaux expérimentaux, façon ARAB ON A RADAR. Pas mauvais, mais spécial. Faut savoir qu'il s'agit d'un concept. C'est la deuxième partie d'une trilogie, et que, mis bout à bout, ça donne un truc plus cohérent et intense. Pour HK, pfff, que dire? Que c'est une nouvelle claque, encore plus forte en plus! Ils semblent avoir trouvés leur voie. Screamo HC moderne sans tomber dans le metal. Imaginez UNDONE (pour l'émotion à fleure de peau) et DEADGUY (pour le coté déstructuré qui cogne), avec un coté tourmenté ala CONDENSE. Le groupe ne dépaillerait pas sur Crimthinc rds. La présentation est classe avec en prime un joli vinyle blanc. Vivement l'album! (Maldoror + Chimères rds)

V/A: bridging oceans / international sXe compilation – 10"

Voici gravé sur ce chouette vinyle couleur quatorze titres, joués par sept groupes sXe internationaux. Pas de surprise, car je connais tous les groupes, mais comme il y a des inédits, c'est tout bénéf! Face A: ON ALERT (USA), old school HC moins arraché que la demo, mais terrible! THE GEEKS, toujours du pur youth-crew de Corée du Sud et HOLD TRUE (Hongrie), le meilleur groupe old school actuellement. Pour la face B, c'est THINKING STRAIGHT d'Indonésie qui débute, avec du old school positif et sincère. Ensuite FPO, de Macédoine, influencé par le début du HC, donc très rapide. BAD BUSINESS (USA) lorgne sur le son de Boston. Mais où sont passé les influences MISFITS du EP?? Et enfin LET'S GROW de Serbie, termine le bal, avec du bon old school direct. Un disque nickel! (Third Party rds)

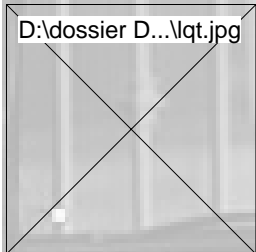
KAIRO: selfish – CD

Pour commencer, quelques mots sur le Visual Rock (ou Visuel Kei). Il s'agit d'un important phénomène japonais, dont le style musical n'est pas forcément défini. On peut y trouver pêle-mêle, du rock, du metal, du gothic, de la pop, du punk, de l'indus, de l'electro... La particularité du Visual Rock, c'est justement le coté visuel. Tous ces groupes sont ultra lookés, souvent ambigus. Quelque part entre la décadence glam et la morbidité du gothic, mais dans un esprit beaucoup plus baroque et théâtral. Certains membres ressemblent parfois à de véritables poupées de porcelaines! Citons des groupes comme

L'ARC EN CIEL, DIR EN GREY, MALICE MALIZER... Bref, KAIRO (de Nantes?) s'inspire ouvertement de ce mouvement. Musicalement, bonne surprise. Une sorte de rock sombre, assez mélancolique, porté par un joli chant féminin, d'où jaillissent quelques touches pop gothic, voir batcave. En bonus, il y a un extrait de concert en vidéo. (auto-prod.)

NYIBLORONG: suffocated by passion – CD

En réalité, c'est un CDr, mais avec une pochette pro. Ce groupe de Malaisie (le bassiste s'occupe du label Cactus rds) envoi du HC new school bien percutant. Un genre typiquement fin '90. Le truc bien écrasant et passionnant comme le faisait si bien MORNING AGAIN, ONE KING DOWN ou HANG UP. C'est le genre de HC new school que j'aime toujours écouter. Pas de plans chaotiques ou de blast-beat, juste des mosh-part efficaces avec de subtiles mélodies. Efficacité au rendez-vous donc. (auto-prod.)



LAST QUIET TIME: old school attack – 7"

Excellent groupe parisien, né des cendres de VALUE DRIVEN, avec Nicolas de

feu-HATEFREE au chant. Ça le fait à mort! Du vrai HC old school, rapide et maîtrisé. Un digne rejeton de FLOORPUNCH, TEN YARD FIGHT, IN MY EYES ou FASTBREAK, avec quelques parties modernes, façon CARRY ON. Rien à redire, je suis à fond avec eux! Les textes sont très orientés sXe et risquent de faire grincer des dents... Il est vrai qu'ils sont plutôt directs, mais je comprends et partage (parfois) leur point de vue, concernant la fumée de clope dans les concerts notamment. Voilà, c'est vraiment un bon skeud, surtout pour un premier jet, alors si vous tombez dessus, pas d'hésitations! En plus, j'suis certains que vous n'avez jamais écouté de groupe sXe qui se réclame skinhead antifa! Message à leurs nombreux détracteurs: personne ne vous force à les écouter, alors arrêtez de perdre votre temps avec ce genre de gaminerie à la con! En plus, le groupe à splitté, donc pas la peine de cracher dans l'vent! J'en profite pour souhaiter bonne chance à Nicolas avec son nouveau projet (plus proche de TURNING POINT). (auto-prod.)

JUHA: polari – CD

Sorti sur le label queer Agitprop rds, ce CD est présenté dans un sobre digipack cartonné, un peu dans le même genre que le premier HK. Ils sont d'Hawaï et font du hip-hop. Je devrais même préciser qu'ils réinventent le hip-hop! J'ai rarement entendu des instrus aussi riches et original. La construction des morceaux est exemplaire, n'hésitant pas à puiser dans de nombreux genres, comme le dub, la soul, la musique orientale et maghrébine, le funk, l'electro, l'ilbiant, le jazz... Rien n'est fait au hasard, chaque son est à sa place.

Le tempo et le flow est plutôt nonchalant, bien tranquille, un peu dans le même esprit que DE LA SOUL ou KALASH. Sachez qu'ils reprennent ici un morceau d'un des premiers groupes punk HC américain, j'ai nommé MDC!! Alors avec ça, si vous êtes toujours indécis, je comprends pas! (Agitprop! Rds)

REGULATIONS: destroy – 7"

La première chose que je me suis dit après avoir écouté cette rondelle, c'est qu'il fallait que je choppe leur premier EP sur Putrid Fith Conspiracy! C'est un bain de jouvence ce disque! Le line-up comprend des anciens ETA. REGULATION nous rappelle que le HC d'origine c'était du punk, certes un peu plus speed et agressif. Plus urbain aussi, mais c'était du punk. SLAYER n'existait pas à l'époque. Enfin bref, les Suédois semblent autant inspirés par le punk anglais de la fin '70 et le début du HC ricain des '80. Ça ressemble à TEENS IDLES (la voix) avec les guitares de SHAME 69. Les textes nagent en plein nihilisme punk, style destroy the police! La total classe! (Busted Heads rds)

DARK SANCTUARY: l'être las... l'envers du miroir – CD

Je ne regrette pas d'avoir opté pour la version collector, car le CD est présenté dans une boîte en carton de toute beauté. La classe absolue! Cette formation française est constituée de six personnes (des deux sexes) qui gèrent le chant, le violon, la bombarde, le piano, les percussions, la guitare... Je précise qu'il s'agit de guitares acoustiques, alors ne vous attendez pas à de la musique violente!! Par contre, c'est sombre, très sombre même! Des ambiances morbides, voir suicidaires, mis en valeur par le sublime et triste chant féminin de Dame Pandora. Une très belle femme! Pour situer un peu plus, je dirais que DARK SANCTUARY se trouve entre l'heavenly-voice bien dark (façon DARGAARD) et le néo-classique ténébreux d'ELEND. Les textes tournent autour de la mort et de la solitude. C'est pas le genre de disque idéal pour remonter le moral, mais qu'est-ce que c'est beau!! (Wounded Love rds)

SPEAKING SILENCE: the twilight world – CD

Whaou! Ça c'est une perle rare! Le genre de disque que l'on amène sur une île déserte, même si on n'a pas de lecteur CD!! Avec ce troisième album, ce duo parisien (une fille et un gars) me laisse sur le cul!! Leur musique est très proche de l'heavenly-voice, tout en sonnant pop, mais avec un pied dans la scène dark. Les ambiances sont fabuleuses, très mélancoliques et mystérieuses. La voix de la chanteuse, c'est de l'émotion pure! Son timbre se rapproche parfois de KATE BUSH ou des CRAMBERIES. Ce disque m'a tellement emballé, que je ne sais même pas quoi dire! C'est un bijou à posséder, ça c'est sur!! (Sacral prod.)

VOETSEK: tineae cruris – 7"

Encore du total HC destroyfuckingthrash qui déboîte à toute bringue!! Sérieux, ça joue grave, avec une nana aux pissés

vocals. D'ailleurs à part le batteur, c'est un groupe de filles. Et envoi ta reprise d'EXTREME NOISE TERROR en plus!! Pour comparer, je dirais que c'est aussi jouissif que de balancer une cannette sur une bagnole de keufs!! Et accessoirement, relativement proche de SEPTIC DEATH. Un skeud de folie! (Six Week rds)

CLAIR VOYANT: love is blind – CD

Je sais pas si l'amour est aveugle, mais j'suis encore tombé amoureux, de Victoria cette fois, la chanteuse de ce trio américain! Bon, trêve de conneries, voyons ce que nous fait CLAIR VOYANT. Tout n'est que douceur et rêve dans cette pop éthérée, qui évoque la grande époque des COCTEAU TWINS. La différence se trouve dans les quelques touches trip-hop et même post-rock, qui apportent des ambiances vaporeuses et mélancoliques. Encore un beau disque! (Accession rds)

PERSEPHONE: home – CD

Profitant d'un break de son groupe elctro-goth (L'AME IMMORTELLE), la chanteuse allemande, Sonia, en profite pour sortir cet album solo, sous le nom de PERSEPHONE.. Dans un environnement différent, mais pas forcément si éloigné, elle nous signe ici, douze petits bijoux de musique romantique et tristounette. Une musique qui puise dans l'heavenly-voice et le néo-classique, avec des éléments électroniques ala BJORK. C'est beau ça! En plus la pochette digipack est superbe, et met bien en valeur son physique. Imaginez Mylène Farmer avec les rondeurs de Lara Fabiant!! A découvrir. (Trisol rds)

FAKEFIGHT: is – 7"

Décidément, ce label US réserve beaucoup de bonnes choses dans sa besace! FAKEFIGHT, de Dallas, c'est du HC intense et captivant, avec un chant mixte, qui emprunte pas mal à FUGAZY ce côté noisy et déstructuré. On pensera aussi à des groupes screamo, à ALCATRAZ, voir HK dans les speed. Aucun ordinateur n'a servi pour réaliser la pochette, mais le vinyle est transparent! (Agitprop! rds)

LAND: opusculé – CD

Proche de formation comme FIN DE SIECLE, LAND nous offre ici huit morceaux inquiétants et étouffants. Entre dark-ambient et néo-classique martial, cette musique nous renvoie à des images de tristesse et d'horreur tirées d'une des deux guerres mondiale. Certaines percussions sont similaires à de lointaines batteries d'artilleries lourdes. Au second plan, on peut entendre des extraits de vieilles chansons d'époque (façon Piaf). C'est lugubre et malsain! Un cauchemar sonore difficilement supportable pour les moins téméraires d'entre-vous! (Divine Comedy rds)

DEEP DICKCOLLECTIVE: movin' – 7"

Ce groupe afro-américain revendique fièrement son appartenance à la scène queers (homo militant, je crois). C'est du hip-hop très bien exécuté, avec beaucoup de travail dans les instrumentaux. C'est proche de GRAVEDDIGAZ, avec plus de

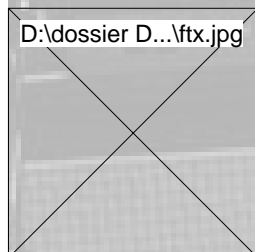
groove. C'est un label HC qui sort ce EP. (*Agitprop! rds*)

V/A: how many bands does it take to screw up a Blondie tribute? – LP

Comme l'indique le titre, ce double LP est un tribute à BLONDIE, groupe avec une chanteuse, faisant partie des pionniers de la première vague punk/wave américaine. Loin de toute opération mercantile, ce disque approuvé par BLONDIE, est un véritable joyau! La pochette est tout simplement la plus belle jamais réalisée, super mignonne (kawaii style!) et influencée par les shojos mangas. Pas moins de vingt-quatre groupes féminins (ou avec chanteuse) reprennent chacun un titre de BLONDIE. Musicalement, c'est souvent proche de l'original ou parfois plus typé riot-girls, garage, pop, punk, new-wave... J'avoue que je ne connais aucuns des groupes: FRIGGS, BUCK, CHUBBIES, TUULI, FUR, KIRBY GRIPS, COMEONS, SPACE SURFERS, HISSYFITS, BEARDS... En plus je ne connaissais presque pas BLONDIE, alors c'est une bonne occasion de me rattrapé! Bref, encore un skeud de classe! (*Sympathy For Record Industry*)

V/A: 2001 l'odyssée de stras – K7

Bonne mix-tape dédiée à la scène hip-hop de Strasbourg. Hormis les membres de MEUFIA, je connais pas trop. Y'a quasiment que du bon son, c'est déjà ça! On y trouve DOUBLE TRANCHANT, POLEMIQUE, MAHOONI (je connais!), NOSTRA FAMILIA, FOUSCHNIKE (très drôle!), MOH, BIZ'NASS FLOU... Y'a même un groupe qui rape en allemand, ça l'a fait bien! Cette cassette doit être dispo dans toutes les bonnes crèmeries indépendantes! (*Les Sons D'la Rue*)



FTX: life is too short – CD

Je ne m'attendais pas à un album aussi implacable! Pourtant, j'ai été plutôt méfiant à leur début. J'avais

l'impression de voir ce genre de groupe de jeunes qui se forme suite à une révélation (en l'occurrence RAISED FIST), et qui joue uniquement dans sa région ou devant ses potes. Le genre star local, qui laisse tout tomber à la fin des études!! Mais bon, il n'en est rien! Ils sont supers motivés. Depuis la sortie de ce CD, ce groupe de Nevers, a fait un paquet de concerts et pas uniquement en Bourgogne. Ce CD là est donc à ranger à côté de celui de NO TIME TO LOSE. Du bon HC old school, puissant et maîtrisé, qui ne se contente plus de cloner les groupes suédois. Ils ont trouvés leur style, qui se rapproche d'ENSIGN ou même de BATTERY, pour l'énergie et la diversité. Certains riffs ont un coté GOOD CLEAN FUN. Chapeau aussi pour le chant en anglais qui est parfait. Coté son, rien à redire, ça tape avec efficacité. Seul l'absence des paroles est à déplorer. Bon les gars, on est prêt à recevoir la seconde beigne, alors au boulot! (*LOF rds*)

DONA MALDAD / GENERACION PERDIDA: split – 7"

Pas moins de neuf labels internationaux se sont liés pour sortir cette succulente galette de rage! J'suis déjà en possession de quelques K7 des deux groupes, donc je savais à quoi m'en tenir. GENERACION PERDIDA, du Pérou, c'est de l'anarcho-punk vraiment tripant et chaleureux, toujours aussi proche de CRIA CUERVOS. DONA MALDAD, du Venezuela, m'on trop fait salivé! C'est beaucoup plus rentrededans qu'auparavant. Anarcho-punk rapide qui fait penser au meilleur de CONFLICT, c'est pour dire! Je capte toujours pas un mot d'espagnol, mais les textes sont très politisés. Mais elle est où la traduction?!! Bon je vais pas m'éterniser, il faut acheter ce disque, ne serait-ce par solidarité avec ces punks du bout de monde. (*Fight For Your Mind + Noseke + Les Nains Aussi + Criptaz rds...*)

DRIE LAGEN: substancia positiva – K7

Hum, je me demande s'il y a des groupes mélodiques à Auch!! Passons... Sur cette K7, DRIE LAGEN nous font goûter au joie du crust/fastcore hurlé en espagnol. Il en ressort un coté DOOM (adaptation du titre "police bastard"), mais c'est surtout du coté de la Scandinavie qu'il faut chercher l'inspiration principale. La vague des années '80, avec MOB 47 en tête du peloton. Sur que ça chie sévère! Des dignes héritiers des défunts PRIMITIV BUNKO! Textes politisés, of course. (*Fast Beer + Absolut prod.*)



VITAMIN X: down the brain – CD

Bon comme j'ai pas eu l'occasion d'écouter le nouvel album, je vais donc chroniquer celui-ci. Avec ce deuxième

disque, les Hollandais ont placés la barre très haut. Putain, c'est trop de la folie! Du HC old school de dingue! Il n'y a plus vraiment d'élément youth-crew et ça joue à fond les bonbons. Un peu comme DS13, TEAR IT UP, avec de nombreux clins d'œil aux premiers groupes HC. Pour moi, ce sont les fistons de SEEIN'RED. Les textes sont concernés, sur la violence policière (mais nan, ça n'existe pas!), le capitalisme, le FMI, les OGM... Bref, tout ce qu'il faut pour en faire un disque indispensable! (*Havoc rds*)

21 ENEMY: demo 2003 – CDr

Avec cette seconde demo, les Bordelais applique la logique libérale, via la délocalisation, puisque ce CDr est sorti sur un label espagnol! Bon sans rire, dès les premières notes, on se doute qu'on va s'en prendre pleins la tronche! Six titres de vrai XXX old school HC, maîtrisés et accrocheurs, beaucoup plus proche de groupes européens comme MAINSTRIKE, EYEBALL, voir VITAMIN X pour les parties rapides. Bref, pas d'la soupe! Un des fers de lance du genre, en France. Les gars, j'vous aime! (*Sell Our Souls rds*)

DILLUSION: ailleurs – CD

Composé par des anciens membres de TROM, ce groupe suisse, nous a façonné ici un premier album bien prometteur. C'est du rock industriel, puissant et impitoyable, que n'aurait pas renié des groupes comme KILLING JOKE ou YOUNG GODS. D'ailleurs, comme ces derniers, ils savent varier les sonorités, passant d'un titre sombre et froid, à quelque chose de plus langoureux et aéré, mais en gardant toujours une ambiance tendue. Le mélange instruments / machines est parfaitement équilibré. Quant au chant féminin, il colle parfaitement à la musique, se faisant mystérieux et envoûtant. Textes en français, anglais et portugais. Et une belle pochette digipack aussi! (*auto-prod.*)

TO SEE YOU BROKEN: s/t – 7"

Ce EP est sorti à un faible tirage, genre 300 exemplaires. J'ai bien fait de pas rater le coche! C'est un groupe sXe américain, composé de cinq femmes qui maîtrises sans aucun complexe le HC new school. Un genre bien saccadé et surpuissant, avec mosh-part et mélodies vicieuses, mené par une voix emplie de rancœur. Du NEWBORN au féminin, dans une version simplifiée. Du MORNING AGAIN aussi. Le dernier titre est époustouffant, une bombe d'originalité, grâce à l'intégration de vocalises soprano en italien! Effet garanti! Textes intelligents et concernés. A savoir qu'un CD est sorti sur le label Excursion rds, avec de nouveaux titres (proche du meilleur d'INDECISION) et les morceaux de ce EP. J'en ai en distro!! Un gros coup de cœur pour moi! (*Agitprop rds*)

PRINCESS ANIES: conte de faits – CD

Après un maxi prometteur, la reine du hip-hop indépendant est de retour, avec un album fort bien maîtrisé. Son flow coule le plus naturellement du monde, on sent qu'elle ne cherche pas à jouer un rôle. C'est direct et sincère. Mais plutôt que de nous offrir un album où tous les titres se ressemblent, elle a préféré opter pour la diversité, avec des morceaux plus mélancoliques ou plus légers. Faut bien s'étendre, hein! Les textes parlent de machisme dans le rap, des violences conjugales, de tolérance, d'homophobie, de la perte d'un proche, des bad-girls... Du bon boulot qui fait la nique à toutes les cailles du mouvement! (*auto-prod.*)

DEAD IN THE WATER: s/t – 7"

Suite au split de SHARPEVILLE, les Finlandais remettent ça avec ce nouveau groupe, dans une veine très différente. Trois longs titres qui vous écraseront la gueule, dans un style je-sais-pas-quoi-core ala LVMEN et NEUROSIS. Une musique froide et intense, avec des grattes frôlant le doom, parfois. Un chant plaintif, des ambiances lourdes, l'effet est terrible. On trouve aussi ce coté sale et oppressant, propre à des groupes comme REMAINS OF THE DAY. Si vous passez à coté, sachez que le label vient de sortir le nouveau MCD, avec pochette digipack. (*Thrash and Burn rds*)



NRSV



DISAGIO



STRONG AS TEN



ONE MORE SEASON



CALAVERA



HK



ALTERCADO



MDC



HASTA SIEMPRE



PILOOPHAZ



NUTCASE



THE KRAYS



BOXING ELENA



BY MY FIST